
FRANCE Football
JEAN-PIERRE PAPIN
36e BALLON D'OR
Photo André LECOQ
Belgique : 65 F.B. Luxembourg : 66 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 850 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grèce : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.
ISSN 0015-9557 ● 46e ANNÉE ● 24 DECEMBRE 1991 ● N° 2 385
12 F



Un petit coin de paradis

« Florence est mon équilibre »

« Émilie jolie »

« Parler d'un bonheur simple, je pourrais le faire des heures durant. »



« Ma grande famille »

C'est chez lui, à Aix-en-Provence, que Jean-Pierre Papin a pris conscience de l'heureuse nouvelle. C'était un dimanche ensoleillé au cours duquel il a bien voulu ouvrir sa porte et son cœur. Au milieu des siens, sa petite Émilie et Florence, son épouse. Loin des bruits de la foule et des feux de la fête. Loin des échos de sa gloire. Parce que JPP est un homme tranquille, attaché aux choses simples de la vie. L'autre Papin. Tout aussi envoûtant.

« C'est là, sur le bord de ma cheminée, que trônera le Ballon d'Or. »

« Je rêve toujours... Je ne peux croire à tant d'honneurs. »

Photos André LECOQ et Alain DE MARTIGNAC

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1986. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 385 

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F
VOIE AÉRIENNE :
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 17 décembre 1991 n° 2 384 a été tiré à 270 518 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Sommaire

Jean-Pierre Papin est le trente-sixième Ballon d'Or européen de *France Football*. Il succède, au palmarès, à l'Allemand Lothar Matthäus, et il est le troisième Français à enlever le trophée après Kopa et Platini. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le buteur miracle, de sa naissance jusqu'à aujourd'hui, est dans *FF*. Et le lauréat dit tout. Vraiment tout.

Éric Cantona n'est pas revenu sur sa décision. Il abandonne le football de haut niveau en claquant les portes du Nîmes Olympique et de l'équipe de France. Les coulisses d'un départ et les retombées d'une incroyable décision. Analyse.

La Coupe de France est entrée dans sa ligne droite ce week-end avec les clubs de Deuxième Division. Reportages, magazines, entretien, échos sur les petites et les grandes équipes. Sur le terrain et dans les coulisses.



Deux enfants, le regard posé sur un amour de Ballon (Christopher et Jean-Pierre Papin, durant l'émission Télé Foot).
(Photo Alain de MARTIGNAC)

Télévision

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

12 h 30, M6 : *Sport 6*. Les premiers résultats.

18 h 25, A 2 : *Stade 2*, présenté par Gérard Holtz. Rétrospective de l'année 91. Les grands moments de la saison. Les buts étrangers du week-end.

20 h 30, M6 : *Sport 6*. Les résultats. L'événement. Le carton rouge.

22 h 15, Canal + : *l'Equipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Le big match du week-end, les championnats étrangers.

LUNDI 30 DÉCEMBRE

12 h 35, Canal + : *l'Année du football*. Rétrospective des grands moments de l'année 91, présentée par Philippe Doucet.

Si la rétrospective présentée ce lundi en clair par Canal se révèle de la même veine que celle qui nous avait été offerte l'an dernier, il va falloir ouvrir grands les yeux !

Et surtout ne pas oublier de mettre une cassette dans le magnétoscope.

L'année du football de Canal+, ce sera bien sûr un retour sur l'épopée européenne de l'Olympique de Marseille, l'élimination du grand Milan AC, la finale malheureuse de Bari face à l'Etoile Rouge, le troisième titre national d'affilée de l'OM, ses duels avec l'AS Monaco, vainqueur de la Coupe de France et toujours qualifié en Coupe des Coupes.

Ce sera aussi Auxerre, le Paris-SG, la campagne des Bleus dans l'Euro 92...

COUPE D'AFRIQUE

TV Sport aussi !

La prochaine Coupe d'Afrique des nations, retransmise sur TF 1 et Canal +, et qui se déroulera du 12 au 26 janvier au Sénégal, aura également les honneurs de TV Sport.

La chaîne câblée, filiale de Canal +, diffusera en direct, quinze des meilleurs matches de cette compétition. La phase finale de cette Coupe d'Afrique des nations 92 se déroulera dans deux villes : Dakar qui accueillera les groupes A et B, et Ziguinchor pour les groupes C et D. Pour la première fois, douze équipes participeront à cette CAN, réparties au premier tour en quatre groupes de trois, les deux premiers se qualifiant pour les quarts de finale.



Mister Papin

JPP le Marseillais est le trente-sixième Ballon d'Or de France Football. Il est le troisième Français à figurer au palmarès après Raymond Kopa (1958) et Michel Platini (1983, 1984, 1985). Mais le premier à gagner le trophée sous un maillot de France.



1. Jean-Pierre PAPIN
Olympique de Marseille
141 points

Nationalité : française.
Né le : 5 novembre 1963.
1,77 m, 70 kg
Clubs : Jeumont, Trith-Saint-Léger, Valenciennes, INF Vichy, Valenciennes, FC Bruges, Marseille.
Poste : attaquant.
Palmarès : vainqueur de la Coupe de Belgique (1986), champion de France (1989, 1990, 1991), vainqueur de la Coupe de France (1989), finaliste de la Coupe de France (1987, 1991), meilleur buteur du Championnat de France (1988, 1989, 1990, 1991). Troisième de la Coupe du monde (1986), finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions (1991).



2. Lothar MATTHÄUS
Inter Milan
42 points

Nationalité : allemande.
Né le : 21 mars 1961.
1,74 m, 71 kg.
Clubs : Herzogenaurach, Borussia Mönchengladbach, Bayern Munich, Inter Milan.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de RFA (1985, 1986, 1987), vainqueur de la Coupe de RFA (1984, 1986), champion d'Italie (1989). Champion du monde (1990), finaliste de la Coupe du monde (1986), vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1991).



2. Darko PANCEV
Étoile Rouge Belgrade
42 points

Nationalité : yougoslave.
Né le : 7 septembre 1966.
1,80 m, 77 kg.
Clubs : Vardar Skopje, Étoile Rouge Belgrade.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion de Yougoslavie (1988, 1990, 1991), vainqueur de la Coupe de Yougoslavie (1990), meilleur buteur du Championnat de Yougoslavie (1984, 1990, 1991). Soulier d'Or *Adidas-France Football* (1991), vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1991), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1991).



2. Dejan SAVICEVIC
Étoile Rouge Belgrade
42 points

Nationalité : yougoslave.
Né le : 15 septembre 1966.
1,81 m, 77 kg.
Clubs : Buducnost Titograd, Étoile Rouge Belgrade.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de Yougoslavie (1990, 1991), vainqueur de la Coupe de Yougoslavie (1990). Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1991), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1991).



5. Robert PROSINECKI
Real Madrid
34 points

Nationalité : yougoslave.
Né le : 12 janvier 1969.
1,82 m, 76 kg.
Clubs : Kickers Stuttgart, Dinamo Zagreb, Étoile Rouge Belgrade, Real Madrid.
Poste : milieu de terrain.
Palmarès : champion de Yougoslavie (1988, 1990, 1991), vainqueur de la Coupe de Yougoslavie (1990). Champion du monde juniors (1987), vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1991), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1991).



6. Gary LINEKER
Tottenham
33 points

Nationalité : anglaise.
Né le : 30 novembre 1960.
1,77 m, 74 kg.
Clubs : Leicester City, Everton, Barcelone, Tottenham.
Poste : attaquant.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1991), vainqueur de la Coupe d'Espagne (1988), vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1989), meilleur buteur de la Coupe du monde (1986).



7. Gianluca VIALLI
Sampdoria Gênes
18 points

Nationalité : italienne.
Né le : 9 juillet 1964.
1,80 m, 77 kg.
Clubs : Cremonese, Sampdoria Gênes.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion d'Italie (1991), vainqueur de la Coupe d'Itale (1985, 1988, 1989). Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1990), troisième de la Coupe du monde (1990).



8. Miodrag BELODEDIC
Étoile Rouge Belgrade
15 points

Nationalité : yougoslave.
Né le : 20 mai 1964.
1,81 m, 75 kg.
Clubs : Steaua Bucarest, Étoile Rouge Belgrade.
Poste : défenseur.
Palmarès : champion de Roumanie (1985, 1986, 1987, 1988), vainqueur de la Coupe de Roumanie (1985, 1987, 1988), champion de Yougoslavie (1990, 1991), vainqueur de la Coupe de Yougoslavie (1990). Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions (1986, 1991), vainqueur de la Coupe intercontinentale (1991), vainqueur de la super Coupe d'Europe (1986).

Le classement de 1990

	Pts		Pts
1. Matthäus	137	12. Martin Vazquez	2
2. Schillaci	80	McGrath	2
3. Brehme	68	Prosinecki	2
		Stojkovic	2
4. Gascoigne	43	Walker	2
5. Baresi	37	Zenga	2
6. Klinsmann	12	18. Barnes	1
Scifo	12	Laudrup	1
8. Baggio	8	Lineker	1
9. Rijkaard	7	Platt	1
10. Buchwald	6	Völler	1
11. Papin	3	Waddle	1

L'Equipe d'Or 1991

A partir du total des votes de l'année, *France Football* s'est amusé à composer l'équipe du Ballon d'Or. Comme chaque saison, c'est une formation pour attaquer, pour séduire. Pour le plaisir. Martini accompagne Papin dans une formation qui comprend, outre les deux Français, quatre Yougoslaves, deux Anglais, deux Allemands et un Italien.

Équipe type

MARTINI
(1. Auxerre)

BUCHWALD (2. Stuttgart) — **BELODEDIC** (5. Étoile Rouge) — **PALLISTER** (4. Manchester Utd)

VIALLI (8. Sampdoria) — **SAVICEVIC** (10. Ét. Rouge) — **MATTHÄUS** (6. Inter) — **PROSINECKI** (3. Real Madrid)

LINEKER (7. Tottenham) — **PAPIN** (9. Marseille) — **PANCEV** (11. Étoile Rouge)

Remplaçants : Hugues (12. Manchester United), Waddle (13. Marseille), Völler (14. Rome), Laudrup (15. Barcelone), Beguiristain (16. Barcelone).



9. Mark HUGHES
Manchester United
12 points

Nationalité : galloise.
Né le : 1er novembre 1963.
1,78 m, 74 kg.
Clubs : Manchester United, Barcelone, Bayern Munich, Manchester United.
Poste : attaquant.
Palmarès : vainqueur de la Coupe d'Angleterre (1983, 1985, 1990). Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (1991).





10. Chris WADDLE
Olympique de Marseille
11 points

Nationalité : anglaise.
Né le : 14 décembre 1960.
1,83 m, 78 kg.
Clubs : Newcastle United, Tottenham, Marseille.
Poste : attaquant.
Palmarès : champion de France 1990, 1991). Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1991).

	Pts
11. M. LAUDRUP Barcelone	7
12. VÖLLER Rome	5
13. BEGUIRISTAIN Barcelone	3
CHAPUISAT Dortmund	3
MARTINI Auxerre	3
McGRATH Aston Villa	3
SAUNDERS Liverpool	3
STOÏCHKOV Barcelone	3
19. MANCINI Sampdoria G.	2
VAN BASTEN Milan AC	2
21. BUCHWALD Stuttgart	1
DOLL Lazio Rome	1
EFFENBERG Bayern Munich	1
GULLIT Milan AC	1
HAGI Real Madrid	1
MIKHAÏLITCHENKO Glasgow R.	1
PALLISTER Manchester Utd	1
SARAVAKOS Panathinaïkos	1
PAGLIUCA Sampdoria G.	1
HELLERS Standard Liège	1
BLANC Naples	1

OM-Etoile Rouge, acte II

Lothar est toujours là

Marco Van Basten, Ballon d'Or en 1989, avait totalement disparu du classement l'année suivante (il a obtenu deux points cette fois). Ce n'est pas le cas de Lothar Matthäus, le capitaine des champions du monde, précédent lauréat. Le vainqueur 1990 occupe la deuxième place en 1991, derrière Papin, à égalité avec Pancev et Savicevic. La présence de Matthäus au classement du Ballon d'Or est remarquable : 6ᵉ en 1988, 4ᵉ en 1989, 1ᵉʳ en 1990, 2ᵉ en 1991.

Matthäus et Buchwald sont les seuls joueurs parmi les dix premiers de l'année dernière à avoir conservé des points. Au contraire de Schillaci, Brehme, Gascoigne, Baresi, Klinsmann, Scifo, Baggio et Rijkaard. JPP, lui, était 11ᵉ (avec 3 points) il y a douze mois.



Vive l'attaque !

Le classement 1991 récompense deux gardiens de but, six défenseurs, huit milieu de terrain et quinze attaquants contre neuf, seulement, l'année dernière.

Papin (presque) partout

Vingt-six jurés sur vingt-neuf ont placé Jean-Pierre Papin en tête de leur bulletin. C'est un peu mieux encore que Matthäus il y a un an (vingt-cinq jurés sur vingt-neuf). L'Angleterre a préféré Lineker (Papin deuxième). Malte a choisi Savicevic (Papin deuxième) et la Yougoslavie a donné ses meilleurs votes à Savicevic et à Pancev (Papin troisième). Aucun des vingt-neuf jurés n'a voté pour les cinq premiers du classement général. Ni dans l'ordre ni dans le désordre.

Les stars sur leur trente-et-un

Trente et un joueurs figurent cette année dans le classement du trente-sixième Ballon d'Or de *FF*. Ils n'étaient que vingt-trois l'année dernière, l'année du Mondiale, trente en 1989 et seulement vingt-quatre en 1988, après le Championnat d'Europe des nations en Allemagne.

Le Calcio écarté

Le Ballon d'Or était devenu une spécialité des joueurs évoluant dans le Calcio. Avec Igor Belanov en 1986, Jean-Pierre Papin est le seul vainqueur du trophée — depuis dix ans — à ne pas jouer dans le Championnat d'Italie. C'est aussi la fin de la belle série milanaise : Gullit (Milan AC, 1987), Van Basten (Milan AC, 1988, 1989), Matthäus (Inter Milan, 1990).

Au plan des clubs, l'OM (Papin et Waddle, 152 points) l'emporte sur l'Etoile Rouge (Pancev, Savicevic et Belodedic, 99 points, Prosinecki ayant rejoint les rangs du Real Madrid).

L'Etoile sur le podium

Avec Pancev et Savicevic, l'Etoile Rouge de Belgrade est représentée deux fois sur le podium du Ballon d'Or 1991. Les Yougoslaves font aussi bien que l'Inter (1990 et 1965), le Real Madrid (1957 et 1959), Manchester United (1968), le Bayern Munich (1972 et 1981) et la Juventus de Turin (1982). Mais moins bien que le Milan AC, lequel avait tout raflé en 1988 (Van Basten, Gullit, Rijkaard) et 1989 (Van Basten, Baresi, Rijkaard).

Papin proche de Platini

Comme l'année dernière, vingt-neuf jurés ont participé à l'élection du Ballon d'Or. Avec Chypre en plus et l'ex-RDA en moins. Ce sont donc 145 points qui étaient en jeu. Matthäus en avait obtenu 137, JPP fait mieux avec 141. C'est tout près du record de Michel Platini en 1984 (128 points sur 130, avec 26 jurés).



MATTHAUS (Inter de Milan)


PANCEV (Étoile Rouge de Belgrade)


SAVICEVIC (Étoile Rouge de Belgrade)

JPP presque seul

Depuis trois ans, ce sont les joueurs qui évoluaient dans le Calcio qui occupaient les meilleures places au classement du Ballon d'Or. Ils étaient dix l'an dernier pour un total de 358 points ! Une fois n'est pas coutume, c'est le Championnat de France qui vient en tête en 1991. Mais avec Papin accompagné des seuls Waddle (Marseille) et Martini (Auxerre).

	Pts
1. Championnat de France	155
2. Championnat de Yougoslavie	99
3. Championnat d'Italie	73
4. Championnat d'Angleterre	52
5. Championnat d'Espagne	48
6. Championnat d'Allemagne	5
7. Championnat de Belgique	1
Championnat d'Ecosse	1
Championnat de Grèce	1

L'OM est roi

Avec le duo Papin-Waddle, l'OM est le club le mieux noté devant l'Étoile Rouge et l'Inter de Matthäus.

	Pts
1. Marseille	152
2. Étoile Rouge	99
3. Inter Milan	42
4. Real Madrid	35
5. Tottenham	33
6. Sampdoria Gènes	21
7. Barcelone	13
Manchester United	13
9. Rome	5
10. Auxerre	3
Aston Villa	3
Dortmund	3
Liverpool	3
Milan AC	3
15. Bayern Munich	1
Glasgow Rangers	1
Lazio Rome	1
Stuttgart	1
Panathinaïkos	1

Ballon bleu

La victoire de JPP, c'est aussi la victoire des Bleus. Les Français, grâce à lui, sont en tête au classement des nations que dominaient, ces dernières années, les Pays-Bas et l'Allemagne.

	Pts
1. France	145
2. Yougoslavie	133
3. Allemagne	50
4. Angleterre	48
5. Italie	21
6. Pays de Galles	12
7. Danemark	7
8. Bulgarie	3
Eire	3
Espagne	3
Pays-Bas	3
Suisse	3
13. Grèce	1
Luxembourg	1
Roumanie	1
URSS	1

Le troisième Français

1956 : Matthews (Blackpool)
Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Reims)

1957 : Di Stefano (Real Madrid)
Wright (Wolverhampton)
Kopa (Real Madrid)

1958 : Kopa (Real Madrid)
H. Rahn (Rot Weiss Essen)
Fontaine (Reims)

1959 : Di Stefano (Real Madrid)
Kopa (Real Madrid)
J. Charles (Juventus)

1960 : Suarez (FC Barcelone)
Puskas (Real Madrid)
Seeler (Hambourg)

1961 : Sivori (Juventus)
Suarez (Inter Milan)
Hayes (Fulham)

1962 : Masopust (Dukla Prague)
Eusebio (Benfica)
Schnellinger (Cologne)

1963 : Yachine (Dinamo Moscou)
Rivera (Milan AC)
Greaves (Tottenham)

1964 : Law (Manchester Utd)
Suarez (Inter Milan)
Amancio (Real Madrid)

1965 : Eusebio (Benfica)
Facchetti (Inter Milan)
Suarez (Inter Milan)

1966 : B. Charlton (Manchester Utd)
Eusebio (Benfica)
Beckenbauer (Bayern)

1967 : Albert (Ferencvaros)
B. Charlton (Manchester Utd)
Johnstone (Celtic Glasgow)

1968 : Best (Manchester Utd)
B. Charlton (Manchester Utd)
Dzajic (Ét. Rouge Belgrade)

1969 : Rivera (Milan AC)
Riva (Cagliari)
G. Müller (Bayern)

1970 : G. Müller (Bayern)
Moore (West Ham)
Riva (Cagliari)

1971 : Cruyff (Ajax)
Mazzola (Inter Milan)
Best (Manchester United)

1972 : Beckenbauer (Bayern)
G. Müller (Bayern)
Netzer (M'Gladbach)

1973 : Cruyff (Barcelone)
Zoff (Juventus)
G. Müller (Bayern)

1974 : Cruyff (Barcelone)
Beckenbauer (Bayern)
Deyna (Legia Varsovie)

1975 : Blokhine (Dinamo Kiev)
Beckenbauer (Bayern)
Cruyff (FC Barcelone)

1976 : Beckenbauer (Bayern)
Rensenbrink (Anderlecht)
Viktor (Dukla Prague)

1977 : Simonsen (M'Gladbach)
Keegan (Hambourg)
Platini (Nancy)

1978 : Keegan (Hambourg)
Krankl (Barcelone)
Rensenbrink (Anderlecht)

1979 : Keegan (Hambourg)
K.H. Rummenigge (Bayern)
Krol (Ajax)

1980 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Schuster (Barcelone)
Platini (Saint-Étienne)

1981 : K.H. Rummenigge (Bayern)
Breitner (Bayern)
Schuster (Barcelone)

1982 : P. Rossi (Juventus)
Giresse (Bordeaux)
Boniek (Juventus)

1983 : Platini (Juventus)
Dalglish (Liverpool)
Simonsen (Vejle)

1984 : Platini (Juventus)
Tigana (Bordeaux)
Elkjaer-Larsen (Vérone)

1985 : Platini (Juventus)
Elkjaer-Larsen (Vérone)
Schuster (Barcelone)

1986 : Belanov (Dinamo Kiev)
Lineker (Barcelone)
Butragueno (Real Madrid)

1987 : Gullit (Milan AC)
Futre (Atletico Madrid)
Butragueno (Real Madrid)

1988 : Van Basten (Milan AC)
Gullit (Milan AC)
Rijkaard (Milan AC)

1989 : Van Basten (Milan AC)
Baresi (Milan AC)
Rijkaard (Milan AC)

1990 : Matthäus (Inter Milan)
Schillaci (Juventus)
Brehme (Inter)

1991 : Papin (Marseille)
Matthäus (Inter Milan)
Pancev (Ét. Rouge Belgrade)
Savicevic (Ét. R. Belgrade)







Tous à l'attaque, dans la foulée de Pancev et de Papin... (Photos PRESSE SPORTS)

La renaissance des attaquants

Le palmarès 1991 du Ballon d'Or de FF installe aux meilleures places les joueurs offensifs. Une bonne note pour le jeu, qui demande confirmation.

UN an après la Coupe du monde italienne qui avait consacré le triomphe du football allemand et, par voie de conséquence, le couronnement du capitaine champion du monde germanique Lothar Matthäus, Ballon d'Or 1990, ce sont les compétitions européennes de clubs qui en 1991 ont évidemment pesé lourd dans la balance et dans les choix du jury de *France Football*.

La Coupe des champions en particulier dont quatre des cinq premiers lauréats ont disputé la finale à Bari, Etoile Rouge-Marseille, trois d'entre eux l'ayant même remportée.

La deuxième remarque concerne l'énorme avance avec laquelle Jean-Pierre Papin a dominé le classement et tous ses rivaux. Les exploits de l'avant- centre marseillais et tricolore ont beaucoup voyagé en Europe et éclaté sur les petits écrans de télévision pour favoriser son succès.

Troisième remarque d'ordre personnel celle-là : elle porte sur la place de l'avant-centre de l'Etoile Rouge, Pancev, qui méritait à mon avis un meilleur sort et un classement plus flatteur, plus en rapport avec la réussite et les lauriers glanés cette saison, soit avec son club, soit avec son équipe nationale. Vainqueur de la Coupe d'Europe des champions et de la Coupe Intercontinentale, qualifié pour l'Euro 92 avec la sélection, et sur le plan individuel Soulier d'Or, c'est-à-dire Roi des buteurs européens... Que fallait-il de plus pour lui accorder un Ballon d'Or qui aurait également honoré un football yougoslave aussi brillant avec ses clubs qu'avec sa sélection, et dont on ne sait, hélas, de quel avenir proche il sera fait ? En examinant le classement, on peut supposer que Pancev a été victime de l'éparpillement des voix accordées aux joueurs yougoslaves, ses coéquipiers Savicevic et Prosinecki lui ayant sûrement « volé » la vedette et les suffrages.

Quatrième et dernière remarque, importante celle-là sur le plan purement technique : la primauté donnée aux joueurs d'attaque, et plus particulièrement aux attaquants de pointe. Mis à part Matthäus le patron d'entre-jeu, aussi efficace défensivement qu'offensivement, on retrouve dans les cinq premiers, deux milieux essentiellement offensifs (Savicevic et Prosinecki) créateurs et finisseurs à la fois, et surtout deux buteurs patentés (Papin et Pancev) auxquels il convient d'adjoindre d'ailleurs les Lineker, Vialli et Hughes, trois autres centre-avants et buteurs authentiques, qui apparaissent dans les dix premiers.

Le triomphe de Papin s'inscrit d'ailleurs en parallèle avec la marche glorieuse d'une équipe de France dont la série d'invincibilité et le style audacieux ont marqué la saison internationale.

On veut espérer que l'année 1992 viendra confirmer ce regain offensif et ce réveil des avants, que de nombreux 0-0 collectionnés depuis quelques semaines aux quatre coins de France et d'Europe tendraient actuellement à remettre en question.

Passons maintenant en revue nos cinq lauréats, en commençant par le dernier, Robert Prosinecki. Ce droitier sait tout faire en finesse et en force. Dans les dribbles qu'il agrémente fréquemment du classique « petit pont » (sa spécialité) et dans les frappes en mouvement ou sur balle arrêtée (coups francs en feuille morte tout particulièrement). Son registre tactique de numéro 10 droitier se tenant le plus souvent à gauche, est très étendu à 22 ans. Et son passage au Real Madrid devrait lui permettre de franchir un nouvel échelon, à condition que le physique suive...

« Savicevic, faux lent »

La deuxième place ex-aequo revient à son compère Dejan Savicevic (25 ans), gaucher à l'allure nonchalante mais dont il faut se méfier comme de la peste. Faux lent capable de placer des accélérations balle au pied foudroyantes, diabolique par ses contrepieds et ses crochets, le plus souvent installé sur la droite de l'entrejeu comme un ancien inter droit de WM Aussi remarquable par ses inventions collectives que par ses initiatives personnelles et individuelles.

Darko Pancev est le troisième larron de l'Etoile Rouge. Classé deuxième également, il méritait peut-être mieux pour les raisons et le palmarès déjà évoqués. Il est donc avant tout un buteur. Chasseur de buts plus que canonnier, ce gaucher excelle à surgir au bon moment dans les six mètres adverses pour y placer le coup de patte décisif.

Lothar Matthäus a sans doute payé cette année l'effacement tout relatif de son club, l'Inter de Milan, avec laquelle il dut se contenter (si l'on peut dire) d'une Coupe UEFA. Le capitaine des champions du monde allemands est pourtant toujours là, à l'image de sa sélection. Il n'a rien perdu de sa vigueur athlétique, de sa détermination et de sa combativité, de sa rigueur dans les gestes défensifs et de sa puissance de frappe des deux pieds. Patron et meneur d'hommes plus que meneur de jeu, polyvalent de haut niveau, appelé peut-être à se glisser tôt ou tard dans l'habit d'un libero...

« JPP rapide comme l'éclair »

Reste notre JPP national dont on connaît toutes les qualités athlétiques, techniques et tactiques qui se sont exprimées et épanouies au maximum cette année sous le double maillot blanc et bleu. Rapide comme l'éclair, prompt à filer entre les mailles des systèmes défensifs les mieux cadenassés, vif comme la poudre aux abords du but adverse, aussi explosif dans ses frappes que dans ses démarrages, doté à l'extrême d'un véritable radar qui lui permet de situer à tout moment la position du but adverse, mais aussi de cadrer parfaitement ses tirs, très adroit dans les frappes de volée. On soulignera cependant les énormes progrès tactiques et techniques (clairvoyance dans le jeu sans ballon et dans les passes, habileté dans les face-à-face avec le gardien) qu'a pu accomplir depuis un an notre troisième Ballon d'Or français.

Souhaitons-lui une année et un Euro 92 de confirmation et de consécration définitives. A lui comme à ses amis les attaquants, dont le football international a plus que jamais besoin pour se maintenir en bonne santé.

Jean-Philippe RETHACKER

Jacques THIBERT

Comment devenir Ballon d'Or


(Photo PRESSE SPORTS)

DE tous les Ballons d'Or élus depuis 1956, Jean-Pierre Papin est sans aucun doute celui qui a manifesté le plus d'émotion à l'annonce de la nouvelle. Cette émotion n'était pas feinte : notre JPP national était dans les cordes, le « cœur en luth suspendu », partagé entre la joie intense, le doute et les perles de rosée aux paupières. Il voulait bien y croire, à condition d'être rassuré par des paroles chaudes de connivence. Il ne voulait pas rester seul avec son cadeau de Noël.

JPP, pour ne rien vous cacher, nous a fait passer, à nous tous de *France Football*, la semaine la plus conviviale et la plus sympathique qui se puisse imaginer. Il nous a ouvert sa porte, son intimité, son cœur et son âme. Il nous a touchés, émus, enchantés, rassurés. Patrick Lafayette et Laurent Moisset, les « pisteurs », François de Montvalon, « l'annonceur », ne sont pas encore revenus de leur voyage chez le plus vivant et le plus naturel des champions en crampons. « Vous pouvez me demander ce que vous voulez, je vous dois mon conte de fées. »

Papin, affirme-t-il, n'aurait jamais pensé succéder un jour à Di Stefano, Beckenbauer, Cruyff, Kopa, Platini, pour ne citer que les plus prestigieux. L'idée ne s'est glissée en lui que sur suggestion des journalistes marseillais. Puis, elle a fait son chemin, jusqu'au coup de téléphone qui a transformé le gamin habillé de rêve en star consacrée. Si l'infini est dans le cœur de l'homme, comme le prétend le poète, l'intensité de la joie ressentie par Papin n'est pas mesurable. Elle ne peut être qu'à la mesure de l'homme. Et l'homme en question n'est pas vain.

L'HISTOIRE du footballeur Papin est une merveille d'exemplarité. Sans vouloir en rien diminuer sa dimension de champion, bien au contraire, on peut remarquer que le Ballon d'Or 1991 ne possédait pas de naissance le don intégral d'un Cruyff. Mais il avait en lui, et il l'a toujours le diable, le don de la vie, la capacité de s'étonner de tout, et donc d'apprendre à chaque instant. Papin est un footeux naturel qui n'a pas appris les règles dans un manuel. Il s'inspirerait plutôt de cette forte définition de Phil Woosnam, l'ancien joueur devenu entraîneur, puis dirigeant aux Etats-Unis : « Les règles du football sont simples. Si ça bouge, tapez dedans ; si ça ne bouge pas, tapez dedans jusqu'à ce que ça remue. »

Papin a toujours bougé, et de mieux en mieux au fur et à mesure que les saisons ont passé. Il a également énormément travaillé sur ses points forts (vitesse, détente, frappe de balle, adresse de volée) pour atteindre le niveau sublime de la quasi-perfection que l'on retrouve chez l'ébéniste d'art ou l'accordeur de pianos.

L'avant-centre de l'OM et des Bleus, dans un football contemporain frileux et compassé, est une sorte de survivant, un accélérateur de particules, un briseur de rythmes mous. La balle lui vient, et à chaque fois il se passe quelque chose. Comme si Papin, en un instant, en une action, jouait sa vie et son rêve. Cette frénésie se traduit par les buts et les victoires que l'on sait. Par l'admiration du public et le respect de tous.

JEAN-PIERRE PAPIN, dans ce rôle du canonnier en chasse, n'est pas un styliste à proprement parler. C'est un battant, à qui il arrive de « taper dans les persiennes » d'un défenseur ou de lui rayer sa carrosserie. Les psy diraient que son esprit de compétition « se fonde sur une mort symbolique », celle de l'adversaire évidemment. JPP serait donc pour eux une sorte de tueur, de primitif, qui ferait « appel à des fonctions cérébrales archaïques » sans renier, heureusement, la pensée logique de l'homme évolué.

En fait, JPP est un champion rare dans le football moderne parce que son jeu gomme les artifices, les actions compliquées et les effets-retard. Parce que sa perfection dans la simplicité, assénée avec force, surprend et déroute. Parce qu'avec lui il n'existe pas de ballons morts. Parce qu'il ne klaxonne pas pour prévenir de son arrivée lancé.

Ce qui est magnifique, dans la carrière du nouveau Ballon d'Or, c'est son évolution constante, l'amélioration de son bagage, la prise en compte de ses expériences additionnées, l'élargissement de sa vision. Papin, nous le disions plus haut, est un homme et un joueur étonnés, qui apprennent constamment. Ce n'est pas pour cela que les deux en un accueillent facilement les sursauts du destin. Mais ils savent, il sait les dominer pour avancer ou renaître. Comme après Bari ou après Prague.

NOUS craignions justement, pour JPP, cet échec en finale de Coupe d'Europe des clubs champions, et ce tir trop croisé dans le premier quart d'heure de jeu. Il n'en a rien été, comme vous pouvez le constater : Papin reçoit une élection de maréchal avec un bilan, pour 29 jurés, de 141 points sur un total possible de 145. On a rarement vu ça, sauf pour Platini.

Ce plébiscite tient à plusieurs causes, que l'on peut répertorier ainsi : l'absence de concurrent irréfutable, du poids d'une star du passé ; l'inconstance relative des autres postulants durant l'année 1991, en tout cas leur moindre impact sur les esprits ; la nature des buts de Papin, spectaculaires, décisifs, typés ; le poids de l'aventure des Bleus dont l'impact fut formidable en Europe ; la médiatisation de l'OM, notamment la victoire sur Milan AC au printemps ; le poids des opinions avisées chez les techniciens (« Nous n'avons pas de Papin en Espagne » — Miera ; « Papin est le meilleur avant-centre actuel » — Careca) ; la constance de l'intéressé, au plus haut niveau de buteur, depuis cinq ans.

Indépendamment du sacre de Papin, que Marseille et ses coéquipiers tricolores ont accueilli avec une fierté légitime, le référendum annuel de *France Football* s'est livré à une facétie originale en ne voulant pas départager les trois deuxièmes du Ballon d'Or, Matthäus, Pancev, Savicevic, dans l'ordre alphabétique. Papin s'en moque : il les regarde dans son rétroviseur, à 99 points de distance, pour ne pas dire cent.

Voici donc le football français avec trois Ballons d'Or à son palmarès : Kopa (1958), Platini (1983, 1984, 1985), Papin (1991). Le secret de leur réussite ? Le premier est sorti de la mine après avoir dribblé dans la rue ; le deuxième a appris à tirer les coups francs dans son jardin ; le troisième est passé par l'INF Vichy. On aurait tendance à en conclure qu'il n'existe pas vraiment de règle pour fabriquer un Ballon d'Or. Sauf chez Mellerio, le joaillier de la rue de la Paix, qui cisèle nos trophées. En résumé, il n'existe « de richesses que d'hommes ». Le football français est riche de Papin et *France Football* est heureux de le souligner.





Bruno Martini, l'Auxerrois, est le seul gardien de but à être cité, et Laurent Blanc le Napolitain, le troisième Français nominé pour le Ballon d'Or.
(Photos PRESSE SPORTS)

ALBANIE

(Besnik DIZDARI, *Sporti*)



1. **PAPIN**
2. **PANCEV**
3. **MARTINI**
4. **MATTHÄUS**
5. **PALLISTER**

Papin est l'emblème de la formidable saison de la sélection de Platini. Avec un peu de chance, le Marseillais aurait pu offrir la Coupe des champions à l'OM. Meilleur buteur du continent (34 buts), Pancev est l'un des principaux moteurs de la surprise de l'année : l'Étoile Rouge de Belgrade, championne d'Europe. Quant à Bruno Martini, le gardien de but français, il symbolise la sérénité défensive de la France. Moins resplendissant qu'en 1990, Matthäus reste le grand patron de l'Allemagne et de l'Inter, vainqueur de la Coupe UEFA. Enfin, Gary Pallister (Manchester United) se pose comme l'homme d'avenir de l'Angleterre.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS, Satellite TV, et Ric GEORGE, *Liverpool Echo*)

1. **LINEKER**
2. **PAPIN**
3. **MATTHÄUS**
4. **PROSINECKI**
5. **BLANC**

Sans Gary Lineker, Tottenham n'aurait pas gagné la Cup et l'Angleterre ne serait pas allée au Championnat d'Europe suédois. Il demeure l'un des meilleurs avants-centres du monde, même si, par rapport à Papin, il a l'inconvénient de jouer dans des équipes d'un niveau moyen. Papin justement. Avec Marseille et l'équipe de France, l'année 1991 fut la plus réussie de sa carrière malgré l'immense déception de Bari. Régulier au top-niveau, Matthäus, l'Allemand de l'Inter, a encore accompli une sacrée saison. Robert Prosinecki fut l'artisan du succès de l'Étoile Rouge en Coupe d'Europe. Et par son transfert à Naples Laurent Blanc a prouvé qu'il était le meilleur défenseur central d'Europe.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS, *La Dernière Heure*)



1. **PAPIN**
2. **SAVICEVIC**
3. **MATTHÄUS**
4. **MANCINI**
5. **PANCEV**

Depuis des années, le Marseillais apparait comme le meilleur attaquant d'Europe. Non seulement parce qu'il témoigne d'une grande régularité, mais aussi parce qu'il inscrit les buts les plus étourdissants et les plus purs techniquement. Plus constant que Prosinecki, son compère de l'Étoile Rouge, Savicevic possède la faculté rare d'asséner presque à loisir des coups d'éclat. Matthäus n'a pas déçu après son sacre de 1990. S'il brille moins sur le plan individuel, il a étoffé son volume de jeu en privilégiant la collectivité. Plaque tournante de la Samp, vainqueur du Calcio, Mancini confirme sa régularité. Pancev demeure un danger permanent pour les défenses les mieux organisées.

ALLEMAGNE

(Hans BLICKENSDORFER et Rainer KALB)



1. **PAPIN**
2. **MATTHÄUS**
3. **HUGHES**
4. **SAVICEVIC**
5. **BUCHWALD**

Difficile de trancher entre Papin et Matthäus pour la première place. L'un a mené l'OM en finale à Bari, l'autre l'Inter à la victoire en Coupe de l'UEFA. Ce sont les buts décisifs inscrits en sélection nationale qui donnent la petite avance au Français. Avec Mark Hughes, auteur des deux buts en finale de la Coupe des Coupes contre Barcelone, sont honorées aussi bien la rentrée tonitruante des Anglais en Coupe d'Europe que les belles prestations du Pays de Galles lors des qualifications pour la Suède. En tant que meneur de l'Étoile Rouge, Savicevic ne pouvait manquer au plateau et la citation de Guido Buchwald prouve qu'il y a encore des joueurs de classe en Bundesliga.

AUTRICHE

(Hans HUBER, ORF télévision autrichienne)



1. **PAPIN**
2. **PROSINECKI**
3. **MATTHÄUS**
4. **SAVICEVIC**
5. **HUGHES**

Papin est le plus impressionnant marqueur de buts de l'époque. Dans toutes les positions, il sait arracher les victoires capitales pour Marseille ou la France. Le Yougoslave Robert Prosinecki, l'un des plus habiles techniciens européens, a permis à l'Étoile Rouge de Belgrade de décrocher la consécration continentale. Son transfert au Real l'a hissé au rang des meilleurs. Toujours aussi solide, Matthäus s'est imposé comme l'élément capital de l'Allemagne lors de la qualification pour la Suède. Savicevic est resté en Yougoslavie, mais son immense talent pourrait s'exprimer dans tous les grands clubs européens. Et la présence de Mark Hughes provient de ses deux buts en finale de la C 2 au profit de MU.

BULGARIE

(Ivan AVOUSKI, Radio Sofia)



1. **PAPIN**
2. **BELODEDIC**
3. **STOÏCHKOV**
4. **VIALLI**
5. **LINEKER**

JPP mérite le Ballon d'Or pour son courage et sa maîtrise de buteur. La France lui doit beaucoup pour son sans-faute dans les éliminatoires de l'Euro 92. Le Yougoslave Belodedic est sans doute l'un des meilleurs libéros de tous les temps. Sang-froid et intelligence, il a tous les atouts, et surtout l'élégance du geste, qualité rare chez les défenseurs de notre époque. Stoïchkov, le Bulgare, possède beaucoup de traits communs avec Papin. Sa hargne et sa soif de vaincre ont apporté beaucoup à Barcelone. Pour la suite Vialli et Lineker sont proches, mais priorité au premier qui évolue dans le meilleur Championnat du monde.

CHYPRE

(Michel GAVRIELIDES, *Filelefteros*)



1. PAPIN
2. PROSINECKI
3. PANCEV
4. HUGHES
5. LINEKER

Le capitaine marseillais mérite sa première place. Il est l'homme de l'OM et celui de la France. Surtout, il marque les buts importants. Papin s'est révélé fort et élégant dans son rôle de buteur. L'un de ses vainqueurs de Bari, Prosinecki, a profondément influencé les résultats de l'Etoile Rouge et s'est montré formidable avec sa sélection nationale. Son compatriote Pancev, Soulier d'Or, champion d'Europe et du monde des clubs, demeure l'une des pièces essentielles de l'équipe de la capitale yougoslave. Footballeur complet et redoutable guerrier, Hughes a su arracher la C 2 pour la fierté de Manchester. Enfin, Lineker est le joueur le plus intéressant du football anglais.

DANEMARK

(Per Hoyer HANSEN, *TIPS Bladet*)



1. PAPIN
2. SAVICEVIC
3. LINEKER
4. PROSINECKI
5. VÖLLER

Cette année, JPP mérite le grand honneur. Il n'est pas qu'un formidable buteur, mais un joueur moteur qui a conduit à la fois l'équipe tricolore au premier rang d'Europe et ses coéquipiers marseillais à la finale de la C 1. Savicevic mérite la deuxième place pour son élégance et l'efficacité de son jeu au profit de l'Etoile Rouge et de la Yougoslavie. Sans faiblesse, Lineker reste la force de frappe de Tottenham et de l'Angleterre avec une stabilité impressionnante. Prosinecki, souvent blessé au Real de Madrid, mérite la quatrième place pour ses prestations du premier semestre. Alors que Völler a su encore démontrer sa hargne et sa filouterie au profit de l'AS Roma et de l'Allemagne.

ÉCOSSE

(Glenn GIBBONS, *The Observer*)



1. PAPIN
2. MATTHÄUS
3. VIALLI
4. SAVICEVIC
5. LINEKER

Constamment menaçant, doté d'un terrible instinct de goleador, Jean-Pierre Papin est certainement le meilleur buteur du monde. Il devrait être l'une des stars du prochain Championnat d'Europe des nations disputé en Suède. Le capitaine de l'équipe d'Allemagne demeure l'un des joueurs les plus impressionnants d'Europe. Vainqueur du Ballon d'Or 1990, le talent de Matthäus n'a absolument pas régressé. Gianluca Vialli est le principal responsable du titre de champion d'Italie enlevé par la Sampdoria de Gênes. Quant à Savicevic et Lineker, en club comme en sélection, ils montrent des qualités proches, faites d'adresse, de finesse et d'imagination.

ESPAGNE

(Paco AGUILAR, *El Mundo Deportivo*)



1. PAPIN
2. BELODEDIC
3. WADDLE
4. VÖLLER
5. LAUDRUP

Papin se place en symbole du renouveau français. Buteur-né, il est l'homme des grandes victoires, malgré l'échec de Bari. Belodedic n'est pas un artiste à la façon de Savicevic et Prosinecki. Mais il est à la base du triomphe de l'Etoile Rouge. Transcendé sous le maillot marseillais, Waddle a largement exposé toute l'étendue de son jeu, et surtout il possède la « grinta ». Völler a accompli une très bonne saison avec la Roma, finaliste malheureux de la Coupe des Coupes. Toujours buteur malgré un âge avancé, il a inscrit le but qui a qualifié l'Allemagne pour la Suède. Sous la conduite de Cruyff, Mickaël Laudrup a retrouvé goût au football.

FINLANDE

(Matti EINIO, *Ilta-Sanomat*)



1. PAPIN
2. PANCEV
3. MATTHÄUS
4. LINEKER
5. VIALLI

Bonus à l'offensive avec quatre avants-centres au palmarès. Le meilleur d'entre eux est sans conteste Papin qui a éclaboussé de son culot toute la campagne européenne de Marseille. Homme-buts de Platini, il a su arracher les victoires qui soulageaient une équipe de France renaissante. Pancev, c'est le rat des surfaces, toujours à l'affût. Le Yougoslave est le plus titré du quintette avec la C 1 et la Coupe intercontinentale. Matthäus, le lauréat 1990, est incontournable. Tout le jeu de l'Inter de Milan et de l'Allemagne passe par ses pieds. Lineker et Vialli, ou les parfaits exemples des attaquants toujours présents et qui sauvent leur équipe quand la réussite semble fuir.

FRANCE

(Jacques THIBERT, *France Football*)



1. PAPIN
2. BELODEDIC
3. SAVICEVIC
4. PANCEV
5. HUGHES

Définir le Ballon d'Or 1991 est assez aisé. Classer cinq joueurs est une gageure. Nous sommes honteux d'avoir écarté cinq joueurs admirables (Matthäus, Lineker, Prosinecki, Stoïchkov, Vialli). Papin, créateur de buts autant que buteur, dynamic-boy des Olympiens et des Bleus, est reconnu comme le maître des décideurs en Europe. Personne ne lui fut supérieur en 1991. Derrière lui, on n'échappe pas aux stars de l'Etoile Rouge. Le pilier de la réussite s'appelle Belodedic, chef de défense et inspirateur de la collectivité. Il se place devant Savicevic, le créateur virtuose, et Pancev, le Soulier d'Or. Quant à Hughes, il est le prototype du footballeur moderne. Il n'est pas loin de valoir un Ballon d'Or.

GRÈCE

(Manos STARAMOPOULOS, *Elefteros Typos*)



1. PAPIN
2. PROSINECKI
3. SAVICEVIC
4. MATTHÄUS
5. SARAVAKOS

Papin, assurément l'un des plus brillants attaquants du moment, allie la finesse de ses dribbles à une puissance de frappe phénoménale. Principal artisan du parcours européen de Marseille et de la qualification de l'équipe de France pour le Championnat d'Europe suédois, il a de plus acquis une personnalité de leader. Prosinecki apporte un plus indéniable au Real de Madrid tant il a été resplendissant avec l'Etoile Rouge de Belgrade. De même pour Savicevic, formidable dribbleur et passeur. Matthäus conserve un gros volume de Coupe UEFA. Enfin, Saravakos, en pleine maturité à trente ans, propulse Panathinaïkos sur la place européenne.

HONGRIE

(Istvan SZEKER, *Nemzeti Sport*)



1. PAPIN
2. PANCEV
3. LINEKER
4. VIALLI
5. PROSINECKI

L'artilleur de l'année, c'est Papin. Avec son style inimitable, tout de puissance et de vélocité, il a converti en buts des balles inaccessibles. Plus académique, Pancev force l'admiration : 34 buts lors de la saison 1990-91 et une présence dans les dix-huit mètres qui érode finalement les défenses les plus rigoureuses. Quant à Gary Lineker, il cultive la discrétion. Et le talent. On n'ose imaginer l'apothéose italienne qui aurait pu être la sienne. Où il aurait pu rencontrer Gianluca Vialli, héros génois et rouleau compresseur invétéré. Prosinecki trouve sous le ciel madrilène un club à sa hauteur, lui qui, comme ses amis de Belgrade, a souffert des troubles internes yougoslaves.

IRLANDE

(Jimmy MAGEE, Radio Telefis Eireann et Paul KELLY, *Irish Soccer Magazine*)



1. PAPIN
2. PANCEV
3. McGRATH
4. VIALLI
5. MATTHÄUS

Papin ou Pancev ? Difficile d'opter pour l'un de ces deux buteurs-nés. Néanmoins, le Français, au vu de son aura internationale, mérite la palme. Il devrait prochainement s'épanouir dans le Calcio. A saluer également la saison magistrale de Paul McGrath, inamovible défenseur d'Aston Villa et de la sélection irlandaise où il verrouille une défense intraitable (onze rencontres sans défaite). Gianluca Vialli reprend confiance en ses énormes moyens et ses prestations récentes forcent l'admiration. Quant à Lothar Matthäus, sous le maillot allemand comme sous les couleurs de l'Inter, il est la régularité même. Avec brio.

ISLANDE

(Thorgrimur TRAINSSON, *Ithrottabladid*)



1. PAPIN
2. PANCEV
3. LINEKER
4. VIALLI
5. MATTHÄUS

Papin fut l'homme clé de la sélection française. Cette saison, il a joué comme un ange. Par son style haut en couleur et son absence d'égoïsme, il est un cauchemar pour les défenseurs. En tant que meilleur buteur du continent, Pancev mérite sa deuxième place. Son tir au but capital a offert la Coupe des champions à l'Etoile Rouge. Né pour marquer, Lineker, en bon capitaine, a conduit l'Angleterre jusqu'à la qualification pour la Suède. Même si la Squadra Azzurra ne joue pas très bien, Vialli a encore réalisé une superbe saison avec la Samp. Il est l'un des rares Italiens à ne pas rester dans l'ombre des étrangers du Calcio. Et Matthäus demeure le moteur de l'Allemagne et de l'Inter.

ITALIE

(Roberto BECCANTINI et Sergio DI CESARE, *La Gazzetta dello Sport*)



1. PAPIN
2. SAVICEVIC
3. PANCEV
4. VIALLI
5. LINEKER

Dans un football de plus en plus étouffé par le calcul et la tristesse, cette saison fut heureusement celle des « canoniere ». Surtout de Papin, auteur de buts sublimes qui ont hissé l'équipe de France et Marseille au sommet de l'Europe. Ensuite, le duo Savicevic-Pancev. Le premier est un joueur plein de fantaisie qui parvient à briser tous les carcans tactiques. Le second représente le parfait goleador. Vialli symbolise le Scudetto historique enlevé par la Sampdoria. Pour finir, Lineker car il a sauvé la qualification anglaise pour l'Euro 1992. Il reste un exemple de loyauté, sur et hors du terrain.

LUXEMBOURG

(Pilo FONCK, RTL)



1. PAPIN
2. PROSINECKI
3. LINEKER
4. MATTHÄUS
5. HELLERS

Malgré les échecs de Bari et Prague, Papin s'impose comme le meilleur joueur de l'année. Quant à Prosinecki, il est le parfait prototype du footballeur yougoslave. Digne représentant du football britannique, Lineker symbolise le retour en force des équipes anglaises. Matthäus n'a plus l'éclat de la Coupe du monde, mais, avec l'Inter comme avec l'Allemagne, il reste le même animateur défensif et offensif. Je n'ai pas peur du ridicule en citant le Luxembourgeois Guy Hellers. Il suffit de demander du côté de son club, le Standard de Liège, pour saisir l'étendue de ses qualités. Et de questionner les Allemands et les Gallois qui l'ont affronté lors des matches pour l'Euro.



PORTUGAL

(Aurelio MARCIO, *A Bola*)



1. PAPIN
2. PROSINECKI
3. PANCEV
4. MATTHÄUS
5. GULLIT

Il va vite. Très vite. Et n'est jamais à court d'idées. Papin, meilleur buteur européen, a largement contribué à la qualification de la France pour la Suède et au sacre national de Marseille. Son instinct et son sens de l'improvisation font merveille. Dans la même lignée, deux grands joueurs d'un pays, la Yougoslavie, aujourd'hui exsangue. Le blond Prosinecki, meneur de jeu avisé et spectaculaire, et Pancev, 34 fois buteur dans son Championnat, et régulier en Coupe d'Europe. Matthäus, quoique moins brillant qu'en Italie, lors du Mondiale 90, n'en demeure pas moins d'une constance toute germanique alors que Ruud Gullit retrouve lentement, dans un registre différent, le talent qui le caractérise.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(Pavel VITOUS et Jaroslav SALEK, *Mlada Fronta Dnes*)



1. PAPIN
2. MATTHÄUS
3. PANCEV
4. LAUDRUP
5. LINEKER

Sans rancune. Papin n'a pas fait de cadeau à la Tchécoslovaquie, mais quel talent ! L'une des grosses personnalités du football européen. Avec Matthäus, dépositaire du jeu de l'équipe d'Allemagne et de l'Inter, qui, après avoir ouvert la voie face au Luxembourg, emmènera son pays en Suède. Pancev, meilleur buteur contemporain en Europe, s'est particulièrement illustré avec l'Étoile Rouge de Belgrade et l'équipe yougoslave. Un sacré client. Laudrup retrouve la vista avec Barcelone où il se multiplie, tant en pointe que dans l'entrejeu. Quant à Gary Lineker, inamovible pilier de la sélection anglaise, il reste un modèle. Au top.

MALTE

(Henry BRINCAT, *The Times*)



1. SAVICEVIC
2. PAPIN
3. LINEKER
4. MATTHÄUS
5. PAGLIUCA

Savicevic a tout gagné cette saison : la Coupe des Champions et la coupe intercontinentale. Son pied gauche a sauvé plusieurs fois l'Étoile Rouge. Le Yougoslave devance Papin car le Français n'a rien gagné cette saison. Mais le Marseillais est sans conteste le buteur n° 1 en Europe. Avec un peu de chance, il obtiendra la consécration en Suède avec les Bleus. Gary Lineker tentera le même exploit avec l'Angleterre. On croyait l'attaquant de Tottenham usé, il retrouve en fait une seconde jeunesse. Inaltérable et toujours aussi costaud, Matthäus, c'est le sérieux assuré. Enfin, Gianlucca Pagliuca, gardien de la Samp et grand « arrêteur » de penalties, est le nouveau goal vedette d'Italie.

ROUMANIE

(Radu TIMOFTE, *Fotbal Plus*)



1. PAPIN
2. MATTHÄUS
3. BELODEDIC
4. LINEKER
5. HAGI

La décision pour un homme décisif. Papin, buteur de génie, mérite amplement, pour sa participation tonitruante aux succès de l'OM et de l'équipe de France, le sacre européen. Matthäus ne fléchit pas et demeure, dans le Calcio, un créateur-réalisateur de grande lignée. Quant à Belodedic, vingt ans après, il s'affirme comme le digne successeur de l'élégant Beckenbauer. Placement, technique et intelligence, l'héritage complet. Lineker signe un come-back qui force l'admiration. Parfait professionnel, son mental irréprochable lui permet de gérer sereinement les moments difficiles de sa carrière. Enfin, Hagi s'épanouit au sein de la formation mythique du Real Madrid.

TURQUIE

(Selçuk MANAV, *Ilkhaber*)



1. PAPIN
2. VIALLI
3. SAUNDERS
4. HUGHES
5. CHAPUISAT

Papin mérite le Ballon d'Or sans discussion. Avec ses buts décisifs pour l'équipe de France et l'OM, il est le joueur clé de 1991. Grâce à lui, Marseille a atteint la finale de la Coupe des champions et la France a pris son visa pour la Suède. Vialli est la force majeure qui a donné le titre à la Sampdoria de Gênes. Grâce à son jeu élégant et sa soif de buts, le Gallois de Liverpool Dean Saunders est l'une des révélations de l'année. Avec les mêmes qualités, Hughes a remporté la C 2 avec Manchester. Enfin, Chapuisat, le jeune Suisse de Dortmund, accède au sommet des meilleurs buteurs de Bundesliga.

PAYS-BAS

(Jaap DE GROOT, *Dagblad de Telegraaf*)



1. PAPIN
2. WADDLE
3. PROSINECKI
4. VÖLLER
5. LAUDRUP

Papin vient d'accomplir la plus grande saison de sa carrière. Champion avec l'OM et surtout auteur de buts capitaux contre le Milan AC, Moscou, l'Espagne et la Tchécoslovaquie. Bien qu'ignoré par le sélectionneur anglais, Chris Waddle reste un joyau sur le terrain. Il a enchanté Marseille et l'Europe. Prosinecki a survolé le début de l'année aux commandes de l'Étoile Rouge. Seule une adaptation difficile au Real le prive d'un meilleur classement. Völler démontre qu'il sait marquer à chaque instant et contre n'importe quel adversaire. Michael Laudrup a retrouvé l'élégance de ses débuts, prouvant que la pure adresse peut s'imposer au haut niveau.

SUÈDE

(Jan KOTSCHACK, *Euro 92 Magazine*)



1. PAPIN
2. SAVICEVIC
3. LAUDRUP
4. HUGHES
5. MIKHAÏLICHENKO

Non seulement Papin a inscrit une multitude de buts pour Marseille et l'équipe de France, mais il a surtout prouvé qu'il était devenu un homme capital sur la scène internationale. Outre ses qualités techniques, JPP est un vrai professionnel qui sait encourager et motiver ses coéquipiers. Derrière lui, le choix de Savicevic récompense l'année triomphale de l'Étoile Rouge, emmenée par une formidable génération de joueurs. Laudrup, c'est la finesse et la classe au service du jeu offensif défendu par maître Johan. A ses côtés, Hughes (Manchester United) représente la formidable santé du jeu britannique enfin de retour.

URSS

(Avdey PINALOFF et Dimitri ALEXANDRENKO, *Sportiva Gazetta*)



1. PAPIN
2. WADDLE
3. BEGUIRISTAIN
4. PROSINECKI
5. EFFENBERG

Entre Papin et Waddle, le choix est vraiment délicat. Le premier est un génie de la finition, l'autre un génie de la création. Finalement, JPP l'a emporté grâce à sa « bellissime » saison avec l'équipe de France. Papin devrait confirmer sa récompense en 1992. La grande saison de l'Espagnol Aitor Beguiristain a grandement contribué au titre du Barcelone guidé par le grand Cruyff. Prosinecki a mérité sa place au vu de son premier semestre flamboyant. Enfin, le Bavarois Stefan Effenberg est la valeur montante du football européen. On devrait en reparler dans les mois à venir.

POLOGNE

(Czeslaw LUDWICZEK, *Sport*)



1. PAPIN
2. SAVICEVIC
3. PANCEV
4. MATTHÄUS
5. HUGHES

Notre rédaction récidive. Papin était déjà au top en 1989, nous l'avions désigné comme numéro 1 et depuis, il s'est affirmé, tant en sélection qu'avec Marseille, comme un excellent buteur. Mobile, intelligent, ses qualités de panache sont unanimement reconnues. Savicevic, ondoyant, s'est étoffé et distille régulièrement des ouvertures décisives qui ponctuent ses dribbles inimitables. Son coéquipier Pancev, buteur d'instinct, a, Soulier d'Or au pied, conduit son club au firmament, et son pays en Suède. Matthäus, bien que moins en vue cette année, reste solide et combatif. Une valeur sûre. De même que Hughes, héros de la finale de C 2 avec M.U., et l'un des meilleurs Gallois.

SUISSE

(Norbert ESCHMANN, *24 Heures*)



1. PAPIN
2. LINEKER
3. PROSINECKI
4. CHAPUISAT
5. DOLL

Papin, c'est l'efficacité. Que ce soit avec Marseille, ou avec l'équipe de France, c'est l'assurance de buts somptueux et décisifs. De même pour Lineker, à qui l'Angleterre peut adresser ses remerciements. Sans ses coups de patte, les Britanniques de Graham Taylor n'auraient sans doute jamais pu briguer une place en Suède. Prosinecki, même s'il pèche encore par manque de constance, est unique. De plus, il dribble comme personne. Chapuisat, roi de Dortmund, en tête du classement des buteurs de Bundesliga, cultive, de plus, l'agréable habitude des passes décisives. Quant à Doll, transfuge de la défunte Oberliga, à La Lazio de Rome et en équipe nationale, il est en hausse.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC, *Tempo Belgrade*)



1. SAVICEVIC
2. PANCEV
3. PAPIN
4. VAN BASTEN
5. PROSINECKI

C'est peut-être un peu chauvin, mais le football européen a été dominé cette saison par la virtuosité du foball yougoslave. L'Étoile Rouge a remporté la Coupe des Champions mais aussi la Coupe intercontinentale contre Colo Colo. Savicevic et son pied gauche représentent la créativité slave, pleine d'imagination. Pancev se place dans la lignée des grands buteurs yougoslaves qui ont écumé l'Europe. Et Prosinecki, l'ange blond, devrait devenir le héros du Real, loin de la guerre civile qui traumatise son pays. Quant à Papin, il ne pouvait pas être oublié. Il symbolise la nouvelle puissance du football français. S'il part pour l'Italie, les défenseurs du Calcio peuvent frémir.

Forum



◆ JPP a un remède lorsqu'il se sent fatigué. « Le footing et le tennis, effectivement, me permettent d'oublier la lassitude physique. » Il n'arrête donc jamais ?

◆ Autre trait de caractère de l'attaquant marseillais : il n'aime pas perdre. « Il ne supporte pas la défaite, explique Florence, son épouse. Et, lorsqu'on joue au backgammon, cela donne lieu à de sacrées empoignades. »

◆ Jean-Pierre Papin est fidèle en amitié. Tous les jours, en effet, il passe voir son ami Christian Zeroukian, pharmacien à Marseille. Et le dimanche — c'est une tradition —, ils passent, avec leur épouse, la journée ensemble.

◆ C'est à Vichy que JPP avait fait la connaissance de sa première épouse, Françoise. Coïncidence : s'il a rencontré Florence, avec laquelle il s'est marié en septembre 1990, dans un avion au-dessus de l'océan Indien, celle-ci est également d'origine vichyssoise.

◆ « Je suis heureux qu'il soit ainsi récompensé. Parce que c'est un garçon qui sait apprécier les honneurs. Avant d'être "pro", il est joueur. Personne, plus que lui, ne peut apprécier ce qui lui arrive aujourd'hui. » Propos signés Henri Michel, l'ancien sélectionneur, qui fut, aussi, le premier à l'appeler en équipe nationale alors que JPP n'était pas encore connu.

◆ Jorge Burruchaga, présent dimanche au studio 102 de la Maison de la Radio pour le remise du Ballon d'Or à Jean-Pierre Papin, est très inquiet quant au rapport que remettra à la Ligue l'arbitre du match Caen-Nantes au cours duquel il fut expulsé. L'homme en noir accuse Burru d'avoir craché sur ses chaussures, ce que conteste le Franco-Argentin, qui va même demander le témoignage de joueurs caennais.

◆ Goycochea, l'ex-gardien de Brest, en transit à Paris, est venu assister à l'émission de TF 1, juste avant de regagner définitivement l'Argentine avec femmes, enfants et un volume de bagages impressionnant. Au départ de Brest, le personnel d'Air Inter a préféré fermer les yeux sur l'excédent constaté.

◆ Leonardo Rodriguez, l'Argentin de l'OM, prêté jusqu'à la fin de la saison au SC Toulon-Var, était assez désappointé de ne pas avoir été convié à monter sur le plateau de *Télé-Foot*, se sentant déjà très marseillais.

◆ Très heureux d'apprendre que les magasins étaient ouverts ce dimanche à Paris, Leo Rodriguez en a profité pour aller flâner sur les Champs-Élysées, en compagnie de Jorge Burruchaga.

◆ Christopher, le fils de Jean-Pierre Papin, a fait la conquête de toutes les personnes présentes lors du *Télé-Foot* spécial Ballon d'Or. Pendant plus d'une heure et demie, il a assisté au côté de son papa à l'émission, sans se départir de son gentil sourire et sans manifester la moindre impatience.

◆ En voilà deux qui passent leurs vacances ensemble ! Jean-Pierre Papin et Basile Boli ont tous deux choisi le centre de thalassothérapie de Serge Blanco, à Biarritz, pour récupérer, pendant cette courte trêve, des fatigues du début de saison.

◆ Alain Casanova ne tarit pas d'éloges sur ce JPP qui le fait tant souffrir à l'entraînement : « Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi perfectionniste que lui. A chaque séance, par exemple, il effectue vingt volées côté droit, puis vingt côté gauche. S'il n'en cadre pas au moins dix de chaque côté, il est fou de rage, il s'en veut à mort. » Voilà le secret de la réussite...

◆ JPP juge ses pubs : « J'aime bien celle de Gatorade, qui me correspond bien. Dans celle pour Bic, j'ai un texte à dire. Ce n'est pas évident. »

◆ JPP a vécu son premier Noël en compagnie de ses parents, divorcés alors qu'il était âgé de six mois seulement, il y a tout juste un an. « Il a fallu que j'attende vingt-sept ans pour reconstituer autour de moi la cellule familiale. » Jean-Pierre a fait venir près de lui son père et sa mère qui ont abandonné leur Nord d'origine pour s'installer, l'un à Aix, l'autre à Marseille.

◆ JPP se prépare très sérieusement à son arrivée dans le Calcio, la saison prochaine. Pour preuve : chaque matin, sur le chemin de l'entraînement, il écoute des leçons d'initiation à l'italien sur son autoradio-cassette.

Il n'y pensait pas !

Le nouveau Ballon d'Or ne s'attendait pas à une telle consécration. La preuve, il y a près de deux ans, dans une interview accordée à *France Football* à une question sur le trophée récompensant le meilleur footballeur européen, JPP avait répondu : « Bof ! Je n'y pense pas du tout. » Trois mois plus tard, il confirmait : « Je n'y pense absolument pas. Le fait d'être cité l'année dernière m'avait beaucoup surpris. » Un an après, à la veille de Bari, il était presque aussi affirmatif : « Je n'ose pas y penser. Cela semble tellement inaccessible »... Tout le monde peut se tromper !

◆ « Quand je vois ce qui est arrivé à Gerd Müller, qui fut buteur et Ballon d'Or avant moi, ça me fait réfléchir », confie Papin. Aussi, le numéro 9 de l'OM a décidé d'être extrêmement attentif à ses choix, dans sa vie privée comme dans sa vie publique, à l'avenir.

◆ Jean-Pierre Papin, bloqué dans l'hôtel des Marseillais, au vert avant leur match contre Caen, n'a pu assister aux grands débuts de son fils, Christopher, avec l'équipe des débutants de Montpellier. Il a découvert les images de ce premier match lors de l'émission *Télé-Foot*, dimanche, et a pu constater que le rejeton avait de qui tenir, Christopher inscrivant un superbe coup franc à la Mosson !

◆ Bernard Tapie a retrouvé avec grand plaisir Leonardo Rodriguez, dimanche, au studio 102. Il a confié à Leo qu'il comptait l'emmener avec les autres Marseillais qui partiront bientôt en tournée en Israël et qu'il le retiendrait de même qu'Allen Boksic, le Yougoslave prêté à Cannes, pour disputer avec l'OM, les deux rencontres amicales des 3 et 18 mars contre le Milan AC.

clin d'œil



Sacrée famille

Trois générations, trois footballeurs, trois Ballons d'Or, trois artistes réunis pour un instant extraordinaire. Raymond Kopa et Michel Platini, les divins manchots, entourent JPP, désormais membre de la sacrée famille.

(Photo André LECOQ)

◆ Jean-Pierre Papin voue une profonde admiration pour son partenaire de l'OM Jean-Philippe Durand. Pourquoi ? « Parce qu'il a deux métiers. Footballeur, il n'en a pas oublié de terminer ses études. Ça, c'est formidable. »

◆ Dîner au San Francisco, spectacle au Crazy Horse et fin de soirée à la 5ᵉ Avenue, Jean-Pierre Papin a eu le temps d'apprécier, avec sa famille, ses amis et quelques joueurs, une journée peu ordinaire.

◆ Il est difficile pour les ressortissants yougoslaves d'obtenir les visas indispensables pour se déplacer. C'est la raison pour laquelle Dragan Stojkovic — pourtant enchanté à l'idée de revoir JPP — n'a pu se rendre à Paris pour fêter dignement le couronnement de Jean-Pierre Papin. Enzo Francescoli s'est trouvé dans une situation tout aussi inconfortable. Son équipe disputant dimanche dernier une rencontre amicale, il n'a pu être libéré pour se rendre à Paris.

◆ JPP n'a pas marqué son premier but au Stade-Vélodrome sous les couleurs marseillaises. En effet, un an et demi avant de signer à l'OM, le nouveau Ballon d'Or y avait inscrit le but de la victoire, avec l'équipe de France Espoirs, contre l'Espagne, au cours d'un match comptant pour le Tournoi de Toulon.

La preuve par 9

Le 9, qu'il porte dans le dos, est le chiffre porte-bonheur de JPP : septembre est son mois fétiche, les années 90 ses années-lumières, jusqu'au match miracle de Milan, disputé le 6 mars 1991 (6 plus 3 égale 9). Aujourd'hui, il est encore plus convaincu des bienfaits du 9 : il est en effet le 36ᵉ Ballon d'Or de *FF*, un trophée que se sont partagé 27 joueurs. Additionnez 3 et 6, 2 et 7...

L'immense peine de Sylvaine

Les gens de *FF* connaissent et apprécient Sylvaine Mignogna, leur interlocutrice privilégiée à TF 1, sans le dévouement et l'efficacité de laquelle il serait si difficile de réussir les opérations communes aux deux rédactions, comme lors du *Télé-Foot*-Spécial Ballon d'Or de dimanche dernier. Aussi, lorsque nous avons appris la mort cruelle de son jeune frère, dans un accident de la route, en fin de semaine dernière, nous avons tous éprouvé un abattement et une peine immenses. Que Sylvaine et sa famille trouvent ici l'expression de la sympathie de ses amis de *FF* et des nombreux joueurs professionnels qui nous ont demandé d'être leurs interprètes en ces tragiques et douloureuses circonstances.

Petit Papin deviendra grand ?

A sept ans, William-Christopher, fils de Jean-Pierre, joue déjà au foot, avec les débutants du Montpellier-Hérault. Son papa, qui a l'œil, croit en l'avenir du fiston : « Sa frappe de balle est déjà supérieure à la mienne au même âge. » Voilà qui est prometteur !



Les choses

Qui se cache derrière le masque ? Jean-Pierre Papin n'a pas toujours ressemble pas à celui d'un enfant





C'EST un type comme les autres. C'est un homme simple. C'est peut-être même encore un enfant. Resté en l'état malgré les honneurs, les paillettes que l'on colle maintenant sur sa tunique bleu et blanc. Malgré l'argent. Malgré surtout le bonheur qu'il goûte aujourd'hui.

A vingt-huit ans. Le petit Jean-Pierre de Jeumont ressemble toujours au grand Papin de Marseille. Et si certains soignent leurs rides avec des crèmes miracle, lui entretient sa jeunesse naturellement... avec un ballon qui n'a jamais crevé. Et si les mêmes amateurs d'un art artificiel déplorent les cassures du temps, lui sait les apprécier au jour le jour.

« Peut-être parce que j'ai toujours vécu avec un ballon dans la tête. Toi, tu peux vieillir, le ballon, lui, conservera éternellement sa forme. »

Très tôt ses rêves gonflaient à mesure que son talent s'affirmait. Son esprit maîtrisait déjà les effets de la petite balle ronde. Et elle ne lui échappait jamais malgré les interdits ou les impossibilités. « Tout môme, je ne craignais pas les coups de martinet. Mais si tu me privais d'aller dans la rue jouer au foot avec mes copains, je me mettais à chialer. » Il ne craignait pas, au risque de passer pour un imbécile, de crier sa passion. « A l'école lorsque je devais remplir une fiche de renseignements, j'inscrivais, invariablement, les mêmes mots sur la feuille blanche au sujet de mon avenir. « Plus tard, quel métier souhaites-tu exercer ? » Je répondais : footballeur professionnel. Les profs me regardaient avec des yeux incrédules. Mais ce sont leurs remarques qui me faisaient mal : « Ah ! On voit ce que c'est. »

Marginal ou anormal. Parce que l'espoir, le rêve ne se matérialisent pas dans une réalité plus éclatante. Parce qu'il vaut mieux être médecin ou avocat. Parce qu'il ne faut pas s'écarter des règles données et imposées quand on est un gosse comme les autres. Jean-Pierre en a souffert. Longtemps. Longtemps et toujours. Son ambition a été contestée. Ses racines aussi ont été arrachées. Méchamment. « A douze ans, je me suis retrouvé dans une école avec des enfants de médecins, d'avocats. Des gamins comme moi, mais issus d'un autre milieu. Je n'avais jamais voix au chapitre. Dans la cour ils me disaient :"Toi, le fils de poissonnier, tais-toi !" J'allais pleurer dans mon coin. »



Son histoire, sa vie, au départ, ne s'écrivent pas sur un parchemin. Elles s'inspirent d'un cadre plus modeste. Et le papier a souvent été mouillé de ses larmes plutôt que d'une encre plus noble.

Il n'est pas commun, par exemple, de constater que ses parents divorcent alors qu'il n'est encore qu'un poupon de six mois. Et que sa grand-mère, pendant onze années, l'élèvera. « Je n'ai jamais cherché le pourquoi du pourquoi. C'était comme cela. Pas autrement. Je n'ai pas le sentiment d'en avoir été marqué. » Plus tard, sa mère s'étant remariée, il rentrera au foyer. « Ce terrain si précaire de la vie familiale ne sera pas celui sur lequel je trouverai mon équilibre. Je l'ai su très tôt. Après quatre ans avec ma mère, j'ai eu envie de partir. Tu sais, je ne me sentais bien que sur un terrain de foot. Là, je ne pensais plus à rien. Seulement à moi, à mon plaisir, à mon envie d'aller au bout. De devenir joueur pro. »

« Moi, on m'a donné les pieds »

Au début des années 60, son père l'avait été à Boulogne, mais ce n'est pas lui qui a transmis le virus. « D'abord, je ne l'ai jamais vu jouer. Je sais qu'il possède aujourd'hui un film super-huit qui me permettrait de le découvrir. Je sais seulement que, comme moi, il était attaquant. Non, je pense qu'il s'agit d'un don. On naît tous avec quelque chose. Moi, on m'a donné les pieds.. »

Ces pieds qui traîneront souvent avant de se poser sur un Ballon d'Or. Lorsqu'il tente notamment la grande aventure et boucle son baluchon pour l'INF Vichy. Il y apprendra les rudiments du foot. Il y trouvera une femme. Avant de revenir à Valenciennes, dans son Nord natal. Ces pieds, trésors encore cachés, trembleront. De peur, de froid. Ils ne transpireront pas du confort douillet dont profitent, au-dessus de lui, les pros qu'il rêve de rejoindre. Sa destinée est un gouffre de vide. Son avenir barré de gros nuages noirs. Et son pain quotidien a le goût du rassis. « A vingt ans, avec un enfant et une femme, je gagnais 4 500 francs par mois. Heureusement le vice-président de VA, M. Carpentier, m'aidait à régler le loyer de mon HLM. »

Une assiette de bouillie

Jean-Pierre ne peut oublier ces heures-là. « On mangeait n'importe quoi. Ce que l'on trouvait. Faute de moyens, le soir, on se retrouvait devant une assiette de bouillie. Je me souviens même qu'à cette époque ma mère tenait un petit commerce d'épicerie à Dunkerque. Je l'ai appelée pour lui dire que je n'avais plus rien à manger. »

Son esprit et sa passion le nourrissent toujours. Et quand on lui parle de galère, il évoque humblement l'apprentissage de la vie. « Je crois que ces événements m'ont endurci, mûri quelque part. Mais je ne croyais pas qu'au XXe siècle on pouvait encore bouffer de la vache enragée. Ça, c'est incompréhensible. »

Le XXe siècle, la société, le foot veulent-ils de lui ? A cette époque, il est seul. Avec son ballon. « Si je n'ai qu'une fierté, c'est de m'être battu. Mais dois-je m'arrêter à cette certitude ? La volonté était en moi. Et je suis arrivé. Sans piston, c'est là l'essentiel à mes yeux. » Fier, il a d'autres raisons encore de l'être. Lorsque notamment Valenciennes répond favorablement aux appels de Bruges. « Le club avait, à l'époque, des difficultés financières. Mon départ était la condition sine qua non de sa survie. Alors, je suis parti. » Avec le 1,3 million de son transfert Valenciennes ne mourra pas. Mais Papin est-il assuré d'exister en Belgique ? Il n'a jamais travaillé et calculé l'équation. Insouciant, il traverse les épreuves sans fléchir.

Insouciant, il marque des buts. Insouciant, il devient Papin. Une insouciance qu'au fil du temps on associera volontiers à de la bêtise. Il n'est bon qu'à taper dans un ballon. Sois beau et tais-toi. L'image, aussi vite que son talent, fait son chemin. Traînée de poudre qui atteint et éclabousse sa personnalité. Christian Zeroukian est le meilleur ami de Jean-Pierre. Il est pharmacien à Marseille. « On l'a pris pour un dégénéré. Sans le connaître. J'ai appris à le découvrir il y a six ans lorsqu'il est arrivé à l'OM. Depuis, on ne s'est plus quitté. Ma femme est la marraine de sa petite Emily. Et Jean-Pierre est resté exactement le même. Il n'a pas le côté star. Je le compare souvent à mes copains de fac. Et puis, lorsqu'il est en dehors du foot, il sait parler d'autre chose. »

« J'ai disjoncté »

Insouciant, Papin ne se cache pas de l'avoir été. Comme s'il reconnaissait ses erreurs. « A Bruges, je gagnais 8 000 francs par mois. Marseille m'a donné vingt fois plus à mon arrivée. J'avais appris à compter toute ma vie, et là soudainement tout m'était permis. Mettez-vous à ma place. » Des brimades aux

de sa vie

Élevé à la dure école de la vie, été star. Son itinéraire ne gâté. Témoignage. Saisissant...



excès, Jean-Pierre franchit allègrement le fossé. « A Valenciennes, je regardais un vêtement dans les magasins, mais je n'avais pas les moyens de me l'offrir puisqu'il me fallait faire face à un quotidien difficile. Là, je pouvais tout me permettre. Alors, j'ai disjoncté. »

Il achète cinq BMW en l'espace de deux mois. « Rien n'était trop beau. » Son entourage parle de gaspillage, lui vit enfin. Comme la star qu'il est devenu. Insouciant ou inconscient. « Oui, j'ai flambé sans me rendre compte. Mais un jour le réveil est douloureux. J'étais en rouge à la banque, criblé de dettes. J'avais, en l'espace de quelques mois dilapidé ma nouvelle fortune. »

Le voilà, une nouvelle fois, confronté au mauvais sort. Parce que dans le même temps son cercle familial éclate. Il s'était juré, fort de l'expérience de ses parents, de ne jamais divorcer. Il s'y résout pourtant. Papin est une vedette adulée et adorée, mais il est aussi un homme affaibli. « Ce n'est pas le fait qu'il ait dû quitter sa femme qui l'a démoralisé, c'est de se retrouver seul. Et sans ses deux enfants, Meryl et William-Christopher. » « C'est à cette période de ma vie que j'ai pu mesurer la véritable nature des rapports avec les amis. Il y a ceux qui te vénèrent sur le terrain, mais disparaissent dès que tu poses le pied hors du stade. C'est vrai que j'avais besoin d'une présence. Christian Zeroukian a toujours été là. Je me souviens aussi d'Eric Di Meco. Un jour, il a laissé tomber sa copine pour m'emmener à Saint-Tropez. On a déjeuné, plaisanté. Ça m'a fait beaucoup de bien. »

« Je ne suis pas mariée à Papin, mais à Jean-Pierre »

Son rêve était devenu réalité, mais sa vie foutait le camp. C'est de là qu'est née son amitié pour Bernard Tapie. « C'est marrant, à chaque fois que je déconnais, Bernard était là pour me ramener dans le droit chemin. Pour me tendre la main. J'ai mis quatre ans pour redresser ma situation financière et je le dois à Bernard. Il aurait pu m'ignorer, me dire : "Démerde-toi". Non. Au contraire, il m'a soutenu. Ça, je ne peux pas l'oublier. »

C'est pourtant Florence qui relèvera Jean-Pierre. Il fait sa connaissance sur un vol Seychelles-Paris. « Je me souviens très bien, explique Mme Papin, qu'il était avec son fils et Stéphane Tapie. Le chef de cabine et l'une des hôtesses, marseillais et fous de foot, me parlaient de Papin. Moi, je ne m'étais jamais intéressée à ce sport. Et Papin, je ne connaissais pas. »

Aujourd'hui, elle a cette phrase merveilleuse. « Je ne suis pas mariée à Papin, mais à Jean-Pierre. » Parce qu'il a refusé le rôle de star qu'on lui prête. Parce qu'il n'est qu'un homme. « Un homme comme les autres, j'imagine, même si pour moi il est exceptionnel. La réussite ne lui est pas montée à la tête. Il aime et s'occupe de sa petite fille, Émily. Il peut aussi être un homme d'intérieur. Il est courant de le voir faire du rangement dans la cuisine, de participer donc aux tâches ménagères. » Elle n'a pas épousé un homme public. Elle le sait, et chaque jour qui passe la rassure davantage. « Il est capable de beaucoup de choses émouvantes et sympa ? En fait, je n'aurais jamais imaginé que la vie soit aussi simple. »

« C'est la faute des maths... »

Probablement est-il enfin lui-même. Sûrement a-t-il trouvé sa voie et son équilibre. Sa vie est en harmonie avec ses envies et son tempérament. Les années ont passé vite. Intenses dans la joie et la peine. Mais elles ne sont pas teintées et voilées du moindre regret.



« Si, un tout petit. Avant de penser au foot, j'avais songé devenir vétérinaire. Mais, à l'école, j'étais si nul en maths que ma vocation a rapidement disparu. Sans les maths, aujourd'hui, t'es rien. »

Jean-Pierre Papin, et c'est bien mieux comme ça, n'a jamais su calculer. Il a laissé parler son cœur. Il a su créer et recréer un climat autour de lui. Son père et sa mère vivent, aujourd'hui à Marseille. Ses deux demi-sœurs aussi. « Vous savez, l'an dernier, j'ai passé mon premier Noël au milieu de mes parents. A vingt-sept ans, c'est beau, non ? »

Cette année, c'est toujours avec eux qu'il fêtera l'événement.

« Mais ce soir, j'aurai aussi le Ballon d'Or posé sur la cheminée. C'est un autre cadeau merveilleux. Je voulais être joueur de foot, mais je n'aurais jamais pu imaginer être ainsi célébré un jour. Au palmarès, je figurerai avec Platini, Cruyff, mes idoles, mais aussi Di Stefano, Beckenbauer et tous les autres. C'est un immense bonheur. Une sensation folle. »

Le petit Papin de Jeumont ressemble toujours au grand Papin de Marseille. Il est toujours un môme émerveillé devant le sapin de Noël. Il est simplement heureux...

Laurent MOISSET, à Aix-en-Provence

JPP comme vous ne l'avez jamais vu. A la clinique dans les bras de sa maman, au ski, le jour de sa première communion ou sur un cheval de bois, adolescent. Quand Papin intime n'était pas devenu grand.
(Photos DR)







Papin voyage en Ballon



Jean-Pierre Papin chez lui, les yeux comme des pépites, qui reflètent le plus merveilleux Ballon d'Or de l'histoire. Toute une demi-journée, ensoleillée et volubile. Nourrie d'échanges en pleins et déliés, authentiques, sincères. On vous les propose résumés en une pièce en trois actes. Comédie sur un bonheur simple et total, à la saveur douce-amère.

Patrick LAFAYETTE,
à Aix-en-Provence



Acte I, scène 1

Le Ballon d'or

JPP est installé dans un fauteuil, la tasse de café à la main. En face de lui, sur la cheminée, le Ballon d'Or.

« Tu as l'air d'être très heureux !

(Il rit en levant les yeux au ciel.) Tiens !

— **De tout ce qui t'est arrivé, depuis que tu es dans le football, c'est la récompense qui te fait le plus plaisir ?**

— *(Sûr de lui.)* Ah ! oui. Ah ! oui. Déjà, par définition, ceux qui reçoivent un trophée individuel sont rares. Et en plus, celui-là ! *(Il ferme les yeux et sourit.)* C'est le plus beau, le plus symbolique, le plus ancien. Et quand tu vois le palmarès !

— **Tu y vois qui, d'abord ?**

— Cruyff. Cruyff et Platoche.

— **Leur succéder, c'est une consécration ?**

— *(Il rit.)* Pfff... Même pas, puisque je ne pensais jamais atteindre le Ballon d'Or. Je n'avais même jamais osé y rêver. Parfois, j'avais pensé au Soulier d'Or. Mais jamais, jamais au Ballon d'Or !

— **C'est encore mieux ?**

— *(Il ferme les yeux et s'enfonce un peu dans le fauteuil.)* Oui, c'est encore mieux. Ça prouve aussi peut-être que depuis quatre ou cinq ans j'ai fait d'énormes progrès. Et que les aventures européennes avec Marseille et l'équipe de France m'ont fait du bien.

— **Il peut influer sur tes performances ?**

— C'est sûr. Ça y fait. On se sent plus fort, on se dit qu'on ne l'a pas eu par hasard. On tente des choses qu'on ne tente pas d'habitude. Le triplé contre Rennes, quarante-huit heures après avoir appris la nouvelle, il est "doré"...

— **C'est la première fois que le lauréat n'a pas remporté, auparavant, un titre international.**

— Quand tu te retournes sur ma carrière, tu t'aperçois que j'ai souvent suivi le chemin inverse des autres... *(Rire.)* J'ai joué une Coupe du monde avec les Bleus, sans jamais avoir disputé un match de Division 1 française auparavant, par exemple.

— **Matthäus avait dit, l'an dernier, après son Ballon d'Or : " C'est l'Italie qui m'a mûri. " Toi, si tu y vas, tu seras Super-Ballon d'Or ?**

— Je ne sais pas si on peut être plus qu'un Ballon d'Or. Mais ce dont je suis sûr, c'est qu'après l'avoir eu il faut garder le cap, confirmer.

— **Etre le premier Ballon d'Or français à le conquérir au sein d'un club français, c'est une sacrée perf...**

— Oui, c'est vrai. C'est vrai. Mais ça fait quand même cinq ans que je pointe le nez. Je ne débarque pas de nulle part. Depuis huit saisons, je ne fais que marquer des buts, de plus en plus spectaculaires, qui frappent les esprits. Cette capacité à réussir l'impossible a dû beaucoup influencer les jurés.

— **Les noms de tes suivants au classement ne te surprennent pas ?**

— *(Il jette un œil à la liste.)* Non, non. Les Yougos sont champions d'Europe et se sont qualifiés sans problème pour l'Euro : c'est normal qu'ils soient placés. Matthäus, c'est la preuve que les anciens sont toujours là. La seule surprise, pour moi, c'est que Lineker ne soit pas plus devant.

— **Hughes neuvième ?**

— Je m'attendais à mieux pour lui. Il gagne une Coupe européenne et la Super-Coupe avec Manchester, il a fait fort avec le Pays de Galles...

— **Tu aurais voté pour qui, toi ?**

— Je ne sais pas... C'est vrai que je n'ai pas été mal non plus. *(Sourire.)* Mais là où je suis ébahi, c'est quand je vois l'écart avec les deuxièmes. *(Rire.)* Près de cent points... tu t'imagines !

— **Prochain objectif ? Un second Ballon d'Or ? Battre ton record de points ?**

— Les seuls records qu'on peut battre, quand on est attaquant, ce sont les records de buts. Ça, oui !

— **Quatre Ballons d'Or, ce serait également un record !**

— *(Sourire.)* A vingt-huit ans, ça va être dur ! *(Rire.)* »



Acte I, scène 2

La trajectoire

FLORENCE, l'épouse de JPP, vient de rentrer. Elle fait passer Emily, très sage, de son parc au youpala. Premiers pas.

« Reviens à 1986. Qui aurait dit que cinq ans plus tard, Papin serait Ballon d'Or ?

— Quand je suis parti pour ma première



sélection, Ceulemans m'a dit : " Tu as signé avec l'équipe de France. Tu y es pour dix ans. " Moi, j'ai rigolé...

— **Comment peut-on progresser autant que ça ?**

— Quand je suis arrivé de Belgique, mes qualités je les avais déjà. Je n'ai pas inscrit 21 buts là-bas à coups de chance... Ensuite, je suis tombé sur des entraîneurs qui m'ont fait travailler, et j'ai eu la volonté d'en faire beaucoup plus. Après chaque séance, une



Valenciennes, Bruges, la France et l'OM : quatre maillots et une même sueur, celle de JPP le Ballon d'Or, qui a tant travaillé pour devenir l'homme de base de Michel Platini.



(Photos PRESSE SPORTS)

demi-heure de volées en rab, ce n'est pas mal...

— Tu t'es imposé ce régime parce que tu avais conscience de tes lacunes ?

— Je l'ai surtout fait parce que j'y prends du plaisir. Et parce que deux super-gardiens m'ont aidé : Gaëtan Huard et, surtout, Alain Casanova. Accepter de se faire canarder comme ça aussi longtemps et en jouant le jeu...

— C'était spontané de leur part ?

— Tout à fait. Bien sûr, ils le font pour eux, ils parfont leur technique. Mais ils le font surtout pour moi. *(Il serre le poing et martèle l'accoudoir.)* Et Alain, chaque fois, chaque fois il est d'accord. Sans lui, rien ne serait possible, parce qu'il se donne à fond, et qu'il me pousse.

— Comment les techniciens français ont-ils pu te laisser partir en Belgique sans détecter ta classe ? Beaucoup d'anecdotes circulent à ce sujet...



— Elles sont vraies. Lens n'a pas voulu de moi et Guy Roux m'a vu un jour marquer trois buts avec l'INF sans flasher. Le Racing et l'AJA sont des clubs formateurs qui avaient certainement des gars plus forts que moi, à l'époque. Ma chance, c'est d'avoir pu aller à l'étranger.

— Peu à peu, depuis ton retour, tu as tout bouleversé en France et les remiseurs ne sont plus à la mode, les gosses ne veulent plus le 10 de Platini ou Giresse dans le dos, ils ne portent que le 9...

— *(Il rigole, plié en deux.)*...

— Des dizaines, des centaines d'attaquants à travers le pays tentent de te ressembler, même de très loin...

— C'est vrai. Même en Division I : Divert, Calderaro, d'autres encore. Il y avait des références dans tous les pays, sauf en France.

— Le tournant, ce sont les trois buts contre Boavista en C 3, dont ce tir canon de 30 mètres ?

— Je me souviens que ce soir-là je suis rentré chez moi vers 11 heures et demie, et j'ai mis TF 1... ou A 2, je ne sais plus. Et il y a eu dix minutes sur Bruges-Boavista : un Français marquait trois buts en Coupe d'Europe ! Et comme, le même jour, c'était la déroute des clubs français, ça a fait un tabac. Ce fut le tournant, le grand tournant de ma carrière. Ce match-là, il a compté, je te le dis !

— Il y a aussi, beaucoup plus tard, le triplé en finale de Coupe, contre Monaco. Il a été montré partout !

— J'étais déjà connu... *(Il se marre...)* Arrête ! *(Il perd son regard vers le plafond.)* Arrête ! Cette finale ! Trois buts, la victoire 4-3, la bise au président : tout y était. Inoubliable.

— Un second tournant ?

— Un palier de plus. Oui, un palier de plus. *(Il plisse les yeux.)* Il en manquait un, qui est venu cette année : l'équipe de France. *(Sourire.)* Enfin !

— A contrario, entre les deux, l'autre tournant " en négatif " : France-Canada 86, au Mexique ?

— Rien que sur ce match, je peux finir meilleur buteur de la Coupe du monde, je peux en mettre cinq !

— Tu n'en mets qu'un. C'était de ta faute, tu débarquais, jeunot, et tu t'y croyais déjà, non ?

— Oui, c'est vrai. C'est arrivé beaucoup trop vite : tu as vingt-deux ans, tu es à la Coupe du monde, dans une équipe d'enfer. Alors que je n'avais rien prouvé, seulement sur un hat-trick en Coupe UEFA. Je ne savais rien des Français, rien !

— Là, tu prends conscience qu'il faut te mettre à bosser dur ?

— Non, plus tard, à Marseille, la première saison, quand je loupais tout ce que je voulais. Ça sifflait, ça discutait : je courais à la catastrophe. Heureusement, Gérard Banide m'a pris à part et a commencé à me faire faire des volées, des volées, des volées. C'est revenu. Et l'année d'après, au stage de début de saison, Banide a dit : " Ça va être l'année de Jean-Pierre ... J'ai fini meilleur buteur !

— Un an après, il était viré...

— Oui, mais Banide est un mec super. Il met de l'ambiance, il connaît le ballon, ses séances sont très variées : on ne fait jamais deux fois la même chose.

— Banide, c'est le seul nom d'entraîneur que tu veux citer ?

— Non. Il y a eu André Mérelle, le premier, qui m'a botté les fesses parce que j'étais un peu feignant, à Vichy. Ensuite, Léon Desmenez, qui m'a pris par la peau du dos et m'a fait travailler comme il le fallait, en séquences spécifiques devant le but. Je sortais de l'INF, je pensais avoir tout vu, tout connu physiquement : j'arrive à Valenciennes et c'est encore plus dur ! D'ailleurs, au premier entraînement, il m'a viré. *(Rires.)*

— Reste Platini...

— *(Son regard s'allume.)* Ah ! Platini ! Un entraîneur... *(Il se ravise.)* D'abord un joueur, quel joueur ! »



Acte I, scène 3

Platini, les Bleus

JPP a allongé les jambes. Il est à l'aise dans son short bleu. Florence renonce à lui faire passer un pantalon pour les photos et sort de la pièce.

« Tu disais ? Platini ?

— Oui. Platini... C'est un joueur, un copain, mais seulement c'est le patron. Il sait mettre les limites entre l'amitié et le boulot.

— Il a décomplexé le foot français ?

— Absolument. Il lui a donné un style, comme il avait su le faire quand il était sur le terrain.

— Tu as senti qu'il construisait son équipe autour de toi ?

— Non, il l'a organisée pour Cantona et moi. Il a mis deux perles devant. Et après, il a disposé ses hommes en fonction du duo.

— Platini a renoncé à l'essence de ce qu'il fut pour faire un commando à votre service. Ça te flatte ?

— Peut-être n'avait-il pas les moyens de procéder autrement ? Il n'avait pas de vrai numéro 10 sous la main.

— Même s'il l'avait ? Il n'a pas poursuivi l'expérience Vercruysse...

— Quand il a vu que ça ne marchait pas, il ne s'est pas entêté, il a orienté différemment son système.

— Ça te met la pression ?

— Je sais que j'ai des responsabilités qui sont importantes. *(Il élève la voix.)* Je sais ce que représente un buteur pour une équipe. *(Plus doucement.)* Quand Van Basten a été suspendu contre nous, Milan a été éliminé par l'OM. C'est exactement la même chanson.

— Sur ta partition, il y a les buts en finesse désormais...

— Ça, ça fait partie du boulot d'après-entraînement. Il n'y a pas que les volées. Justement, c'est là que le rôle d'Alain Casanova est important : comme il s'implique, on est comme en match. Parfois, il sort vite, et je dois contrôler, la placer, la piquer...

— On a parlé des gardiens qui t'ont aidé, des entraîneurs également. Et les partenaires du champ ?

— J'ai pu côtoyer des gars d'un calibre supérieur au mien : Gigi, Sliskovic, Klaus, Chris, Förster... Y en a eu des tonnes... *(Il sourit.)*

— Et Stojkovic ? Il te manque ?

— Oui. On était bons copains et chaque fois qu'on a joué ensemble, pas souvent hélas ! *(soupir)* ça a collé.

— Vous ne pouvez pas vous rejoindre, l'an prochain ?

— Si, pourquoi pas ? *(Il rit.)*

— *(Une pause.)* On va sortir du terrain, si tu le veux bien...

— *(Il coupe.)* Eh ! on oublie quelqu'un !

— Qui ?

— Tapie !

— J'allais y venir ! Pour moi, ce n'était pas le terrain... Mais, si tu veux, on y va tout de suite.

— Oui, quand même ! » ▶



Papin voyage en ballon



Acte II, scène 1

Tapie

FLORENCE PAPIN rentre dans la pièce, un pantalon à la main : " Tiens, mets-le ! " JPP fait mine de s'énerver : " Ça va ! " Et il enfile le pantalon, prend la petite Emily et l'assoit sur ses genoux.

« Tu nous fais le point sur vos relations ?

— Ça a toujours été mon copain et ça l'est encore. Y a eu des hauts et des bas comme entre copains. Mais c'est globalement toujours resté au beau fixe.

— *FF* a été dur avec lui. Toi, tu dirais que nous avons été injustes ?

— Baaah... ! Je pense que c'est un peu injuste quand même, parce qu'il a fait beaucoup pour le football. Il a donné à la France une super-équipe, et je crois que... *(Son visage s'éclaire).* Il aime vraiment ça !

— Il est mordu ?

— *(Sourire.)* Oh ! oui. Complètement.

— Quand il propose de l'argent pour maintenir l'OGC Nice en D I, quand il prête Rodriguez à Toulon et Boksic à Cannes, au moment où il se présente aux régionales en Provence-Côte d'Azur, tu n'y vois pas malice ?

— Il prête les joueurs là où il peut les voir. Et, en les gardant dans le coin, c'est plus facile...

— Ça l'arrange bien en même temps...

— *(Il dodeline de la tête.)* Moi, personnellement, la politique... rien à cirer !

— OK ! Mais sa décision de vendre Stojkovic, ça t'a touché, ça. Tu en as parlé avec lui ?

— Bien sûr que j'en ai parlé avec lui. Le problème, c'est que si mes idées vont dans le même sens que lui, ça va. Si elles vont à l'opposé, euh... *(Il lève les yeux au plafond.)*

— Tu le regrettes ou bien, dans ces cas-là, tu t'inclines devant le patron ?

— C'est d'abord le patron : c'est à lui de décider qui pense bien ou qui pense mal. Et il ne s'est jamais beaucoup trompé. Y a rien à redire.

— S'il y avait à redire, en étant pro, tu pourrais le dire ? Est-ce qu'un président achète aussi les déclarations de ses joueurs ?

— Non. Quand il y a eu l'affaire de la commission de discipline, en début d'année...



— ... Tu veux parler de la suspension de Tapie par la CND ?

— Oui. Personne ne nous a demandé quoi que ce soit. On est arrivé au stade, on s'est vu entre joueurs, et on a décidé unanimement de ne pas laisser passer ça.

— Spontanément ?

— C'est de la spontanéité totale. Y a rien derrière. Y a vraiment aucun " binz ".

— Tu es encore prêt à défendre Tapie ?

— Il y a des choses qui ne s'oublient pas : quand il est venu à Bruges pour mettre l'argent sur la table et devancer l'AS Monaco, quand il m'a donné le brassard de capitaine... Dans ma tête, ça a fait " boum ! ". Ça a changé le cours de ma carrière. C'est Tapie, ça ! *(Long silence.)*

— Tu as dis que tu ne voulais plus de problèmes avec la presse...

— Que j'allais être " faux cul " ? Ah ! Ah ! Ah ! *(Emily sursaute.)* Quand je suis arrivé en équipe de France, en 1986, tous les journalistes venaient me voir. *(Il est hilare.)* J'étais content... En fait, tout le monde venait chercher la vérité.

— Parce que tu la donnais, toi.

— *(Il opine.)* Parce que je la donnais, effectivement. Quand j'ai vu les ennuis que ça me causait, j'ai commencé à évoluer. Et maintenant, depuis deux ou trois ans, avec ce qui s'est passé dans les coulisses du football, on s'aperçoit qu'on ne peut plus rien avancer sans que ce soit... *(Il cherche le mot juste.)* Interprété. Voilà.

— Avec toi, on ne peut donc plus jouer au jeu de la vérité ?

— Euh... Je ne répondrai pas. Autrement, je dirai toujours la vérité. Ça ne sert à rien de mentir. Mais, bien que je réagisse toujours de manière identique, je réfléchis plus avant de parler.

— Stojkovic a dit un jour quelque chose comme ça : " En France, les pros sont les esclaves des présidents. " Tu es d'accord ?

— Pfff !... *(Il prend un faux air maussade.)* Le terme " esclavage " ne me paraît pas approprié. Le président, c'est le patron. On a des devoirs envers lui. On ne peut pas trop dévier.

— Parmi ces devoirs, un devoir de réserve ?

— Je pense, oui.

— Tu ne t'intéresses pas à la politique, mais si, demain, Tapie te demande d'être sur ses affiches de campagne ?

— *(Péremptoire.)* Il ne le fera pas !

— Il le sait ?

— Il sait.

— On peut s'essayer au jeu de la vérité, malgré tout ? Pour quelques éclaircissements...

— Si tu veux... »



Acte II, scène 2

Le jeu de la vérité

JPP tend Emily à sa maman qui s'est levée. Il se rencogne dans le fauteuil, appuie son menton sur la main droite.

« Bari : est-ce que vous n'avez pas commis une erreur tactique à Bari ? Il fallait faire jouer Pixie ?

— Ce n'est pas un erreur tactique. On devait tenter un coup de bluff, c'est tout. On avait fait jouer Stojkovic contre Nice. On discute de la possibilité de lui faire disputer une partie de la finale et on dit : " « D'accord ! " On dit " d'accord ! " mais à 0-0, à la mi-temps, tout le monde a dit : " Ça va venir ! Ça va venir ! " Et pour finir, il a mis le feu pendant dix minutes, seulement. C'est là qu'on a regretté.

— Les joueurs n'étaient donc plus partisans qu'il rentre ?

— *(Sec.)* Nous, à la mi-temps, on ne pensait pas à qui devait entrer. On pensait seulement à gagner le match. Dans ces cas-là, ce n'est pas nous qui décidons, même s'il y a des trucs qui ont été dits avant. On sait à quoi on peut s'attendre, mais, sur le terrain, on n'y pense pas du tout.

— On va retomber sur Tapie, mais voilà l'exemple de ce qu'on peut lui reprocher : " Ivic demande du repos à cause de la situation en Croatie. " Tu sais bien que ce n'est pas vrai. Que c'est une mise à l'écart bien " enveloppée ". Tu confirmes ?

— *(Grave.)* Ce que je peux vous dire, d'abord, c'est qu'Ivic a eu des problèmes...

— On s'en doute !

— Il nous l'a dit lui-même : " J'ai beaucoup de soucis avec mes enfants qui sont coincés dans une cave, et je n'ai pas de nouvelles. " A partir de là... *(Silence. Laurent Moisset intervient : " Ça a pu avoir une incidence sur son efficacité professionnelle ? " JPP : " On le sentait très, très énervé. Une fois, il s'est mis à pleurer sur le terrain. Là, il ne pouvait rien cacher... " Laurent Moisset, encore : " Alors, pourquoi le dessaisir de son boulot, le seul truc auquel il puisse s'accrocher ? C'est le business ? " JPP, l'air désolé : " Il n'hésite pas, mais il n'y a pas qu'à Marseille. Dans ce métier, il n'y a pas de pitié, je dirai. Quand il y a quelque chose qui ne va pas, pfuit ! À l'écart ! Prends le cas d'Eric l'an dernier : ça ne marchait pas, il est allé sur la touche. ")*

— *(Silence.)* Pas de sentiment !

— Pas de sentiment. Et avec personne.

— Rumeur : vous n'auriez pas touché les primes de Coupe d'Europe la saison dernière. Vrai ?

— *(Il décroise les jambes. Court silence.)* On n'a pas touché UNE prime.

— Une seule ?

— Une seule.

— Ça ne vous met pas en pétard contre Tapie ?

— Non, parce que... on s'était fixé un challenge : on ne touchait rien contre Moscou si on battait Belgrade. Si on battait Belgrade, c'était le pactole. Je crois qu'on a tous tenté le coup de gagner la finale, et puis voilà. On a joué sans prime. On avait accepté. Comme on a accepté de jouer sans prime jusqu'à la finale de cette année, en début de saison. C'est de l'ambition. Si on avait été champions d'Europe, on aurait eu le paquet.

— Les salaires sont virés en temps et en heures ?

— Il n'y a aucun problème. Depuis six ans que je suis à Marseille, il n'y a jamais eu aucun retard. En tout cas, j'espère avoir expliqué le pourquoi des rumeurs.

— L'affaire de la boîte de bière ? Un mot ?

— Franchement, je n'ai rien à ajouter. *(Laurent Moisset : " Et le fait que Cyprien dise : j'espère que cette fois il va le jouer le match, on l'attend ! " JPP s'emporte : " Eh, Cyprien qu'est-ce qu'il a prouvé Cyprien ? Moi, j'ai joué contre Costacurta-Baresi, et d'autres. Vous n'allez pas me dire que j'ai peur de quelqu'un ? Quand tu as joué Boli, c'est autre chose que Cyprien* — rires. *Je n'ai rien contre lui, mais s'il veut mettre le débat sur ce terrain-là ! ")*

— Il y avait autre chose, en août 1989, quand tu es resté assis dans l'herbe du Vélodrome à pleurer de rage après un penalty et des occasions ratés contre Montpellier ?

— *(A mi-voix.)* Il n'y avait pas que ça... *(Un peu plus haut.)* Il n'y avait pas que ça... Pfff ! C'est du passé...



— **A ce propos, tu n'as pas hésité à surprendre et à émouvoir, en t'ouvrant de tes problèmes conjugaux en direct chez Denisot...**

— Oui. C'est naturel. Tout mon entourage était au courant. Personne n'aurait compris que je cherche à éluder le sujet, que je n'admette pas les difficultés liées à mon divorce.

— **Qui sont tes amis ?**

— Christian le pharmacien, et mon pote dentiste. Point. Ceux qui sont là dans les bons comme dans les pires moments. Ceux-là, ils ne sont pas nombreux, évidemment.

— **Et dans le foot ?**

— Des copains, pas d'amis.



— **Waddle ? Tu sembles moins proche de lui...**

— Oui. Il avait besoin de moi quand il est arrivé. Il lui fallait un point d'ancrage et j'étais l'homme tout trouvé. Ça a été un plaisir de le mettre dans l'ambiance. J'ai vécu la même chose à Bruges et je savais que ce n'était vraiment pas évident. Maintenant, il fait partie des monuments de la ville. Et il habite à côté, c'est tout.

— **Tu regrettes ?**

— Non. On vit à 2 kilomètres l'un de l'autre, chacun dans son coin. Mais on s'appelle parfois, pour manger ensemble.

— **Ça ne te déçoit pas un peu, ce milieu où on ne peut avoir de vrais amis ?**

— C'est devenu trop business. Il n'y a plus énormément de pros qui jouent pour le plaisir.

— **Tu voudrais évoluer dans un club de copains ?**

— Une équipe comme l'OM, c'est plutôt une équipe business : il n'y a que des stars, des joueurs de renom, qui ont un wagon de sélections. Il faut l'accepter : c'est Marseille.

— **Pourtant, l'explosion des salaires est terminée...**

— Ça avait pris des proportions démesurées depuis quatre ou cinq ans. Mais ça va redescendre. Le problème, c'est que certains ne méritent pas ce qu'ils ont. Que ceux qui ont vraiment du talent soient bien payés, c'est normal. Hélas ! Beaucoup, qui n'ont rien démontré, gagnent trop. Il faut revenir à une échelle des valeurs.

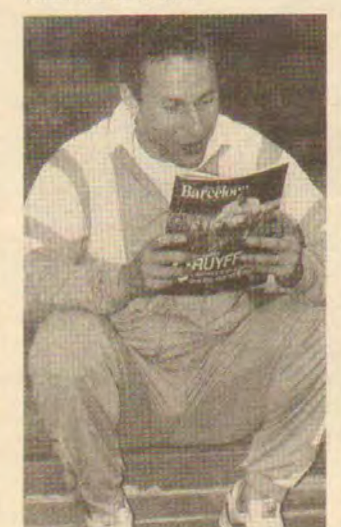
— **Toi, tu gagnes combien ?**

— On a dit dans la presse que je gagnais 1 million par mois : c'est entièrement faux. Je gagne 300 000 francs mensuels, et j'en suis très content. Si je pars l'année prochaine, ça augmentera. Je n'ai rien à cacher.

— **Les contrats publicitaires ?**

— On croit que c'est beaucoup. Mais ça dure peu. Disons pour moi que ça équivaut à 300 000 francs, soit 600 000 francs au total. C'est sûr que ce sont de gros revenus.

Jean-Pierre avec Gérard Banide, son premier entraîneur à Marseille : « Avec Gérard, on avait l'impression de vivre, chaque jour, quelque chose de différent. »
(Photos PRESSE SPORTS)



— **Les impôts sont lourds ?**

— Énormes. S'il y avait un étalement possible, on aurait évité beaucoup de problèmes. On est taxé au maximum. L'avantage, en Italie, c'est qu'on parle en net. Ça évite les mauvaises surprises. »



Acte III, scène 1

Demain

EMILY est revenue dans son youpala. Florence et Jean-Pierre servent le pastis. Lui boit un sirop de citron. Avec de la glace pilée.

« **Si, en mai prochain, Tapie décide de te garder, il restera ton copain ?**

— Je ne sais pas. Je lui pardonnerais des choses que je ne peux pardonner à personne d'autre. Je crois qu'on a fait le bout de chemin qu'il fallait faire ensemble. Maintenant, il n'y a plus d'ambiguïté : l'été 92, je serai dans le Calcio.

— **Un an de plus, et il sera trop tard.**

— Exactement. C'est maintenant ou jamais. Vingt-huit ans, c'est le bel âge pour aller dans un grand club. Après, ils me fermeront leurs portes.

— **A vingt-sept, c'était encore mieux...**

— Mais finalement, ça a peut-être été un bien. J'aurais eu beaucoup de mal à m'y imposer, cet automne, parce que physiquement j'étais très faible. Les séquelles de mon virus à l'œil, qui commencent juste à s'estomper. Depuis un mois à peine, je suis bien.

— **Quelles pistes suivre pour deviner ton futur club ?**

— Je n'en sais rien. Je ne connais qu'un nom de club qui a pris contact avec moi directement.

— **Naples ?**

— *(Il rit.)* Je ne peux rien dire. Rien. Pas encore. J'ai reçu un appel, mais je crois que Bernard Tapie a beaucoup de touches...

— **Tu crois ou tu es sûr ? Il te tient au courant ?**

— Régulièrement, il me glisse un mot, histoire de me mettre l'eau à la bouche. *(Rire. Laurent Moisset : " Si je te parle de Paris ? " JPP : "Je réponds que je vais quitter la France. ")*

— **Ce sera forcément un club de très, très haut niveau ?**

— Oui, parce que le montant du transfert va être très élevé.

— **Tu vaux combien ?**

— Je n'en ai aucune idée...

— **En juin dernier, on avançait 70 millions...**

— *(Il regarde le Ballon d'Or, posé en face de lui. Ses yeux s'écarquillent.)* Et avec ça, combien ça va faire ? *(Rires.)* Ce sont des trucs qui me dépassent complètement. Des sommes inimaginables.

— **Ça te cause des frissons ?**

— Si personne ne m'avait dit que la Juventus s'intéressait à moi, l'an dernier, je n'aurais pas cru à un possible départ en Italie. Mais il y a eu une amorce de quelqu'un dont je ne veux pas dire le nom, et..

— **Qui ?**

— Tu le sais !

— **Tapie ?**

— *(Rire.)* Il m'a dit : " J'ai reçu un coup de fil de la Juventus. Ils veulent t'avoir. " Et là, juste après, tu bats Milan, ce n'est plus pareil...

— **Il a bluffé ?**

— *(Une lueur lui traverse les yeux.)* Peut-être, peut-être... Il est très fort... Il a bluffé, sur le coup on sort Milan et après tout le paysage est modifié. L'équation n'est plus la même. *(Emily babille au fond la pièce.)*

(A Florence Papin : " Et vous, l'Italie, ça vous tente ? " Florence : " Oui, beaucoup. " " Rome est plus agréable que Milan. " Florence : " Je sais. " JPP rigole : " Rome ? Mot interdit ! Mot interdit, Rome ! " Florence : " On n'a pas de nouvelles de Rome, c'est bête... ")

— **Au niveau financier, qu'est-ce que ça va changer pour toi, l'Italie ?**

— Le problème, c'est que je n'ai aucune idée du marché là-bas. Je ne sais pas comment je vais le savoir. *(Rire.)*... Comme ça reste un peu tabou... On ne sait pas si les chiffres qu'on lit dans les journaux correspondent à la réalité.

— **Tu n'as pas de conseiller pour t'aider ? Pourquoi ?**

— Je préfère me planter moi, mais tout seul. Et on gère les revenus avec Florence. On fait attention. J'ai trop craqué, trop gaspillé pendant les premières années.

— **Sur les tarifs du Calcio, Laurent Blanc ne t'a pas informé ?**

— Hein ? *(Il fait la moue.)* On n'aborde pas la question.

— **Vous ne vous dites rien entre pros ? Tu ne sais pas ce que gagne celui qui joue à côté de toi ?**

— Bon. Chacun négocie dans son coin. Il a ce qu'il veut ou il ne l'a pas sur son contrat, c'est tout.

— **En juin, l'Euro. La France est le favori ?**

— Pas un grand favori, mais un gros outsider. Comme favoris, je donne l'Allemagne et l'Angleterre. Le 19 février à Wembley ce sera un test. On verra si on est capable d'élever le ton.

— **Si le Danemark et l'Italie remplacent Yougoslavie et URSS ?**

— Ce n'est pas bon pour nous...

— **Il y a peu de chances qu'à Wembley tu sois associé à Cantona...**

— C'est triste. Très triste. Je suis prêt à faire un geste pour faire revenir Eric sur sa décision. Je lui avais dit, en tout début de saison : " Si un jour tu as besoin de moi, appelle-moi, n'hésite pas. Je serai là. " J'aime bien Canto. J'ai appris à le connaître chez les Bleus, pas à l'OM.

— **Tu avais dit qu'un jour, peut-être, tu décrocherais des avant-postes ?**

— Je suis capable de jouer, mais ce n'est pas mon point fort. Mon point fort, c'est d'être devant et attendre le bon moment. Je pense que si je reculais, ce ne serait pas d'un cran mais de deux. Je serais plus à l'aise défenseur que milieu de terrain.

— **Libero ?**

— Non, pas forcément. Arrière d'aile, aussi. Ce serait un gros avantage d'avoir été si longtemps devant.

— **Et après ?**

— Travailler avec des jeunes, pas avec des pros, c'est trop dur ! *(Sourire.)* Organiser des stages, faire de la formation.

— **Etre pro, dans ta bouche, ça ressemble décidément à un enfer...**

— Beaucoup pensent que c'est la belle vie. En fait, c'est hyperdifficile. »

Tout le monde est debout, la porte est entrouverte, JPP, Florence et Emily sont sur le seuil.

« **Un dernier mot, Jean-Pierre. Une conclusion ?**

— *(Son débit est très mesuré.)* Je ne sais pas si on peut dédier un Ballon d'Or. Si on le peut, ou au moins si on peut le faire un peu partager à quelqu'un, je voudrais que ce soit à Alain Casanova. C'est un type en or. C'est le cas de le dire. *(Éclats de rire.)* »

P. L.



Onze jours pour une éternité

Onze jours qu'il n'oubliera pas. Onze jours sur son nuage. Entre l'annonce et la remise de son Ballon d'Or. Tranches de vie. Aux côtés de Jean-Pierre Papin, FF a suivi un parcours étourdissant.

□ Jeudi 12

Dans le courant de l'après-midi, François de Montvalon décroche son téléphone. Sous ses yeux, le palmarès 1991 du Ballon d'Or *France Football*. Jean-Pierre Papin touche les cimes. Le répondeur se déclenche. « Rappelle-moi, ce soir. Je te laisse mes coordonnées. »

Quelques heures plus tard, JPP est fidèle au rendez-vous. Il est 20 h 30...

« François ?

— Oui, oui. Tu devines pourquoi je t'ai appelé dans l'après-midi ?

— Non. Franchement, je ne vois pas.

— Vraiment, tu ne te doutes pas ?

— Tu m'appelles pour Cantona. *(Le jour même, en effet, l'attaquant international de Nîmes a fait savoir qu'il mettait un terme à sa carrière de joueur professionnel, NDLR.)*

— Non. En fait, j'ai le classement du Ballon d'Or sous les yeux.

— C'est pas possible... C'est pas vrai.

— Si, si. C'est toi, Jean-Pierre. »

Pendant cinq minutes, JPP, étourdi, restera interloqué. Dix, vingt, trente fois, il va répéter les mêmes mots. « Tu te rends compte. C'est fou, c'est dingue... » Pris dans le tourbillon de son bonheur. « A tel point, se souvient François de Montvalon, que j'ai été surpris. Je me suis demandé s'il ne me bluffait pas. S'il n'avait pas une réaction de circonstance. » La suite du dialogue apaisera les derniers doutes de notre rédacteur en chef.

« Franchement, tu ne t'y attendais pas ?

— Non. Sincèrement, non. Autour de moi, on m'en a beaucoup parlé, mais je ne voulais pas y croire.

— Vrai ?

— Oui. C'est marrant, je ne voulais pas y croire. Mais si je n'avais pas été Ballon d'Or, j'aurais été très déçu. *(Impatient.)* Tu as le classement ?

— Oui. Derrière toi, Matthäus, Savicevic et Pancev, à égalité.

— La différence de points ?

— 99 entre toi et les deuxièmes. Mais il reste trois votes à comptabiliser.

— Mais alors ! Personne ne peut me rejoindre ?

— Non. Mais il faut garder le secret quelques jours.

— Je peux appeler mon père ?

— Bien sûr. (...) Tu passes dans dix jours à *Télé-Foot* pour la remise du trophée. Il faut que l'on te voie rapidement. Pour préparer sujets et photos. On peut venir rapidement...

— Oui, tout de suite. Enfin, demain. Oui, le plus tôt possible. Attends, il faut que je regarde mon programme. Rappelle-moi demain.

— D'accord, Laurent Moisset et Patrick Lafayette le feront.

— Non, mais tu te rends compte d'un cadeau de Noël. »

□ Vendredi 13

Je prends le relais. Exercice au téléphone. De nouveau le répondeur. Je laisse le message, mais je suis vite interrompu puisque Jean-Pierre intercepte. Il est en train de déjeuner.

« Je te rappelle.

— Non, non. Bon, tu viens quand. Dimanche, ça va ?

— Oui, où ?

— Écoute, tu te débrouilles pour trouver le Country Club à Aix. Sur le parking. 14 h 30, c'est bien. On aura le temps pour les photos, l'interview ?

— Oui, ne t'inquiète pas.

— Remarque, si on est trop court, on s'arrange pour le lendemain. On verra. Bon, n'oublie pas. Dimanche, 14 h 30 au Country Club ! »



De l'annonce « off » jusqu'à la remise officielle du trophée, dimanche sur TF 1, JPP a vécu des jours fous, ponctués par la « routine » du Championnat ou des visites chez maman Papin.

(Photos PRESSE SPORTS)

□ Samedi 14

Marseille-Rennes. L'OM s'envole, et Jean-Pierre Papin plane. Il inscrit trois des cinq buts du succès olympien. Là-haut, tout là-haut, son ballon brille. « Ne va pas chercher les raisons de ma réussite. Là, tu vois, c'est le Ballon d'Or. Je me sens plus fort. Indestructible. C'est fou, comme une récompense peut décupler tes forces. »

□ Dimanche 15

Patrick Lafayette, André Lecoq et Alain de Martignac arrivent avec moi sur le parking du Country Club. Nous avons cinq minutes de retard, JPP accusera, lui, un déficit de trente minutes. Il arrive au volant de sa BMW avec son épouse, Florence, et ses amis pharmaciens, Christian et Laurence, la marraine de la petite Emily. Nous voilà tous partis chez les Papin. Une maison sobre qui répond à la discrétion de JPP et de Florence. Sur la gauche, dans l'entrée, une petite étagère sur laquelle figurent les trophées de Jean-Pierre. Onze d'Or ou de Bronze, une réplique de la Coupe de France. Quelques photos, aussi, qui retracent sa carrière et ses buts. « Par quoi on commence ? On



fait quelques photos ; ensuite, break pour un petit café. » C'est Jean-Pierre le maître de cérémonie. On le suit. Les photographes improvisent un studio. Jean-Pierre s'active, change de chemise pour les besoins de la cause. Comme sur le terrain, il se dépense sans calcul. C'est encore lui qui passe le café. C'est le moment que je choisis pour aller chercher le Ballon d'Or, précieusement caché dans le coffre de la voiture. Le moment devient solennel. Avec Patrick, on pose le trophée sur une table basse. « Doucement, doucement. » Il se dirige vers la cheminée qui fait face. « Vous voyez, c'est là qu'il trônera. Regardez, je retire le vase de cristal. » Ses yeux brillent, son sourire éclate sous le flash des photographes.

« Jean-Pierre, le Ballon est imposant. Il ne tiendra jamais sur ce rebord. — Ce n'est pas grave. Si tu veux, j'appelle le maçon tout de suite. Il fera de la place. » Jean-Pierre trépigne. Il n'a toujours pas vu sa récompense. J'ouvre le coffret... Il savoure l'instant. Il regarde, s'approche et s'empare délicatement, presque amoureusement, de son Ballon. « C'est sûr, il est bien à moi ? Dites, c'est vraiment pour moi. » C'est un gosse qui s'anime devant nous. Et c'est un gamin comblé qui, quelques heures plus tard, nous emmènera dans sa salle de projection. Les murs sont tapissés de cassettes



(1 700, oui, vous avez bien lu, 1 700) et un écran géant écrase la pièce. Jean-Pierre enclenche un film, *la Guerre des étoiles*. « Vous avez tout vu, mais encore rien entendu. Parce qu'avec le son vous allez avoir l'impression d'être au cinéma. » Il enfonce une touche de la télécommande, les enceintes crachent la folie. Jean-Pierre veut tout montrer, tout dire. A l'heure de l'apéritif, il parlera de ses enfants, William-Christopher et Meryl, restés à Montpellier avec Françoise, sa première femme, regrettant qu'ils ne puissent partager ces moments inoubliables.

Lundi 16

Jean-Pierre arrive à l'hôtel *Holiday Inn* d'Orly. C'est la veille du match contre Paris, et il est 19 heures. On s'était promis de se revoir pour étudier quelques chiffres. En vérité, pour établir l'historique de ses buts. Hugo Bonneval est chargé de les répertorier, et nous ne sommes pas très sûrs de nos stat' sur son année passée à Bruges. Jean-Pierre nous stupéfie. Il prend le calendrier des matches et se munit d'un stylo. « Là, un but. Ici, deux. Tiens, ce jour-là, j'ai été expulsé. Là, je marque sur penalty. »

Il se souvient de tout. Du moindre détail. De l'incident de jeu à l'exploit. Il retrouve ses vingt buts. En harmonie avec nos chiffres. « Oui, mais tu me voles un but. Cette saison-là, en effet, le titre s'est joué après un match d'appui avec Anderlecht, et j'ai inscrit un but. » Les souvenirs reviennent pour mieux souligner la richesse de ses aventures. Jean-Pierre a envie de parler. On va au bar, où il commande un tilleul. « Hier, je ne me suis pas rendu compte de ce qui arrivait. Tout à l'heure, en entrant dans ma chambre, j'ai fait couler un bain. J'y suis resté une demi-heure, la tête dans les étoiles. Me demandant si je n'existais plus que dans ce rêve. Ce ballon roule dans ma tête. » Il repart dans un semi-délire. Il imagine le *Télé-Foot* de dimanche. « Alors, à mon avis, seront là : Platoche, Bernard *(Tapie, NDLR)* Mérelle, mon entraîneur à l'INF Vichy. Peut-être, aussi, quelques joueurs de l'équipe de France. Qu'en penses-tu ? » Je feins l'ignorance. « Franchement, tu me poses une colle ! » Je connais pourtant le « plateau ». Il reprend alors : « Et après, que fait-on ? J'aime bien le *Lido*. Ce serait sympa pour terminer la soirée. Tu sais, toi, ce qui va se passer après l'émission ? » J'évite son regard. Silencieux, toujours. On lui a préparé quelques surprises. Le *Crazy Horse* à la place du *Lido*. C'est secret défense. Il ne doit rien soupçonner. Voilà une bonne heure maintenant que nous discutons. Jean-Pierre ne fatigue pas. Il cherche à expliquer l'inexplicable. Il remonte le temps. Je n'ai même pas besoin de le relancer. Tapie, quelque part, est toujours là. Dans ses mémoires, c'est sûr, il ouvrira un chapitre à son président. « Je ne peux pas effacer la période la plus difficile de ma vie. J'avais besoin de 1 million de francs pour régler mes impôts. Cette somme, je n'en disposais plus, tous mes comptes en banque étaient dans le rouge. Bernard m'a accordé cette avance. Chaque mois, j'ai remboursé. Quand je pense que certains esprits mal tournés ont laissé entendre qu'il s'agissait d'une magouille. J'en souris parce que cet argent est entré dans les caisses de l'État. Un comble, non ? » Je n'arrive pas à me lever du siège, Jean-Pierre pourrait raconter sa vie. Il n'omettrait aucun détail puisqu'il a choisi de se poser dans le camp de la sincérité. Mais il est 21 h 30, veille de sommet de Championnat, et JPP décide de monter dans sa chambre. Cette nuit-là, il a encore dû faire de beaux rêves.

Mardi 17

Ce soir-là, il est 23 heures dans les vestiaires du Parc des Princes. Et Jean-Pierre est le dernier à sortir. « Patrick, Laurent, je vais au Méridien rejoindre ma femme. *(Il reste en effet à Paris puisque, le lendemain, il reçoit le Onze d'Or.)* Vous m'emmenez ? » Nous sommes partis. Sur le périphérique, entre la porte de Saint-Cloud et la porte Maillot, il reprend la parole. Évoque ce match, ce « sommet » déjà englouti et enterré. « Le terrain venait de dégeler, les joueurs n'avaient aucun appui. Il faut nous pardonner. Un point, c'est bien. Je nous voyais beaucoup plus mal. En vérité, j'ai été rassuré lorsque j'ai appris que Simba ne jouait pas et que Ginola n'était que remplaçant. La musique aurait été différente s'ils avaient été alignés d'entrée de jeu. Franchement, je n'ai pas compris à quel jeu s'amusait Artur Jorge. » Il y a aussi ce but « tout fait » que Jean-Pierre a manqué dès la reprise. « Je me vois trop beau. Il est trop parfait ce ballon. Je le prends bien. Trop bien, trop de "l'exter". »





Mercredi 18

Remise du Onze d'Or. Ambiance feutrée et repas fin au pavillon Elysée-Lenôtre. Jean-Pierre et Françoise président, Jacques Vendroux, Thierry Roland et Eugène Saccomano entretiennent l'ambiance. Les confrères des radios, mis dans la confidence, profitent de l'ocasion pour enregistrer la réaction du Ballon d'Or, en vue d'une diffusion le dimanche soir seulement. Mais JPP paraît ennuyé qu'autant de journalistes soient au courant. Le nom du lauréat est devenu un secret de Polichinelle. « La seule manière de surprendre tout le monde c'est de trafiquer les votes, et de donner le trophée à Pancev », plaisante quelqu'un. « Celui qui me fait ça, il a intérêt à courir très vite », répond Papin, qui n'a pas d'humour sur ce sujet.

Jeudi 19

Patrick Lafayette et André Lecoq sont à la Commanderie pour rencontrer Casanova, l'homme au gants d'or. « Il ne sait pas que je suis invité à l'émission, chuchote-t-il. Il croit que je pars en vacances dimanche matin, comme c'était prévu à l'origine. » JPP n'a toujours pas la moindre idée des surprises que TF 1 et *FF* lui ont préparées...

Il conduit nos deux reporters chez sa maman, Maryvonne. Là il pose pour une photo et file vite à un repas officiel, au *New York*, la brasserie marseillaise à la mode. Coup de fil à Françoise : « On voudrait lui offrir une combinaison de plongée. Vous avez sa taille ? » Elle va chercher un pantalon : « Ça se mesure comment, une combinaison de plongée ? Je n'en sais rien, moi ! Voilà ce que j'ai : pantalon : 42 ; chemises : 4 ; taille : 1,76 m. » En fait, la plongée comme le ski lui étant interdits par une clause de son contrat, pour lever l'équivoque, et sur les conseils de sa mère, on lui offrira gants de boxe et punching-ball. « C'est un sport qu'il adore », explique-t-elle. Va pour la boxe !

L'après-midi même j'appelle Françoise, pour régler quelques détails, et c'est Jean-Pierre qui décroche : « Ne te gêne pas, Laurent ! Fais comme chez toi ! Ecoute, je pars dans cinq minutes. Rappelle dans six ! » rigole-t-il. Quand j'aurai enfin Françoise, elle sera enthousiaste à l'idée du punching-ball : « Comme ça, il se défoulera dessus les soirs de défaite ou de match raté. Ça le calmera et ça m'évitera une soupe à la grimace », glisse-t-elle en riant.

Vendredi 20

C'est la veille d'OM-Caen et, comme d'habitude, nous sommes réunis à l'hôtel. Entraînement, c'est classique, repas en commun. Seule entorse au programme, les enfants Meryl et Christopher passent me faire la bise en arrivant à Montpellier. Quel bonheur ! »

Samedi 21

JPP a droit à une permission exceptionnelle en fin de matinée, pour aller essayer le costume spécialement taillé pour la remise du Ballon d'Or. Du coup, il est mis à l'amende parce qu'il arrive en retard à l'hôtel pour déjeuner. Il avouera plus tard : « Toute la journée, j'ai eu l'estomac noué en pensant à ce qui allait m'arriver ce dimanche. » Le 9 étant son chiffre fétiche, le rêve de Jean-Pierre est de porter ce total à 18 buts (1 + 8) avant de recevoir ce trophée. « J'ai tout tenté pour en marquer un deuxième. Et l'histoire ne s'écrit pas toujours comme on le souhaiterait. » Au moment de sortir des vestiaires, Jean-Pierre parviendra à approcher quelques-uns de ses partenaires en leur lançant : « Ciao ! Bonnes fêtes et bonnes vacances. A l'année prochaine ! » Certains, surpris, diront : « Mais non... On se voit demain. »

Dimanche 22

Jean-Pierre est enfermé dans sa loge, le visage sombre. Presque inquiet. Dans quelques minutes, *Télé Foot* va commencer...

Laurent MOISSET



Les chemins de la gloire

D'un but inscrit à Varennes, il y a bientôt dix ans, par un Petit Poucet nommé Papin à un autre marqué samedi dernier face à Caen par l'ogre JPP, les deux cent soixante-sept petits cailloux blancs déposés par le nouveau Ballon d'Or sur les chemins de la gloire.

1981-1982
(INF Vichy)

CHAMPIONNATS
DIVISION D'HONNEUR (Auvergne)

28- 2-82	(14e) Varennes-INF Vichy	1-3	**2**	
18- 4-82	(16e) Montferrand-INF Vichy	0-1	**1**	
19- 5-82	(21e) Puy-en-Velay-INF Vichy	1-5	**4**	

● **Total : 7 buts.**

DIVISION III

19- 9-81	(5e) INF Vichy-Cournon	4-1	**1**	
25-10-81	(10e) INF Vichy-Stade Clermontois	4-0	**1**	
30- 2-82	(18e) INF Vichy-Montélimar	1-1	**1**	

● **Total : 3 buts.**

1982-1983
(INF Vichy)

CHAMPIONNAT
DIVISION IV (groupe E)

17-10-82	(7e) INF Vichy-Montmorillon	1-1	**1**	
20-11-82	(10e) Saint-Étienne-INF Vichy	0-2	**1**	
12- 3-83	(19e) Montmorillon-INF Vichy	0-2	**1**	
26- 3-83	(21e) INF Vichy-Isle-sur-Vienne	2-0	**1**	
24- 4-83	(24e) INF Vichy-RC Vichy	3-1	**2**	
8- 5-83	(25e) Messeix-INF Vichy	1-1	**1**	

● **Total : 7 buts.**

1983-1984
(INF Vichy)

CHAMPIONNAT
DIVISION III

5-11-83	(11e) Melun-INF Vichy	0-1	**1**	
4- 2-84	(17e) INF Vichy-Montferrand	4-0	**1**	
3- 3-84	(20e) Auxerre-INF Vichy	0-6	**3**	
7- 4-84	(24e) Cournon-INF Vichy	1-1	**1**	
12- 5-84	(28e) INF Vichy-Poissy	4-0	**2**	
25- 5-84	(30e) INF Vichy- Le Puy	2-0	**2**	

● **Total : 10 buts.**

COUPE DE FRANCE

3-11-83	(4e tour) Ennezat-INF Vichy	0-4	**1**	
26-11-83	(5e tour) Aurillac-INF Vichy	0-2	**1**	

● **Total : 2 buts.**

1984-1985
(Valenciennes, D II)

CHAMPIONNAT

18- 8-84	(2e) Le Havre-Valenciennes	1-3	**1**	
22- 9-84	(7e) Valenciennes-Amiens	3-2	**2**	
29- 9-84	(8e) Orléans-Valenciennes	4-2	**1**	
5-10-84	(10e) Valenciennes-Abbeville	3-1	**1**	
27-10-84	(12e) Valenciennes-Dunkerque	2-0	**2**	
16-11-84	(15e) Red Star-Valenciennes	1-3	**3**	
26- 1-85	(20e) Sedan-Valenciennes	2-2	**1**	
23- 2-85	(21e) Valenciennes-Orléans	1-0	**1**	
26- 3-85	(20e) Valenciennes-Rennes*	1-0	**1**	
13- 4-85	(30e) Reims-Valenciennes	1-2	**1**	
11- 5-85	(34e) Caen-Valenciennes	1-3	**1**	

*Match en retard.

● **Total : 15 buts.**

COUPE DE FRANCE

20- 1-85	(8e tour) Valenciennes-St. Français (a.p.)	1-3	**1**	

● **Total : 1 but.**

1985-1986
(Club Brugeois, D I)

CHAMPIONNAT

21- 8-85	(3e) Club Brugeois-Courtrai	3-1	**1**	
28- 8-85	(4e) Liège-Club Brugeois	2-3	**1**	
1- 9-85	(5e) Cl. Brugeois-Molenbeek	4-1	**1**	
15- 9-85	(7e) Club Brugeois-Beveren	6-3	**1**	
21- 9-85	(8e) Malines-Club Brugeois	0-5	**1**	
6-10-85	(10e) Standard-Club Brugeois	3-1	**1**	
27-10-85	(12e) Cl. Brugeois-Waterschei	3-0	**1**	
10-11-85	(14e) Club Brugeois-Waregem	3-0	**1**	
17-11-85	(15e) Club Brugeois-Lierse	3-2	**1**	
12- 1-86	(21e) Club Brugeois-FC Liégeois	3-1	**1**	s.p.
26- 1-86	(23e) FC Brugeois-Club Brug.	3-1	**1**	
23- 2-86	(27e) Club Brugeois-Standard	2-3	**2**	
16- 3-86	(29e) Club Brugeois-Lokeren	5-0	**2**	
30- 3-86	(31e) Cl. Brugeois-Anderlecht	3-3	**1**	
13- 4-86	(33e) Lierse-Club Brugeois	3-6	**3**	
20- 4-86	(34e) Club Brugeois-Berschoot	4-0	**1**	s.p.



Un but contre le Stade Français sous le maillot de Valenciennes, en Coupe de France...



... Un autre, sur penalty, avec Bruges, contre Liège...



... Et un dernier, face à Monaco, pour son premier match de Championnat sous le maillot de Marseille. *(Photos PRESSE SPORTS)*

MATCH D'APPUI POUR LE TITRE

6- 5-86	Club Brugeois-Anderlecht	2-2	**1**	

● **Total : 21 buts dont 2 penaltys.**

COUPE DE BELGIQUE

15- 1-86	(1/8 aller) Club Brugeois-Anvers	3-0	**2**	1 s.p.
24- 4-86	(1/2 retour) Club Brugeois-Malines	3-0	**2**	
3- 5-86	(Finale) Club Brugeois-Cercle Bruges	3-0	**2**	s.p.

● **Total : 6 buts dont 3 penaltys.**

C3

8- 9-85	(32e aller) Boavista-Club Brugeois	4-3	**1**	
2-10-85	(32e retour) Club Brugeois-Boavista	3-1	**3**	
6-11-85	(16e retour) Cl. Brugeois-Sp. Moscou	1-3	**1**	

● **Total : 5 buts.**

1986-1987
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

5- 8-86	(1re) Marseille-Monaco	3-1	**2**	1 s.p.
12- 8-86	(3e) Marseille-Toulouse	2-1	**1**	s.p.
22- 8-86	(5e) Marseille-Laval	3-0	**1**	
19- 9-86	(10e) Lille-Marseille	2-2	**1**	
24-10-86	(14e) Le Havre-Marseille	1-3	**1**	
28-11-86	(19e) Marseille-Paris SG	4-0	**1**	
17-12-86	(22e) Marseille-RC Paris	2-0	**1**	
1- 3-87	(24e) Marseille-Rennes	1-0	**1**	
25- 3-87	(28e) Marseille-Lille	2-0	**2**	
9- 5-87	(34e) Marseille-Nancy	3-2	**1**	
15- 5-87	(35e) Nice-Marseille	2-1	**1**	

Total : 13 buts dont 2 penaltys.

COUPE DE FRANCE

1-4-87	(8e aller) Marseille-Lyon	3-0	**1**	s.p.

● **Total : 1 but sur penalty.**

1987-1988
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

8- 7-87	(1re) Monaco-Marseille	3-1	**1**	s.p.
25- 7-87	(2e) Marseille-Cannes	3-0	**2**	
8- 8-87	(4e) Marseille-Toulon	1-1	**1**	s.p.
29- 8-87	(8e) Marseille-Saint-Etienne	5-1	**2**	
12- 9-87	(10e) Marseille-Nice	2-0	**1**	
7-10-87	(14e) Lens-Marseille	2-4	**1**	
17-10-87	(15e) Marseille-Le Havre	3-1	**1**	
11-11-87	(19e) Marseille-Montpellier	1-1	**1**	
5-12-87	(22e) Toulon-Marseille	1-2	**1**	
20- 2-88	(25e) Marseille-Matra Racing	2-0	**1**	
5- 3-88	(27e) Marseille-Nantes	3-0	**1**	
19- 3-88	(28e) Nice-Marseille	3-1	**1**	
26- 3-88	(29e) Marseille-Metz	1-0	**1**	
15- 4-88	(32e) Marseille-Lens	4-1	**2**	
6- 5-88	(34e) Marseille-Niort	1-0	**1**	
21- 5-88	(36e) Marseille-Paris-SG	1-2	**1**	

Total : 19 buts dont 2 penaltys.

C2

22-10-87	(1/8 aller) Marseille-Hajduk Split	4-0	**1**	
1- 3-88	(1/4 aller) Rovaniemi-Marseille	0-1	**1**	
15- 3-88	(1/4 retour) Marseille-Rovaniemi	3-0	**1**	s.p.
20- 4-88	(1/2 retour) Ajax Amsterdam-Marseille	1-2	**1**	

● **Total : 4 buts dont 1 penalty.**

1988-1989
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

6- 7-88	(1re) Marseille-Montpellier	1-1	**1**	
6- 8-88	(5e) Marseille-Nice	3-2	**2**	
20- 8-88	(8e) Strasbourg-Marseille	2-3	**2**	
3- 9-88	(10e) Marseille-Lens	5-2	**2**	1 s.p.
17- 9-88	(12e) Marseille-Cannes	2-1	**1**	s.p.
21- 9-88	(13e) Nantes-Marseille	1-1	**1**	
1-10-88	(14e) Marseille-Metz	3-2	**1**	
14-10-88	(16e) Marseille-Caen	4-2	**1**	
5-11-88	(18e) Marseille-Toulon	1-0	**1**	
10-12-88	(22e) Marseille-Toulouse	3-1	**1**	
17-12-88	(24e) Marseille-Saint-Etienne	2-0	**1**	s.p.
4- 2-89	(25e) Matra RP-Marseille	0-2	**1**	
11- 2-89	(26e) Marseille-Strasbourg	3-1	**1**	
1- 4-89	(32e) Marseille-Metz	3-1	**1**	
4- 4-89	(31e) Marseille-Nantes*	1-0	**1**	s.p.
11- 4-89	(33e) Marseille-Monaco	2-2	**1**	s.p.
13- 5-89	(36e) Toulon-Marseille	1-2	**1**	
20- 5-89	(37e) Marseille-Auxerre	2-1	**2**	1 s.p.

● **Total : 22 buts dont 7 penaltys.**

COUPE DE FRANCE

5- 2-89	(32e) A Biarritz : Marseille-Pau	4-0	1	s.p.
22- 3-89	(16e aller) Marseille-Quimper	4-1	2	
15- 4-89	(8e retour) Toulon-Marseille	1-2	1	
2- 5-89	(1/4 aller) Marseille-Rennes	5-1	2	1 s.p.
9- 5-89	(1/4 retour) Rennes-Marseille	2-2	1	
25- 5-89	(1/2 aller) Marseille-Auxerre	2-0	1	
10- 6-89	(Finale) Marseille-Monaco	4-3	3	

● **Total : 11 buts dont 2 penaltys.**

1989-1990
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

1- 7-89	(1re) Lyon-Marseille	1-4	1	
5- 8-89	(4e) Marseille-Metz	2-1	1	
12- 8-89	(5e) Nice-Marseille	1-1	1	
30- 8-89	(8e) Marseille-Sochaux	6-1	4	1 s.p.
16- 9-89	(10e) Marseille-Saint-Étienne	2-0	2	
23- 9-89	(11e) Toulon-Marseille	0-4	1	
11-11-89	(19e) Caen-Marseille	0-2	2	
3-12-89	(21e) Marseille-Toulouse	6-1	3	1 s.p.
17-12-89	(23e) Marseille-Nice	3-0	2	
11- 2-90	(25e) Marseille-RP 1	4-1	2	1 s.p.
17- 3-90	(29e) Marseille-Toulon	3-0	3	
14- 3-90	(26e) Sochaux-Marseille*	0-2	2	1 s.p.
31- 3-90	(31e) Marseille-Lille	4-1	3	
7- 4-90	(32e) Cannes-Marseille	2-2	1	
28- 4-90	(35e) Marseille-Mulhouse	3-1	1	
5- 5-90	(36e) Auxerre-Marseille	0-2	1	

*Match en retard.

● **Total : 30 buts dont 4 penaltys.**

COUPE DE FRANCE

7- 2-90	(32e) A Blois : Marseille-Tours	4-0	2	1 s.p.

● **Total : 2 buts dont 1 sur penalty.**

C1

13- 9-89	(16e aller) Marseille-Bröndby	3-0	1
7- 9-89	(16e retour) Bröndby-Marseille	1-1	1
18-10-89	(8e aller) Marseille-AEK Athènes	2-0	1
1-11-89	(8e retour) AEK Athènes-Marseille	1-1	1
21- 3-90	(1/4 retour) Marseille-Sofia	3-1	1
4- 4-90	(1/2 aller) Marseille-Benfica	2-1	1

● **Total : 6 buts.**

1990-1991
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

1- 7-90	(1re) Marseille-Nice	1-0	1	
27- 7-90	(2e) Metz-Marseille	0-2	1	s.p.
11- 8-90	(4e) Lyon-Marseille	2-2	1	
18- 8-90	(5e) Marseille-Lille	2-0	1	
29- 8-90	(7e) Marseille-Bordeaux	2-0	2	
15- 9-90	(9e) Toulouse-Marseille	0-2	1	
28- 9-90	(11e) Monaco-Marseille	1-3	1	
6-10-90	(12e) Marseille-Saint-Étienne	3-1	1	s.p.
20-10-90	(13e) Sochaux-Marseille	2-1	1	s.p.
16-12-90	(20e) Marseille-Metz	3-0	2	1 s.p.
13- 1-91	(22e) Marseille-Lyon	7-0	4	
27- 1-91	(24e) Marseille-Nantes	6-0	2	
13- 2-91	(27e) Marseille-Toulouse	1-0	1	s.p.
13- 4-91	(33e) Marseille-Nancy	6-2	3	
19- 4-91	(34e) Rennes-Marseille	1-1	1	

● **Total : 23 buts dont 5 penaltys.**

COUPE DE FRANCE

9- 3-91	(32e) Marseille-Strasbourg	4-1	2	1 s.p.
28- 4-91	(8e) Marseille-Paris SG	2-0	1	s.p.
14- 5-91	(1/4) Marseille-Nantes a.p.	2-1	1	
2- 6-91	(1/2) Marseille-Rodez	4-1	3	

● **Total : 7 buts dont 2 penaltys.**

C1

9- 9-90	(16e aller) Marseille-Dinamo Tirana	5-1	3	1 s.p.
7-11-90	(8e retour) Marseille-Lech Poznan	6-1	1	
6- 3-91	(1/4 aller) Milan AC-Marseille	1-1	1	
10- 4-91	(1/2 aller) Marseille-Spartak Moscou	3-1	1	

● **Total : 6 buts dont 1 penalty.**

1991-1992
(Marseille, D I)

CHAMPIONNAT

20- 7-91	(1re) Marseille-Lille	1-0	1	s.p.
27- 7-91	(2e) Lyon-Marseille	1-1	1	
31- 7-91	(3e) Marseille-Metz	2-0	1	s.p.
3- 8-91	(4e) Rennes-Marseille	2-1	1	
18- 8-91	(6e) Caen-Marseille	3-1	2	1 s.p.
24- 8-91	(7e) Marseille-Nîmes	4-2	1	s.p.
21- 9-91	(11e) Marseille-Lens	1-1	1	
27- 9-91	(12e) Auxerre-Marseille	1-1	1	s.p.
5-10-91	(13e) Marseille-Nantes	4-0	2	
1-11-91	(16e) Marseille-Nancy	4-0	1	
24-11-91	(19e) Cannes-Marseille	1-2	1	
14-12-91	(22e) Marseille-Rennes	5-1	3	1 s.p.
21-12-91	(24e) Marseille-Caen	5-0	1	s.p.

● **Total : 17 buts dont 7 penaltys.**

C1

18- 9-91	(16e all.) US Luxembourg-Marseille	0-5	3	1 s.p.
16-10-91	(16e retour) Marseille-Luxembourg	5-0	2	
23-10-91	(8e aller) Marseille-Sparta Prague	3-2	2	

● **Total : 7 buts dont 1 penalty.**

Papin et les Bleus

ESPOIRS

TOURNOI DE TOULON

31- 5-85	à Toulon	France - Côte-d'Ivoire		3-1	1
2- 6-85	à Marseille	France-Espagne		1-0	1
7- 6-85	à Toulon (finale)	France-Angleterre	(a.p.)	3-1	1
CHAMPIONNAT D'EUROPE					
15-11-85	à Reims	France-Yougoslavie		7-0	2

● **Total : 5 buts.**

Le détail des matches disputés sous le maillot de l'équipe de France espoirs n'est pas répertorié ci-dessus. Seuls les buts inscrits sont comptabilisés.



Espagne-France, à Séville. Le dernier but de JPP sous le maillot de l'équipe de France.

FRANCE A

(Amical)	26- 2-86	Au Parc	France et Irlande du Nord	0-0		
(CM)	1- 6-86	A Leon	France b. Canada	1-0	1	
(CM)	5- 6-86	A Leon	France et URSS	1-1		
(CM)	9- 6-86	A Leon	France b. Hongrie	3-0		
(CM)	28- 6-86	A Puebla	France b. Belgique	4-2	1	
(Amical)	19-8-86	A Lausanne	Suisse b. France	2-0		
(CE)	11-10-86	Au Parc	URSS b. France	2-0		
(CE)	19-11-86	A Leipzig	RDA et France	0-0		
(CE)	29- 4-87	Au Parc	France b. Islande	2-0		
(Amical)	12- 8-87	A Berlin	RFA b. France	2-1		
(CE)	9-9-87	A Moscou	URSS et France	1-1		
(Amical)	2-2-88	A Toulouse	France b. Suisse	2-1		
(Amical)	23-3-88	A Bordeaux	France b. Espagne	2-1		
(Amical)	24-8-88	Au Parc	France et Tchécoslovaquie	1-1		
(CE)	28-9-88	Au Parc	France b. Norvège	1-0	1	s.p.
(CM)	22-10-88	A Nicosie	Chypre et France	1-1		
(CM)	19- 9-88	A Belgrade	Yougoslavie b. France	3-2		
(Amical)	7- 2-89	A Dublin	Eire et France	0-0		
(CM)	8- 3-89	A Glasgow	Écosse b. France	2-0		
(Amical)	16- 8-89	A Stockholm	France b. Suède	4-2	2	
(CM)	5- 9-89	A Oslo	Norvège et France	1-1	1	s.p.
(CM)	18-11-89	A Toulouse	France b. Chypre	2-0		
(Amical)	21- 1-90	A Koweït City	France b. Koweït	1-0		
(Amical)	28- 2-90	A Montpellier	France b. RFA	2-1	1	
(Amical)	15- 8-90	A Paris	France et Pologne	0-0		
(CE)	5- 9-90	A Reykjavik	France b. Islande	2-1	1	
(CE)	13-10-90	A Paris	France b. Tchécoslovaquie	2-1	2	
(CE)	20- 2-91	A Paris	France b. Espagne	3-1	1	
(CE)	30-3-91	A Paris	France b. Albanie	5-0	2	1 s.p.
(Amical)	14- 8-91	A Poznan	France b. Pologne	5-1	1	
(CE)	4- 9-91	A Bratislava	France b. Tchécoslovaquie	2-1	2	
(CE)	12-10-91	A Séville	France b. Espagne	2-1	1	

TOTAL : 32 sélections ; 18 victoires ; 9 nuls ; 5 défaites ; 17 buts.

SAISON PAR SAISON*

1981-1982	10 buts	1987-1988	23 buts
1981-1982	7 buts	1988-1989	33 buts
1983-1984	12 buts	1989-1990	38 buts
1984-1985	16 buts	1990-1991	36 buts
1985-1986	32 buts	1991-1992	24 buts
1986-1987	14 buts		

● **Total : 245 buts.**

* Ce bilan ne tient pas compte des matches de l'équipe de France.

ÉQUIPE PAR ÉQUIPE

INF Vichy	29 buts
Valenciennes	16 buts
Club Brugeois	32 buts
Marseille	168 buts
France Espoirs	5 buts
France A	17 buts

● **Total : 267 buts.**

Division 1



Dangbeto qui a du mal à déborder Karembeu, ou les bégaiements d'une équipe caennaise en proie à de sérieuses difficultés (1-1 devant Nantes).
(Photo Denys CLÉMENT)

23e JOURNÉE — 17 ET 18 DÉCEMBRE 1991

Terrain J.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse J.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Classement	Pts	Terr. p.	Terr. c.	Adv. p.	Adv. c.	Total p.	Total c.	Diff.
11	7	4	0	11	5	5	1	22	12	9	1	1. Marseille	33	24	5	14	8	38	13	+ 25
11	7	2	2	12	5	3	4	23	12	5	6	2. Monaco	29	17	8	16	13	33	21	+ 12
12	6	5	1	11	2	7	2	23	8	12	3	3. Paris-SG	28	16	6	8	10	24	16	+ 8
12	9	2	1	11	2	4	5	23	11	6	6	4. Caen	28	22	8	9	17	31	25	+ 6
11	6	4	1	12	3	6	3	23	9	10	4	5. Le Havre	28	10	5	9	9	19	14	+ 5
12	6	5	1	11	2	5	4	23	8	10	5	6. Montpellier	26	18	9	9	12	27	21	+ 6
11	7	4	0	12	1	5	6	23	8	9	6	7. Auxerre	25	23	7	8	12	31	19	+ 12
11	6	3	2	12	3	4	5	23	9	7	7	8. Nantes	25	13	6	8	14	21	20	+ 1
11	7	2	2	11	3	2	6	22	10	4	8	9. Metz	24	23	9	9	15	32	24	+ 8
12	5	5	2	11	3	3	5	23	8	8	7	10. Lille	24	9	6	7	10	16	16	0
12	6	5	1	11	1	4	6	23	7	9	7	11. Toulouse	23	13	8	6	16	19	22	— 3
10	6	3	1	12	1	5	6	22	7	8	7	12. Saint-Étienne	22	19	7	6	11	25	18	+ 7
11	1	9	1	12	3	5	4	23	4	14	5	13. Lens	22	6	7	9	11	15	18	— 3
11	4	4	3	12	2	5	5	23	6	9	8	14. Nîmes	21	10	10	8	22	18	32	— 14
12	7	0	5	11	2	2	7	23	9	2	12	15. Toulon	20	19	12	10	22	29	34	— 5
12	4	6	2	11	1	3	7	23	5	9	9	16. Lyon	19	11	8	4	13	15	21	— 6
11	4	4	3	12	1	3	8	23	5	7	11	17. Cannes	17	14	11	8	19	22	30	— 8
12	4	4	4	11	1	3	7	23	5	7	11	18. Rennes	17	10	9	7	20	17	29	— 12
12	4	4	4	11	0	3	8	23	4	7	12	19. Sochaux	15	13	14	8	19	21	33	— 12
11	3	3	5	11	0	1	10	22	3	4	15	20. Nancy	10	14	18	8	01	22	49	— 27

PARIS-SG 0 — MARSEILLE 0

BATS	3	OLMETA	3
REYNAUD	2	AMOROS	2
GERALDO	1	MOZER	1
RICARDO	4	(Expulsé, 65°)	
COLLETER	2	BOLI	3
FOURNIER	2	CASONI	3
GERMAIN	3	STEVEN	2
LE GUEN	2	SAUZÉE	2
VALDO	2	(DURAND, 55°)	
BRAVO	2	DESCHAMPS	3
(GINOLA, 61°)		WADDLE	3
PEREZ	3	PELÉ	2
		(ANGLOMA, 65°)	
		PAPIN	3
Total	26	Total	27

Entr. : Jorge — Entr. : Goethals

13 382 spectateurs payants. Recette : 7 000 595 F (nouveau record de recette pour un match du Championnat de France).
Arbitrage de M. Delmer ... 4
Avertissements : Reynaud (10°), Ricardo (46°), Geraldo (66°), au Paris-SG ; Amoros (39°), à Marseille.
Expulsion : Mozer (65°), à Marseille.

46° : coup franc de Waddle, repoussé par la défense. Pelé récupère et démarque Papin sur la droite, qui croise trop son tir.
62° : Ginola, une minute après son entrée en jeu, pivote à l'entrée de la surface et tire du droit, mais Olmeta est à la parade.
78° : Germain sème les défenseurs marseillais sur le flanc droit et adresse un bon centre-tir, mais Boli vient en catastrophe sauver sur sa ligne.

6/20

LYON 2 (1) — MONACO 0

Ngotty (8°)
Bursac (90°)

ROUSSET	5	ETTORI	3
BILLONG	4	VALÉRY	3
NGOTTY	4	PETIT	4
FUGIER	4	MENDY	3
LASSAGNE	4	SONOR	3
DEBROSSE	4	PUEL	3
FERNANDEZ LEAL	4	GNAKO	4
BOUDERBALA	4	PASSI	3
(ROCHE, 79°)		RUI BARROS	3
BOUAFIA	3	(DJORKAEFF, 60°)	
BURSAC	4	WEAH	3
MASSON	3	DEBAH	3
(DEPLACE, 85°)		(FOFANA, 60°)	
Total	43	Total	35

Entr. : Domenech — Entr. : Wenger

12 368 spectateurs. Recette : 207 845 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 2
Avertissements : Billong (70°), à Lyon ; Sonor (76°), à Monaco.

8° : coup franc tiré de la droite par Fernandez Leal. Toute l'arrière-garde monégasque laisse filer le ballon jusqu'à Ngotty, qui, un peu au-delà du second poteau, ajuste tranquillement Ettori **(1-0)**.
28° : superbe manchette-réflexe de Rousset sur une reprise de la tête aux 6 mètres de Weah.
45° : à la suite d'un coup franc tiré de la gauche par Petit, Gnako se retrouve en situation favorable aux 10 mètres, mais, faute de bons appuis, il ne réussira qu'à... se blesser légèrement !
51° : à la suite d'un centre court en retrait de Bursac, Petit manque de tromper Ettori.
90° : Deplace déborde sur le côté droit et centre intelligemment en retrait pour Bursac, qui, des 20 mètres, atomise Ettori d'une superbe frappe en pleine lucarne **(2-0)**.

12/20

CAEN 1 (1) — NANTES 1 (0)

Gravelaine (10°) — N'Doram (80°)

MONTANIER	4	MARRAUD	3
GERMAIN	3	GUYOT	3
DUMAS	3	DESAILLY	4
LEBOURGEOIS	3	VULIC	3
ARSÈNE	3	(Expulsé, 64°)	
(FOURNIER, 84°)		KAREMBEU	3
DANGBETO	3	ZIANI	4
RIO	5	BURRUCHAGA	3
GORTER	3	(Expulsé, 66°)	
POINT	3	N'DORAM	4
(PICKEU, 81°)		OUEDEC	3
GRAVELAINE	4	(MOREAU, 89°)	
PAILLE	3	YOUM	4
		PEDROS	3
		(HENRY, 46°)	3
Total	37	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Suaudeau

8 103 spectateurs. Recette : 574 183 F.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissements : Desailly (29°), N'Doram (39°), Ziani (41°), Vulic (52°), à Nantes.
Expulsions : Vulic (64°), Burruchaga (66°), à Nantes.

10° : centre de Germain pour Rio qui dévie sur Gravelaine : Marraud ne peut qu'effleurer le ballon, qui rentre dans les filets **(1-0)**.
32° : frappe puissante de Point que Marraud repousse avec difficulté.
57° : percée de Youm dans l'axe des buts. L'attaquant nantais ne peut "que frapper sur Montanier, bien sorti.
75° : Rio est bousculé de manière irrégulière dans la surface de réparation par Guyot. M. De Pandis ne bronche pas.
80° : bien que réduits à neuf, les Canaris égalisent sur une percée de N'Doram qui surprend la défense caennaise ainsi que Montanier d'un tir croisé **(1-1)**.

11/20

RENNES 0 — LE HAVRE 2 (0)

Tiéhi (58°)
Bénédet (90°)

ROUSSEAU	2	PIVETEAU	3
NOËL	2	THOUVENEL	4
(RICO, 62°)		MAHUT	4
DENIS	3	DELAUNAY	4
OOSTERVEER	3	UVENARD	4
LE DIZET	2	AUBAME	3
SORIN	3	MOREAU	3
RIPOLL	3	(BERTIN, 85°)	
RIBAR	2	ROUX	3
(SLISKOVIC, 62°)		GOUDET	3
CHALA	2	KANA-BIYIK	3
BALTAZAR	2	TIÉHI	3
DELAMONTAGNE	2	(BÉNÉDET, 87°)	
Total	26	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Mankowski

7 686 spectateurs. Recette : 360 058 F.
Arbitrage de M. Saules ... 4

58° : ballon perdu au centre par Sorin. Le contre profite à Kana-Biyik, qui traverse tout le terrain et s'en va lober Rousseau **(0-1)**.
66° : belle offensive collective des Bretons ponctuée par une tête de Denis, mais le ballon est dégagé sur la ligne par Goudet.
73° : Uvenard mystifie toute la défense bretonne et se présente seul devant Rousseau, mais son tir passe juste à côté.
79° : nouvelle offensive collective des Bretons qui se termine par un tir de Baltazar sur la barre.
84° : Delamontagne puis Sliskovic sollicitent Piveteau, mais le ballon passe à côté.
90° : passe trop molle de Sliskovic, récupérée par Bénédet, qui traverse tout le terrain avant de battre Rousseau **(0-2)**.

10/20

TOULON 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Ferhaoui (81°)

BORRELLI	4	BARRABÉ	3
THYS	3	REUZEAU	4
RABAT	2	DER ZAKARIAN	3
PÉAN	3	LAUREY	4
FERRI	3	LUCCHESI	3
(BÉRENGUIER, 53°)		PÉRILLEUX	4
PASSI	3	SUVRIJN	4
ANZIANI	3	FERHAOUI	4
L. RODRIGUEZ	2	GUÉRIN	4
MEYRIEU	2	DIVERT	3
REVELLES	3	(DJAFFO, 88°)	
PINEDA	2	ZIOBER	4
(CARVALHO, 48°)	2	(BLANC, 83°)	
Total	30	Total	40

Entr. : David — Entr. : Kasperczak

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni ... 4
Avertissements : Der Zakarian (59°) à Montpellier ; Rabat (89°), à Toulon.

7° : après avoir déboulé à toute allure sur le côté gauche, Ziober tente de mettre la balle en retrait, mais Borrelli s'oppose avec autorité.
11° : nouvelle intervention de Borrelli dans les pieds de Ziober lancé par Guérin.
58° : Montpellier se procure une nouvelle occasion. Suvrijn puis Divert tentent leur chance tour à tour, mais Borrelli, décidément en grande forme, sauve la mise.
66° : belle ouverture en profondeur de Laurey au profit de Guérin, tout seul, qui bute, devinez sur qui ? Borrelli, bien sûr, sorti avec beaucoup d'à-propos.
81° : cette fois, Borrelli ne peut rien contre l'action amorcée sur la droite par l'arrière Reuzeau et concrétisée par Ferhaoui, surgissant à point nommé dans l'axe pour reprendre la balle du droit. Victoire montpelliéraine on ne peut plus méritée sur l'ensemble du match **(0-1)**.

11/20

NIMES 0 — AUXERRE 0

PEREZ	3	MARTINI	3
CATALANO	3	MAZZOLINI	3
SIRVENT	3	PRUNIER	4
TITTEL	4	ROCHE	4
AYACHE	4	KACZMAREK	3
LEMOULT	4	GUERREIRO	3
CUCCIUFFO	3	DUTUEL	4
PABOIS	3	FERRERI	2
MEILHAC	4	COCARD	3
MAHARZI	4	BATICLE	3
ARPINON	3	VAHIRUA	3
		(OTOKORÉ, 80°)	
Total	38	Total	35

Entr. : Girard — Entr. : Roux

10 067 spectateurs. Recette : 818 615 F.
Arbitrage de M. Harrel ... 3
Avertissements : Lemoult (23°), Maharzi (73°), à Nimes. Cocard (6°), Kaczmarek (16°), à Auxerre.

3° : centre parfait de Meilhac au premier poteau, Maharzi reprend du droit sans contrôler, mais le ballon passe de peu à côté de la lucarne de Martini.
18° : débordement de Vahirua. Guerreiro reprend en pleine course le centre de l'ailier international, mais Perez, bien placé, ne se laisse pas surprendre.
49° : centre de Dutuel et tête piquée de Cocard qui passe à côté. **66°** : ouverture en profondeur d'Ayache sur Maharzi qui déborde vers la gauche et passe en retrait à Meilhac. Ce dernier est contré *in extremis* par Prunier.

11/20

METZ-NANCY A ÉTÉ REPORTÉ

LILLE 0 — CANNES 0

NADON	4	DUSSUYER	3
DA SILVA	3	SASSUS	3
BUISINE	4	KOOT	4
DECROIX	3	DRÉOSSI	3
LECLERCQ	4	POLLET	3
FIARD	3	BRAY	3
(TIHY, 71°)		(KACHAOUI, 74°)	
OLEKSIAK	4	GUÉRIT	4
HANSEN	3	DANIEL	4
BRISSON	3	ZIDANE	3
FRANDSEN	3	OMAM-BIYIK	3
H. NIELSEN	2	ASANOVIC	3
Total	36	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Primorac

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 3
Avertissements : Pollet (33°), Daniel (74°), Guérit (74°), à Cannes.

14° : tir d'Asanovic contré que Nadon détourne.
23° : centre de Da Silva, tête de Brisson. Arrêt de Dussuyer.
25° : Daniel sert Omam-Biyik en profondeur. Tir de peu à côté.
26° : frappe de Frandsen repoussée par Dussuyer.
49° : coup franc d'Asanovic, tête de Koot, arrêt de Nadon.
62e : long service de Buisine, mais la tête de Brisson passe au-dessus.
67° : débordement et centre de Sassus, reprise de Guérit contrée par Fiard.
81° : action individuelle d'Asanovic, qui frappe au but mais Nadon arrête.

12/20

TOULOUSE 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Pavon (12°) — Deguerville (5°)

BARTHEZ	3	BELL	4
FOUKA	3	CUERVO	3
HERNANDEZ	3	COURAULT	3
DESPEYROUX	3	KASTENDEUCH	3
GALTIER	3	DEGUERVILLE	4
(SOUCASSE, 54°)		SOLACROUP	3
DEBÈVE	2	(THOLOT, 46°)	3
HYRAVY	3	CHAINTREUIL	3
PAVON	5	BOUQUET	3
DELPECH	3	MÈGE	3
MARCICO	5	(LAMBERT, 82°)	
FERRER	2	HAON	3
(BASTÈRE, 46°)	3	MORAVCIK	3
Total	35	Total	35

Entr. : Zvunka — Entr. : Sarramagna

11 821 spectateurs (dont 3 000 scolaires). Recette : 456 000 F.
Arbitrage de M. Rideau ... 4
Avertissements : Courault (14°), Cuervo (61°), à Saint-Étienne ; Hyravy (20°), à Toulouse.

5° : Kastendeuch lance Deguerville, qui, profitant d'un marquage un peu lâche, s'en vient battre irrémédiablement Barthez **(0-1)**.
12° : égalisation toulousaine par Pavon, subtilement lancé par Marcico dans l'axe du but **(1-1)**.
31° : superbe ouverture de Marcico pour Debève, qui, par excès de précipitation et seul devant Bell, tire en force, au-dessus.
48° : belle montée de Chaintreuil. Bouquet rate de justesse la reprise de la tête qui ponctue le centre de son partenaire.
68° : remarquable descente de Pavon, qui perce la défense stéphanoise. Une sortie plus qu'audacieuse de Bell évite le but.

13/20

SOCHAUX 1 (0) — LENS 2 (2)

Caveglia (46°) — Boli (21°), Dehu (41°)

FERRAND	3	LAMA	4
CROCI	3	DEHU	5
WEBER	4	WALLEMME	3
(OUDJANI, 64°)		MAGNIER	4
DEWILDER	4	GILLOT	4
(CAVEGLIA, 46°)	3	ARSÈNE	3
HADZIBEGIC	4	SLATER	3
LUCAS	3	LAIGLE	3
PRAT	2	BOCANDÉ	2
ROBERT	3	(FRANCOIS, 86°)	
BAZDAREVIC	3	EL HADDAOUI	2
VUJOVIC	2	(SAUSSE, 66°)	
THOMAS	2	BOLI	3
Total	33	Total	36

Entr. : Takac — Entr. : Dos Santos

1 687 spectateurs. Recette : 85 906 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Vujovic (41°), Bazdarevic (70°), à Sochaux ; Boli (7°), Gillot (26°), à Lens.

4° : transversale de Bazdarevic à destination de Prat, qui, de volée, manque la cible.
21° : Dehu récupère la balle et centre pour Boli, qui ouvre le score **(0-1)**.
30° : Thomas effectue un contrôle un peu long. Lama parvient à repousser le ballon.
41° : bien servi par Arsène, Dehu élimine Thomas avant de tromper Ferrand d'un tir croisé **(0-2)**.
46° : centre de Croci pour Caveglia, qui réduit le score de volée **(1-2)**.
59° : belle action de Bazdarevic, qui, du gauche, tire sur Lama.
65° : Oudjani qui vient de rentrer en jeu envoie le ballon sur le poteau.
70° : bon centre de Robert. Lionel Prat égalise, mais l'arbitre refuse le but pour un hors-jeu discutable.

10/20

24e JOURNÉE — 21 DÉCEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
12	8	4	0	11	5	5	1	23	13	9	1	1. Marseille	35	29	5	14	8	43	13	+ 30
12	8	2	2	12	5	3	4	24	13	5	6	2. Monaco	31	18	8	16	13	34	21	+ 13
12	7	4	1	12	3	6	3	24	10	10	4	3. Le Havre	30	13	5	9	9	22	14	+ 8
12	6	5	1	12	2	7	3	24	8	12	4	4. Paris-SG	28	16	6	8	11	24	17	+ 7
12	9	2	1	12	2	4	6	24	11	6	7	5. Caen	28	22	8	9	22	31	30	+ 1
12	8	4	0	12	1	5	6	24	9	9	6	6. Auxerre	27	27	7	8	12	35	19	+ 16
13	6	6	1	11	2	5	4	24	8	11	5	7. Montpellier	27	18	9	9	12	27	21	+ 6
12	7	3	2	12	3	4	5	24	10	7	7	8. Nantes	27	16	8	8	14	24	22	+ 2
12	5	5	2	12	3	4	5	24	8	9	7	9. Lille	25	9	6	7	10	16	16	0
11	7	3	1	12	1	5	6	23	8	8	7	10. Saint-Étienne	24	21	7	6	11	27	18	+ 9
11	7	2	2	12	3	2	7	23	10	4	9	11. Metz	24	23	9	9	17	32	26	+ 6
12	2	9	1	12	3	5	4	24	5	14	5	12. Lens	24	10	7	9	11	19	18	+ 1
12	6	5	1	12	1	4	7	24	7	9	8	13. Toulouse	23	13	6	6	20	19	26	— 7
11	4	4	3	13	2	5	6	24	6	9	9	14. Nîmes	21	10	10	10	25	20	35	— 15
12	4	6	2	12	1	4	7	24	5	10	9	15. Lyon	20	11	6	4	13	15	21	— 6
12	7	0	5	12	2	2	8	24	9	2	13	16. Toulon	20	19	12	10	25	29	37	— 8
12	4	5	3	12	1	3	8	24	5	8	11	17. Cannes	18	14	11	8	19	22	30	— 8
12	4	4	4	12	1	4	7	24	5	8	11	18. Rennes	18	10	9	8	21	18	30	— 12
12	4	4	4	12	0	3	9	24	4	7	13	19. Sochaux	15	13	14	8	23	21	37	— 16
12	3	4	5	11	0	1	10	23	3	5	15	20. Nancy	11	15	19	8	31	23	50	— 27



Le Lillois Friis Hansen tente de déborder Reuzeau le Montpelliérain. A l'arrivée, les Nordistes repartiront avec le point du nul de la Mosson.
(Photo AFP)

MARSEILLE 5 (2) CAEN 0

Angloma (6')
Boli (21', 72')
Papin (61' s.p.)
Waddle (81')

OLMETA	4	MONTANIER	3
ANGLOMA	4	GERMAIN	2
BOLI	4	LEBOURGEOIS	2
CASONI	4	DUMAS	2
AMOROS	4	OLSEN	2
STEVEN	3	DANGBETO	3
(SAUZÉE, 65')		CAUET	2
DESCHAMPS	4	RIO	3
PELÉ	3	GORTER	3
WADDLE	5	(TIMOTHÉE, 65')	
PAPIN	4	PAILLE	2
XUEREB	3	GRAVELAINE	
(DURAND, 57')		(POINT, 41')	3
Total	42	Total	27

Entr. : Goethals — Entr. : Jeandupeux

22 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Laine 3
Avertissement : Germain (51') à Caen.

6' : corner de Waddle. Angloma s'élève et ouvre la marque d'un magistral coup de tête **(1-0)**.
21' : coup franc de Waddle au profit de Boli, dont la reprise de la tête trompe Montanier **(2-0)**.
61' : penalty de compensation accordé pour un prétendu « sandwich » sur Deschamps. Papin en profite pour porter à 17 son capital buts **(3-0)**.
72' : Durand déboule sur le côté droit et adresse une balle à destination de Basile Boli en embuscade, qui n'a plus qu'à poser sa tête **(4-0)**.
81' : Chris Waddle met à profit une petite passe dans l'espace vide de son compère JPP pour s'en aller battre tranquillement Montanier **(5-0)**.

14/20

MONACO 1 (1) PARIS-SG 0

Gnako (9')

ETTORI	4	BATS	4
VALÉRY	3	REYNAUD	4
PETIT	4	GERALDO	3
MENDY	4	RICARDO	3
SONOR	3	COLLETER	2
GNAKO	4	FOURNIER	3
DIB	3	(BRAVO, 63')	
PASSI	3	GERMAIN	3
(DJORKAEFF, 83')		VALDO	3
RUI BARROS	2	LE GUEN	2
WEAH	4	GINOLA	4
FOFANA	3	PEREZ	3
(PUEL, 74')			
Total	37	Total 34	

Entr. : Wenger — Entr. : Jorge

6 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Valéry (36'), Sonor (50') à Monaco ; Colleter (36') au Paris-SG.

2' : superbe frappe de Passi juste au-dessus de la transversale.
9' : débordement, puis centre au deuxième poteau de Fofana, reprise victorieuse de la tête de Gnako étrangement seul **(1-0)**.
20' : Passi ouvre pour Weah, auteur d'un bon tir sans angle.
25' : superbe coup franc des 25 mètres de Le Guen, mais réflexe impeccable du poing d'Ettori.
58' : ouverture de Ginola pour un tir à ras de terre de Perez juste au ras du poteau.
75' : Ettori s'interpose brillamment dans les pieds de Ginola.
80' : spectaculaire reprise de Weah, mais Bats est bien placé.

12/20

LE HAVRE 3 (0) TOULON 0

Uvenard (52')
Tiéhi (66')
Roux (73')

PIVETEAU	4	BORRELLI	3
THOUVENEL	3	THYS	4
MAHUT	4	RABAT	4
DELAUNAY	3	PÉAN	4
(GARANDE, 46')	3	CARVALHO	3
UVENARD	4	(MEYRIEU, 64')	
AUBAME	4	BLANC	3
KANA-BIYIK	4	PASSI	3
MOREAU	3	L. RODRIGUEZ	4
GOUDET	3	(PINEDA, 77')	
TIÉHI	4	ZAHOUI	2
ROUX	4	(Expulsé, 45')	
(BÉNEDET, 81')		ANZIANI	3
		REVELLES	4
Total	40	Total	37

Entr. : Mankowski — Entr. : David

9 236 spectateurs. Recette : 310 963 F.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Aubame (41') au Havre ; Zahoui (31'), L. Rodriguez (42') à Toulon.
Expulsion : Zahoui (45') à Toulon.

14' : échappée de Revelles, qui profite d'une blessure de Delaunay pour solliciter Piveteau, mais le portier havrais, au prix d'une belle parade, met en corner.
52' : Uvenard remonte le terrain, part en une-deux avec Roux, pour se retrouver seul face à Borrelli qu'il trompe d'un tir à ras de terre **(1-0)**.
66' : sur un long contre, mené par Tiéhi, et à la suite d'une course de 40 mètres, ponctuée de deux dribbles, le Havrais efface Borrelli pour marquer dans le but vide **(2-0)**.
73' : longue ouverture de Mahut pour Tiéhi, qui dévie de la tête et trouve à la réception Roux qui, seul, trompe Borrelli **(3-0)**.

12/20

AUXERRE 4 (1) SOCHAUX 0

Bazdarevic (41' c.s.c)
Ferreri (48')
Prunier (55')
Martins (83')

MARTINI	3	FERRAND	4
MAZZOLINI	4	CROCI	3
PRUNIER	3	LUCAS	3
ROCHE	4	HADZIBEGIC	
MAHÉ	3	(DEWILDER, 36')	3
GUERREIRO	4	WEBER	2
(MARTINS, 66')		ROBERT	2
DUTUEL	3	BAZDAREVIC	2
FERRERI	4	PRAT	3
(KACZMAREK, 78')		(OUDJANI 74')	
COCARD	3	CAVEGLIA	3
BATICLE	3	VUJOVIC	2
VAHIRUA	4	THOMAS	3
Total	38	Total	30

Entr. : Roux — Entr. : Takac

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Croci (21'), Lucas (32') à Sochaux ; Dutuel (33') à Auxerre.

14' : centre de Thomas, Caveglia ne prend pas le temps de contrôler face à Martini et tire au-dessus.
41' : centre-tir manqué de Mahé, détourné du plat du pied par Bazdarevic dans ses propres buts **(1-0)**
48' : contre mené par Vahirua et Cocard. Ferreri récupère le ballon sur le flanc gauche. Le centre-tir de l'international auxerrois atterrit directement dans la lucarne **(2-0)**.
55' : tête de Mahé relâché par Ferrand. Le ballon est repris victorieusement par Prunier **(3-0)**.
83' : Martins embarque toute la défense sochalienne et frappe victorieusement du gauche **(4-0)**.

13/20

MONTPELLIER 0 LILLE 0

BARRABÉ	3	NADON	5
LUCCHESI	1	LECLERCQ	4
(Expulsé, 18')		TIHY	2
LAUREY	3	BUISINE	4
DER ZAKARIAN	3	DECROIX	4
REUZEAU	3	FIARD	2
SUVRIJN	3	OLEKSIAK	2
FERHAOUI	3	HANSEN	2
PÉRILLEUX	4	M. NIELSEN	2
DIVERT	4	(FRANDSEN, 64')	
GUÉRIN	4	SAUVAGET	2
ZIOBER	3	(BRISSON, 73')	
(BLANC, 46')	3	ASSADOURIAN	2
Total	34	Total	31

Entr. : Kasperczak — Entr. : Santini

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : M. Nielsen (30'), Tihy (44'), Oleksiak (48'), Leclercq (70'), Buisine (81') à Lille ; Laurey (55') à Montpellier.
Expulsion : Lucchesi (18') à Montpellier.

18' : après avoir pris de vitesse toute la défense montpelliéraine, Assadourian est crocheté par Franck Lucchesi à l'entrée de la surface de réparation. M. Veniel expulse l'arrière latéral montpelliérain.
40' : coup franc de Périlleux détourné par le mur lillois, mais Nadon ne se laisse pas surprendre.
56' : reprise de demi-volée trop écrasée et trop croisée de Thierry Laurey pourtant idéalement placé.
59' : frappe du plat du pied gauche de Divert, qui lobe Nadon et va s'écraser sur la barre transversale.
81' : tir « enroulé » de Guérin du pied droit, mais, grâce à un beau plongeon, Nadon parvient à s'interposer avec beaucoup d'à-propos.

10/20

NANTES 3 (1) NIMES 2 (1)

Ouédec (30', 53' s.p.) — Cuciuffo (9')
N'Doram (70') — Arpinon (48')

MARRAUD	3	PEREZ	4
KAREMBEU	3	CATALANO	2
GUYOT	3	SIRVENT	3
DESAILLY	3	TITTEL	2
BONALAIR	4	AYACHE	3
ZIANI	4	LEMOULT	3
N'DORAM	4	CUCIUFFO	3
HENRY	4	PABOIS	2
YOUM	3	MEILHAC	3
OUÉDEC	4	MAHARZI	3
(CAPRON, 87')		ARPINON	
LOKO	4		
Total	39	Total	31

Entr. : Suaudeau — Entr. : Girard

4 367 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissements : Desailly (45') à Nantes ; Pabois (17') à Nîmes.

9' : touche nîmoise vite jouée pour Cuciuffo, qui se retrouve seul devant Marraud et ajuste un coup de tête qui file entre Marraud et le poteau **(0-1)**.
14' : centre de Youm et Sirvent pressé manque de tromper son gardien de la tête.
30' : Henry dribble deux Nîmois côté gauche dans la surface et centre pour Ouédec, qui égalise du gauche **(1-1)**.
48' : Ayache, côté gauche, n'est pas attaqué. Il lève la tête et délivre un bon ballon dans l'axe pour Arpinon qui marque dans le coin droit de Marraud **(1-2)**.
53' : Desailly lance Youm, côté droit, qui prend de vitesse Ayache, lequel le retient et le déséquilibre dans la surface. Penalty transformé par Ouédec **(2-2)**.
70' : mauvaise relance nîmoise, Loko intercepte, fixe son défenseur, sert N'Doram, qui marque dans un angle difficile **(3-2)**.

14/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (2) METZ 0

Cuervo (16')
Kastendeuch (41' s.p.)

BELL	4	FLUCKLINGER	3
CUERVO	4	ROMANO	2
PAGAL	4	GAILLOT	4
KASTENDEUCH	4	HINSCHBERGER	3
COURAULT	4	CASINI	2
DEGUERVILLE	4	SERREDSZUM	3
HAON	4	BRNOVIC	2
CHAINTREUIL	3	(PIERRE, 70')	
MÈGE	4	KUBIK	3
THOLOT	3	(STOPYRA, 86')	
MORAVCIK	4	CHANLOT	3
		CALDERARO	3
		HUYSMAN	3
Total	42	Total	31

Entr. : Sarramagna — Entr. : Muller

11 526 spectateurs. Recette : 372 590 F.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Kastendeuch (39') à Saint-Étienne ; Calderaro (59'), Brnovic (63'), Chanlot (83'), Kubik (84') à Metz.

8' : un mauvais renvoi de la tête de Pagal n'est pas exploité par Chanlot, pourtant bien placé.
16' : centre de la gauche de Deguerville et reprise de la tête gagnante de Cuervo **(1-0)**.
26' : sauvetage de Gaillot devant Tholot.
41' : raid de Cuervo dans l'axe, mais alors que le Stéphanois paraissait mal aiguillé, Flucklinger, sorti en retard, le déséquilibre. Le penalty est transformé par Kastendeuch **(2-0)**.
58' : superbe mouvement collectif sur 50 mètres signé Mège-Kastendeuch-Mège-Tholot-Haon. Flucklinger interrompt le ballet !
66' : reprise de la tête contrée de Pagal aux 12 mètres messins, puis tir en biais de peu à côté de Mège.

12/20

LENS 4 (1) TOULOUSE 0

Laigle (9', 77')
El Hadaoui (85')
Tikvah (90')

LAMA	3	BARTHEZ	3
WALLEMME	3	FOUKA	3
DEHU	5	HERNANDEZ	2
MAGNIER	3	DESPEYROUX	3
ARSÈNE	5	DEBU	2
SLATER	4	HYRAVY	3
EL HADAOUI	4	DEBÈVE	3
LAIGLE	4	DELPECH	3
TIKVAH	3	PAVON	4
FRANÇOIS	3	FERRER	3
(BOLI, 72')		(BANCAREL, 69')	
BOCANDÉ	3	MARCICO	4
Total	40	Total	33

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zvunka

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blouet 3
Avertissements : Magnier (62') à Lens ; Hernandez (30'), Pavon (62') à Toulouse.

9' : Laigle récupère un ballon aux 40 mètres, s'infiltre balle au pied et place une frappe croisée du gauche qui termine sa course au fond des buts toulousains **(1-0)**.
17' : centre-tir d'El Hadaoui. Tikvah, seul à un mètre du but de Barthez, tergiverse et se fait contrer.
39' : centre de Ferrer et tête de Pavon qui rebondit sur la transversale.
77' : Boli s'infiltre flanc gauche, remise sur Laigle, dont la frappe terrible, légèrement contrée, ne laisse aucune chance à Barthez **(2-0)**.
85' : longue transversale de Tikvah pour El Hadaoui, côté droit, qui efface Barthez et effectue un centre-tir. Despeyroux et Hernandez accompagnent le ballon de la main **(3-0)**.
90' : Tikvah en contre-attaque se présente face à Barthez et le lobe **(4-0)**.

13/20

CANNES 0 LYON 0

DUSSUYER	3	ROUSSET	1
SASSUS	3	(Expulsé, 24')	
DRÉOSSI	2	FUGIER	3
KOOT	4	NGOTTY	3
POLLET	3	PFANNKUCH	3
(DURIX, 68')		LASSAGNE	3
GUÉRIT	2	BILLONG	3
BRAY	2	FERNANDEZ LEAL	2
(ZIDANE, 46')	2	(DEPLACE, 85')	
DANIEL	2	DEBROSSE	2
ASANOVIC	1	BOUAFIA	2
OMAM-BIYIK	2	BURSAC	3
BOKSIC	2	BOUDERBALA	2
Total	24	Total	27

Entr. : Primorac — Entr. : Domenech

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 1
Avertissements : Fugier (14'), Lassagne (63'), Ngotty (90') à Lyon ; Asanovic (43') à Cannes.
Expulsion : Rousset (24') à Lyon.

10' : service d'Omam-Biyik pour Boksic, mais Rousset est le plus rapide, et il subtilise le ballon devant le Yougoslave.
19' : Bouderbala, complètement oublié sur le côté droit, place un tir à ras de terre sur lequel Dussuyer se couche parfaitement.
24' : Guérit lance Boksic, qui se présente seul devant Rousset sorti de sa surface. Le Yougoslave tente de lober le gardien lyonnais, qui écarte le danger de la main. Carton rouge pour Rousset remplacé par Bursac dans les buts.
78' : échappée de Zidane sur le côté gauche et bon centre à destination d'Asanovic, dont la pichenette au premier poteau est bien stoppée par Bursac.
90' : Omam-Biyik, décalé à droite, tente sa chance, mais il est contré par la défense lyonnaise.

5/20

NANCY 1 (1) RENNES 1 (0)

Zitelli (41') — Delamontagne (79')

BOUMNIJEL	2	ROUSSEAU	
ENGEL	3	(BALTAZAR, 44')	3
BARRET	3	SÉNOUSSI	4
LÉCLUSE	4	LE DIZET	3
DANIO	4	OOSTERVEER	4
RABESANDRATANA	3	DENIS	3
(BERTRAND, 63')		SORIN	3
GAVA	3	RIPOLL	3
CANOSI	4	RICO	3
ZAVAROV	3	RIBAR	3
SÉCHET	3	CHALA	3
ZITELLI	3	(GOURVENNEC, 76')	
		DÉLAMONTAGNE	3
Total	35	Total 35	

Entr. : Rouyer — Entr. : Notheaux

4 467 spectateurs. Recette : 170 405 F.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Lécluse (55'), Rabesandratana (60') à Nancy.

15' : centre de Gava. Zitelli reprend, mais Rousseau se blesse à la tête sur l'action.
37' : centre de Delamontagne pour une reprise ratée de Ripoll.
41' : Zitelli de 25 mètres, expédie un tir que Rousseau ne peut capter **(1-0)**.
43' : Rousseau s'évanouit dans sa surface de réparation, suite de son choc de la 15e minute. Il doit laisser sa place.
48' : centre de Canosi. Séchet et Zavarov manquent la reprise. Zitelli récupère mais expédie la balle dans les nuages.
63' : centre de Chala. Delamontagne, pourtant bien placé, manque sa reprise.
74' : Zavarov, servi par Bertrand, efface les défenseurs bretons mais monte trop haut son lob.
79' : sur un corner rennais, Boumnijel part à l'aventure. Delamontagne en profite pour égaliser de la tête **(1-1)**.

11/20



Bousquet parle de la goutte d'eau qui a fait déborder le vase... Cantona est parti, laissant Bernardet, Vercruysse, Ayache et tous les autres. Mais l'amitié dont parle Mézy réunit encore tous les Nîmois. Tous, Eric compris. C'est beau l'amitié...
(Photos PRESSE SPORTS)

Les états d'âme...

C'est fini. Canto, le pestiféré, n'est plus footballeur pro. L'homme s'ouvre à la vie, à cette autre vie qu'il a choisie, loin d'un milieu qu'il ne supportait plus...

LES mots, toujours les mots. Sortis de nulle part, d'ailleurs. Les mots avec lesquels on joue, on se souvient, on pleure, on crie, on souffre. Les mots, comme ceux de Jacques Prével, poète de la révolte :
« J'ai tout jeté dans l'extase et dans la terreur
La stupide raison le rapt de la faiblesse
Et ma vie avec ses meurtrissures
Et il y a sur la seule ville du monde
Un ciel gris tamisé de larmes. »

Transposer ces cinq vers à Eric Cantona avait quelque chose de tentant. Comme le poète, Canto est allé jusqu'au bout de sa révolte, un jour de décembre. Un lundi, gris comme le veut la saison. Même que c'était le 16.

Eric Cantona a rangé son habit de lumière dans l'armoire aux souvenirs. Mais, à la différence des toreros qu'il a découverts les soirs de feria à Nîmes, Canto, le footballeur, l'a fait sans une larme. Sans un regard si ce n'est celui qu'il porte désormais sur un avenir qu'il croit meilleur.

Nous étions beaucoup à espérer que l'attaquant dribblerait ses dernières certitudes, qu'il les effacerait comme ces défenseurs bourrus qu'il s'est toujours amusé à éliminer d'un coup de reins, d'un coup de rien, d'un coup de génie parfois.

Nous étions beaucoup à espérer et combien à y croire ? Parce que les gens comme Cantona sont comme ça. Ils placent la barre le plus haut possible et s'interdisent de passer en dessous. C'est leur manière d'avancer, de continuer, de se persuader peut-être. « Je suis le meilleur... Je suis un génie... J'arrête ! » Cela répond à une seule et même logique. Plus constructive que destructive ?

Fidèle à son image

Aujourd'hui, Eric Cantona n'est plus footballeur professionnel. Mais il reste Eric Cantona et c'est justement ce qu'il voulait. Jeune homme de vingt-cinq ans, il a choisi le parti de la vie, de sa vie. « Oui, je vis et j'ai des projets plein la tête. Oui, des tas de projets... »

La peinture ? le cinéma ? les voyages ? l'Amérique ? Une seule chose est sûre : il ira ailleurs, même s'il doit rester dans son monde à lui. Et il en reviendra peut-être. Peut-être pas.

Des projets, l'homme Cantona en a toujours eu. Des beaux, des grands. Il en avait aussi pour Nîmes, ce club sans lequel « j'envoyais tout balader. Je partais, je ne jouais plus au foot ». Avec ou sans Nîmes — la seule ville de son monde —, avec ou sans les copains, les vrais, il a tout envoyé valdinguer comme déjà un maillot blanc jusqu'alors immaculé.

Peut-être, justement, a-t-il attendu d'être au milieu des siens pour se décider, persuadé que ceux-là au moins le comprendraient, lui pardonneraient s'il y avait à lui pardonner. C'est pourquoi, qui sait, il n'a pas écrit ce point final dans un coin de son luxueux placard marseillais. Quand le foot, pas le ballon, lui jouait un sale tour de plus, quand les dernières illusions sur le milieu se sont envolées comme les corbeaux de Van Gogh sur une toile perdue...

Mais cette logique, il l'a refusée. Trop simple. On l'attendait là, il a frappé ailleurs, fidèle à son image. Car, aujourd'hui, ce système qu'il a toujours rejeté n'est ni pire ni meilleur. Et il y a toujours eu cette traînée de soufre que certains, à plaisir ou par bêtise, ont sans cesse répandue sur son passage, sur ses bons ou mauvais mots, sur ses gestes, sur sa vie. Comme pour exorciser le démon.

On pensait qu'il sautait par-dessus la bave des crapauds, qu'il s'en amusait. Il n'en était donc rien. Jean Bousquet au parloir : « Il ne comprenait pas que tous ces gestes, certes parfois impulsifs, puissent faire autant de bruit. »

C'est donc à Nîmes qu'il est parti sans crier gare. C'est donc à Nîmes qu'il a tourné la page. C'est donc à Nîmes qu'il a laissé derrière lui un groupe « très peiné par sa décision. Une décision lourde de conséquences, et que nous ressentons comme un deuil. Arrêter une carrière comme la sienne à vingt-cinq ans, c'est dur à accepter, pour lui comme pour nous. Mais cela ne nous empêche pas de rester tous solidaires d'Eric, et avec l'ensemble du club qui s'est comporté dignement et a tout essayé. »

« Nous voulons aussi dire qu'Eric n'avait que des amis ici et qu'il ne les a pas perdus. Qu'il sache qu'il pourra nous trouver à chaque fois qu'il aura besoin de nous. Et que nous serons toujours là, avec lui, s'il a un jour envie de rejouer, s'il change d'avis. »

Les mots de Jean-Claude Lemoult, promu capitaine et porte-parole, se sont rassemblés dans un communiqué. Ils sont surtout empreints d'une profonde tristesse, d'interrogations et d'espoirs. Vains ?

Rêves d'enfant ?

Ce mardi-là, lendemain du crime, Nîmes s'est réveillé orphelin. Mais comme les jours précédents, les Crocos se sont parés de dignité. Même s'ils avaient mal et le cœur gros. Très. Trop. L'exemple est venu d'en haut. De Jean Bousquet lui-même, maire et président de la SEM. En juin, il avait dit banco. En décembre,





Eric

il a dit ciao à l'artiste : « Je crois que cela faisait longtemps que Cantona avait dans la tête d'arrêter le football. A mon avis, la commission de discipline a été la goutte d'eau (...). Il ne supportait plus le milieu. Il a bien analysé l'ensemble des problèmes pour lui, pour son club, pour l'équipe de France et pour sa famille. »

Cantona va donc essayer de faire autre chose. Mais quoi ? On sait que l'artiste du ballon a toujours voulu être un artiste à part entière. Il utilisera peut-être sa nouvelle liberté à cela. A la peinture, au cinéma — Pialat aurait pensé à lui pour un rôle dans son Van Gogh. Ce sera dur. Plus qu'il ne l'a peut-être envisagé, car on ne verra plus en lui le footballeur-peintre, le footballeur-acteur. On ne le jugera plus d'abord par rapport à ce qu'il est. Il partira alors à égalité, s'offrira donc sans bouclier à la critique et ne supportera pas plus celle-là que les autres... Mais il a peut-être les moyens de réussir. L'aurait-il jamais su s'il n'avait franchi le pas, quittant le confort d'une profession dorée pour la dure vie de l'artiste débutant ?

Dignité nîmoise

Mais là encore, Cantona peut surprendre. On l'attend au pied de son chevalet, devant une caméra et on le retrouvera peut-être avec un sac à dos, partant à la découverte d'autres civilisations, à la recherche du temps perdu, d'un bonheur imaginaire, éphémère. Car Canto, même s'il a vite grandi dans l'univers impitoyable du ballon rond, a encore des rêves d'enfant. Ceux que l'on s'interdit, que l'on interdit, dans les internats des centres de formation, ces usines à footballeur castratrices puisqu'elles ne conduisent qu'au seul et même rêve, celui d'être un jour pro. Il suffit d'entrer dans le moule. C'est le même pour tous.

On attend Cantona au pied de son chevalet et on le retrouvera peut-être footballeur. Joueur de soccer de l'autre côté de l'Atlantique, joueur de football dans un quelconque émirat arabe. Quelques piges par-ci, par-là. Le voyage, les découvertes et le reste, le jeu de football pour se les offrir. Plausible.

On attend Cantona au pied de son chevalet mais pas au tournant comme d'autres. Comme ceux qui ne manqueront pas, en cas d'échec, de passer la seconde couche. La dernière. Ceux-là ne changeront-ils donc jamais ? Ils ont déjà tout essayé. Ils auraient tant voulu que Michel Mézy, l'ami, le grand frère, leur parle de trahison, qu'il en fasse des tonnes sur l'amitié trompée, sur la confiance mal placée. Mais Mézy n'est pas tombé dans ce piège-là. Bien sûr il a mal. Bien sûr il souffre. Bien sûr il ne s'est pas trompé. Bien sûr il aime toujours Canto. Bien sûr il reste, lui. Et c'est parfois plus difficile que de partir. « C'est mon ami et je lui garde toute mon amitié. Je lui souhaite de réussir dans sa nouvelle vie. » Les yeux rougis par la fatigue, la clope collée au bec, il n'en dira pas beaucoup plus, prenant encore la défense de son pote — « Il faut aussi qu'ils l'emmerdent avec ça » — quand certains ironisent sur l'achat d'une Rolls, et constatent l'« échec sportif ». L'évidence. Il ajoutera simplement que le club « a accepté les propositions d'indemnisation de rupture de contrat faites par le joueur, conscient qu'il pénalisait Nîmes mais décidé à participer. Des propositions qui nous permettent de préserver tous nos droits. » Canto devra payer. Cher ? Sans doute... Deux ans et demi, ce n'est pas rien.

Et ce club qui ne « pouvait pas s'opposer au départ d'Eric » comme l'a dit Jean Bousquet, ce club qui a même proposé à son joueur une année sabbatique, ce club qui a joué le jeu jusqu'au bout, qui a tout essayé jusqu'au bout, a laissé partir Canto. Avec une dignité dont beaucoup feraient bien de s'inspirer.

L'équipe de France, elle aussi, est pénalisée. Elle ira à L'Euro sans Canto, deuxième élément d'un binôme d'attaquants dont Platini a fait le meilleur du Vieux Continent. Mais Platini, lui, a six mois pour se retourner.

Nîmes, du jour au lendemain, a dû apprendre à jouer sans Cantona. Sans son capitaine. Son chef de file. Au club, il n'avait donc que des amis. Des amis qui auraient aimé lui dédier une victoire sur Auxerre — Ah ! le destin ! — mercredi dernier. Ils lui ont dédié un match nul plein de promesses. Un beau match de football comme Eric les aime tant. Ils auraient certainement voulu lui ramener un point de Nantes, dérisoire cadeau de Noël. D'adieu.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Nîmes

Metteur en scène, Marc Lalo rencontra, en 1989, Eric Cantona. Le footballeur produisait le spectacle de son ami Patrick Bosso, jeune acteur-auteur... « J'aimais le joueur, il ne m'a pas fallu longtemps pour apprécier l'homme. »

Lettre à Éric Cantona



ÇA m'a réveillé, l'autre dimanche matin, comme la visite d'un huissier, comme le rire d'un percepteur. L'enfant terrible, la tête de lard, le ronchon patenté avait encore pété ses boulons. Parce qu'il avait cru possible de jouer au ballon prisonnier avec un homme en noir, pas vraiment préparé pour ce genre de fantaisie, on l'avait exclu de l'aire de jeu où s'ébattent (où se battent ?) ses petits camarades. Sans attendre le carton fatal, il s'était dirigé droit vers les vestiaires, sans un mot. Une vraie sortie à la Cantona, solitaire et fier. Là où les briseurs de tibia, arracheurs de ligaments et cogneurs en tout genre ne récoltent que simple avertissement, il s'est imposé lui-même la punition définitive du carton rouge.

Seuls ceux qui ne le connaissent pas s'en sont étonnés. Et si l'arbitre n'avait sorti qu'un carton jaune, Cantona serait-il revenu sur ses pas ? L'aurait-il seulement vu ? Je ne le crois pas. Il y a dans son geste plus qu'un coup de gueule passager, l'illustration d'une personnalité, l'histoire d'un homme. Cantona ne transige pas. Cantona ne triche pas. Entre lui et la légion de footeux qui réclament une touche après avoir eux-mêmes poussé le ballon hors des limites du terrain, il n'y a pas photo. Autant comparer le but de Vata face à l'OM et ceux de... Cantona face à l'Islande.

Cantona est artiste, au sens profond du terme : il met « de l'art dans sa vie et de la vie dans son art ». Voilà qui dépasse l'entendement des esprits bornés. Punir Cantona aussi sévèrement pour un ballon jeté rageusement est aussi stupide que de confisquer la plume d'un auteur parce qu'il doit trois francs six sous à son épicier. La vie n'est pas une addition, le sport ne repose pas (seulement ?) sur des plans comptables.

J'ai aimé et pratiqué le football quelques années avant que Cantona ne tape son premier ballon. Dans des cours de récréation où on voyait en un quart d'heure plus de beaux gestes techniques qu'en dix finales de Coupe d'Europe. Je n'étais pas vieux et je rêvais alors d'être un jour footballeur, sans savoir combien ça pouvait rapporter. Pour moi, le football était un jeu. Il l'est resté en dépit des magouilles, en dépit des casseurs, en dépit du Heysel... Et grâce à des joueurs comme Cantona.

Peut-on d'ailleurs parler de Cantona sans évoquer l'enfance ? Il y a en lui quelque chose de minot, de gosse, peut-être même de « sale môme », avec tout ce que cela comporte d'absence de calcul, de manque de diplomatie. Dire que ce type est un cœur pur en fera sourire plus d'un. N'importe, la naïveté, l'innocence et la spontanéité sont devenues denrées rares et précieuses aujourd'hui. Le football que j'aime, le football des cours de récré, cher aux enfants et à ceux qui ont su le rester, a besoin de Cantona. Il a besoin de coups de gueule et de passion, n'en déplaise à ceux dont ça perturbe les comptes d'apothicaire.

Cantona n'en fait pas. Je suis bien placé pour le dire. Il y a deux ans, ce bonhomme, à qui on colle souvent tous les défauts de la terre, a fait confiance à un jeune comédien sans le rond et au petit metteur en scène qui écrit aujourd'hui ces quelques lignes. Aucun producteur ne l'aurait fait comme lui, avec autant de désintéressement et de générosité.

Par amour du jeu et par respect pour son talent, j'aurais préféré qu'Eric Cantona revienne sur sa décision d'abandonner le football. Dans ce cas extrême, je lui souhaite d'être heureux dans ses choix. En football comme ailleurs, je reste son supporter.

Marc LALO

L'homme de la semaine

Laigle sort ses griffes

La saison dernière, Pierre Laigle fut l'un des éléments moteurs de son club, disputant la totalité des rencontres qui devaient mener le RC Lens d'abord aux barrages, puis finalement jusqu'à la Première Division.

Ce grand pas qui le séparait encore de l'élite qu'il a découverte cet été, Laigle l'a franchi sans difficulté, même si à Bollaert l'attente fut longue avant de goûter au premier succès. Dans cette quête, la solidarité qui s'est naturellement établie entre joueurs chevronnés et jeunes pousses, dont il est le premier représentant, ne pouvait qu'être un facteur encourageant pour les Nordistes. La preuve en a encore été donnée samedi contre Toulouse pour la journée de clôture. Les Lensois ont enfin décollé — ils n'avaient plus marqué au moins quatre buts en D I chez eux depuis le 5 novembre 1988 — et Laigle, brillant par son élégance, a pu faire apprécier sa frappe du gauche à deux reprises. A vingt et un ans et un nom comme le sien, l'envol du jeune Lensois est pour bientôt.

Pierre LAIGLE (Lens)
Né le 2 septembre 1970 à Auchel.
1,84 m ; 78 kg.
Premier match en D I
le 20 juillet 1991,
Lens-Metz : 0-2.
Premier but en D I
le 3 août 1991,
Nimes-Lens : 0-2 (67e).
SON DÉBUT DE SAISON :
Matches : 23.
Buts : 5 (Nimes, Toulouse, Marseille, Toulouse 2).
Passes décisives : néant.
Penalties : néant.
Avertissements : 3 (8e, 11e, 15e journée).
Expulsions : néant.

9

Comme le nombre de buts inscrits par les Auxerrois sur leurs deux derniers matches à domicile : 5-1 contre Caen (Cocard 2, Baticle, Vahirua, Ferreri), 4-0 face à Sochaux (Dewilder c.s.c., Ferreri, Prunier, Martins).

Flashes

- Seulement trois des vingt-six buts de la vingt-quatrième journée ont été inscrits par les équipes se déplaçant (deux buts à Nantes pour Nîmes, un but à Nancy pour Rennes).
- Les Caennais viennent d'encaisser dix buts au cours de leurs deux derniers déplacements.
- Corentin Martins, l'ex-Brestois, a signé son entrée à Auxerre en inscrivant le quatrième but face à Sochaux.

La question

Pour la seconde fois de la saison, deux journées étaient proposées en l'espace de cinq jours. A qui a profité cette semaine faste ?

Aux Lensois et aux Havrais, auteurs d'un sans-faute. Un coup de chapeau particulier aux Normands, qui grignotent deux nouvelles places alors que leurs voisins caennais, eux, marquent le pas.

Signalons encore que Marseille, Lille, Le Havre, qui, la semaine passée, comptaient déjà pour les trois meilleures défenses du Championnat, n'ont encaissé aucun but au cours de ces deux journées.

Nombre de points obtenus
au cours des deux dernières journées :

1. Lens : 4 pts (6/1).
2. Le Havre : 4 pts (5/0).
3. Marseille : 3 pts (5/0).
4. Auxerre : 3 pts (4/0).
5. Saint-Etienne : 3 pts (3/1).
6. Lyon : 3pts (2/0).
7. Naętes : 3 pts (4/3).
8. Montpellier : 3 pts (1/0).
9. Cannes : 2 pts (0/0).
Lille : 2 pts (0/0).
11. Monaco 2 pts (1/2).
12. Nancy : 1 pt (1/1)*.
13. Nimes : 1 pt (2/3).
14. Paris-SG : 1 pt (0/1).
15. Rennes : 1 pt (1/3).
16. Caen : 1 pt (1/5).
Toulouse 1 pt (1/5).
18. Metz : 0 pt (0/2)*.
19. Toulon . 0 pt (0/4).
20. Sochaux 0 pt (1/6).

* : un match en moins.

MONACO - PARIS-SG : 1-0. Au départ, un slalom de Fofana. A l'arrivée une tête, celle de Jérôme Gnako (8e minute) qui inscrit là son second but de la saison et donne de l'air aux Monégasques.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Samedi 18 janvier à 20 H 30
Toulouse - Auxerre
Caen - Lyon
Toulon - Nancy
Metz - Nantes
Rennes - Montpellier
Paris-SG - Cannes
Lille - Monaco
Dimanche 19 janvier à 15 heures
Sochaux - Le Havre
Nimes - Marseille
Saint-Étienne - Lens

Fair-play

23e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts.
Caen : néant.
Cannes : 6 pts (3+3).
Le Havre : néant.
Lens : 2 pts.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 6 pts (5+1).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nancy : néant.
Nantes : 17 pts (4+5+5+3).
Nimes : 2 pts.
Paris-SG : 6 pts (3+3).
Rennes : néant.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : néant.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 1 pt.

24e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 8 pts (5+3).
Lyon : 11 pts (3+5+3).
Marseille : néant.
Metz : 7 pts (4+3).
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 6 pts (1+5).
Nancy : néant.
Nantes : 1 pt.
Nimes : 1 pt.
Paris-SG : 1 pt.
Rennes : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Toulon : 10 pts (2+5+3).
Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1. Le Havre, 21 pts ; **2.** Auxerre, 23 pts ; **3.** Caen, 30 pts ; **4.** Rennes, 31 pts ; **5.** Metz, 46 pts ; **6.** Marseille, 48 pts ; **7.** Saint-Étienne, 51 pts , **8.** Montpellier, 54 pts ; **9.** Monaco, 56 pts ; **10.** Lille, Toulouse, 62 pts ; **12.** Lens, Nancy, Paris-SG, 65 pts ; **15.** Nimes, 69 pts ; **16.** Lyon, 77 pts ; **17.** Nantes, 85 pts ; **18.** Sochaux, 87 pts ; **19.** Cannes, 90 pts ; **20.** Toulon, 93 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt. ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

Buteurs

Joueurs	24e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	8	1	1	7	23	17
2. Weah (Monaco)	0	6	2	5	1	22	14
3. Calderaro (Metz)	0	10	0	1	1	23	12
4. Paille (Caen)	0	3	0	4	3	24	10
5. Divert (Montpellier)	0	6	2	0	0	24	8
Revelles (Toulon)	0	7	0	1	0	24	8

7. Asanovic (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Pelé (Marseille), Perez (Paris-SG) : **7.**

11. Cocard (Auxerre), Huysman (Metz), Baltazar (Rennes), Caveglia (Sochaux) : **6.**

15. Dutuel, Ferreri (Auxerre), Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Zitelli (Nancy), Bravo (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Etienne), Meyrieu, Rodriguez (Toulon) : **5.**

26. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Pickeu, Rio (Caen), Brisson (Lille), Gaillot (Metz), Passi (Monaco), Périlleux, Ziober (Montpellier), Tarasiewicz (Nancy), Maharzi (Nîmes), Delamontagne (Rennes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Etienne), Bancarel, Marcico, Pavon (Toulouse) : **4.**

45. Baticle (Auxerre), Gravelaine (Caen), Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Danek (Le Havre), Bouafia, Bouderbala (Lyon), Boli, Steven (Marseille), Kubik (Metz), Rui Barros (Monaco), Gava, Séchet (Nancy), Burruchaga, N'Doram, Ouédec (Nantes), Bernardet (Nîmes), Fournier, Simba (Paris-SG), Shala (Rennes), Corroyer (Saint-Etienne), Oudjani (Sochaux), Blanc, Marquet (Toulon) : **3.**

69. Kovacs, Vahirua (Auxerre), Cauet (Caen), Daniel, Priou (Cannes), Bénédet, Kana-Biyik, Moreau, Roux (Le Havre), Slater, Tikvah (Lens), Rollain (Lille), Bursac, Fernandez Leal, Roche (Lyon), Deschamps, Sauzée, Xuereb (Marseille), Romano, Stopyra (Metz), Debah, Djorkaeff, Fofana, Gnako, Robert (Monaco), Der Zakarian, Djaffo, Guérin, Laurey (Montpellier), Rabésandratana, Zavarov (Nancy), Desailly, Ferri, Youm (Nantes), Cantona, Cissé, Cucciuffo, Ferhaoui (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Denis (Rennes), Cuervo (Saint-Etiennne), Prat, Vujovic (Sochaux), Debève, Delpech (Toulouse) : **2.**

114. Mahé, Martins, Otokoré (Auxerre), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois, Timothée (Caen), Fernandez, Guérit, Koot, Langers, Sassus (Cannes), Delaunay, Mahut, Uvenard (Le Havre), Boli Dehu, El Hadaoui, Gillot (Lens), Assadourian, Da Silva, H. Nielsen, Sauvaget, Tihy (Lille), Génésio, Masson, N'Gotty (Lyon), Angloma, Durand (Marseille), Chanlot, Hinschberger, Serredszum (Metz), Mendy, Puel (Monaco), Morgante, Micciche, Schön (Nancy), Bonalair, Capron, Eydelie, Lima, Loko, Pedros, Vulic (Nantes), Arpinon, Ayache, El Ouali, Meilhac, Tittel, Touron, Vercruysse (Nîmes), Géraldo, Kombouaré, Le Guen, Ricardo (Paris-SG), L'Helgouac'h, Rico, Sorin (Rennes), Camara, Chaintreuil, Deguerville, Gros, Pagal (Saint-Etienne), Bricon, Croci, Madar, Silvestre, Thomas, Weber (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda, Rhinan (Toulon), Demol, Hernandez, Hyravy (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Bonalair (Nantes), Bray, Koot (Cannes), Der Zakarian (Montpellier), Durand (Marseille), Dewilder, Lucas (Sochaux), Martini (Auxerre), Péan (Toulon), Rio (Caen), Séchet (Nancy).

Passeurs

23e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Caen : Rio.
Cannes : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : Deplace.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : Reuzeau.
Nancy : néant.
Nantes : néant.
Nimes : néant.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : Kastendeuch.
Sochaux : Dehu, Croci.
Toulon : néant.
Toulouse : Marcico.

24e JOURNÉE

Auxerre : Cocard, Dutuel.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Le Havre : Roux.
Lens : Arsène.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : Durand, Papin.
Metz : néant.
Monaco : Fofana.
Montpellier : néant.
Nancy : néant.
Nantes : Henry, Loko.
Nimes : Ayache, Pabois.
Paris-SG : néant.
Rennes : néant.
Saint-Etienne : Deguerville.
Sochaux : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros (Monaco) : **6.**

2. Vahirua (Auxerre), Delamontagne (Rennes) : **5.**

4. Gorter (Caen), Langers (Cannes), Fofana, Weah (Monaco), Reuzeau (Montpellier) : **4.**

9. Cocard (Auxerre), Asanovic (Cannes), Génésio (Lyon), Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Bravo, Ricardo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Croci (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

Attaques

1.	Marseille	43
2.	Auxerre	35
3.	Monaco	34
4.	Metz	32
5.	Caen	31
6.	Toulon	29
7.	Montpellier	27
	Saint-Etienne	27
9.	Paris-SG	24
	Nantes	24
11.	Nancy	23
12.	Le Havre	22
	Cannes	22
14.	Sochaux	21
15.	Nimes	20
16.	Lens	19
	Toulouse	19
18.	Rennes	18
19.	Lille	16
	Lyon	15

Défenses

1.	Marseille	13
2.	Le Havre	14
3.	Lille	16
4.	Paris-SG	17
5.	Saint-Etienne	18
	Lens	18
7.	Auxerre	19
8.	Monaco	21
	Montpellier	21
	Lyon	21
11.	Nantes	22
12.	Metz	26
	Toulouse	26
14.	Caen	30
	Cannes	30
	Rennes	30
17.	Nimes	35
18.	Toulon	37
	Sochaux	37
20.	Nancy	50

La hotte étoilée de Piveteau

Surprenant leader du classement des étoiles à la trêve, alors que personne ne l'attendait, Fabien Piveteau sera difficile à dépasser, surtout s'il réitère des performances comme celle de samedi dernier face aux Toulonnais.

1. Piveteau (Le Havre) **95**
2. Roche (Auxerre) **92**
3. Perez (Nimes) **90**
4. Gorter (Caen) **89**

5. Mahut (Le Havre), Moravcik (Saint-Étienne) **88.**

7. Martini (Auxerre), Bats (Paris-SG), Borrelli (Toulon), Marcico (Toulouse) **87.**

11. Dutuel (Auxerre) **86.**

12. Marraud (Nantes) **85.**

13. Bell, Kastendeuch (Saint-Étienne) **84.**

15. Paille (Caen), Ngotty (Lyon), Ricardo (Paris-SG) **83.**

18. Montanier (Caen), Arsène (Lens), Desailly (Nantes) **82.**

21. Guerreiro (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Deschamps (Marseille), Flucklinger (Metz), Oosterveer (Rennes) **81.**

26. Dumas (Caen), Barrabé (Montpellier) **80.**

28. Fugier (Lyon), Weah (Monaco), Silvestre (Sochaux) **79.**

31. Mahé (Auxerre), Casoni (Marseille), Divert (Montpellier), Lemoult (Nimes), Chaintreuil (Saint-Étienne) **78.**

36. Prunier (Auxerre), Cauet (Caen), Thouvenel (Le Havre), Nadon (Lille), Deguerville (Saint-Étienne) **77.**

41. Vahirua (Auxerre), Rio (Caen), Calderaro (Metz), Der Zakarian (Montpellier) **76.**

45. Laigle (Lens), Waddle (Marseille), Delpech (Toulouse) **75.**

48. Koot (Cannes), Lama (Lens), Vulic (Nantes), Fournier (Paris-SG), Rousseau, Denis (Rennes) **74.**

54. Lebourgeois (Caen), Dussuyer (Cannes), Olmeta (Marseille), Romano, Kubik (Metz), Delamontagne (Rennes) **73.**

60. Mendy (Monaco), Tholot (Saint-Étienne), Passi (Toulouse) **72.**

63. Magnier (Lens), Pelé, Papin (Marseille), Sonor (Marseille), Revelli (Toulon), Despeyroux (Toulouse) **71.**

69. Sassus (Cannes), Goudet (Le Havre), Slater (Lens), Huysman (Metz), Ettori, Puel (Monaco), Gava (Nancy), Ayache (Nimes) **70.**

77. Germain (Caen), Leclercq (Lille), Ziober (Montpellier), Germain (Paris-SG), Le Dizet (Rennes), Anziani (Toulon) **69.**

83. Guérit (Cannes), Périlleux (Montpellier), Maharzi (Nimes), Sorin, Rihar (Rennes) **68.**

88. Olsen (Caen), Frank Hansen (Lille), Rousset (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Dib (Monaco), Bertrand (Nancy), Cuciuffo (Nimes), Thys (Toulon) **67.**

98. Rui Barros (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Cyprien (Saint-Étienne) **66.**

Classement des Auxerrois

1.	Roche	92
2.	Martini	87
3.	Dutuel	86
4.	Guerreiro	81
5.	Mahé	78
6.	Prunier	77
7.	Vahirua	76
8.	Cocard	64
9.	Ferreri	60
10.	Kaczmarek	41
11.	Mazzolini	35
12.	Kovacs	31
13.	Darras	22
14.	Baticle	21
15.	Otokoré	19
16.	Denniaud	6
17.	Goma	3
	Soler	3

Équipe type
(23e journée)

ROUSSET (Lyon, 5 ét.)

DEHU (Lens, 5 ét.) — NGOTTY (Lyon, 4 ét.) — DELAUNAY (Le Havre, 4 ét.) — BILLONG (Lyon, 4 ét.)

PAVON (Toulouse, 5 ét.) — RIO (Caen, 5 ét.) — FERHAOUI (Montpellier, 4 ét.)

MARCICO (Toulouse, 5 ét.) — N'DORAM (Nantes, 4 ét.) — BURSAC (Lyon, 4 ét.)

Équipe type
(24e journée)

NADON (Lille, 5 ét.)

DEHU (Lens, 5 ét.) — BOLI (Marseille, 4 ét.) — DECROIX (Lille, 4 ét.) — ARSÈNE (Lens, 5 ét.)

GUÉRIN (Montpellier, 4 ét.) — WADDLE (Marseille, 5 ét.) — GNAKO (Monaco, 4 ét.)

OUEDEC (Nantes, 4 ét.) — LAIGLE (Lens, 4 ét.) — VAHIRUA (Auxerre, 4 ét.)

Télescope

Boli a des tripes

Basile Boli n'a pas hésité, face à Caen, à venir prêter main-forte à ses attaquants, surtout sur les balles arrêtées. Et pour le coup ce fut plutôt une réussite puisqu'il a marqué deux buts, tous deux de la tête. Un de ses points forts. Le premier sur un coup franc du fantasque Waddle et le deuxième sur un débordement de Durand, où il n'eut plus qu'à pousser la balle tranquillement au fond des filets de Montanier.

Bref un match où tout lui a souri, ce qui n'a pas toujours été le cas cette saison et particulièrement en début de Championnat. Certainement encore marqué par la défaite de Bari, Basile a eu beaucoup de mal à se remettre dans le bain, ce qui s'est traduit par moins d'aisance et de tranchant dans ses interventions.

Heureusement l'équipe de France a constitué un palliatif formidable. L'équipe de France sur laquelle Boli va reporter ses espoirs européens en juin. Une superbe occasion pour lui de se faire remarquer dans l'optique d'un transfert à l'étranger.

Basile BOLI
Né le 2 janvier 1967
à Adjame (Côte-d'Ivoire)
1,82 m, 75 kg.
Stoppeur
Détail :
4 étoiles : Paris-SG, Nimes, Auxerre, Saint-Etienne, Le Havre, Lyon, Caen.
3 étoiles : Lille, Lyon, Metz, Caen, Toulon, Lens, Nantes, Nancy, Montpellier, Monaco, Cannes, Metz, Paris-SG.



Division 1

● Le gardien toulousain Robin Huc a subi la semaine dernière une intervention bénigne au genou, qui lui permettra d'aborder la reprise en pleine possession de ses moyens.

● Traditionnellement, le TFC offre un pot avant Noël aux forces de l'ordre qui assurent le service du stadium. La tradition a été respectée à l'occasion de TFC - Saint-Etienne.

● La plupart des observateurs s'étonnaient à l'issue de Nîmes-Auxerre que ce match disputé dans un bon esprit ait pu donner lieu à quatre avertissements (deux pour chaque équipe) dont le dernier, celui de Maharzi sanctionnait une simple peccadille.

Saint-Étienne - OM sera bien rejoué

Aucune décision spectaculaire n'est intervenue, jeudi dernier, à la Ligue nationale. Le conseil restreint a confirmé d'une part que le match Saint-Etienne - Marseille (1-0) serait bien rejoué, maintenu le résultat de Bastia-Bordeaux (0-0), alors que la commission générale d'appel a repoussé au 23 janvier l'examen de l'appel d'Eric Cantona. En fait de journée agitée, ce fut une journée de dupes en quelque sorte. Dès la fin de la matinée, le ton avait d'ailleurs été donné avec la mise en délibéré (jusqu'a 16 heures) de la décision concernant Saint-Etienne - Marseille par le conseil restreint de la LNF. Après avoir entendu les représentants stéphanois (MM. Laurent, Besson et M[e] Klein) et marseillais (M[e] Ghevontian), ce conseil, composé des cinq membres indépendants du conseil d'administration de la Ligue (MM. Le Graët président de la LNF, Federici, Rousselot, Sadoul et Conte), rendait finalement son verdict, sans surprise, jeudi en fin d'après-midi : match à rejouer à Saint-Etienne sans préciser de date, amende de 20 000 F à Saint-Etienne. Les dirigeants stéphanois avaient saisi le conseil restreint à la suite de la décision de la commission générale d'appel de faire rejouer la rencontre Saint-Etienne - OM (1-0), en raison des incidents — canette de bière sur la tête de Jean-Pierre Papin et blessure du gardien stéphanois Joseph-Antoine Bell — qui s'étaient produits le 19 octobre avant et pendant la rencontre.

● Après la défaite contre Monaco, les Parisiens avaient le sentiment d'avoir laissé échapper bêtement un point. « On n'est jamais rentré dans le match », pouvait-on entendre dans les vestiaires. Seule satisfaction, la bonne prestation de David Ginola.

● Une grande première pour Guy Chambily, le nouveau président du SM Caen, qui découvrait samedi le Stade-Vélodrome. Depuis sa prise de fonction, Chambily n'est guère gâté puisque les Caennais viennent de prendre un seul point en trois rencontres avec onze buts encaissés et deux seulement marqués. Et deux sévères défaites à Auxerre et à Marseille.

● Le conseil régional de la Basse-Normandie ayant voté vendredi matin une subvention exceptionnelle de 2 MF (essentiellement pour résorber le déficit du centre de formation), les trois collectivités territoriales (mairie, département et région) ont mis la main au portefeuille dans le cadre du sauvetage financier du SM Caen.

● Artur Jorge devra pallier trois absences lors du match de reprise contre Cannes. Laurent Fournier, Colleter et Geraldo sont suspendus.

● Le stagiaire nîmois Grégory Meilhac (vingt ans), très en vue contre Auxerre, avait déjà été titulaire en septembre, marquant un but à Nancy ; mais il fut ensuite indisponible après un accident de la circulation. Le voilà donc redevenu compétitif de belle manière.

● Guy Roux était satisfait du point pris par les Auxerrois à Nîmes : « Nous n'en demandions pas plus en l'état actuel des choses, disait-il, car notre équipe était émoussée, n'ayant pas complètement récupéré après les durs efforts consentis pour battre Caen sur un terrain gelé donc difficile. »

● René Girard appréciait le point pris par les Nîmois devant Auxerre, malgré l'absence de Vercruysse et de Bernardet : « Nous venons de disputer consécutivement quatre rencontres sans défaite et avons pris 5 points. Cela confirme la qualité de notre effectif et de nos jeunes, expliquait-il. C'est encourageant, mais nous devons encore travailler. »

● En principe, les Yougoslaves partent en France. Cette fois, c'est l'inverse : le jeune et talentueux Stanojevic, du Paris-SG, va évoluer au Partizan de Belgrade.

● Pour l'ancien joueur de Marseille Stojkovic, actuellement à Vérone, le meilleur footballeur de l'année est Savicevic.

● Le sélectionneur yougoslave Osim aimerait conclure un match contre la France. Il proposera cette idée à Platini le 17 janvier, lors du tirage au sort de l'Euro à Göteborg.

● En préambule au match Lyon-Monaco, Raymond Domenech avait pris à part Bruno N'Gotty, en lequel de plus en plus voient le futur stoppeur des Bleus, pour le « secouer » un peu. Résultat : non seulement, « Ngot' » a muselé Weah et s'est multiplié en défense, mais encore a-t-il marqué son premier but de la saison, celui qui a tout changé en faveur de l'OL !

● La bêtise est aussi au sein du meilleur public de France. Pour preuve : un supporter n'a rien trouvé de plus malin que de balancer un pétard aux oreilles du gardien toulousain, Barthez, qui s'échauffait. Celui-ci regagna les vestiaires, et, après examen médical, put tenir son poste les oreilles bourdonnantes. Ça va coûter cher au RC Lens.

● La reprise du RC Lens est pour le 2 janvier. Un court entraînement le jeudi et, dès le vendredi on retrouvera l'équipe lensoise au stade couvert de Liévin où elle disputera le tournoi international aux côtés de Lille, de Bruges, du club yougoslave de Belgrade, d'un autre du Portugal.

● Le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, a tiré une nouvelle fois la sonnette d'alarme en milieu de semaine dernière, ayant noté « quelques dérapages » dans la gestion nantaise, ce qui paraît-il aurait été corrigé dès le lendemain lors d'une réunion à laquelle participaient les banques, la municipalité, le conseil général, le club ainsi qu'un membre de la DNCG.

● Le FC Nantes présentait en juin 91 « un déficit de l'ordre de 41 MF » qui serait aujourd'hui stabilisé puisque le résultat d'exploitation à ce jour relèverait un excédent de 1,8 MF.

● Reprise de l'entraînement au FC Nantes le 2 janvier qui filera illico à Anglet, près de Biarritz, au Pays basque où les Nantais ont décidé de préparer activement leur retour à la compétition pour leur premier match qui les conduira à Metz.

● Le joker danois du FC Nantes, Johnny Mölby, a effectué la semaine dernière un aller-retour dans son nouveau club afin de passer la visite médicale obligatoire. A priori, tout va bien pour l'ex-milieu offensif de Vejle.

● Retraite de Cantona oblige, Nîmes est décidé à demander une dérogation auprès de la Ligue pour obtenir l'autorisation d'enrôler un nouveau joueur. Michel Mézy est même prêt à se «battre», car Nîmes a grand besoin d'un attaquant...

● Retenu par l'équipe nationale d'Algérie, qui disputera la Coupe d'Afrique des nations, Kader Ferhaoui sera absent pour la reprise et risque même de manquer les deux premiers matches de l'année 1992.

● Robert Nouzaret a invité l'ancien entraîneur du Lokomotiv Sofia à venir passer quelques jours à Montpellier pour essayer de savoir pourquoi Todorov n'est plus que l'ombre de lui-même depuis qu'il a quitté la Bulgarie.

● Faute d'avoir pu conclure comme ils le souhaitaient des matches amicaux en Angleterre, en raison des rencontres remises outre-Manche, Le Havre effectuera un stage de cinq jours, à Bagnoles-de-l'Orne, du 5 au 19 janvier.

● Malgré ses faibles performances, Aliocha Asanovic a toujours des partisans dans le Calcio. Des représentants de Parme et de la Fiorentina s'étaient déplacés samedi soir à Cannes pour voir le Croate. On ne sait pas ce qu'ils en ont pensé.

Waddle intéresse Sheffield

L'attaquant marseillais Chris Waddle, dont le contrat expire à la fin de cette saison, intéresse le club anglais de Sheffield Wednesday (Division I). « Nous sommes intéressés par Waddle, a déclaré le manager de Wednesday, Trevor Francis. Mais j'ai cru comprendre que Marseille demandait 1,5 million de livres (environ 15 millions de francs). C'est trop cher pour un joueur âgé de trente et un ans. » « Je pense que des négociations pourraient être entreprises à l'occasion du tournoi en salle que nous disputerons à Marseille en janvier », a ajouté Francis. Sheffield Wednesday occupe la 3[e] place du Championnat d'Angleterre.

Nouveau record de recette pour P-SG - OM

Le record de recette en Championnat de France a été largement battu, mardi dernier, à l'occasion du match au sommet Paris-SG - OM (0-0), avec un montant total de 7 700 595 F. Le précédent record avait été établi à l'occasion d'un autre P-SG - OM avec 5,6 millions de francs, le 10 février dernier, également au Parc des Princes. La rencontre de mardi a rassemblé 43 382 spectateurs payants, ce qui ne constitue ni le record du Championnat ni celui du stade parisien. Les dirigeants du P-SG avaient en effet volontairement limité le nombre des billets mis en circulation, pour des raisons de sécurité.

● A ses débuts, Jean-Pierre Papin était souvent réprimandé et critiqué pour un engagement physique excessif. « Quand on n'a jamais eu sa chance, on a envie de tout démonter. Je voulais aussi montrer aux autres que j'existais. En certaines circonstances, j'étais assez violent. Mais je n'ai jamais taclé un adversaire dans le dessein de le détruire. » Depuis ces temps difficiles, Jean-Pierre Papin a su évoluer...

● Jean-Pierre Papin a deux passions... « que, malheureusement, je ne peux assouvir ». Il s'agit, en effet, du ski et de la plongée, sports strictement interdits à tout footballeur de haut niveau. « Je me souviens être descendu à 52 mètres... » Ça, il n'a pas dû le dire à ses dirigeants de l'époque. Lesquels ?

● Pourquoi Papin a-t-il l'amour du cinéma ? « Difficile à expliquer. En fait, j'ai besoin d'un dérivatif. D'autant que je ne fais jamais la sieste. C'est un bon film qui remplace le repos du guerrier. »

● Carlos Queiros, l'entraîneur et sélectionneur du Portugal, se trouvait samedi soir à Auxerre dans le but de superviser Corentin Matins, qui fêta ses grands débuts auxerrois à la 83[e] minute en marquant le quatrième but de sa nouvelle équipe. L'ex-Brestois, faut-il le rappeler, possède la double nationalité franco-portugaise.

● Après être apparu une fois sur le banc de touche (à Cannes), Eric Di Méco s'est remis à travailler. « Afin, dit-il, d'être au niveau des autres pour la reprise. » Le défenseur marseillais a profité de ce repos forcé pour se faire un nouveau look. Il porte désormais très courts les cheveux qu'il avait très longs depuis plusieurs années.

● Deux matches amicaux sont au programme des Monégasques à la reprise. Ils joueront le 9 janvier à Mandelieu contre Strasbourg, qui sera en stage sur la Côte d'Azur, et seront opposés le 13 janvier à leurs voisins niçois.

Retour de Steven aux Rangers ?

Les dirigeants des Glasgow Rangers ont fait savoir avec insistance qu'ils aimeraient bien récupérer leur ancien milieu de terrain, Trevor Steven, aujourd'hui à l'OM. Mais Bernard Tapie, qui a acheté Steven 55 MF, n'est pas prêt à lâcher son joueur pour des « prunes ». D'autant que Liverpool, également intéressé, aurait fait une « offre intéressante ».

● Erwan Manach, comme la plupart de ses anciens coéquipiers brestois, a retrouvé un club. Il finira la saison à Monaco. A vingt ans, ce jeune tentera de démontrer aux techniciens monégasques qu'il ne manque pas de qualités, auquel cas un nouveau contrat de plus longue durée lui sera proposé.

● Devant les faibles affluences enregistrées ces derniers temps au stade de la Mosson, Louis Nicollin se demande s'il a fait le bon choix et si Montpellier n'aurait pas mieux fait de choisir, pour la période hivernale, de jouer le dimanche après-midi plutôt que le samedi soir.

● Philippe Montanier, le gardien normand, n'apprécie guère le Stade-Vélodrome de Marseille. L'an passé avec l'équipe du FC Nantes, il s'était incliné six fois devant les Papin et compagnie. Samedi soir, avec Caen, il fit légèrement mieux ; mais il dut tout de même à cinq reprises aller chercher le ballon au fond de ses filets.

● Jean-Jacques Fiolet, l'ancien président caennais, devrait émigrer sur la Côte d'Azur et plus spécialement en Provence. Probable en effet que Fiolet devienne le manager général de l'équipe d'Aix-en-Provence, un club leader de D III aux dents longues.

● Lors de l'AG de l'ASSE, le président Laurent a annoncé un déficit de 12 millions de francs qui devrait être en partie comblé au terme de la saison si les résultats sportifs encourageants se poursuivent en 1992.

● Zidane, le jeune international espoir de Cannes, est annoncé à Marseille la saison prochaine. C'est en tout cas ce qu'a affirmé Bernard Tapie dans un communiqué samedi soir.

France 98 : Le ministre satisfait

Mme Frédérique Bredin, ministre de la Jeunesse et des Sports, a assisté en qualité de présidente d'honneur à la réunion du comité de candidature de la France à la Coupe du monde 1998, qui s'est tenue mercredi au siège de la Fédération. Dans un communiqué publié au terme de cette réunion, Mme Bredin a « constaté avec satisfaction que les travaux du comité commençaient à porter leurs fruits, puisque la France a la faveur des pronostics face au Maroc et à la Suisse ». Mme Bredin a par ailleurs « félicité les présidents Sastre, Fournet-Fayard et les membres du comité de candidature pour leur enthousiasme et leur dynamisme », et les « invite à poursuivre leurs efforts qui, conjugués au succès espéré de l'équipe de France et de son entraîneur Michel Platini à l'Euro 92 en Suède, seront le gage d'une décision favorable de la FIFA », le 2 juillet à Zurich.

● Les Stéphanois partiront en stage du 3 au 11 janvier à Castres et disputeront deux rencontres amicales contre Blagnac (Division III) le 5 et Toulouse le 11 janvier. Autre match prévu avant la reprise contre Lens le 19 janvier : le 14 janvier contre le P-SG à Chambéry.

● Elie Baup, l'entraîneur adjoint de l'ASSE, était particulièrement heureux d'avoir pris trois points sur quatre à Toulouse en deux rencontres, car il retourne dans sa région natale pendant les vacances de Noël, et il n'aurait pas manqué de se faire « chambrer » si les Verts avaient échoué face au TFC.

● Boksic a enfin pu jouer samedi. La Fédération yougoslave a finalement envoyé la précieuse lettre de sortie la veille de Cannes-Lyon. Un document qui n'aurait pu être obtenu sans la pugnacité d'Henri Camous, le directeur administratif de Cannes parti en éclaireur à Belgrade, ni le concours de l'ancien joueur cannois Dusan Savic. Un Serbe au secours d'un Croate, voilà une belle histoire en cette veille de Noël.

● De nouveaux incidents en fin de match ont été déplorés samedi soir à Cannes. Des supporters cannois ou plutôt une bande de voyous ont agressé les quelques lyonnais qui avaient fait le voyage pour encourager leur équipe. Plusieurs personnes ont été blessées.

● Pascal Rousseau, le gardien de but rennais, touché dans un choc avec son défenseur Le Dizet, s'évanouit une demi-heure après l'incident au stade Marcel-Picot. Il a été mis en observation à l'hôpital de Nancy où il fut conduit sans avoir retrouvé ses esprits. Il a repris connaissance dimanche matin où fut diagnostiqué une lésion des vertèbres cervicales ainsi qu'un léger traumastisme crânien. Rousseau avait déjà été victime d'un semblable accident il y a un mois à Toulouse.

● Marco Morgante vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. C'est un coup très dur pour le joueur nancéien. Qu'il accepte notre sympathie.

● Enfin de vrais footeux dans le comité de gestion de l'AS Nancy Lorraine : Roger Piantoni (élu vice-président) et Aldo Platini. Mieux vaut tard que jamais, mais sans doute quelques erreurs auraient été évitées si on les avait appelés plus tôt.

● Michel Denisot a offert à sa façon un cadeau de Noël à tous ceux qui font partie de la grande famille du P-SG. Les membres du siège, les responsables de la section amateurs et les dirigeants bénévoles ont été invités en Principauté.

● Des émotions pour M. Blouet, l'arbitre de Lens-Toulouse qui, à dix minutes de la fin, a interrompu la rencontre pour se faire soigner d'une élongation au mollet gauche. Boitillant légèrement, il put néanmoins reprendre. Cinq minutes de prolongation pour les spectateurs, qui ne s'en sont pas plaint, car cela leur a permis d'assister à un quatrième but.

Suisse-France le 27 mai à Bâle

L'équipe de France rencontrera finalement la Suisse en match amical, le 27 mai, probablement à Bâle. Ce Suisse-France remplacera la rencontre Autriche-France, initialement prévue le même jour à Vienne. Les deux fédérations concernées ont en effet préféré annuler cette dernière, à la suite du tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, qui a placé l'Autriche et la France dans le même groupe. Le match du 27 mai s'inscrira dans le cadre de la préparation de l'équipe de France, en vue de la phase finale de l'Euro 92 qui se déroulera du 10 au 26 juin en Suède. Le nouveau programme des « Bleus » pour la fin de saison est le suivant :

19-2-92 : Angleterre - France, à Wembley
25-3-92 : France - Belgique, à Paris
27-5-92 : Suisse - France, à Bâle
5-6-92 : France - Pays-Bas, à Lens
10/26-6 : phase finale Euro 92 Suède.

● Thierry Uvenard, l'arrière latéral gauche du Havre, était particulièrement heureux d'avoir ouvert le score face à Toulon. Cet ancien attaquant reconverti en défenseur n'avait pu trouver le chemin des filets depuis 1988.

● Les Havrais deviennent de plus en plus ambitieux, à l'image de leur capitaine, l'inusable Mahut qui déclarait samedi soir : « Maintenant qu'on est tranquille pour le maintien, on va essayer de faire le désordre dans... l'ordre établi. »

● David Ginola n'a pas eu besoin d'écrire au Père Noël puisqu'il est déjà passé, devait-il indiquer. « Ma signature au P-SG après ce que j'ai connu à Brest et la naissance imminente de mon premier enfant me comblent amplement. »

● Jean-Michel Moutier, coordinateur du P-SG, coupe court à toute polémique. « Nous ferons les comptes à la dernière journée. Pour l'heure, nous sommes dans les temps ; n'oublions pas également que nous avons déjà affronter les gros bras du championnat ».

● Les joueurs du P-SG sont en vacances jusqu'au 2 janvier. Ensuite, ils partiront en stage en Floride jusqu'au 13 janvier. Il y aura deux matches amicaux au programme, contre la sélection américaine, contre un grand club européen ou l'équipe d'Haïti.

● Lors de l'assemblée générale du SM Caen, lundi dernier, les nouveaux dirigeants cannais ont précisé que le tour de table pour dénicher 31 millions de francs n'était pas définitivement bouclé. Il manque encore 4 millions pour que ce plan atteigne les sommes désirées.

Loto

Supplique au Maître Noël

Même jour, même heure pour tous les matches réclament les parieurs. Seront-ils entendus par Noël Le Graët, le président de la Ligue ?

Le Loto Sportif, on l'aime ou on l'aime pas, mais il existe. Résiste à la mode de l'allégé. On s'explique : au commencement était la formule à treize avec dix matches de D I et trois de D II. Rien de tel pour fidéliser les parieurs. Survint la cassure en raison des matches avancés, retransmission oblige par le biais de Canal + ! Peu à peu, l'équilibre s'est rompu. Ainsi est née la formule suivante : neuf matches de D I et quatre de D II. Rien de gravissime, si ce n'est quelques habitudes chamboulées.

Plus pervers sont les matches décalés au vendredi, voire au jeudi pour cause de Coupe d'Europe. Matches annulés et considérés gagnants pour les parieurs. Au même titre que ceux reportés pour diverses raisons : arrivée du Tour de France aérien à Mandelieu (Cannes-Montpellier, deuxième journée), fête de la mirabelle (Metz-Montpellier, huitième journée). C'est simple, on a comptabilisé quatorze reports au cours des douze premières journées de Championnat. La quatorzième (19 octobre dernier) constitue l'apothéose dans ce domaine, avec un étalement sur quatre jours. Rappelons aussi que la dix-huitième journée fut décalée du mercredi 13 au vendredi 15 novembre et a provoqué l'annulation du tirage n° 51.

D'où un préjudice financier pour la Française des Jeux (et le mouvement sportif !) généré par tous ces mécanismes, dont la fréquence n'a cessé d'augmenter.

L'absence sur la grille d'équipes comme Marseille, Monaco, voire Auxerre, a des répercussions immédiates sur le montant des enjeux, amputés de 500 000 à 1 000 000 de francs environ. Cependant, la perte est moindre lorsqu'un « choc » est compensé par la présence de Strasbourg, par exemple, ce qui n'est pas toujours le cas.

Bref, au bout de six mois de compétition, on peut évaluer le manque à gagner à plusieurs dizaines de millions de francs. Et ça, le parieur déteste !

Peut-on y remédier ? Au lieu de promettre la lune aux parieurs, qui jettent dans la corbeille entre 15 et 18 MF par tirage, ne faut-il pas insister sur ce qui fait partie intégrante de la maison football : les retransmissions télévisées de matches de D I. Lesquelles procurent des rentrées d'argent non négligeables dans chaque club. Exemple : Amiens (D II), dont le budget annuel atteint les 11 MF, se verra allouer une somme évaluée à 1,3 ou 1,4 MF au titre des recettes TV. Soit 13 % de son budget. Alléchant, non ?

En cette fin d'année 1991, la supplique des parieurs rejoint le souhait de tous les passionnés de la balle ronde épris d'équité sportive, à savoir la mise en place d'un calendrier cohérent. Oui ! CO-HÉ-RENT. Tout l'inverse du saucissonnage habituel. Ainsi, l'image du produit L.S. ne serait plus écornée, la confiance se réinstallerait chez les parieurs déçus et les gains seraient plus aguichants. Mince espoir : en examinant le dossier calendrier, la commission technique de haut niveau a souhaité que l'on revienne à « plus de mesure en ce domaine ».

En s'inspirant du Calcio ? Même jour, même heure pour tous les matches : c'est le privilège du parieur italien.

Maurice BROQUET

Mise en sommeil

Le Loto sportif observe désormais une trêve d'une dizaine de jours. Reprise du jeu le 4 janvier 1992 avec les matches espagnols et italiens. Idem une semaine plus tard. Enfin, un pactole de 10 MF sera proposé aux parieurs à l'occasion de la reprise du Championnat de France, le 18 janvier prochain.


LOTO SPORTIF N° 59
RESULTATS OFFICIELS

12 bons pronostics	15	96 295 F
11 bons pronostics	245	6 526 F
10 bons pronostics	2 687	602 F

NUMERO PACTOLE 2

MATCHS DU JOUR

METZ - NANCY		REMBOURSE
LYON - MONACO	1 633	104 F
TOULON - MONTPELLIER	2 710	54 F

LOTO SPORTIF N° 60
RESULTATS OFFICIELS

13 bons pronostics	16	112 663 F
12 bons pronostics	1 575	1 212 F
11 bons pronostics	21 571	88 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

MARSEILLE - CAEN	1 547	165 F
MONACO - P.S.G.	8 333	25 F
NANTES - NIMES	930	205 F

Division 2

Rendez-vous

24e JOURNÉE

(Samedi 18 janvier, à 20 h 30)

Amiens - Angers
Tours - Ancenis
Louhans-Cuiseaux 71 - Rouen
Guingamp - Sedan
Dunkerque - Le Mans

(Dimanche 19 janvier 1992, à 15 heures)

Red Star 93 - Orléans
Bourges - La Roche
Laval - Beauvais

Exempt : Valenciennes.



ANGERS-DUNKERQUE (2-0) : grâce à deux buts de Cédric Daury, les Angevins se sont imposés devant Dunkerque.
(Photo Pascal ALLÉE)

Groupe A

23e JOURNÉE — 18 DÉCEMBRE 1991

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
11	10	0	1	11	5	2	4	22	15	2	5	1. Angers	32	31	8	11	7	42	15	+ 27
11	8	2	1	10	1	8	1	21	9	10	2	2. Valenciennes	28	20	5	10	10	30	15	+ 15
12	7	3	2	10	3	3	4	22	10	6	6	3. Rouen	26	30	14	14	14	44	28	+ 16
12	5	4	3	10	3	6	1	22	8	10	4	4. Le Mans	26	14	9	9	6	23	15	+ 8
10	6	3	1	11	3	4	4	21	9	7	5	5. Louh.-Cuis. 71	25	14	5	12	14	26	19	+ 7
10	5	3	2	11	4	1	6	21	9	4	8	6. Laval	22	14	7	8	14	22	21	+ 1
10	7	3	0	11	1	3	7	21	8	6	7	7. Guingamp	22	15	8	8	22	23	30	— 7
12	4	5	3	10	3	2	5	22	7	7	8	8. Ancenis	21	11	8	4	10	15	18	— 3
10	5	3	2	12	2	3	7	22	7	6	9	9. Tours	20	15	8	10	28	25	36	— 11
11	4	5	2	11	1	4	6	22	5	9	8	10. Beauvais	19	17	7	11	16	28	23	+ 5
10	5	4	1	11	1	3	7	21	6	7	8	11. Dunkerque	19	14	7	9	21	23	28	— 5
11	4	7	0	11	1	2	8	22	5	9	8	12. La Roche	19	13	8	9	25	22	33	— 11
11	5	2	4	11	1	4	6	22	6	6	10	13. Bourges	18	15	15	8	15	23	30	— 7
9	4	3	2	10	0	6	4	19	4	9	6	14. Red Star 93	17	12	9	7	12	19	21	— 2
11	2	5	4	11	2	4	5	22	4	9	9	15. Orléans	17	10	10	13	24	23	34	— 11
11	5	4	2	10	0	3	7	21	5	7	9	16. Sedan	17	13	13	2	16	15	29	— 14
10	3	5	2	11	1	3	7	21	4	8	9	17. Amiens	16	11	10	6	15	17	25	— 8

Équipe type

WARMUZ (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

BRIDIER (Ancenis, 6 ét.) — **REGIS** (Valenciennes, 4 ét.) — **DIENG** (L.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — **ESCHBACH** (Ancenis, 4 ét.)

PISELLI (Orléans, 5 ét.) — **C. LE ROUX** (Guingamp, 4 ét.) — **DAURY** (Angers, 5 ét.) — **GROSSELIN** (Valenciennes, 4 ét.)

GUÉDÉ (Laval, 5 ét.) — **COURTET** (Bourges, 4 ét.)

ANGERS 2 (1) DUNKERQUE 0

Daury (40e, 56e)

ANGERS		DUNKERQUE	
AUBRY	4	SACHY	4
RABOUAN	3	AVRILLON	3
ZAGO	3	HÉBERT	3
GUION	3	HALIFA	4
(CABANEL, 75e)		THOORIS	3
LÉVENARD	3	(DEVULDER, 59e)	
VIAUD	4	DUBOIS	3
STÉFANINI	3	(Expulsé, 79e)	
FRÉCHET	3	LELONG	2
LAGRANGE	3	MERRY	3
DAURY	5	ASENCIO	2
(FALL, 75e)		RODRIGUES	3
DISCOLLE	4	(VANDEVOORDE, 46e)	
		ROJAS	4
Total	38	Total	34
Entr. : Gauthier		Entr. : Dupont	

4 479 spectateurs. Recette : 164 122 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Zago (11e) à Angers ; Hébert (4e), Halifa (31e), Lelong (39e) à Dunkerque.
Expulsion : Dubois (79e) à Dunkerque.

4e : coup franc de Stéfanini que Sachy capte bien.
9e : corner de Stéfanini et reprise en ciseau de Daury. Sachy détourne derrière la ligne, mais M. Derrien n'accorde pas le but.
40e : coup franc de Daury. Le ballon, détourné par le mur, prend Sachy à contre-pied **(1-0).**
50e : frappe de Vandevoorde, sur laquelle Aubry se couche.
56e : mouvement Stéfanini-Fréchet-Discolle, qui propulse Daury vers le but. Ce dernier marque sans opposition **(2-0).**

ANCENIS 0 VALENCIENNES 0

ANCENIS		VALENCIENNES	
CLÉMENT	3	PAGEAUD	4
BRIDIER	6	LE FRAPPER	2
ESCHBACH	4	RÉGIS	4
ROBERT	4	GLASSMANN	4
LEYE	4	GARRAUD	4
TANNAI	3	DUNCKER	3
PÉRIER	4	MALBEAUX	4
GYIMESI	4	GROSSELIN	4
CADIOU	3	ÉKÉKÉ	3
BÉNIER	3	GOHEL	4
NJOK	2	ALLAIS	3
(OUSFANE, 62e)		(SLIJEPCEVIC, 82e)	
Total	40	Total	39
Entr. : Beres		Entr. : Smerecki	

1 178 spectateurs. Recette : 58 649 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissement : Malbeaux (59e) à Valenciennes.

4e : Bridier prend sa chance de 30 mètres. Pageaud détourne en corner.
29e : mauvais renvoi de la défense valenciennoise sur Bénier, dont la reprise passe au ras du poteau de Pageaud.
59e : corner valenciennois pour la tête de Glassmann. Clément est battu, mais Bridier le supplée.
73e : Duncker démarque superbement Gohel, mais Clément intervient.
76e : corner de Périer. Pageaud repousse difficilement sur Gyimesi, qui enlève trop son tir.
77e : corner de Périer pour la tête de Robert. De peu à côté.

ROUEN 0 LAVAL 1 (1)

Pérès (16e)

ROUEN		LAVAL	
LECHEVALLIER	3	OSMOND	3
SZKLAREK	3	BRAUD	4
HAVET	3	MAURICE	3
RICHARD	4	FERRON	3
HAISE	3	GEFFROY	3
(GIGUEL, 67e)		VIDOT	4
HITOTO	4	THIÉBLEMONT	4
TITECA	3	OKO	3
LECOMTE	3	PÉRÈS	4
HORLAVILLE	3	GUÉDÉ	5
SOLOY	4	BOUZAÏENE	4
ORTS	3	(LE SAUX, 80e)	
Total	36	Total	40
Entr. : Zorzetto		Entr. : Le Milinaire	

3 501 spectateurs. Recette : 94 610 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Horlaville (21e), Hitoto (71e) à Rouen ; Vidot (42e) à Laval.

8e : Guédé déborde sur la droite et oblige Lechevallier à un arrêt spectaculaire.
16e : sur un magnifique centre de Braud, Pérès, d'une reprise acrobatique, donne l'avantage à son équipe **(0-1).**
21e : à la suite d'un centre de Titeca, la défense lavalloise dégage en catastrophe.
33e : suite à une action Lecomte-Horlaville, ce dernier tire de peu au-dessus du but.
68e : tentative de lob de Vidot, alors que Lechevallier était avancé.
83e : cafouillage devant le but d'Osmond. Orts ne peut conclure.

LE MANS 0 BOURGES 0

LE MANS		BOURGES	
RODOLPHE	4	CHATREFOUX	4
FALETTE	4	OBRY	3
ELMIRA	3	BOYER	3
VILLA	4	KINIER	4
PENAUD	3	HUTTEAU	4
BEUNARDEAU	4	FRANÇOISE	3
CARON	4	SOUVIGNÉ	4
GAUTIER	4	LESTRADE	3
BENTOUMI	3	CHAVANON	4
(BOSSIS, 63e)		COURTET	4
BEN SALAH	3	PRIEUR	3
GARRAULT	3		
(XAVIER, 87e)			
Total	39	Total	39
Entr. : Letard		Entr. : Michel	

2 644 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bachellez.
Avertissements : Beunardeau (77e) au Mans ; Souvigné (16e), Hutteau (41e), Obry (70e), Boyer (80e) à Bourges.

20e : un lointain coup franc de Ben Salah frôle la lucarne.
30e : Rodolphe doit parer au plus pressé sur une échappée de Courtet.
42e : Souvigné lance Chavanon. Rodolphe intervient hors de sa surface.
47e : Courtet s'engouffre dans la défense sarthoise. Penaud, du bout du pied, lui subtilise un ballon de but.
51e : un centre d'Elmira est repris maladroitement de la tête par Garrault.

ORLÉANS 0 LOUHANS-C. 71 2 (1)

Vandeputte (12e)
Hochart (46e)

ORLÉANS		LOUHANS-C. 71	
BIED	4	WARMUZ	5
HARVEY	3	BONIFACE	3
PATALIN	2	PHILIPPON	3
MEYRIGNAC	3	DIENG	5
(BÖLÖNI, 51e)		ABAUZIT	3
CLEMENCEAU	3	VANDEPUTTE	3
PISELLI	5	DURAND	3
(DALLET, 57e)		(GIRARDOT, 80e)	
COSTA	4	TOURNAY	4
KOMONSKI	3	MONTEILH	3
TABORDA	3	HOCHART	4
BONORA	3	(BAUDRY, 84e)	
SOYER	3	HOFFER	4
Total	36	Total	40
Entr. : Atamaniuk		Entr. : Le Lamer	

684 spectateurs. Recette : 15 372 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Meyrignac (30e), Costa (39e), Clémenceau (69e) à Orléans ; Durand (60e) à Louhans-Cuiseaux 71.

12e : Hochart centre. Interception de Patalin, qui, de la tête, envoie le ballon sur la transversale de son propre but. Vandeputte, bien placé, reprend facilement **(0-1).**
37e : sauvetage de Bied sur corner.
44e : opportune sortie de Bied devant Hochart.
46e : débordement de Hoffer et service précis pour Hochart, qui, de près, trompe Bied **(0-2).**
62e : percée de Piselli et tête plongeante de Soyer hors du cadre.
78e : Warmuz repousse une offensive de Piselli.

BEAUVAIS 2 (1) GUINGAMP 3 (2)

N'Diaye (25e)
Pinot (48e)

Nikolic (12e)
Guivarc'h (36e)
C. Le Roux (65e)

BEAUVAIS		GUINGAMP	
BARBET	3	LE GARREC	4
SAXEMARD	3	T. LE ROUX	3
SANTOS	3	JACQUES	3
ZAREMBA	3	DANIÉLOU	3
JUMEL	3	JOUAN	3
KRAWCZYK	3	ROZE	3
MAGNY	3	NIKOLIC	4
RAKELA	3	(CARNOT, 53e)	
DURAND	3	C. LE ROUX	4
(FAUCHER, 46e)		HOUZÉ	3
(MAZERAND, 51e)		GUIVARC'H	4
N'DIAYE	4	(MALLE, 70e)	
PINOT	4	VRANIC	4
Total	35	Total	38
Entr. : Metsu		Entr. : De Martigny	

1 210 spectateurs. Recette : 54 513 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Daniélou (67e) à Guingamp.

12e : corner délivré par Vranic. Nikolic saute plus haut que tout le monde et ouvre la marque **(0-1).**
25e : bien lancé par Magny, N'Diaye bat Le Garrec **(1-1).**
36e : même cause, même effet... Vranic adresse un caviar à Guivarc'h, qui, de la tête, bat Barbet **(1-2).**
48e : Pinot donne à N'Diaye, qui est contré. Pinot, encore lui, reprend et égalise de près **(2-2).**
65e : Thierry Le Roux transmet à Carnot, qui dévie pour Christophe Le Roux, esseulé. Ce dernier ne laisse aucune chance à Barbet **(2-3).**

LA ROCHE/YON 1 (0) TOURS 1 (0)

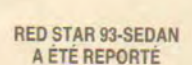
Barraud (89e)

Lokuli (71e)

LA ROCHE/YON		TOURS	
KARWAT	3	DUPUIS	3
PARROT	4	GEREZ	3
(HERVOUET, 58e)		POLAK	3
BLANCHARD	3	RAUTURIER	3
HEYMAN	3	MANDART	3
POIREAUD	3	LALMAND	3
PERROCHEAU	3	BERTUCCI	3
AUNEAU	3	MOTA	3
BARRAUD	4	AUJOULAT	3
CADDÉO	3	(PARSY, 75e)	
DUKIC	2	BRALLEY	3
MAZZÉO	3	LOKULI	3
(ICHOUA, 74e)			
Total	34	Total	33
Entr. : Rabier		Entr. : Sérafin	

880 spectateurs. Recette : 24 681 F.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissement : Aujoulat (5e) à Tours.

2e : Dupuis repousse un coup franc tiré par Poireaud.
21e : à la réception d'un coup franc de Barraud, Blanchard manque de peu le but.
26e : lancé par Polak, Lokuli, de volée, tire juste au-dessus.
55e : tête plongeante de Mazzéo, cadrée, repoussée in extremis par Rauturier.
71e : Lokuli, au terme d'une action personnelle, ouvre la marque après avoir évité deux défenseurs et la sortie de Karwat **(0-1).**
89e : Barraud, d'un tir de 20 mètres, rétablit l'équilibre **(1-1).**



RED STAR 93-SEDAN A ÉTÉ REPORTÉ



Christophe LE ROUX, le Guingampais auteur d'un but face à Beauvais.
(Photo Pascal ALLÉE)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), **87.**
2. Villa (Le Mans), **86.**
3. Bonora (Orléans), Dupuis (Tours), **85.**
5. Rodolphe (Le Mans), **84.**
6. Courtet (Bourges), **81.**
7. Piselli (Orléans), Lechevallier, Orts et Titéca (Rouen), Pageaud (Valenciennes), **80.**
12. Penaud (Le Mans), **79.**
13. Robert (Ancenis), Daury (Angers), Souvigné (Bourges), Pourchaux (Sedan), **78.**
17. Aubry et Viaud (Angers), Pascual (Beauvais), **77.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **18.**
2. Mota (Tours), **14.**
3. Horlaville (Rouen), **12.**
4. Boskovic (Valenciennes), **11.**
5. Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), **10.**
7. Jacquet (Amiens), Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochart (Louhans-Cuiseaux 71), Titeca (Rouen), Skubiszewski (Sedan), **8.**
14. Faucher et Pinot (Beauvais), **7.**
16. Caddéo (La Roche-sur-Yon), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Rodionov (Red Star 93), Lokuli (Tours), **6.**

23e JOURNÉE — 18 DÉCEMBRE 1991

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	9	2	0	12	8	3	1	23	17	5	1	1. Bordeaux	39	20	6	20	7	40	13	+ 27
12	10	2	0	11	4	5	2	23	14	7	2	2. Strasbourg	35	33	3	17	8	50	11	+ 39
12	8	4	0	11	3	5	3	23	11	9	3	3. Istres	31	22	5	13	15	35	20	+ 15
11	9	2	0	12	1	4	7	23	10	6	7	4. Bastia	26	23	6	13	22	36	28	+ 8
12	5	5	2	11	4	3	4	23	9	8	6	5. Perpignan	26	10	8	11	14	21	22	— 1
12	7	3	2	11	2	4	5	23	9	7	7	6. Nice	25	20	13	10	17	30	30	0
12	6	4	2	11	2	4	5	23	8	8	7	7. Ajaccio	24	21	15	7	19	28	34	— 6
11	6	3	2	12	2	3	7	23	8	6	9	8. Rodez	22	16	10	9	16	25	26	— 1
12	5	5	2	11	1	5	5	23	6	10	7	9. Châteauroux	22	11	10	7	13	18	23	— 5
11	6	4	1	12	0	5	7	23	6	9	8	10. Alès	21	16	7	7	14	23	21	+ 2
11	4	5	2	12	3	2	7	23	7	7	9	11. Mulhouse	21	15	10	12	18	27	28	— 1
11	7	1	3	12	1	4	7	23	8	5	10	12. Gueugnon	21	20	14	7	21	27	35	— 8
11	4	5	2	12	1	4	7	23	5	9	9	13. Annecy	19	10	8	15	17	25	25	0
12	3	5	4	11	1	6	4	23	4	11	8	14. Martigues	19	19	20	10	15	29	35	— 6
12	5	5	2	11	0	3	8	23	5	8	10	15. Saint-Seurin	18	16	10	3	19	19	29	— 10
12	4	3	5	11	2	2	7	23	6	5	12	16. Epinal	17	15	20	11	21	26	41	— 15
11	2	6	3	12	2	2	8	23	4	8	11	17. Grenoble	16	6	11	11	23	17	34	— 17
11	2	4	5	12	0	4	8	23	2	8	13	18. Saint-Quentin	12	13	16	9	27	22	43	— 21

Équipe type

SANSONE
(Strasbourg, 5 ét.)

DOGON (Bordeaux, 4 ét.) — **ORSONI** (Alès, 4 ét.) — **COBOS** (Épinal, 5 ét.) — **ZMIJANI** (Ajaccio, 4 ét.)

MARIN (Annecy, 4 ét.) — **KELLER** (Strasbourg, 5 ét.) — **CASANOVA** (Bastia, 5 ét.) — **BENARBIA** (Martigues, 4 ét.)

MANGIONE (Bastia, 5 ét.) — **GUDJOHNSEN** (Bordeaux, 5 ét.)

Groupe B



Rendez-vous

24e JOURNÉE
(Samedi 18 janvier 1992, à 20 h 30)
Saint-Quentin - Ajaccio
Alès - Martigues
Rodez - Perpignan
Bordeaux - Épinal
Annecy - Nice
(Dimanche 19 janvier 1992, à 15 heures)
Grenoble - Châteauroux
Gueugnon - Saint-Seurin
Bastia - Istres
Mulhouse - Strasbourg (16 heures)

NICE-GRENOBLE (1-1) : léger coup de frein pour les Aiglons, actuellement en pleine remontée vers la tête du classement. La victoire leur a échappé, malgré cette superbe bicyclette de Blanchard devant Bochu et Dury.
(Photo « Nice Matin »)

CHÂTEAUROUX 0 — BORDEAUX 3 (1)

Bordeaux : Dogon (7e), Fernier (63e s.p.), Dugarry (77e)

Châteauroux		Bordeaux	
MANTAUX	3	HUARD	3
CORIAN	2	DOGON	4
(MOULIN, 80e)		LESTAGE	4
PENALVA	3	SÉNAC	3
KUJAWA	3	LIZARAZU	4
BEAUMIAN	3	PLANCQUE	4
NEVEU	4	FERNIER	3
PANIAGUA	3	GIMENEZ	3
BIJOTAT	3	FERRATGE	3
CLOAREC	3	GUDJOHNSEN	5
MENGUAL	3	(MONTBRUN, 86e)	
(LESTRADE, 62e)		DUGARRY	3
BOUKARI	2	(SALAÜN, 78e)	
Total	32	Total	39

Entr. : Marx — Entr. : Rohr

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Corian (59e) à Châteauroux ; Gudjohnsen (58e), Sénac (64e) à Bordeaux.

7e : coup franc sifflé à droite du but de Mantaux. Lizarazu profite de l'inattention des défenseurs castelroussins pour centrer sur Dogon, qui ouvre la marque de la tête (0-1).
63e : Gudjohnsen s'infiltre dans la surface. Penalva le fauche. Penalty indiscutable, transformé par Fernier (0-2).
77e : Mantaux — qui vient de sauver son but devant Lizarazu — sort de sa surface pour relancer. Dugarry récupère le ballon et marque de 45 mètres (0-3).
85e : frappe de Ferratge. Le ballon est renvoyé par la transversale.

STRASBOURG 4 (1) — GUEUGNON 0

Strasbourg : Keller (6e), Monczuk (60e), Hasek (64e), Didaux (81e)

Strasbourg		Gueugnon	
SANSONE	5	DURAND	3
MURA	3	ACEDO	3
KESHI	3	BARTHÉLEMY	3
LEBŒUF	4	VIALA	4
COBOS	4	SAFANGEON	3
POULIQUEN	4	ROBIN	3
HASEK	4	SIMON	3
(DALL'OGLIO, 84e)		(VIER, 66e)	
ÉTAMÉ	4	BERNAUD	4
DIDAUX	3	LEUREGANS	3
MONCZUK	3	TESTA	4
KELLER	5	BELLUS	3
(GUERRA, 79e)			
Total	42	Total	36

Entr. : Gress — Entr. : Gransart

5 559 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Robin (70e), Bellus (72e), Bernaud (75e) à Gueugnon.

6e : Étamé s'échappe et démarque Keller. Tir-surprise de l'attaquant strasbourgeois, qui trompe Durand (1-0).
34e : montée de Viala, qui prend appui sur Testa et s'enfonce dans la surface.
60e : centre tendu de Pouliquen. Monczuk amortit, pivote et frappe (2-0).
64e : balle en cloche de Keller devant le but. Hasek, au milieu d'un paquet de joueurs, la pousse au fond (3-0).
81e : Hasek passe en retrait pour Didaux, qui marque facilement (4-0).

ISTRES 1 (0) — ANNECY 1 (1)

Chaouch (65e s.p.) — Monate (37e s.p.)

Istres		Annecy	
BEAUFRETON	3	BATELLI	4
CHANELET	3	LEVASSEUR	3
PIGNOL	3	HABAULT	3
TRÉFOND	4	SORIANO	4
GROSBOIS	4	MASTROÏANNI	3
DURAND	4	MERMET	3
POPOVIC	3	MARIN	4
FRANCIOLI	3	LE BELLEC	3
(HANTZ, 63e)		MONATE	4
CHAOUCH	3	GABZDYL	4
MARTINEZ	3	AUDRAIN	3
(MORALÈS, 54e)			
RAY	4		
Total	37	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Stéphan

181 spectateurs. Recette : 19 000 F.
Arbitrage de M. Archat.
Avertissements : Francioli (61e) à Istres ; Marin (23e), Mastroïanni (59e), Monate (82e) à Annecy.

28e : Ray, en position de tir, se fait crocheter à l'extérieur de la surface. Le coup franc de Grosbois, bien travaillé, passe de peu à côté.
37e : corner tiré par Le Bellec. Chanelet, dans un réflexe protecteur, touche la balle de la main. Le penalty est transformé par Monate (0-1).
39e : Ray s'échappe et, à l'entrée de la surface, décoche un boulet de canon au ras du poteau.
62e : Pignol crochète Levasseur dans la surface. M. Archat ne siffle pas penalty.
65e : Ray, dans la surface, est bousculé par Soriano et hérite d'un penalty peu évident. Chaouch le transforme (1-1).

ÉPINAL 1 (0) — BASTIA 1 (1)

Weiss (60e s.p.) — Mangione (34e)

Épinal		Bastia	
SIMONELLA	4	BIANCARELLI	4
BLAMART	3	POGGI	3
REVELLI	3	(PINDUCCI, 72e)	
COBOS	5	BURNIER	3
DROESCH	4	SALOU	3
CHRISTEN	4	SANTINI	3
DÉMOULIN	4	MAROSELLI	3
BARET	3	CASANOVA	5
ROUANI	3	DI FRAYA	4
CHOMLAFEL	4	MANGIONE	5
WEISS	3	BOURABAA	4
		DIALLO	3
		(RZEPKA, 64e)	
Total	40	Total	40

Entr. : Pleimelding — Entr. : Exbrayat

960 spectateurs. Recette : 30 926 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Rouani (30e), Chomlafel (41e) à Épinal ; Bourabaa (29e), Casanova (45e), Mangione (63e) à Bastia.

4e : centre de Droesch. Démoulin voit sa reprise percuter le poteau.
21e : tête de Mangione qui frôle le cadre.
34e : à la réception d'un long ballon en profondeur, Mangione dévie victorieusement de la tête (0-1).
55e : Diallo s'échappe, mais son tir est renvoyé par le poteau.
60e : faute de Casanova sur Démoulin dans la surface. Le penalty est transformé par l'inévitable Weiss (1-1).
71e : sauvetage de Simonella devant Mangione, qui se présentait seul devant lui.

PERPIGNAN 0 — ALÈS 0

Perpignan		Alès	
D'ANGELO	4	BOURGES	4
BUHLMANN	3	CHASTEL	3
(GARA, 73e)		ORSONI	4
CRISTOL	4	BONNAFOUS	4
LECLERC	4	GIRAUDO	4
OLIVER	3	MOULIN	3
MAURIOUS	4	FAURE	3
BUTTIGNOL	3	LAMOUCHI	4
DEMURU	3	RIZZETTO	3
DELÉTANG	4	ALAJARIN	3
BENSASSI	4	(CHICHARO, 61e)	
LEMONNIER	4	TRAORÉ	3
(BENGUIGUI, 78e)			
Total	40	Total	38

Entr. : Carayon — Entr. : Lavagne

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Gara (80e) à Perpignan.

5e : tête piquée de Bensassi, légèrement à gauche du poteau alésien.
43e : Bensassi, en pleine course, tire de peu au-dessus.
54e : retourné de Buhlmann, à hauteur de la surface adverse. A côté.
59e : débordement et centre de Lemonnier. Chastel repousse en catastrophe, et Bensassi arrive un soupçon trop tard pour inquiéter Bourges.
75e : tir de loin de Bensassi, un mètre au-dessus de la transversale de Bourges.

NICE 1 (0) — GRENOBLE 1 (1)

Lecompte (58e) — Noubia (38e)

Nice		Grenoble	
MORISSEAU	3	ZINGARO	3
MATTIO	3	LAPLACE	3
FUGEN	3	DAVID	3
ROY	3	BOCHU	3
MARSIGLIA	3	DURY	3
GIORIA	3	GARCIA	3
(LECOMPTE, 56e)		DAVICO	3
GASTIEN	3	DIBO	3
GOMIS	3	(GODOY, 82e)	
MAZZUCHETTI	3	SARAGAGLIA	3
BUFFAT	3	NOUBIA	3
BLANCHARD	3	COLLOMB	3
Total	33	Total	33

Entr. : Huck — Entr. : Simondi

1 206 spectateurs. Recette : 71 489 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissement : Collomb (80e) à Grenoble.

14e : en détournant de la tête un centre niçois anodin, David voit le ballon frôler la base du montant de son propre but.
38e : Davico récupère le ballon dans l'entrejeu et le transmet à Noubia, qui devance Roy et bat Morisseau (0-1).
41e : sauvetage sur la ligne de Dury, suite à une reprise de la tête de Fugen.
58e : percée de Roy dans la surface adverse, qui profite à Lecompte, dont la frappe en pivot ne laisse aucune chance à Zingaro (1-1).
74e : intervention-réflexe de Zingaro sur une reprise de la tête à bout portant de Roy.
87e : nouvel arrêt déterminant de Zingaro sur une volée de Mazzuchetti.

AJACCIO 1 (1) — MULHOUSE 0

Larre (7e)

Ajaccio		Mulhouse	
CHAUMIN	3	MIKHAILOV	4
ZMIJANI	4	COLLING	3
LAMON	4	ANDRIEUX	4
NATIVI	4	BOSSER	4
FERRI	3	DIRINGER	3
LARRE	4	PEUGET	3
GORI	3	(STEPHAN, 60e)	
ETSHÉLÉ	4	JOHANSSEN	3
SÈNE	4	N'DIAYE	3
(MEILLEY, 61e)		BASILE	3
LAGUILLIER	3	SUBIAT	3
GÉRALDÈS	4	(DUVERNOIS, 82e)	
		GUEORGUIEV	3
Total	40	Total	36

Entr. : Garcia — Entr. : Dewilder

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol.

7e : Etshélé sert Sène, qui effectue un contrôle orienté de la poitrine pour Laguillier. Ce dernier œuvre sur Larre, dont la reprise se révèle imparable (1-0).
27e : à la suite d'un service de Sène, Larre croise bien son tir, mais le ballon frappe la transversale.
31e : Gueorguiev alerte Subiat. Le ballon frôle le montant.
64e : Meilley centre à destination de Laguillier, dont la reprise de la tête ne trompe pas Mikhailov.
69e : Zmijani centre pour Larre, qui reprend le ballon de la tête et marque. Le but est refusé pour une irrégularité sur le gardien.

SAINT-SEURIN 0 — RODEZ 0

Saint-Seurin		Rodez	
GOMÈS	3	PÉDÉMAS	4
PADOVANI	3	GUITARD	3
LE BLAYO	3	SACHY	3
FURLAN	3	DOSTANIC	4
NANG-MINDJA	3	PASTUREL	3
LAFON	4	ALCARAZ	3
(LUBIN, 72e)		(OMERHODZIC, 86e)	
GALÉRA	4	ROLLAND	3
FURIC	3	VINUESA	3
BÉLIÈRES	3	(BECAS, 89e)	
(EKIE-M'BOLE, 80e)		BOBEK	3
LASLANDES	3	VAUDEQUIN	3
KHIRAT	3	KRSTIC	4
Total	35	Total	36

Entr. : Menaut — Entr. : Poisson

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Furic (25e), Bélières (30e), Padovani (42e) à Saint-Seurin ; Dostanic (21e), Rolland (61e) à Rodez.

1re : Krstic, sur un coup de rein, se présente seul devant Gomès, qui s'oppose bien au joueur ruthénois.
18e : centre de Lafon, détourné par Pédémas.
30e : centre de Dostanic et reprise de Krstic, détournée par Gomès sur le poteau.
33e : Laslandes, bien intercalé sur le côté droit, adresse un centre qui est détourné par Pédémas. Bélières, qui a suivi, met à côté.
70e : Furlan, bien servi par Khirat, centre. Pédémas s'interpose.

MARTIGUES 5 (2) — SAINT-QUENTIN 1 (0)

Martigues : Luhovy (31e, 65e), Abou (35e), Benarbia (62e), Ralaikera (70e) — Saint-Quentin : Ply (87e)

Martigues		Saint-Quentin	
SABONNADIÈRE	3	MARY	3
OTTAVIANI	1	PIRES	3
(Expulsé, 43e)		(HARIAT, 57e)	
FRECHINGUES	4	MERCIER	4
BLINO	4	DENIZART	4
PETRUCCI	4	R. DOS SANTOS	3
POUNEWATCHY	4	(S. DOS SANTOS, 73e)	
BENARBIA	4	EL MOUNTACIR	3
CANET	4	SOLOMENKO	4
MAZZONCINI	3	BRODEL	3
(RALAIKERA, 46e)	4	HOY	3
ABOU	4	PLY	3
LUHOVY	4	TASSE	4
Total	39	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Toffolo

525 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Ottaviani 33e), Frechingues (38e) à Martigues ; Tasse (41e), Mercier (76e) à Saint-Quentin.
Expulsion : Ottaviani (43e) à Martigues.

31e : Abou sert Luhovy qui lobe Mary (1-0).
35e : Abou se débarrasse de deux défenseurs et trompe Mary d'un joli tir croisé (2-0).
62e : Benarbia, sur coup franc, bat Mary (3-0).
65e : longue passe de Canet pour Luhovy, qui file seul au but (4-0).
70e : centre en retrait de Benarbia et but de Ralaikera (5-0).
87e : centre de Hariat et belle reprise de Ply (5-1).
89e : Faute de Sabonnadière. Ply tire le penalty.

Les étoiles

1. Pouliquen (Strasbourg), **98.**
2. Leclerc (Perpignan), **91.**
3. Chaouch (Istres), D'Angelo (Perpignan), **90.**
5. Grosbois (Istres), Keller et Sansone (Strasbourg), **87.**
8. Beaufreton (Istres), Andrieux (Mulhouse), **85.**
10. Weiss (Épinal), **84.**
11. Mastroianni (Annecy), Lizarazu (Bordeaux), Leuregans (Gueugnon), N'Diaye (Mulhouse), Mary (Saint-Quentin), Keshi (Strasbourg), **83.**
17. Gabzdyl (Annecy), Gudjohnsen (Bordeaux), Mazzuchetti (Nice), Cristol (Perpignan), Cobos (Strasbourg), **82.**

Buteurs

1. Weiss (Épinal), Testa (Gueugnon), **14.**
3. Luhovy (Martigues), **13.**
4. Chaouch (Istres), **12.**
5. Monczuk (Strasbourg), **11.**
6. Traoré (Alès), Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), Hasek (Strasbourg), **10.**
10. Gabzdyl (Annecy), Krstic (Rodez), Laslandes (Saint-Seurin), **2.**
13. Larre (Ajaccio), Mangione et Rzepka ((Bastia), Basile (Mulhouse), Lebœuf (Strasbourg), **8.**





De Martinovic, le moustachu (ci-contre) qui intervient prestement, à Mancée, qui s'infiltre balle au pied (ci-dessous), tous les joueurs d'Annonay auront fait honneur à leurs concitoyens. Et à leur président au premier chef, Bernard Perrouty. *(Photos D.R.)*

Annonay a goûté au festin

La disette est terminée. Voir enfin un match de haut niveau. La tête dans les étoiles. Malgré la défaite contre Sète (D III), les compatriotes des frères Montgolfier ont évolué sur un nuage. 81 minutes durant. Avant de céder (0-2). Mais Annonay (DH) n'a pas à en rougir.

UNE touche stupidement concédée, un relâchement coupable sur la remise en jeu. Et Guillermos Sahud, le Sétois, libre de tout marquage, d'adresser un centre au demeurant anodin. Gilles Denaveaux, c'est certain, ne va pas manquer de dompter ce ballon. Le portier annonéin, profil bas, se souvient : « Je l'ai mal jugé, je l'ai vu plus court. Sans ressort, je ne suis pas parvenu à décoller. » Suprême bourde au pays des frères Montgolfier, précurseur de ces merveilleux objets volants parfaitement identifiés. Bourde qui eût pu être sans conséquences si ce maudit ballon n'avait malencontreusement atterri sur le crâne de Christophe Boissinot, d'Annonay. L'autogoal qui tue, brise les rêves les plus fous (0-1).

Claude Calabuig, l'entraîneur sétois, les nerfs à cran, peut recouvrer une certaine quiétude après le second but de ses protégés (0-2). Sète a décroché son précieux sésame pour le huitième tour. Logiquement, au demeurant. Gilles Denaveaux, portier d'Annonay, qui n'avait jusqu'alors eu de cesse que de s'envoyer en l'air, est là, penaud. Le nez dans le gazon.

Qu'importe ! Les Annonéins sortiront sous les vivats d'un public définitivement conquis, trop longtemps sevré de football de haut niveau. Situé à quelque 30 km de Saint-Etienne, Annonay était en manque. Une longue traversée du désert. Des années de disette. Annonay se morfond en Excellence de Discrit, un niveau indigne d'une agglomération comptant 40 000 âmes. Bernard Perouty a pris en main les destinées du club. L'homme a de l'ambition et déclare : « Il importe d'aller de l'avant, de se fixer des challenges. Il ne saurait être question de végéter. »



Prendre du plaisir

Après avoir fait appel à l'ex-Stéphanois José Pelletier, le président, qui entend résolument privilégier la carte de la formation, souhaite s'attacher les services d'un garçon de métier. Une petite annonce parue dans *France Football* lui vaudra de tirer le gros lot. Grand voyageur devant l'éternel, de Limoges à Beauvais, en passant par Séville et Sedan, Martinovic a connu pas moins de neuf clubs. Le Yougoslave pose donc ses valises à Annonay. Chasseur de buts, accusant 190 cm sous la toise, il ne tarde pas à s'imposer et marque de son empreinte un groupe jeune, essentiellement constitué de joueurs du cru. Résultat : deux accessions consécutives et un style plaisant. La patte Martinovic ? Le grand Yougoslave, qui n'aime pas tirer la couverture à lui, s'en défend : « Les gars ont été réceptifs, ont pleinement adhéré au discours que je prône. Il est fort simple : prendre du plaisir sur un terrain. » Martinovic le rappellera d'ailleurs à ses troupes à la mi-temps de la rencontre Annonay-Sète. Un coup de gueule qui portera ses fruits : « Vous vous êtes amusés, vous ? Cessez de balancer, essayez de construire. Montrez-vous, soyez disponibles ! » Message reçu cinq sur Sète. Les Mancé, Gaches, Savin et autres Reynaud, à grands coups d'abnégation, d'altruisme, mettent Isola et les siens au supplice. Un quart d'heure durant, les Annonéins mènent le bal, entament une folle sarabande. Jusqu'à cette sinistre 81e minute. Coup d'arrêt ? « Non, rétorque le président Perouty. La Coupe, c'était du bonus. Désormais, nous allons exclusivement nous consacrer au Championnat. Nous y avons encore un bon coup à jouer. »

Objectif D IV

Car Annonay souhaite toujours s'envoler, pour goûter à la griserie de la nacelle : « Nous jouerons en D IV dans les deux ans qui viennent. Les choses bougent pour l'heure, tant de la part des sponsors que de celle des collectivités locales. Actuellement, nos ressources sont par trop limitées, nous tournons en effet sur un budget avoisinant les 700 000 F. Jacky Reynaud, qui tient la baraque derrière, peut s'ouvrir. A trente-deux ans, celui qui a gagné en 1978 la Gambardella, aux dépens du Paris-SG, aux côtés des Couriol, Fiard, Mottet et autres Ihily et Bassot, a encore de l'appétit. « Avec "Marti", les dirigeants ont eu le nez creux. Il sent parfaitement le football, a apporté rigueur et professionnalisme à un groupe qui ne demande qu'à progresser. Le potentiel est important, même diminué par le départ, voilà trois semaines, de Stéphane Rondelaere, parti tenter sa chance à l'USJOA Valence. » Et Martinovic d'opiner du chef : « Celui-là, c'est un tout bon, il a le niveau D II. » Loin de le retenir, de le conserver jalousement dans l'effectif, les dirigeants annonéins ne se sont pas opposés à son départ. Ils en seraient même plutôt fiers : « Vous savez, Montpellier est intéressé par deux de nos minimes, Reapsray et Pierre-Oscar Fayard. »

Le FC Annonay, plus que jamais, est prêt pour le grand saut. Grâce notamment à une parfaite osmose entre les dirigeants et les joueurs. Ces derniers, dignes et lucides dans la défaite, n'ont pas voulu, pas pu se refuser un dernier plaisir : sabler le champagne. Jean-Pierre Montel régalait, lui l'heureux papa d'une petite fille née ce jeudi. C'était en quelque sorte Fanny qui payait à boire !

Correspondance Michel ROUX

Morlaix dans le vent

Duel de Bretons, sans Romains aux alentours. Et le petit n'a pas trouvé la potion miracle. Maladroit dans la tempête, le Stade Morlaix (DSR) a échoué face à l'US Montagnarde (D III).

DROIT comme un I devant la porte de ses vestiaires, Pascal Segré peste contre les conditions météorologiques. « Le vent va accentuer le côté loterie que revêt toujours un match de Coupe », regrette l'entraîneur de l'US Montagnarde. Il est vrai que ça souffle en ce samedi à Morlaix. Mais ce n'est pas le vent fripon de Brassens, celui qui soulève les jupons. Non, c'est un vent breton. Un vrai de vrai... Capable aussi, comme le craint Segré, de gommer la différence entre son équipe, 14e du groupe Ouest de D III, et le Stade Morlaisien qui évolue en milieu de tableau de DSR, division bretonne située entre la DH et la DHR.

A quelques mètres de Segré, Gérard Georgin, ex-pro de Nantes et d'Ajaccio, regarde le Stade Auregan se remplir lentement au son joyeux de la fanfare la Lyre lesnevienne : « Il y a de l'ambiance mais il n'y a pas beaucoup de monde », fait remarquer l'ancien entraîneur-joueur de Morlaix. L'homme des temps heureux se souvient d'une finale de Coupe de l'Ouest qui avait attiré près de 4 000 spectateurs il y a une vingtaine d'années. Ou encore des derbys contre le Stade Léonard qui, en DH ou en D IV, drainaient régulièrement 3 000 passionnés.

Samedi soir, ils ne furent que 739 à payer leur place. Mais beaucoup mieux que la semaine précédente où la réception, en Championnat, de l'AS Brestoise, leader de la DSR, n'avait eu que 109 témoins. Il est vrai qu'il faisait un froid de canard.



Pas de miracle pour les Morlaisiens. Patrick Messager (ci-dessus) et Didier Bernard (ci-dessous) ont échoué devant l'organisation montagnarde.
(Photos Pascal ALLÉE)

Ballon, suspends ton vol

Samedi, le temps était bien plus doux. Mais ce vent... et Pascal Segré avait drôlement raison de le craindre. La preuve : à la suite d'un corner tiré par Johan Bizot, le ballon a paru s'arrêter en plein vol avant de retomber devant le but montagnard. Mével, le capitaine morlaisien, jaillit alors comme un diable fatal pour le propulser dans la cage de Moullac et ouvrir le score.

Un vrai but gag. Mais les Montagnards n'ont pas trop rigolé. D'autant qu'il fut inscrit à la 44e minute, un moment coupe-pattes. Autant dire que, pendant la pause citrons, les Montagnards ont eu tout le loisir de se poser des questions. On les imaginait volontiers se repassant dans leurs têtes les images fortes de la première mi-temps. Bien sûr, ils avaient dominé, mais, mis à part un tir, ils n'avaient eu guère d'occasions. Moins que leurs adversaires qui, par Kodjia et Bizot, ont fait planer une menace constante.

Surtout ce Johan Bizot futé qui n'a pas son pareil pour dénicher le meilleur itinéraire pour atteindre le but adverse. C'est lui qui, au tour précédent, fut le bourreau du Stade Quimpérois, éliminé le plus logiquement du monde sur le score de 2 à 1.

En revenant sur la pelouse, les Montagnards, pas franchement sereins, se demandaient donc s'ils n'allaient pas subir le même sort. Les supporters morlaisiens, eux, étaient confiants et faisaient du bruit comme 5 000. C'était sûr et certain. Après le Stade Quimpérois c'était au tour de l'US Montagnarde de passer à la casserole, et le Stade Auregan allait devenir le cimetière des clubs de D III de la région.

Zorro, Tison et Mac Gyver

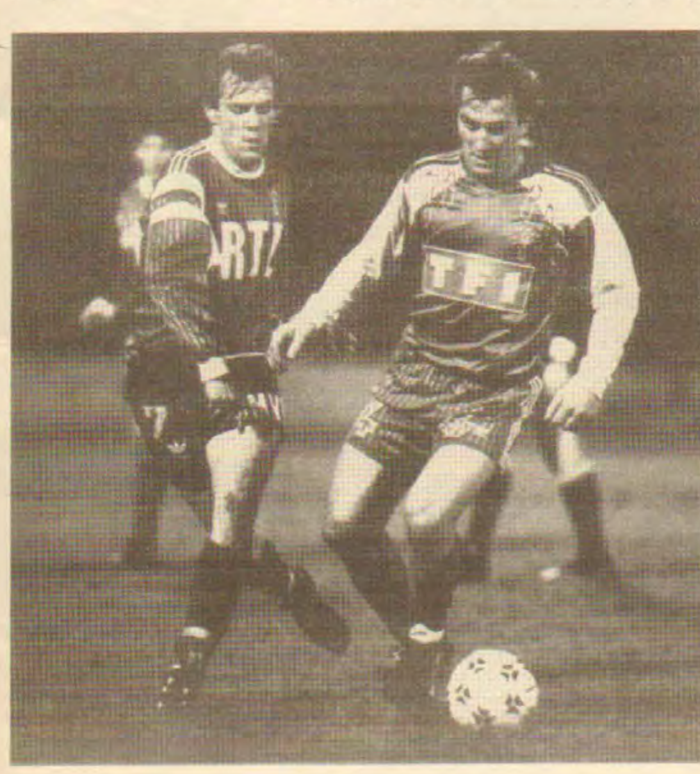
Quarante secondes plus tard, l'espoir avait changé de camp. Il faut dire que Chamaillard était passé par là. Chamaillard, c'est le stoppeur montagnard. Une sorte de Zorro ou de Mac Gyver qui arrive toujours à point nommé pour redresser les situations les plus désespérées. Au 6e tour, il avait, à la 89e minute, placé une tête qui éliminait le Stade Léonard. Là, dès l'entame de la seconde période, il signait l'égalisation. Et la condamnation à mort des Morlaisiens...

Un tel coup de poignard d'entrée, ajouté au vent qui, désormais, leur soufflait dans la figure, c'en était trop pour les hommes de Robby Boulain. Et le K.-O. finit par survenir par l'inimitable puncheur qu'est Tison. Christophe, le capitaine montagnard.

Malgré ce nouveau coup d'arrêt, les vaillants Morlaisiens ont maintenu le suspense jusqu'au coup de sifflet final, leur poussée rageuse étant d'ailleurs à deux doigts d'aboutir au cours des ultimes secondes.

Mais rien n'aboutit. C'est l'US Montagnarde qui jouera le 8e tour. Avec l'espoir de se qualifier pour les 32es. Comme il y a dix ans où elle fut éliminée par Angers, alors en D I. Et comme la saison dernière où Montpellier dut attendre les cinq dernières minutes avant d'en venir à bout.

Les 130 km séparant Morlaix (ville finistérienne de 16 000 habitants) d'Inzinzac-Lochrist (commune morbihannaise de 5 600 âmes) ont été couverts dans la joie. Mais avant de prendre la route, les Montagnards avaient retrouvé les Morlaisiens autour du verre de l'amitié. Et, contrairement à ce qui se passe dans les albums d'Astérix, tout le monde fut de la fête. Y compris la Lyre lesnevienne qui, c'est vrai, est nettement plus talentueuse qu'Assurancetourix...



Correspondance Stéphane LE GALL

COUPE DE FRANCE (7e tour)

DIVISION II ENTRE EUX	
Gueugnon - Strasbourg	1-1
	Strasbourg aux t.a.b.
Bastia - Annecy	3-0
La Roche-sur-Yon - Tours	3-2
Ancenis - Laval	1-2
Red Star - Beauvais	1-1
	Red Star aux t.a.b.
DIVISION II CONTRE DIVISION III	
Wasquehal - AMIENS	0-1
Charleville - DUNKERQUE	0-1
Troyes - LOUHANS-CUISEAUX	3-0
ORLÉANS - Reims	3-0
Baume-Isle - MULHOUSE	0-1
Mont-de-Marsan - SAINT-SEURIN	0-1
Blagnac - PERPIGNAN	0-4
Toulouse-Fontaines - BORDEAUX	(a.p.) 2-5
Muret - RODEZ	1-2
GUINGAMP - Saint-Brieuc	2-0
ROUEN - Lucé	2-0
DIVISION II CONTRE DIVISION IV	
Decize - SEDAN	1-2
Cholet - ANGERS	0-3
DIVISION II CONTRE HONNEUR	
Hautmont - VALENCIENNES	0-1
Franconville - BOURGES	1-3
Raon - ÉPINAL	0-2
Saint-Georges-Les Ancizes - ALÈS	1-2
Vichy - GRENOBLE	0-1
Le Grau-du-Roi - AJACCIO	1-1
	Ajaccio aux t.a.b.
PTT Nantes - CHÂTEAUROUX	1-2
DIVISION II CONTRE HONNEUR RÉGIONALE	
Arques-la-Bataille - SAINT-QUENTIN	0-3
Antibes - ISTRES	1-3
Saint-Gely-du-Fesc - NICE	0-3
DIVISION II CONTRE PROMOTION D'HONNEUR	
Sannois-Saint-Gratien - LE MANS	1-3
Miramas - MARTIGUES	(a.p.) 0-1
DIVISION III ENTRE EUX	
Lorient - Stade Brestois 29	(a.p.) 1-0
Le Touquet - Saint-Omer	0-1
Châteaudun - Nevers	1-0
Paris FC - Saint-Leu	(a.p.) 1-0
DIVISION III CONTRE DIVISION IV	
AUBERVILLIERS - Noisy-le-Sec	1-2
Bergerac - BRIVE	1-2
Joué-lès-Tours - CHÂTELLERAULT	0-0
	Joué-lès-Tours aux t.a.b.
SAINT-LÔ - Châteaubriant	6-0
Vitré - FC VANNES	(a.p.) 0-1
La Flèche - LE PLESSIS-VILLECRESNES	2-2
	Le Plessis aux t.a.b.
SAINT-DIÉ - Blénod	2-0
DIVISION III CONTRE HONNEUR	
Fives-Lille - BOULOGNE	1-2
Fesches-le-Châtel - BESANÇON	(a.p.) 1-0
Oyonnax - ANNEMASSE (remis)	
Chalon - LA DUCHÈRE LYON	0-1
Annonay - SÈTE	0-2
Rochefort - BLAYE	0-1
ESO La Roche-sur-Yon - THOUARS	1-6
Pouzauges - LA ROCHELLE	2-0
Thouaré - LUÇON	1-1
	Luçon aux t.a.b.
DIVISION III CONTRE HONNEUR RÉGIONALE	
Vénissieux - MONTLUÇON	0-1
Gaillard - SAINT-PRIEST	1-2
DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR	
Saint-Flour - PAU	2-2
	Pau aux t.a.b.
DIVISION III CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE	
Albertville - VALLAURIS (remis)	
DIVISION III CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE	
Noisy - ANGOULÊME	0-0
	Angoulême aux t.a.b.
Morlaix - US MONTAGNARDE	1-2
DIVISION III CONTRE DISTRICT	
Mandelieu - USJOA VALENCE	0-2
DIVISION IV CONTRE HONNEUR	
Cambrai - FRIVILLE-ESCARBOTIN	0-0
	Cambrai aux t.a.b.
LONS-LE-SAUNIER - Colmar	0-0
	Colmar aux t.a.b.
Marienau - SCHILTIGHEIM	1-2
FORBACH - Wissembourg	1-0
Clermont - THONON	0-1
DEVÈZE - BÉZIERS - Gap	1-0
POITIERS - La Chaume	(a.p.) 4-1
PAVILLY - Saint-Just-en-Chaussée (remis)	
CHANTILLY - La Ferté-Bernard	3-1
DIVISION IV CONTRE PROMOTION D'HONNEUR RÉGIONALE	
Beynost - CLUSES-SCIONZIER	2-2
	Cluses aux t.a.b.
DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE PREMIÈRE DIVISION	
Péronne - BÉTHUNE	(a.p.) 2-3
DIVISION IV CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE	
Quimperlé - GRANVILLE	1-2
DIVISION IV CONTRE DISTRICT	
Jarnac - CUGNAUX	1-0
HONNEUR ENTRE EUX	
Marcq - Chauny	1-1
	Marcq aux t.a.b.
Château-Thierry - Tinqueux	(a.p.) 4-1
Lucciana - Vaulx-en-Velin	1-1
	Lucciana aux t.a.b.
La Ferté-Macé - Gonfreville	0-2
HONNEUR CONTRE HONNEUR RÉGIONALE	
GIEN - Choisy-le-Roi	0-1
HONNEUR CONTRE PROMOTION D'HONNEUR	
Massy - BAR-LE-DUC	3-0
3-3	
	Massy aux t.a.b.
VILLERUPT - Sausheim	(a.p.) 5-1
HONNEUR CONTRE SUPÉRIEURE RÉGIONALE	
Intrépide Angers - FONTENAY	2-5
PLUMELEC - AS Brest	3-2
PONT-L'ABBÉ - Lanester	0-0
	Pnt-l'Abbé aux t.a.b.
VIRE - Le Trait	7-0
DIVISION SUPÉRIEURE RÉGIONALE CONTRE HONNEUR RÉGIONALE	
Lehon - CORAY	3-2
HONNEUR ENTRE EUX	
Mende - Agen	2-1

ANTIBES-ISTRES : 1-3





Pour bâtir une équipe capable d'accéder chaque année à la division supérieure, Roger Ricort parie sur des jeunes du cru, comme Eric Castello (à droite), épaulés par des joueurs extérieurs, au talent prometteur, comme ici le Zaïrois Hugues Badjolo.

Antibes n'a plus le

Antibes, sa mer, son basket, son fort Carré, son festival de jazz... et son équipe de football. Entraînée par l'ancien Monégasque Roger Ricort, elle a manqué de nerf pour éliminer Istres, cador de Deuxième Division. Mais les Antibois sont heureux. Car l'ambition renaît.

LES Romains y avaient édifié un temple en l'honneur de Mercure, dieu du commerce, des voleurs et des voyageurs. L'ancien pro Roger Ricort a parié d'y bâtir une équipe digne de la Troisième Division. Pour réussir son pari, il loge « dans le plus beau stade du monde », comme il dit. En tout cas un cadre fabuleux. Au bas de la colline, sur l'isthme Saint-Roch, la pelouse un peu bosselée du Football Club d'Antibes se prosterne aux pieds du fort Carré. Le port bondé de yachts au mouillage sommeille à 100 mètres, à l'abri des hauts murs de l'édifice comme autrefois. Haut lieu des guerres du Moyen Age, il devient place forte au XVIe siècle sur commande d'Henri II.

En 1692, le grand Vauban y fait rajouter une enceinte, sans penser qu'un jour le repos des soldats morts à vouloir l'escalader serait dérangé par les courses et les shoots nés d'un jeu inventé par l'ennemi chronique d'outre-Manche. Jadis fortification redoutée de la côte, le fort Carré est, depuis, laissé un peu à l'abandon. Il prête aujourd'hui l'une de ses bases au stade du FCA. Elle sert de superbe tribune naturelle, celle que préfère le maigre public pour son orientation au soleil les après-midi de match.

Le poilu veille sur eux

Depuis des décennies, le canon ne tonne plus. Il y a vingt-cinq ans, l'armée a plié ses treillis pour laisser l'espace aux amoureux du football. L'ultime vestige militaire du lieu a l'allure d'un poilu de 14-18. L'immense monument tourné vers la pelouse se dresse plein ciel, le regard du héros de pierre dirigé vers les neiges éternelles des Alpes. La légende raconte que son ouvrage accompli, le sculpteur a brutalement abrégé son existence. L'étourdi ne se pardonnait pas d'avoir placé le fusil à baïonnette dans la mauvaise main de la statue, la gauche. Les plus téméraires parmi les vieux Antibois prétendent même que l'expression « passer l'arme à gauche » provient de cet épisode rocambolesque.

En tout cas, René Lecaplain, lui, avait promis de ne pas se suicider à l'issue du match de son équipe samedi dernier. Même en cas de déroute contre Istres venu disputer le septième tour de la Coupe. Il n'y a pas eu raclée, et, malgré la défaite trois buts à un, le président antibois a conservé son habituelle bonne humeur. Et a fait péter quelques bouchons de champ' dans les vestiaires, histoire de fêter un parcours rare pour un club de Division d'Honneur Régionale. Depuis seize ans, il n'avait plus atteint ce niveau.

Saint-Ex au tableau noir

Au tour précédent, la qualification face à Saint-Raphaël (Division III) avait suscité chez certains l'espoir d'un nouvel exploit. Mais quatre divisions d'écart ne s'effacent pas si aisément, surtout devant des Istréens solides troisièmes du groupe B de Division II. Malgré la défaite, Ricort, nouvel entraîneur et jeune retraité du foot, explique que « ses joueurs se sont procuré un vrai plaisir en passant six tours ».

Le matin de la rencontre, seul dans le silence des vestiaires, le président Lecaplain avait inscrit à la craie sur le tableau noir une maxime ingénue de Saint-Exupéry : « C'est lorsque l'homme va chercher au-delà de soi-même ce qu'il ignore encore qu'il devient un HOMME. » Quelques heures plus tard, il savait que ses hommes avaient tenté de dépasser leurs limites même s'ils avaient manqué un peu de vice. Après seulement deux buts d'écart face à un prétendant à la Première Division, il a confirmé son impression : « Nous valons une bonne Division IV. »

Surtout que pendant une grosse demi-heure, son équipe a mené. Sur corner, un cinglant coup de tête de Volpatti, joueur modèle et ancien pro de Nice et Créteil, avait surpris les partenaires de Grosbois et Beaufreton. Peu après, un tir-pivot des 35 mètres du Zaïrois Badjolo aurait même pu gravement alarmer les Istréens. Mais le discours de leur entraîneur Alain Laurier a suffisamment modelé leur esprit pour qu'ils ne plongent dans trop d'aisance. Les locaux oublient de rester attentifs et Durand puis Chaouch, facile (buteur deux fois), rassurent leurs coéquipiers et le coach.

« Il nous fallait imposer un rythme pour prouver que nous n'étions pas venus en touristes, raconte Laurier. Dans le cas inverse, j'aurais mis le clou aux joueurs... Ils le savaient. » Désappointé par les points perdus récemment en Championnat, il refuse l'idée d'abandonner la Coupe de France pour fixer son attention uniquement sur les barrages : « Moi, tout m'intéresse ! En tout cas pour l'instant. »

« Si nous gagnons, je danse avec le goal ! » galéjait Martine à deux heures du coup de sifflet. La dame à tout faire du club antibois n'a pas offert ses bras au fier barbu Gomez Darosa. Pourtant, elle aurait bien aimé trinquer avec Papin-de-Marseille lors d'un prochain tour de Coupe. Mais comme l'avoue Roger Ricort, « l'équipe a trop respecté Istres ».

La fin de la gestion-pastis

Tous les petits clubs de la côte rêvent de la visite des géants de l'OM. Même si dans les années 30 Antibes fréquentait sans rougir la Première Division d'alors, René Lecaplain, le président, pense surtout à la Division III. Là ne plane aucun rêve trop fou. Le FCA y figurait encore en 1986. Depuis, la gestion-pastis d'une poignée de vénérables anciens a provoqué la dégringolade. La dernière relégation date du printemps, de la DH à la DHR. Il fallait bloquer la spirale. Il fallait trouver un homme.

Roger Ricort n'avait plus joué en pro depuis un match de Coupe le 17 février 1990. A Epinal, Nice avait rencontré Nancy. Ensuite,



(Photos Jackie DELORME)

blues

une cheville endommagée et l'obstruction du président Innoccentini l'ont poussé vers la retraite sportive, à trente-trois ans. Il s'est donc ménagé une reconversion dans l'immobilier, mais le foot le tenaillait trop. Alors il a convaincu son ami et employeur, René Lecaplain, de reprendre le FC Antibes.

Nouveaux dirigeants, sponsors, appui de la Ville, le club renaît et l'équipe première dispute la tête de son Championnat à Vitrolles. Le vœu de retrouver la Division III dans cinq ans devient réalisable. « Ce serait mon bâton de maréchal », lance le président.

Ce Breton converti aux charmes de la Méditerranée est un bavard. Parfois, il s'enflamme. Surtout quand il parle de son entraîneur : « Je veux que ce soit l'homme fort de ce club. A Antibes, on fait un plan RR, comme Roger Ricort. » Avec comme modèle Pierre Mankowski qu'il a fréquenté à Caen, il martèle : « Dans dix ans, Roger sera un grand monsieur du football ! »

Champion et vainqueur de la Coupe avec Monaco, Ricort envisage d'officier au haut niveau. Mais, pour l'instant « j'ai besoin d'apprendre », confesse-t-il. « Je préfère m'occuper d'une petite équipe pour voir si je suis capable... » Il avoue emprunter un peu à Banide pour sa façon de préparer les entraînements, et beaucoup à Courbis pour motiver son groupe.

Coincé entre plusieurs noms de l'élite, le FC Antibes connaît ses limites. Surtout que le club de basket, champion de France en titre, attire une grande part de l'intérêt médiatique. La guerre du ballon rond n'a pas lieu. Jacques Monclar va au foot, Ricort au basket. Opposé à la venue d'anciens-pros-cherchant-retraite-dorée-sur-la-côte, l'ex-Monégasque sait que le salut du club passe par la venue des jeunes du coin. Pour que le stade du fort Carré retrouve un peu de vie. Comme en 1938 pour la Coupe du monde, quand la Suède atomisa Cuba (8-0). Ils étaient plus de 20 000.

Christophe LARCHER, à Antibes

Noisy, première !

Après Melun, Aubervilliers, Noisy-le-Sec se joue de la Division III. Une surprise enregistrée sous une pluie diluvienne. Assortie de quelques dérapages regrettables.

CINQ HEURES avant la rencontre. Karim Belkebla, entraîneur-joueur-capitaine d'Aubervilliers, en survêtement. Expresso sur une des tables de sa brasserie : « On n'est pas une troupe de théâtre, mais ce stade Karman, on doit le faire vivre. Comme des gens de spectacle. Tous les quinze jours, on offre un match. »

Dix-huit heures. Les quelque six cents personnes présentes aux festivités enfilent les gradins et s'en vont. Amers. Cruelle kermesse...

Aubervilliers, septième du groupe est de Troisième Division, s'est fait chiper son rêve. Par Noisy-le-Sec, septième également. Mais un étage plus bas. En Quatrième Division. Djamel Sandjak, leader d'une dynastie largement représentée dans l'équipe première, quatre frères, vient de laisser pantois Bousseliou, le portier albervillarien. Facile. Djamel n'était qu'à onze mètres et ne faisait que convertir une sanction suprême, ordonnée par l'arbitre. Mais tragique. On jouait la 90e minute.

Le score était inchangé depuis la fin de la première mi-temps, 1-1, et l'on se préparait à la fatidique demie-heure de « rab » quand le couperet est tombé. Noisy disputera les 64es de finale de la Coupe. Par la grâce d'un penalty sifflé à l'ultime minute. Après deux mi-temps de hourrah-football. Tous derrière et deux devant, Nicolaï et Rachid Sandjak. Une formule que jamais Aubervilliers ne parvint à contester, en dépit d'une étiquette flatteuse, et justifiée, de formation tripoteuse de ballon.

Arbres généalogiques

Samedi, à Auber, Djamel innovait. Habituels titulaires, Amirat (suspendu), Richelot, Keita et Yous blessés, ne figuraient pas sur la feuille de match. Djamel : « Aujourd'hui, c'est la victoire de la jeunesse. J'ai dû inclure quatre juniors dans l'équipe. Et puis, Aubervilliers, on les connaît si bien. Cela fait six ans que l'on joue contre eux, à peu près douze matches, et l'on n'avait jamais gagné. En tout cas pas en matches officiels. » Six ans, via la DHR et la DH, que les deux clubs de Seine-Saint-Denis se fréquentent sur les terrains de banlieue. Que Djamel, Nasser, Rachid, Llounis et Liazid côtoient Karim, Kamel, Youssef et Zizek. Avec, dans chaque famille, la fierté du plus haut échelon. Youssef Belkebla a évolué à Saint-Etienne, avant que Specht ne lui brise un genou, fortuitement, à l'issue d'un tacle incontrôlé. Et Liazid Sandjak a mouillé le maillot du Paris-SG, où il est encore actuellement réserviste anonyme.

Des similitudes, certes, mais pas d'assimilation hâtive. Du genre Kabyles contre Arabes. L'aîné des Belkebla, Karim, s'emportait, à l'orée de la énième rencontre : « On nous prédit un match rempli de tension. Et j'entends beaucoup de conneries à ce propos. Les matches Auber-Noisy ont toujours été très corrects. » Samedi, les équipes se sont neutralisées avec toutefois un avantage côté mental pour Noisy. Et si Rachid Sandjak ouvrait la marque d'une belle tête, la 47e minute voyait Karim Belkebla égaliser sur penalty, après une faute sur son frangin Kamel. La seconde période, légèrement plus emballée — Aubervilliers décidait d'accélérer — n'a fait illusion qu'un petit quart d'heure. La pluie redoublait d'intensité, et les contrôles d'approximation. Les longs dégagements du gardien de Noisy, Raguenes, pompier de son état, ne mettait plus le feu dans la défense albertvillarienne. Les appels de balle des Belkebla, étroitement surveillés, ne semaient pas la pagaille dans la défense des visiteurs. Neutralisation. Et pourtant Noisy jouait à dix.

Quand certains s'étonnaient, à l'issue du match, de la lenteur de Karim à exploiter tactiquement l'expulsion de Rachid Sandjak, le capitaine avoua : « Je n'ai pas remarqué immédiatement son absence. » Au fait, c'est vrai. Quelle expulsion ?

Dérapages

Explication de M. Cauvet, l'arbitre : « Lorsque je suis rentré aux vestiaires à la mi-temps, Rachid Sandjak m'a insulté. Je l'ai aussitôt expulsé et j'ai convoqué son capitaine pour lui expliquer ma décision. Voilà, c'est tout. »

Noisy repart à dix, et Aubervilliers termine à dix également, après la blessure de Bertache, les deux changements étant déjà consommés. Et Karim de commenter : « De toute façon, vu leur tactique, qu'ils soient onze ou huit, c'est pareil. »

Relent d'amertume pour celui qui ne cesse d'enseigner aux mômes les délices du ballon. « Ce soir, j'ai vu des choses inadmissibles. La balle est à gauche mais les crachats pleuvent à droite. Le penalty qui nous élimine n'est, à mon avis, pas justifié. La main de Benemou n'est pas volontaire. Mais nous n'avons pas contesté. Parce que nous, c'est comme ça. »

Et certains de raconter la bousculade survenue dans le vestiaire de l'arbitre à la mi-temps après l'irruption de certains joueurs de Noisy. Pas de commentaires. Sinon que cette partie s'est trouvée ternie par des interventions belliqueuses. Noisy finira sans doute sa soirée au Don Camillo ou ailleurs, et espère une grosse pointure de Division II pour le prochain tour.

Karim Belkebla répondra, le dimanche matin dans sa brasserie, aux questions des supporters. Qui sont autant de sélectionneurs et qui veulent des éclaircissements sur ses choix. « J'aime tellement mieux que l'on m'apprécie pour mes qualités humaines que pour mes dispositions de joueur... »

Damien RESSIOT, à Aubervilliers



Intense activité dans les airs, samedi dernier, au stade Karman. Souvent provoquée par les dégagements monstrueux du gardien de Noisy, Raguenes, dont les missiles arrivaient au point de penalty aubertvillarien. A la réception, les hommes de Sandjak ont tenu le choc.

(Photo Jean-Claude LAMY)



Coupe

★ Depuis le carton encaissé à Saint-Seurin (5-1), provoquant la colère du président Filippi, les Bastiais ont remarquablement redressé la barre, alignant une série de 5 matches sans défaite. En Championnat, ils se sont imposés deux fois à domicile et ont réalisé deux matches nuls à l'extérieur ; pour clore le tout, ils se sont qualifiés samedi soir pour le 8e tour de la Coupe en battant Annecy (3-0).

★ Pour la venue de Perpignan (D II), Blagnac (D III) est devenu pour quelques heures Blagnac-en-Roussilon. Les Catalans avaient envahi dans une ambiance bon enfant le complexe sportif des Ramiers pour supporter leurs favoris.

★ Pour la rencontre face à Annecy, René Exbrayat avait décidé de laisser Abdou Diallo sur le banc des remplaçants et de titulariser en attaque Bourabba. Un choix judicieux puisque le petit attaquant bastiais a été l'homme le plus en vue. Il a amené deux buts et marqué le troisième.

★ L'arrière latéral d'Angers, Christophe Gehra, qui effectua l'an passé plusieurs matches en Deuxième Division, vient d'être prêté jusqu'à la fin de la saison, à Mont-de-Marsan (D III). L'Angevin y retrouvera un ex-Scoïste, Christian Letort, et ne sera nullement dépaysé. Il a, en effet, effectué son service national dans les Landes, à Biscarrosse.

★ Richard Boucher, le directeur technique de Blagnac (D III), était venu espionner Perpignan lors de son dernier match contre Alès. Un autre « espion » l'accompagnait en la personne de Thierry Alajarin. L'ex-Blagnacais, a ensuite donné quelques tuyaux sur l'équipe catalane à Dorsini, l'entraîneur de Blagnac, son ancien entraîneur... en vain.

★ Sans remettre en cause la qualification de Troyes, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, René Le Lamer reconnaissait à l'issue du match que la sortie prématurée sur blessure de son capitaine, Georges Tournay, avait enrayé la machine bressane.

★ Les équipes évoluant en Deuxième Division ne réussissaient pas à l'Association Troyes Aube Champagne Football depuis sa courte existence (éliminé contre Orléans il y a quatre ans et devant Annecy la saison passée). A l'occasion de la réception de Louhans-Cuiseaux, l'adage ne s'est cette fois pas confirmé.

★ Depuis trois mois et le derby contre Beauvais (D II), William Rosset, le défenseur d'Amiens, n'avait plus reparu en équipe première du fait d'une blessure à la cuisse et de son départ pour le service militaire. Il vient d'effectuer sa rentrée en Coupe de France à Wasquehal (D III).

★ L'an dernier, Laurent Pujadas avait occupé le poste de libero à Wasquehal (D III). Alors qu'il n'était plus titulaire depuis plusieurs mois, Pujadas a réintégré l'effectif amiénois — toujours au poste de libero. Et Amiens l'a encore emporté (1-0).

★ Sitôt le match de Coupe de France contre Wasquehal terminé, les joueurs d'Amiens n'avaient qu'une seule idée en tête : partir en vacances. Très peu resteront en effet durant les fêtes dans la capitale picarde. Ainsi Bartl n'a-t-il pas hésité à prendre sa voiture afin de partir chez lui, en Tchécoslovaquie, tout comme Stojkovic qui va passer quelques jours en famille à Belgrade.

★ Lorsque le président d'Amiens, François Gossart, a été élu voilà un mois, Amiens (D II) a battu Laval en Championnat. L'arrivée du nouveau directeur administratif, Serge Guyot, a été de nouveau salutaire puisque Amiens a également triomphé en Coupe de France de Wasquehal (D III), et ce pour la première visite officielle de Serge Guyot.

★ Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, voulait absolument passer ce tour. Non seulement pour éviter d'être ridicule en baissant pavillon devant une équipe de Quatrième Division (Cholet), mais surtout pour avoir, avant la venue de Valenciennes à Angers, un match de compétition de plus dans les jambes.

★ Le SO Cholet, qui évolue en Quatrième Division, tourne avec une moyenne de 300 spectateurs. La venue d'Angers SCO a multiplié par dix le public. Et la belle résistance des Choletais devrait attirer des spectateurs potentiels dans une ville où le basket domine la vie sportive.

Ce qui reste de Brest

Voici l'état des lieux définitif du nouveau Stade Brestois 29, tel qu'en a décidé le bureau du conseil fédéral de la FFF. Cette liste de joueurs sous contrat, autorisés à disputer le Championnat de Troisième Division, inclut deux professionnels de l'ancien Brest Armorique.

Professionnels : Kerriou et Le Blan.

Stagiaires : Koualan, David, Guéguen, Laguadec, Riou et Tanguy.

Aspirants : Adam, Kerrien, Mahop et Ucuncu.

★ Le SO Cholet, qui vise la montée en Troisième Division, a tenu une mi-temps face aux Angevins. Commentaire de l'entraîneur Jean-Paul Radigois : « Je suis content de ce que l'on a fait. Dommage que nous n'ayons pas pu transformer une occasion. A 1-0 à la pause, le SCO aurait douté. Ensuite nous avons eu dix minutes d'absence. Cela n'a pas pardonné. »

★ L'Olympique de Charleville (D III), était privé de sa charnière centrale pour jouer contre Dunkerque (D II). A l'absence (prévue) du stoppeur Martinez, suspendu, est venue s'ajouter en dernière minute celle du libero Pfrunner, blessé. L'ex-Dunkerquois a suivi le match des tribunes, tout comme l'ex-Carolomacérien Mouslim, insuffisamment rétabli de blessure.

★ Avant le début de la rencontre entre Paris FC (D III) et Saint-Leu (D III), les dirigeants de Saint-Leu ont émis des réserves quant à la présence de trois étrangers du côté parisien. Aucune réclamation n'a néanmoins été portée, car Mac Garvey, le troisième étranger, est de nationalité écossaise, et donc considéré comme ressortissant de la CEE.

★ Dure fut la leçon pour Charleville (D III), qui, faute d'avoir marqué un but et malgré une domination de tous les instants, s'est exposé à un contre victorieux de Dunkerque (D II) à la 77e. Les Maritimes eux-mêmes n'osaient plus y croire.

Joël Cantona à La Rochelle

Joël Cantona, frère cadet de l'international, vient de s'engager jusqu'à la fin de la saison avec La Rochelle, évoluant dans le groupe Centre-Ouest de Troisième Division. Agé de vingt-quatre ans, il a précédemment évolué à Rennes et Angers, en Deuxième Division, avant de partir en Belgique pour ensuite se lier avec Carcassonne (DH). Joël n'a pu évoluer en Coupe, le week-end dernier, mais sera compétitif pour la reprise, le 18 janvier.

une-deux

Le Lamer : « Nous n'avons pas su nous surpasser »

Voilà dix ans, Cuiseaux-Louhans était évincé d'entrée de la Coupe par les Lyonnais de l'UJA Décines. Samedi dernier, ce fut la même rengaine. Louhans-Cuiseaux, entraîné par René Le Lamer, a trébuché d'emblée à Troyes.

« Louhans-Cuiseaux encore éliminé rapidement. C'est à croire que le club ne sait pas surmonter le syndrome de la Coupe.

— Il y a deux aspects à saisir dans ce match. D'une part, Thierry Abnuzit était malade. De surcroît, les blessures de Georges Tournay et de Jean-Marc Philippon nous ont été fortement préjudiciables. Par suite de tous ces avatars, l'organisation de l'équipe a disparu. En plus, la fatigue s'est accentuée singulièrement au fil des minutes. Il était donc ensuite difficile de pouvoir renverser le résultat.

— Et l'arbitrage ?

— Les jugements de M. Augu nous ont considérablement gênés. Non seulement l'arbitre nous refuse un penalty incontestable, mais j'estime qu'il n'a rien à faire à ce niveau de la compétition. Et puis il y a un autre aspect des choses, nous ne sommes pas faits pour ce genre d'épreuve.

— Comment ça ?

— Ce qu'il nous manque, c'est précisément le mental. En fait, le match s'est joué en première mi-temps, et, si nous avions eu le bonheur de mener au score, les choses auraient été sensiblement différentes.

— Le fait d'avoir disputé trois rencontres en huit jours ne vous a-t-il pas profondément desservi ?

— Trois matchs en huit jours cela fait beaucoup, surtout qu'ils sont joués avec les mêmes joueurs. Je pense que le voyage d'Orléans aura suscité un excès de fatigue qui nous a été fatal. Voilà une aberration notoire du calendrier.


(Photo Jackie DELORME)

— Toutes les équipes de DII subissent le même rythme.

— Bien sûr, c'est pourquoi nous devions ouvrir le score. Ainsi, nous aurions été de toute évidence beaucoup plus à l'aise moralement. Je dois dire également que la sortie prématurée de Georges Tournay nous a très sérieusement handicapés. Mais dans ce genre de compétition où le mental s'avère déterminant, nous n'avons pas su nous surpasser...

— Il vous reste donc à vous battre pour accrocher les barrages en D II.

— La Coupe est désormais un souvenir. Je pense que grâce à la trêve, les joueurs pourront panser leurs blessures. Ils auront ainsi une envie farouche d'aborder la reprise du Championnat.

— Ce repos sera-t-il suffisant ?

— Je dis qu'avec un effectif restreint de 13 ou 14 joueurs qui tournent sans discontinuer depuis des semaines, nous devions être tôt ou tard dans l'embarras. Quitte à être contraint de renoncer aux objectifs légitimes en Championnat.

— Ce manque d'ambition risque de désoler le public bressan.

— Moi je trouve déjà qu'il ne nous supporte pas suffisamment. Regardez, samedi dernier, le public de Troyes a eu une influence de tous les instants sur la partie. J'aurais souhaité qu'au moins un contingent de cinquante supporters fidèles se fassent entendre. Nous avons joué ce tour de Coupe dans un désert total. Voilà pourquoi la Coupe est une sucrerie que nous n'avons pas su nous offrir. »

Correspondance Michel SYLVAIN

★ Michel Denisot à Châteauroux, ce n'est pas une surprise. Mais, mercredi, il avait emmené avec lui une délégation de Parisiens parmi lesquels on reconnaissait Artur Jorge et Jean-Michel Moutier.

★ Le président de Mont-de-Marsan, Christian Darcos, a offert pour son anniversaire le champagne aux joueurs et dirigeants à l'issue du match Saint-Seurin - Mont-de-Marsan.

Content Tonton ?

Jarnac (District) accueillait Cugnaux (D IV) pour le septième tour de la Coupe de France. Le club des Charentes a créé la surprise en s'imposant. Et a sûrement ravi le président de la République, M. Mitterrand, puisqu'il en est originaire.

Les Corsaires de Furiani

Un nouveau club de supporters, au doux patronyme de « Pirates », est né à Bastia. Ces pirates-là voguent sur la tribune est derrière une longue banderole largement déployée, et leur chef dirige la manœuvre à l'aide d'un haut-parleur.

★ Khaled Bensassi, le buteur tunisien de Perpignan, participera prochainement à la Coupe d'Afrique des nations.

★ Les coups de pied arrêtés ont été très importants au cours du septième tour de Coupe de France entre Ancenis et Laval. Les trois buts de la rencontre furent inscrits à la suite de corners.

★ Lors de la rencontre Châteaudun-Nevers, un des douze projecteurs installé sur l'un des pylônes du stade Kléber-Provost n'a pas supporté les fortes rafales de vent. A la 38e minute, il est tombé au sol. L'éclairage a été partiellement coupé durant quelques minutes, mais le match a pu se poursuivre dans de bonnes conditions.

★ « Le plus difficile était d'ouvrir le score », commentait Henri Atamaniuk. Pourtant, peu avant la pause, l'international juniors Sébastien Dallet avait trouvé le chemin du but en subtilisant de la tête un ballon que le gardien rémois Bompart tenait entre ses mains... Mais l'arbitre, M. Archat, refusa ce but et pria même l'entraîneur orléanais contestataire de quitter le banc de touche.

★ Avant le match Martigues-Saint-Quentin, une minute de silence a été observée à la mémoire de Roger Amilhat, secrétaire général du club provençal au sein duquel il travaillait depuis plus de vingt ans.

★ Marc Eschbach était devenu le joueur fétiche du RC Ancenis. Depuis son retour en équipe fanion, les hommes de Beres n'avaient pas subi la défaite. Les Lavallois ont mis fin à cette belle série.

★ L'an dernier, les vacances de Noël étaient arrivées sur fond de crise avec une équipe bastiaise en perte de vitesse, battue notamment à domicile par Epinal. Cette année, le Père Noël est passé pour une équipe insulaire qualifiée pour le 8e tour de la Coupe et qui prépare désormais en Championnat le match qui l'opposera à Istres lors de la reprise, match qui pourrait la relancer dans la course aux barrages.

★ Trois jours après leur rencontre en Championnat, La Roche-sur-Yon et Tours se retrouvaient en Coupe de France. A cette occasion, les dirigeants vendéens baissèrent le prix des places en fixant un tarif unique à 40 F. Mais seulement 320 entrées payantes furent enregistrées, ce qui fit dire à l'entraîneur tourangeau, Sérafin : « On ne pourra pas dire que la pression du public nous a gênés... »

★ La Berrichonne a connu se seconde défaite à domicile, cette saison, et ce devant les Girondins de Bordeaux. La première remontait au 28 août contre Grenoble.

★ Mercredi, Smerecki redoutait l'équipe d'Ancenis, si bien qu'il choisit de laisser sur le banc de touche son Yougoslave, Slijepcevic, pour renforcer son secteur défensif et surtout stopper les défaites.

★ Dans un budget global en baisse de 5,15 %, le conseil général des Alpes-Maritimes s'est attaqué sévèrement à l'enveloppe allouée aux sports. Celle-ci passe de 30 à 23,6 millions de francs. Un moindre mal en fait puisqu'il avait été envisagé de limiter le soutien financier aux sportifs à 15,8 millions. Il n'empêche, la subvention à l'AS Cannes passera de 6 à 4,6 millions de francs, et celle de l'OGCN de 6 à une somme qui reste à déterminer en commission restreinte. On parle dans les couloirs de 2 millions de francs. Sale coup en perspective pour le Gym.

★ Le capitaine des Aiglons, René Marsiglia, s'est entendu avec les responsables du club niçois sur un contrat de deux ans et demi. Voilà qui donnera au défenseur azuréen le temps d'atteindre son objectif personnel, à savoir retrouver la Première Division avec le Gym.

★ Les négociations menées entre Nice et Metz au sujet d'Éric Roy se poursuivent. Il y a tout lieu de penser que ce jeune Espoir niçois sera lorrain la saison prochaine.

★ Beres craignait beaucoup pour son secteur défensif en début de saison, mais, au contraire, la défense ancenienne est aujourd'hui parmi les plus solides du Championnat, et, depuis six rencontres, son gardien Clément n'a pas encaissé le moindre but.

★ Comme l'an dernier devant Le Havre, alors leader de D II, et sur le même score de 3-0, Orléans a réussi son entrée en Coupe de France en recevant Reims. Il en avait grandement besoin, car, depuis sa victoire sur La Roche-sur-Yon (4-0) le 2 novembre, l'USO n'avait plus gagné, ne récoltant qu'un point en six rencontres de Championnat.

★ Serge Buga, le président de Saint-Leu (D III), a assisté à la défaite de son équipe devant le Paris FC (D III). Cela faisait deux mois qu'il ne s'était plus déplacé sur les stades... Porterait-il la poisse à ses protégés ?

★ Les Anceniens sont en vacances jusqu'au 3 janvier. Ils reprendront le vendredi après-midi puis se dirigeront vers La Baule jusqu'au 9 janvier. Le 8, ils participeront au tournoi en salle de Rennes. Le 9, ils affronteront La Rochelle. Le 11, ils iront à Morlaix rencontrer Guingamp.

★ Samedi soir à Furiani, l'adage « jamais deux sans trois » ne s'est pas vérifié. Annecy qui, depuis son retour en Deuxième Division, avait tour à tour réussi le match nul (2-2 en 90 puis 1-1 l'été dernier), a été éliminé par les Bastiais, qui se sont imposés sans discussion.

Régionaux

AUVERGNE
(Match en retard)

*SCO Le Puy et Le Puy-Valver	2-2

BOURGOGNE
(11e journée)

*FC Dijon et FC Chalon	remis
*FC Gueugnon et Charnay	1-1
*La Machine et AJ Auxerre	1-1
*FC Sens b. Selongey	4-0
*PTT Mâcon b. FC Montceau	4-1
*Chatenoy b. Cercle Dijon	9-2
*Longvic et JO Le Creusot	2-2

Class. : 1. FC Sens, 28 pts ; 2. FC Dijon, 26 pts ; 3. FC Gueugnon, Charnay, 24 pts ; 5. FC Chalon, Longvic, 22 pts ; 7. JO Le Creusot, AJ Auxerre, PTT Mâcon, La Machine, 20 pts ; 11. Chatenoy, Selongey, 19 pts ; 13. Cercle Dijon, 18 pts ; 14. FC Montceau, 14 pts.

BRETAGNE
(12e journée)

*Perros-Guirec b. Carhaix	3-0
*Pont-l'Abbé b. Baud	3-2
*Brest et Lorient	remis
*Stade Rennais b. Plumelec	4-2
NO Rennes b. *Locminé	3-0
*Plabennec b. Quimper	1-0
Douarnenez b. *Ploërmel	1-0

Class. : 1. NO Rennes, 30 pts ; 2. Quimper, Plabennec, 28 pts ; 4. Stade Rennais, 27 pts ; 5. Douarnenez, 26 pts ; 6. Baud, 25 pts ; 7. Pont-l'Abbé, Carhaix, 24 pts ; 9. Locminé, 23 pts ; 10. Perros-Guirec, 21 pts ; 11. Plumelec, 20 pts ; 12. Lorient, 19 pts ; 13. Ploërmel, 18 pts ; 14. Brest, 15 pts.

CENTRE
(Match en retard)

*Saint-Pierre-des-Corps b. Berrichonne	3-1

(11e journée)

*Sully-sur-Loir et Salbris	1-1
*Vierzon b. Orléans	1-0
*Gien et Berrichonne	0-0
*Amilly et Issoudun	2-2
*Saint-Pierre-des-Corps et Saint-Jean	2-2

Exempt : Tours

Class. : 1. Saint-Pierre-des-Corps, 23 pts ; 2. Issoudun, Berrichonne, Gien, Vierzon, 22 pts ; 6. Sully-sur-Loir, 19 pts ; 7. Orléans, 18 pts ; 8. Salbris, Amilly, Tours, Saint-Jean, 17 pts.

CENTRE-OUEST
(11e journée)

*Bressuire b. Châtellerault	2-1
*Angoulême b. La Rochelle	4-1
*ASPTT Limoges b. Isle	1-0
*St-Jean-d'Y et Melle	1-1
Royan b. *Loudun	2-1
*Rochefort et Limoges F. 87	1-1
*Niort et Ligugé	0-0

Class. : 1. St-Jean-d'Y, 28 pts ; 2. Limoges F. 87, Bressuire, 27 pts ; 4. ASPTT Limoges, 25 pts ; 5. Melle, 23 pts ; 6. Châtellerault, Rochefort, La Rochelle, 22 pts ; 9. Angoulême, 21 pts ; 10. Ligugé, 20 pts ; 11. Isle, Royan, 19 pts ; 13. Niort, 17 pts ; 14. Loudun, 16 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE
(9e journée)

*Romilly et Revin	0-0
Troyes b. *Vitry	2-0
Reims b. *Châlons	4-0
*Tinqueux b. Chaumont	3-1
*Bogny et Sainte-Anne	2-2
*Eclaron et Charleville	remis

Class. : 1. Troyes, 27 pts ; 2. Châlons, 24 pts ; 3. Tinqueux, 23 pts ; 4. Revin, 22 pts ; 5. Sainte-Anne, 16 pts ; 6. Reims, Bogny, 15 pts ; 8. Eclaron, Charleville, Chaumont, Vitry, 14 pts ; 12. Romilly, 9 pts.

CORSE
(10e journée)

*EO Cervione b. ASA Vescovato	3-2
*AS Furiani et US Ghi Fiumor	remis
*GFC Ajaccio b. EF Bastia	1-0
AJ Biguglia b. *AS Porto-Vecchio	1-0
*SCO Ajaccio b. CA Propriano	3-0
*UJO Sartène b. FC Borgo	1-0

Class. : 1. EO Cervione, 24 pts ; 2. UJO Sartène, 23 pts ; 3. AS Porto-Vecchio, 22 pts ; 4. SCO Ajaccio, 20 pts ; 5. AJ Biguglia, EF Bastia, CA Propriano, ASA Vescovato, 18 pts ; 9. GFC Ajaccio, Furiani, FC Borgo, 17 pts ; 12. US Ghi Fiumor, 16 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(11e journée)

Bletterans b. *Besançon	2-1
*Bethoncourt et Vesoul	0-0
*Lons et Dole-Tavaux	2-2
Jura Sud Foot b. *Fesches-Chât.	1-0
*Montlebon b. Pont-de-Roide	1-0
*Pontarlier b. Champagnole	1-0

Class. : 1. Dole-Tavaux, 28 pts ; 2. Besançon, 26 pts ; 3. Vesoul, 24 pts ; 4. Bethoncourt, 23 pts ; 5. Bletterans, 22 pts ; 6. Pont-de-Roide, Jura Sud Foot, Pontarlier, 21 pts ; 9. Montlebon, Fesches-Chât., 19 pts ; 11. Lons, 16 pts ; 12. Champagnole, 12 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

*Labège et Toulouse-Fontaines	2-2
*Saint-Alban b. Colomiers	1-0
*B. Luchon b. Fonsorbes	3-2
*Saint-Simon b. Muret	2-1
Montauban b. *Lavaur	2-0
*Fleurance et Albi	2-2

Exempt : Cahors

Class. : 1. Albi, 16 pts ; 2. Saint-Alban, 14 pts ; 3. Cahors, Montauban, 13 pts ; 5. Lavaur, 12 pts ; 6. Toulouse-Fontaines, Fonsorbes, 10 pts ; 8. Muret, B. Luchon, 9 pts ; 10. Saint-Simon, 8 pts ; 11. Labège, 6 pts ; 12. Colomiers, Fleurance, 5 pts.

NORD
(Match en retard)

*Gravelines b. Arques	2-1

NORMANDIE
(12e journée)

*Bolbec et Elbeuf	1-1
*Pont-Audemer et H.A.C.	remis
*Gonfreville et Lillebonne	remis
*Césaire et Bihorel	remis
Oissel b. *Bernay	4-3
*Boisguillaume b. Maromme	2-1
*Rouen b. Quevilly	5-4

Class. : 1. Rouen, 29 pts ; 2. Elbeuf, Oissel, 28 pts ; 4. Gonfreville, 26 pts ; 5. Pont-Audemer, Boisguillaume, 24 pts ; 7. Bolbec, 23 pts ; 8. Lillebonne, Bernay, H.A.C., 22 pts ; 11. Quevilly, Bihorel, 21 pts ; 13. Césaire, 18 pts ; 14. Maromme, 16 pts.

RHONE-ALPES
(Machtes en retard)

*AS Minguettes b. Bourg Per	2-0
*SO Chambery et Vaulx-en-Velin	remis
*FC Villefranche b. Andrézieux	1-0
*FC Annonay et Lyonnais Ol	remis
*US Oyonnax et AS Saint-Priest	remis
*FC Annecy et Echirolles FCAL	remis

Class. : 1. US Oyonnax, Andrézieux, 24 pts ; 3. Vaulx-en-Velin, FC Villefranche, AS Minguettes, 23 pts ; 6. SO Chambéry, Lyonnais Ol., 20 pts ; 8. FC Annonay, Echirolles FCAL, 18 pts ; 10. AS Saint-Priest, 17 pts ; 11. Bourg Per., FC Annecy, 15 pts.

Division 4

Matches en retard

GROUPE A

Reims - Épernay	0-1

GROUPE E

Villeurbanne - Stade Auxerre	3-1

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

(Matches en retard)

GROUPE C

Saint-Étienne - Gueugnon	3-0

GROUPE D

Martigues - Monaco	0-5

GROUPE G

Caen - Le Havre	2-5

GROUPE H

AJ Biguglia - Afa	3-0
EF Bastia - CABG Lucciana	5-2

Division 3

CENTRE

LYON b. RUMILLY : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Ansoud. Buts : Rivenet (59e), Maurice (77e), Chavrondier (82e).

LYON : Breton — Colacicco, Bardon, Laville, Moulin — Maireles, Maurice, ***CHAVRONDIER** — Masson, Poncet, Rivenet. Entr. : Broissart.

RUMILLY : Savarasse — Laperrouzaz, Di Francisco, Berux, Blanc — ***QUILEZ**, Vittorelli, F. Dechêne — Mazzier, Folmer, Marcier. Entr. : Dechêne.

OUEST

GUINGAMP et SAINT-POL-DE-LÉON : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poëtevin. Buts : Morin (53e), Laurent (92e) pour Guingamp ; Guillou (43e, 73e) pour Saint-Pol.

GUINGAMP : Thomas — Vitver, Rozé, Imanatche, ***GUERLESQUIN** — Michel, Sorin, Orjubin — Morin, Laurent, Chauvière (Bodin, 61e). Entr. : Schmitt.

SAINT-POL : Guen — Richard, Guiviger, Troarec, Grall — Le Guern, Le Formal, ***LE JOLY** — Sow, Le Bihan, Guilloux. Entr. : Samson.

AVRANCHES b. CONCARNEAU : 3-2 (2-0). — Spectateurs : 361. Recette : n.c. Arbitre : M. Sitruk. Buts : Laye (21e et 32e), Dubosq (47e) pour Avranches ; Ihuel (57e), Salaün (88e) pour Concarneau.

AVRANCHES : Raull — Cupial (Royer, 49e), Louvet, Eude — Philip, Ménard, Pennec (Boubarne, 81e), Duboscq — ***LAYE**, Leclercq. Entr. : Maccio.

CONCARNEAU : Le Floch — Le Gernic, ***P. PIRIOU**, Nicolas (François, 53e), Le Garrec — Péru, Millour, J. Piriou, Yhuel — Marzin (Salaün, 28e), Sevestre. Entr. : Guillou.

ANNONCES CLASSEES

Entraîneur 3e degré ex-internat. roumain nombreuses références ch. club D IV ou DH amb. écr. s/s réf. 397 à Manchette Publ., 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen

OFFRE

Club D IV Centre recherche gardien emploi mairie Tel. : 49-91-01-58 le soir

Urgent club D IV rech. avant 31-12-91 joueur nationalité française non mutation ou junior 3 non promotionnel niveau D II D III poste 5 ou déf. Prendre contact au 85-68-09-56 h.b. ou 85-68-03-20 ap. 20 h.

Club ambitieux évoluant en PH banlieue Sud Paris rech. joueur n° 10 organisateur du jeu avec participation fonctionnelle au sein du club. Contact urgent au 60-11-09-06 ou 60-11-30-22.

DIVERS

Football Club de Massy (91) organise son traditionnel tournoi seniors en salle le samedi 4 janvier de 14 h à 24 h salle du COS-Massy entrée gratuite participation d'équipes de D III, D IV, DH et PH

Vds. échange K 7 vidéo foot. liste sur demande G. Castagno, 109, r. Dragon 13006 Marseille Tél. : 16/91-37-66-08.

La librairie Le Sportman a dix ans. Pour fêter cet anniv., vente except. de *France Football* par années complètes de 1946 à 1990 le jeudi 26 décembre de 17 h à 21 h sur place 7 bis, rue H.-Duchêne 75015 Paris.

DEMANDE

Joueur n° 10-7 niveau D III, cherche club proposant emploi bur. et ttes propositions Tél. : 85-41-63-18

Joueur muté, 25 ans ch. club D IV, DH, PH, niv. D IV, DH rég. Gard Hérault milieu off. ou attaq. Tél. : 67-75-16-07 HR.

Urgent entraîneur BEE 1 cherche club senior ou junior T. John ap. 19 h au 68-45-28-70.

Ex-profession. (10 ans) D II entr. BEES 1 cherche club, libre de suite ou p. saison 92/93
16/51-62-56-71

Joueur 28 ans, expér. IIe et IIIe Div., 1er deg. n° 5 et 10 cherche club sér. et ambit. Départ. (16-17) et ttes rég.
16/46-74-44-46



Coupe

★ Jean Tigana, qui possède une exploitation viticole dans le Médoc, n'a pas oublié les belles heures qu'il a vécues avec les Girondins. Régulièrement, il s'entraîne avec l'équipe pro, sur les terrains du Haillan. Certains joueurs girondins n'hésitent pas à dire que Jeannot aurait encore sa place dans n'importe quelle équipe de D I, tant sa condition physique reste intacte...

★ Patrice Marquet, le joker bordelais, occupe actuellement l'une des deux suites du château du Haillan. Il déménagera dès la fin de cette semaine, afin d'occuper un appartement dans la même résidence que Huard.

★ A l'initiative du Bacchus, présidé par Yan Renaux, les champions de France en titre de rugby, Bègles, peuvent assister gratuitement aux matches des Girondins à domicile. Et inversement. Ainsi, régulièrement, on peut apercevoir dans les tribunes de Lescure, Simon, Moscatto, Gimbert, et, dans les tribunes de Musard, Sénac, Huard et Fargeon.

★ La mansuétude du climat bordelais permet la pratique régulière du golf. Outre Huard, qui progresse à pas de géant, Bernard Gimenez ne se débrouille pas trop mal non plus, mais celui-ci joue depuis l'âge de... deux ans.

★ Philippe Lalanne profitera de la trêve pour se refaire une santé. Victime d'une entorse à la cheville lors de Bordeaux-Nice, l'attaquant bordelais est en repos jusqu'au 2 janvier. Date de la reprise de l'entraînement.

★ Rainer Ernst, le milieu de terrain bordelais, se trouve actuellement en Allemagne, à Brême, où il suit dans un centre de rééducation des soins destinés à le remettre d'aplomb pour la reprise du Championnat.

★ Antoine Rodriguez, l'ancien stoppeur de Perpignan puis de Canet, qui avait remisé ses crampons en fin de saison dernière, vient de fêter ses vingt-neuf ans et songerait sérieusement à renouer avec la compétition en 1992-93.

Pas de trêve pour Pogliano

L'ex-président de l'OGCN, Richard Pogliano, passera les fêtes en prison. La deuxième demande de mise en liberté provisoire du conseiller municipal et régional, inculpé de faux et usage de faux depuis le 5 octobre, a été rejetée par la sixième chambre correctionnelle de Nice. L'ancien patron des Aiglons, accusé d'avoir monté de toutes pièces des contrats de sponsoring, restera donc à la maison d'arrêt jusqu'à son procès, fixé au 21 janvier.

une-deux

Stéphan : « A Annecy, pas de dérapage ! »

Pour Annecy, on parle de dépôt de bilan. C'est peut-être aller un peu vite car le club n'est pas décidé à mourir. Guy Stéphan, le coach, s'explique.



(Photo Jackie DELORME)

« Les bruits les plus alarmants courent sur la situation financière du FC Annecy... Au point que l'on parle d'un dépôt de bilan.

— Il convient de relativiser, car le découvert ne dépasserait pas quatre millions. Rien n'est catastrophique, et nous venons d'ailleurs de toucher nos salaires de novembre.

Comme un cadeau de Noël...

— La campagne lancée pour sauver le club commence à porter ses fruits. Les joueurs et l'entraîneur ont accepté une baisse de 15 % de leur salaire. Un geste rare qui prouve que les footballeurs ne sont pas uniquement là pour l'argent.

Un club au bord de la rupture pour moins de quatre millions de francs, ça va faire sourire...

— D'autant que c'est là un déficit cumulé sur les quatre dernières années. C'est dérisoire par rapport à certains clubs. Compte tenu des économies prévues et des efforts que les joueurs ont consentis, il est certain que le trou ne s'agrandira pas.

Vous n'avez pas sollicité l'aide de la mairie ?

— Si, bien sûr, mais elle est très receptive au football professionnel de même que les conseils général et régional.

Sportivement, le maintien est-il encore possible ?

— Actuellement, il y a cinq équipes derrière nous. C'est déjà un petit miracle d'être là, compte tenu de la baisse du budget — inférieur à 10 millions de francs cette saison. Et puis, la malchance n'en finit pas de nous poursuivre...

— La malchance, aussi...

— Nous avons perdu huit matches par un but d'écart, y compris devant Strasbourg, Bordeaux et Nice. Et, depuis le début de saison, j'ai utilisé six gardiens dont deux joueurs de champ appelés à suppléer un goal blessé... C'est ainsi que devant Epinal, le 14 décembre, Mermet a passé 80 minutes dans le but. Si ça ce n'est pas de la malchance...

— Le tirage au sort de la Coupe, avec un déplacement à Bastia, n'était pas un cadeau...

— Evidemment, et nous avons été logiquement battus par l'une des meilleures formations de Deuxième Division (3-0). La saison dernière, nous étions arrivés en 8es de finale, mais il est difficile de reproduire ce genre d'exploit chaque année.

— L'an passé, dans les colonnes de *FF*, le président Ceccon avait assuré qu'il laisserait volontiers sa place à un repreneur qui apporterait de l'argent frais dans les caisses... Qu'en est-il aujourd'hui ?

— Ça, c'est à lui qu'il faut le demander. Mais pour franchir un palier, tout en tenant compte de l'expérience actuelle, le club devrait s'ouvrir sur l'extérieur afin d'assurer la pérennité du football professionnel à Annecy. »

Rouquette n'a pas supporté

Michel Rouquette n'est plus l'adjoint de Robert Herbin. Il a démissionné au début de la semaine dernière. Depuis son remplacement à la tête de l'équipe du Red Star le 24 novembre par le Sphinx, Rouquette n'assurait plus l'entraînement que lors des deux premières séances hebdomadaires. « Michel ne souhaitait plus travailller au Red Star et n'a donné aucune explication supplémentaire », a déclaré Michel Castejon, directeur administratif du club banlieusard. Robert Herbin sera désormais épaulé par Régis Roch, adjoint de Rouquette avant l'arrivée de l'ancien coach stéphanois.

★ Le Bordelais Christophe Dugarry passera les fêtes de fin d'année en famille. Dès hier, il est parti en compagnie de ses parents dans les Pyrénées, où ils ont loué un chalet.

★ Bilan de l'Assemblée générale de la SEM du SCO Angers : l'exercice 1990-91 s'est soldé financièrement par un excédent de 568 600 francs. L'an passé, le déficit avait été de 330 000 francs. De bon augure, d'autant que la Première Division a même été envisagée. Dans cette heureuse hypothèse, le budget prévisionnel serait, en cas d'accession, porté à 30 millions (17 cette saison).

★ Angers a établi son programme de rentrée comme suit : rendez-vous le 3 janvier, avec trois rencontres de préparation. Le 8 contre Lille à Jean-Bouin, le 10 contre Lyon, aux Ponts-de-Cé, pour un tournoi en salle, et le 11, à Dinan, contre Rennes.

★ Le club de tennis le plus ancien et le plus connu d'Angers, l'ATC, possède une bien curieuse équipe vétéran. Une doublette d'anciens footballeurs qui, raquette à la main, sont aux antipodes de ce qu'ils étaient balle au pied. En effet, l'ex-gardien du SCO et de Toulouse, Robert Devis, est un attaquant-volleyeur, tandis que son compère Raymond Kopa est plutôt un défenseur.

Les punis

Suspensions à purger lors de la 24e journée. Trois matches ferme : Hervé (Guingamp). Deux matches ferme : Bezzi (Annecy), Foulon (Valenciennes). Un match ferme et un match avec sursis : Erceau (La Roche-sur-Yon). Un match ferme : Cobos (Epinal), Marin et Mastroianni (Annecy), Pounewatchy (Martigues), Rivoal (Amiens), Titeca (Rouen). Un match avec sursis : Toffolo (Saint-Quentin). Jean-Paul Rabier, entraîneur de La Roche-sur-Yon, a été sanctionné de deux matches avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres.

★ Un qui piaffe d'impatience à l'idée de rejouer, c'est l'Amiénois Olivier Pichard, qui a repris l'entraînement après sa grave blessure au genou. Si tout se passe normalement, il devrait être compétitif début janvier.

★ Les Amiénois, qui reprendront l'entraînement le 2 janvier, joueront un match amical contre Saint-Quentin à Roy le samedi 4 janvier, puis partiront en stage une semaine au Touquet. Ils joueront deux nouvelles rencontres amicales au Touquet, puis à Boulogne, le samedi 11.

★ Il y aura du beau monde pendant la trêve au château du Haillan, puisque le Bayern de Munich et l'Olympique Lyonnais, pour ne citer qu'eux, effectueront leur stage de préparation en terre bordelaise.

★ Les années passent, les dirigeants et les joueurs bordelais aussi, mais Pierre Lothaire reste fidèle au club girondin. Comme par le passé, il a offert à tout l'effectif une garde-robe à l'effigie du club. Soit une veste rouge, un pantalon gris et un polo noir. Indispensable, et obligatoire, lors de tous les déplacements.

Vénus au firmament

Après son somptueux doublé Coupe-Championnat en 1990, l'AS Vénus a rejoint la cour des grands clubs tahitiens en s'imposant dans le tournoi de la Coupe de France du Pacifique, organisé à Tahiti, fin novembre.
En effet, sous la direction de l'ancien CTR Richard Van Sam, les « Bleus » de Mahina, après une saison décevante au cours de laquelle ils perdirent leur titre, retrouvèrent tout leur allant en remportant dans un premier temps, pour la deuxième année de suite, la Coupe de Tahiti. Sur leur lancée, bien que diminués par les absences de leurs deux vedettes, R. Temarii et P. Appriou, blessés, les joueurs à l'étoile se payèrent le luxe de vaincre le champion 1991, Pirae, après une finale haletante. Ainsi, après le grand Central, Arue, Postes, J.T. et Pirae, Vénus est le sixième club tahitien à tenter l'aventure en métropole, et il se demande surtout à l'heure actuelle où il jouera le 25 janvier, et contre qui ? Espoir des Tahitiens, mettre le cap au Sud.

Le Red Star a des amis

Le Red Star organisera, du 8 au 10 janvier, à la grande nef de l'île Saint-Denis, un tournoi de l'Amitié. Y participeront Toulon, le Dinamo Minsk et le BK 1 903 Copenhague, brillant tombeur du Bayern Munich et quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA. Un petit goût de joutes européennes pour Robert Herbin.

Angleterre

Wright confirme

L'équipe de France, qui se rendra dans deux mois à Wembley pour se mesurer à l'Angleterre en match amical, aura l'occasion de faire connaissance avec la nouvelle coqueluche des Britanniques : Ian Wright.

Un instant de repos, les mains sur les hanches, pour Ian Wright : le nouveau canonnier d'Arsenal l'a bien mérité. (Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

IAN WRIGHT, l'attaquant d'Arsenal, est, à vingt-huit ans, la doublure de Gary Lineker en équipe nationale. Arrivé de Crystal Palace pour vingt-cinq millions de francs, il n'a pas encore brillé sous le maillot anglais, mais n'en est pas moins un grand buteur. Il l'a prouvé le week-end dernier en inscrivant quatre buts contre Everton à Highbury. Dès la 16e minute, les deux équipes étaient à égalité... 2-2 ! Le Polonais Warzycha avait ouvert la marque pour les visiteurs (3e), vite imité par Wright (4e). Ce fut le début d'un festival.

La vedette des Gunners récidivait dix minutes après, sur une passe du Suédois Limpar. Everton égalisant par l'ancien Nantais Mo Johnston, bien servi par Sheedy (15e). Mais Limpar servait de nouveau Wright pour le hat-trick (26e). Les deux complices, décidément en grande forme, réussissaient le même coup en milieu de seconde mi-temps, à la grande joie de Wright. Quatre buts !

Après la victoire de Liverpool sur le terrain de Tottenham, mercredi dernier, les journaux présentaient les Reds comme de sérieux rivaux pour le leader Manchester United. Samedi, les joueurs de Souness n'ont pas réussi à se départager de Manchester City. Saunders avait pourtant donné le ton suite à une erreur du gardien Coton (9e). Mais le rapide attaquant de Manchester City, David White, trompait Grobbelaar grâce à deux lobs dans l'espace de sept minutes (48e et 54e). City résista ensuite à la pression des Reds, mais l'Écossais Nicol marqua tout de même le but égalisateur (82e). Ça n'empêcha pas Souness de laisser éclater sa colère...

La rencontre Manchester United-Aston Villa ayant été reportée, Leeds pouvait en profiter pour se saisir de la première place. Mais, sur le terrain d'un Nottingham Forest jouant la sécurité, Leeds n'a pu faire mieux que le nul (0-0). Même sans jouer, le leader a fait parler de lui. En effet, la capacité du célèbre Old Trafford sera réduite à 34 000 places dans le but de n'offrir que des places assises. Avec 80 000 membres et 45 000 spectateurs en moyenne, les portes du stade ne s'ouvriront donc plus aux visiteurs. Ça évitera au moins les risques d'affrontement dans les tribunes.

Tottenham a obtenu une très belle victoire sur la pelouse de Crystal Palace (2-1). Dans le derby londonien, Gary Lineker, absent depuis plusieurs semaines, a marqué le but victorieux. Il rejoint ainsi Wright en tête des marqueurs du Championnat avec 16 buts.

Enfin, Paul Gascoigne pourrait continuer sa rééducation en Suisse, car la Lazio de Rome veut qu'il joue cette saison à Saint-Gall. Gazza espère être en grande forme pour l'Euro 92. Mais s'il veut convaincre Graham Taylor, il devrait plutôt effectuer son come-back en Angleterre !

Correspondance Ric GEORGE

Espagne

Un derby chaud

EN abordant une petite semaine de vacances, le Championnat a été en partie relancé grâce au match nul (0-0) concédé par le Real Madrid, sur son terrain, face à Oviedo, alors que ses principaux adversaires — l'Atletico Madrid et Barcelone — s'imposaient. Le leader garde néanmoins une confortable avance de six et sept points sur ses deux poursuivants.

Ces résultats apporteront un peu plus de sel au derby de la capitale, le 4 janvier prochain. Le choc Atletico-Real arrive dans un climat de polémiques dont l'épicentre est, une fois encore, le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil y Gil. Comme on pouvait s'y attendre, il a réagi vigoureusement à la décision de la commission de discipline de suspendre son terrain suite aux incidents qui avaient perturbé le match contre Séville, une semaine plus tôt. Tout en menaçant de jouer le derby madrilène à Barcelone, où il espère compter sur le soutien des supporters locaux (ce qui est loin d'être acquis dans le long week-end de l'Épiphanie), il a fait appel. Une décision définitive devait être prise hier lundi, trop tard pour vous en faire part. On en reparlera dans une semaine...

Plus grave pour lui est la menace de six mois de suspension et d'une forte amende qui pèse sur sa personne. Gil y Gil, qui vient de réaffirmer son intention d'être candidat aux prochaines élections générales, se dit victime d'un complot politique de la part du gouvernement visant à nuire à son image. Des théories que le secrétaire d'État aux Sports a vivement rejetées.

En attendant de croiser le fer avec le Real, l'Atletico vient de retrouver des couleurs en s'imposant (1-0) sur le terrain de Gijon, grâce à un but de Juanito. L'Atletico était pourtant privé de plusieurs titulaires, dont Schuster, Futre et Soler.

Pendant ce temps, Barcelone n'a pas fait le détail en recevant Cadix (4-1). Michael Laudrup, auteur d'un but magnifique, fut encore une fois éblouissant. A noter qu'il vient de prolonger son contrat avec le club catalan pour deux saisons supplémentaires, tout en se réservant le droit de rentrer chez lui au Danemark si les règles sur le nombre d'étrangers ne lui convenaient plus.

A noter enfin que le gardien colombien René Higuita a fait ses adieux au public espagnol. Il vient d'annoncer sa décision de rentrer en Colombie, en raison de problèmes personnels qui lui empêchent d'exercer correctement son métier. Pour son dernier match à Valladolid, il encaissa deux buts contre Tenerife, pour un résultat final de 2 à 2.

Correspondance Paco AGUILAR

Belgique

Bodart super star

Le Standard de Liège peut remercier son gardien Bodart. Héros d'une exaltante soirée, il offrit à son équipe une place en quarts de finale de la Coupe de Belgique aux dépens du Club Brugeois.

QUAND il rentra au vestiaire, son entraîneur le serra dans ses bras, et ses équipiers l'ovationnèrent. Gilbert Bodart méritait bien ces marques de reconnaissance. Sur la pelouse d'un Olympiastadion électrisé, le gardien du Standard s'était comporté en super star. Il a tout arrêté. Éblouissant, il a réussi des miracles pour préserver la qualification du Standard pour les quarts de finale de la Coupe de Belgique.

Survolté par une épreuve qu'il affectionne, le Club Brugeois avait tout tenté pour confirmer, en Coupe, la victoire qu'il avait remportée à Sclessin en Championnat : « Nous avons affolé notre adversaire pendant soixante-dix minutes », constatait le capitaine brugeois Francky Van der Elst.

« Le Standard n'a quitté sa zone défensive que pendant le dernier quart d'heure », renchérissait Hugo Broos, l'entraîneur de l'équipe locale. Le Standard a certes bénéficié d'une dose maximale de réussite, mais il n'a pas usurpé sa belle qualification. Nettement dominé sur l'ensemble de la rencontre, il a su, dans les moments chauds, conserver la tête froide et une organisation défensive parfaite.

Sans les prouesses répétées de Bodart, celle-ci aurait cependant volé en éclats. En tout début de rencontre, d'abord, quand il se précipita au-devant d'Amokachi, le jeune attaquant nigérian, que Van der Elst avait lancé en profondeur. Quand il détourna superbement un coup franc de Van der Heyden, puis un envoi de Van der Elst peu après la demi-heure. Mais surtout quand, à un quart d'heure de la fin, il repoussa, coup sur coup, un tir, puis une reprise à bout portant de Staelens. Auparavant, le Standard avait inscrit son précieux but victorieux, à la 24e minute, lorsque Staelens, accouru à la rescousse de sa défense, vit le ballon ricocher sur son genou et entrer dans le but !

Invaincu depuis seize rencontres

Euphorique en Championnat, où il est invaincu depuis seize rencontres, le Standard vient de se réconcilier avec une Coupe dont il est désormais le favori logique, en raison de l'élimination antérieure d'Anderlecht. Quant aux partisans de Gilbert Bodart, ils se demandent pourquoi leur gardien préféré ne jouit toujours pas des faveurs de Paul Van Himst, le coach fédéral, qui vient de prolonger pour quatre ans son contrat avec la sélection nationale. Dans la hiérarchie belge, Bodart n'est que troisième, derrière le Malinois Preud'homme et l'Anderlechtois De Wilde. De l'avis unanime, il mérite mieux. Le match qu'il vient de livrer à Bruges ne constitue pas une remarquable exception dans sa carrière.

Ajoutons, à propos de la Coupe, qu'elle se révèle cette saison particulièrement meurtrière pour les clubs de l'élite. Si Malines a justifié sa cote de favori en s'imposant, malaisément, au RC Liégeois, après prolongations, le RWDM, a échoué après prolongations à Saint-Nicolas, club de Division II. Quant au SV Waregem, il s'est également incliné à Ommel, le meneur du Championnat de D II devenu, depuis la saison dernière, un authentique spécialiste de l'épreuve.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica accuse le coup

LISBONNE. — Tomislav Ivic, en vacances forcées, a pu assister la semaine dernière au choc opposant, à Lisbonne, Benfica au FC Porto, dans le cadre de la Super-Coupe. Il n'a pas perdu son temps, car le spectacle fut de qualité.

Benfica l'emporta (2-1) grâce surtout à sa ténacité. Une vertu dont il ne fit pas preuve en Championnat, ce week-end, les Rouges battant l'Uniao Madeira (1-0), à l'extérieur, au cours d'un match décevant.

L'unique but de la partie fut inscrit par Pacheco sur un penalty fort douteux. On peut déplorer également le comportement indigne de l'Ukrainien Youran, expulsé à la suite d'une agression sur un arrière adverse. « Nous jouons depuis octobre deux matches par semaine, expliquait après le match un adjoint de l'entraîneur Eriksson. Il est logique que Benfica accuse le coup. Heureusement, nous avons fait l'essentiel : empocher les deux points de l'enjeu. »

Quant au Sporting, il a, une nouvelle fois, arraché la victoire dans les toutes dernières minutes contre Maritimo (2-1). L'histoire ne cesse de se répéter.

Enfin, Guimaraes concéda un match nul à domicile contre la lanterne rouge, Paços de Ferreira (1-1). Sans commentaires...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

L'Ajax s'offre Feyenoord

AMSTERDAM. La 20e journée a offert un classique du Championnat : le sommet Ajax-Feyenoord. Avec comme cadre le stade olympique, promis à la démolition.

Avant le match, les joueurs de l'Ajax ont fait monter la pression par des déclarations très agressives. Et c'est sur le même ton qu'ils ont attaqué la rencontre. Après des actions dangereuses de Pettersson (3e) et Winter (5e), Wim Jonk a ouvert la marque (7e) d'un tir canon de 30 mètres. Feyenoord, privé du Roumain Damaschin et de Frazer, a tenté en vain d'égaliser. Blinker, seul face à Menzo, a loupé une facile occasion (28e).

Tension extrême en seconde mi-temps : Van't Schip est expulsé (52e) et les supporters de Feyenoord se déchaînent dans les tribunes, blessant plusieurs fidèles de l'Ajax. Reste que l'équipe d'Amsterdam a confirmé sa domination et doublé la mise par le Suédois Pettersson, sur un penalty consécutif à une faute de De Wolf sur Bergkamp (55e).

Même réduite à dix, l'équipe d'Ajax n'a plus jamais été inquiétée par Feyenoord et a assuré la victoire par une Van Loen (73e).

Purement anecdotique, le but de Feyenoord, réussi par le Hongrois Kiprich dans les arrêts de jeu (92e), n'a pas empêché le PSV Eindhoven, facile vainqueur à Twente, de s'emparer du titre de champion d'automne. Pas négligeable du tout, sachant que le PSV, toujours invaincu, est l'objet de constantes et féroces polémiques.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Écosse

Hearts entretient la flamme

GLASGOW. — Le mauvais temps, qui a contraint au report de la moitié des matches de la vingt-cinquième journée, n'a pas eu raison de la détermination des Hearts à se maintenir en tête du Championnat. Même s'ils n'étaient pas dans un bon jour, les leaders ont une nouvelle fois démontré posséder cet esprit conquérant qui a forgé les plus grands.

Love Street en a été samedi dernier le théâtre, et Saint Mirren la victime. L'unique but de la rencontre, signé John Millar (67e), a récompensé ces fidèles qui avaient fait, malgré les routes enneigées, le déplacement d'Edimbourg, tout en entretenant le rêve de ceux qui espèrent depuis trente-deux ans le retour du titre à Tynecastle.

Satisfait de ce succès acquis dans des conditions difficiles, l'entraîneur Joe Jordan a néanmoins concédé : « Nous n'avons pas très bien joué, mais, sur une saison de quarante-quatre matches, il n'est pas possible d'être toujours à son meilleur niveau. C'est comme ça que les Rangers ont gagné quatre de leurs cinq derniers titres. »

Des Rangers qui n'ont pas abandonné l'idée de garder ce titre. A Glasgow, ils ont gagné (2-0, buts de McCoist) contre Dundee United et restent à deux points du leader. Hibernian, à Edimbourg, dans le troisième et dernier match de cette journée tronquée, a concédé contre Falkirk (0-1) sa deuxième défaite (après celle contre les Rangers) à domicile de la saison.

Correspondance Glenn GIBBONS

Suède

Les grandes manœuvres

STOCKHOLM. — Reprise anticipée pour le football suédois. A l'approche de l'Euro 92, le sélectionneur est monté au créneau. Tommy Svensson a présenté son groupe pour la tournée en Australie du mois prochain. Il placera ses vingt joueurs dans des conditions d'entraînement et de jeu semblables à celles de l'Euro (soit trois matches en huit jours).

Pour combler l'absence des internationaux de l'étranger n'ayant pu être libérés par leurs clubs, Svensson a intégré quatre nouveaux éléments : Joachim Björklund, Patrick Andersson, Niklas Kindvall et Johnny Ekström. Les trois premiers sont les fils de vieilles gloires du football suédois, alors qu'Ekström est de retour après une longue éclipse.

La Suède disputera trois autres rencontres au printemps. Objectifs : parfaire les automatismes en attaque et remodeler une défense très friable. Ainsi, les Scandinaves espèrent se préparer dans les meilleures conditions à un rendez-vous capital pour le football suédois.

Correspondance Daniel DRAY

Irlande

Shelbourne se balade

DUBLIN. — La belle série du leader Shelbourne s'est poursuivie au cours de la 18e journée, ce dimanche. En déplacement à Sligo Rovers, Shelbourne encaissa le premier but avant de réagir vivement et de marquer quatre buts, dont deux signés Gary Haylock.

Derry City reste à un point du leader grâce à sa belle victoire sur le terrain de Bray Wanderers (3-0). Mais Dundalk, impuissant devant Drogheda United (2-2), se trouve désormais à cinq longueurs. Shamrock Rovers pointe, lui, à six points du leader après son match nul à Athlone Town (2-2).

Portadown, qui cherche à remporter cette saison son troisième Championnat nord-irlandais, a connu une grosse désillusion samedi. Lors du match vedette de la troisième journée, le champion sortant s'est incliné à domicile face au leader Glentoran (2-1), qui accroît ainsi à quatre points son avance sur son adversaire du jour.

Correspondance Paul KELLY

Bulgarie

Dermendjiev quitte le Levski

SOFIA. — La Bulgarie est entrée en trêve hivernale. Une période qui sera marquée par deux événements : un grand tournoi en salle réunissant une soixantaine d'équipes amateurs et le traditionnel tournoi de Noël à cinq.

Du côté de Levski, un trait a été tiré sur les relations du club avec son coach Dermendjiev, qui n'a pas accepté de revoir à la baisse ses conditions financières, jugées excessives par le club. Levski a pris contact avec Pavel Panov, ancien avant-centre international, démis de ses fonctions d'entraîneur il y a quelques années pour... « rendement insuffisant ».

Pendant ce temps, le CSKA, champion des matches aller, profite de la trêve pour étoffer son effectif. Après Draganov (Lokomotiv Plovdiv) et ses anciens internationaux Kirov et Bezinski, rentrés respectivement de Norvège et du Portugal, le club s'est lancé sur la piste de Metkov, l'excellent meneur de jeu international du Lokomotiv Sofia.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Jeskowiak plébiscité

VARSOVIE. — Andrzej Juskowiak a été élu footballeur de l'année par les lecteurs de *Sport*. Cet attaquant de vingt et un ans, formé au Kania Gostyn, porte les couleurs du Lech Poznan depuis 1987. En 86 matches de Championnat, il a inscrit 40 buts, dont 18 lors de la saison 1989-90 avec un titre de meilleur buteur à la clef.

Jeskowiak s'est constitué une solide réputation de buteur-né. Mais Andrzej Strejlau ne l'a retenu qu'une seule fois en équipe nationale, lui préférant les attaquants exilés en Europe de l'Ouest. Plébiscité par les lecteurs de *Sport*, Jeskowiak prend sa revanche. Il devance en effet les attaquants Jan Urban (Osasuna) et Jan Furtok (Hambourg SV).

De leur côté, les journalistes de *Pilka Nozna* ont désigné Piotr Czachowski (Zaglebie Lubin) comme « leur » joueur de l'année.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Putsch réussi au Torpedo

MOSCOU. — La crise est terminée au Torpedo. Valentin Ivanov, l'entraîneur contesté, a été officiellement remplacé, jeudi dernier, par Evgueni Skomoronkhov. C'est l'épilogue d'un conflit qui couve depuis septembre et qui a éclaté, le 12 décembre dernier, avec la signature par quatorze joueurs du club d'une lettre collective de démission.

Agachkov, Anassiev, Grechine, Joukov, Kalaikchev, Kouzmitchev, Nicolaï Savitchev, Sarytchev, Soloviev, Tichkov, Oulianov, Tcheltsov, Tchougaienev et Choustikov reprochaient à Ivanov un comportement dont « la grossièreté, les vexations et les humiliations » portaient atteinte à leur « honneur » et à leur « dignité ». Leur souhait d'en finir avec « Ivanov le Terrible » avait été entendu, il y a deux mois, par le comité directeur du Torpedo, qui l'avait remercié (par 8 voix contre 1). Mais Brakov, directeur général du groupe automobile Zil, propriétaire du club moscovite, décida de réintégrer cette figure symbolique d'un club dont il fut joueur avant de devenir entraîneur.

Les joueurs ont donc dû aller jusqu'à la démission collective pour se défaire d'Ivanov. Un putsch réussi dont les conséquences ne pourront se mesurer qu'au printemps prochain, à la reprise du nouveau Championnat russe.

Correspondance Avdey PINALOFF

Albanie

Des problèmes sur toute la ligne

TIRANA. — La situation politique est telle au pays des Aigles privé de journaux depuis plus d'un mois (pénurie totale de papier) qu'il s'y passe toutes sortes de choses et de péripéties. La dernière mésaventure du football albanais à l'heure où l'on attendait le dernier visiteur étranger de l'année, en l'occurrence l'Espagne.

Après bien des malentendus entre responsables albanais et de l'UEFA, cet ultime match de l'Euro 92 a été purement et simplement annulé à cause de la grève des postes et des télécommunications. L'UEFA attendit en vain une réponse à ses télégrammes... que la Fédération albanaise ne recevait pas ! Il n'en fallut pas plus pour aboutir à l'annulation...

A cause de cette grève des postes, deux matches de Championnat n'ont pu se dérouler, les clubs concernés — Flamurtari, Tomori, Pogradeci et Selenica, tous éloignés de Tirana — n'ayant pas reçu notification du terrain neutre où ils devaient se rendre.

Correspondance Gezim NUSHI

Israël

Statu quo

TEL-AVIV. — Le Maccabi de Tel-Aviv s'est adjugé le titre de champion d'hiver, grâce à deux points d'avance sur son voisin, le Bnei Yehoudah. Une courte victoire devant l'Hapoël Holon (1-0) lui a suffi pour rester en tête. Mais Bnei Yehoudah, victorieux (3-1) sur le terrain de l'Hapoël Tel-Aviv, est en superforme, bien décidé à profiter de la moindre défaillance du leader. L'autre larron du trio de tête, le Maccabi de Nathanyah, est allé glaner un point (1-1) dans la capitale du Neguev, face à Beer-Shebah, reculant ainsi de deux points.

Le Maccabi Haïfa, lauréat en 1991, a renoué avec la victoire (2-1) devant l'Hapoël Petah-Tikvah, malgré l'absence de cinq titulaires. En queue de peloton, l'Hapoël de Jérusalem a établi un triste record : 6 buts marqués en 11 matches pour 29 concédés. Il ferme la marche à 18 longueurs du leader.

Correspondance Noah KLIEGER

Hongrie

Un choix discuté

BUDAPEST. — Après moult polémiques, la Fédération hongroise a offert un joli cadeau de Noël à ses supporters en nommant Emmerich Jenei au poste de sélectionneur. Il s'agit d'une grande première, car si Jenei est de souche hongroise — comme trois millions de ses compatriotes en Transylvanie — il est tout de même citoyen roumain. Trente-neuvième sélectionneur, il est donc aussi le premier à être originaire d'un autre pays. Cela déplaît aux entraîneurs hongrois, qui se sentent ridiculisés par ce choix.

Ils considèrent que Jenei a obtenu ses brillants résultats en Roumanie grâce au système instauré par le fils de Ceausescu, et que les données hongroises sont totalement différentes. Mais ils sont prêts à collaborer avec lui « si cela peut servir au football hongrois ».

Correspondance Mathias IMRE

Algérie

Les ténors au tapis

ALGER. — La 11e journée du Championnat, qui ne reprendra qu'après la Coupe d'Afrique des nations 1992, fut catastrophique pour les ténors. Le MC Oran s'est laissé piéger chez lui par l'étonnant Aïn-M'Lila.

Après un premier but des visiteurs par Bouzid (2e), les Oranais égalisèrent (5e), mais Bouzid redonna l'avantage aux siens. Le MCO, malchanceux, devait encore rater un penalty avant de concéder un troisième but à Alaoui (88e).

A Bordj-Menaïel, l'ASM Oran dut laisser la victoire aux Menaïlis, plus motivés, à l'image de leur recrue Allili, auteur de l'unique but de la partie. Quant à la JS Kabylie, qui revient en forme, elle ne put rien contre la détermination de Belcourt dans son stade des Annassers (1-0).

Chez les mal classés, Guelma, chez lui, n'a pu remporter son premier succès de la saison et paraît déjà condamné, alors qu'Annaba a surclassé El Harrach (3-0). Le Mouloudia d'Alger, qui jouait à dix après l'expulsion d'Allouche, a vaincu bel-Abbès malgré l'apport de Belloumi. Et à Constantine, un petit but de Mezhoud (32e) a suffi aux locaux pour battre le NAHD. De quoi se rassurer malgré la suspension de l'entraîneur Bouarata et l'absence de plusieurs titulaires.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le MAS surprend le WAC

RABAT. — Le Championnat a désigné son champion d'automne. Ce titre symbolique récompense le MAS de Fès, leader inattendu qui a coiffé tout le monde sur le poteau grâce à son meilleur goal average.

Le MAS s'est emparé de la première place grâce à une victoire (2-0) sur l'un des plus dangereux prétendants, le WAC, et en profitant de l'échec du leader El-Jadida, battu chez lui (1-0) par Marrakech.

Le MAS, devant plus de 20 000 spectateurs, a maîtrisé un WAC trop vite résigné à cause de l'absence de plusieurs de ses titulaires. Le MAS ouvrit le score sur un très beau coup franc de Rouadi (32e), Merzagan doublant la marque sur une action personnelle (72e).

Le Raja de Casablanca domina difficilement Settat (2-1). Une erreur de sa défense permit à China d'ouvrir la marque (3e). Le Raja égalisa par Khalid (18e), sur coup franc, avant que Guerchaoui ne donne la victoire (52e) aux locaux.

Kenitra épingla les FAR de Rabat, grâce à deux buts signés Bikri (42e) et Ghaib (79e) sur penalty. Les deux autres victoires furent remportées par le FUS et Agadir, vainqueurs de Tanger (3-0) et de Beni-Mellal (1-0).

Les matches Olympique de Casablanca-Oujda et Khouribga-TAS se sont soldés par des nuls. Le Championnat aborde désormais une trêve d'un mois pour permettre à l'équipe nationale de participer à la Coupe d'Afrique des nations au Sénégal.

Correspondance Kébir ARSALANE

Tunisie

Semaine noire pour Bizerte

TUNIS. — La huitième journée restera dans les mémoires. Et pour cause, puisqu'elle fut marquée par une redistribution des cartes. Pour la première fois depuis le début de la saison, le CA Bizerte n'est plus leader. Après sa défaite à domicile, mercredi, face au Stade Tunisien (2-0), et celle de dimanche à La Marsa, suite à un but du banlieusard Ben Abdallah, les Bizertins se retrouvent deuxièmes.

Le nouveau leader est le Club Africain, tout auréolé de son titre de champion d'Afrique. Les Clubistes sont allés battre l'Étoile du Sahel par un but de Sellimi.

Les autres vainqueurs de la journée ont tous amélioré leur classement. L'OCK, vainqueur du CSS sur un penalty de Haj Sassi, se hisse à la troisième place. Il est talonné par l'Olympique de Beja, venu arracher une précieuse victoire à Hammam-Lif. L'ASM, tombeur du CAB, et la JSK, vainqueur de Monastir, ont grimpé à la huitième marche.

L'ES Zarzis est aux anges après sa première victoire de la saison, et quitte enfin la place de lanterne rouge, devançant ainsi le COT, sa victime du jour, et l'US Monastir.

Correspondance HAKIM

Côte-d'Ivoire

Les Éléphants au Portugal

ABIDJAN. — C'est sur fond de crise que la sélection ivoirienne s'envolera le 27 décembre à destination de Porto. Il lui restera à peine une douzaine de jours de préparation avant son entrée en lice en Coupe d'Afrique des nations, le 13 janvier à Ziguinchor, face à l'Algérie.

La semaine dernière, les rapports se sont détériorés entre le président de la Fédération (FIF) et l'encadrement technique — avec lequel les joueurs font bloc. Les mauvaises conditions d'entraînement et d'hébergement lors du stage de San Pedro, une affaire de primes non réglées et une programmation trop floue — le tournoi international prévu les 23 et 25 décembre n'aura pas lieu — ont constitué les principaux points de discorde. Les Éléphants s'apprêtent donc à rencontrer l'Ouganda, aujourd'hui, dans une atmosphère peu propice, après avoir battu le Kenya (4-0) la semaine dernière. Ce résultat flatteur, qui s'explique par la naïveté de la défense kenyane, ne doit pas masquer les faiblesses du placement des Ivoiriens : la mobilité est insuffisante, les appels de balle rares, l'individualisme prend le pas sur le collectif. Enfin, la condition physique de l'ensemble n'est pas au point. Heureusement, les professionnels sont en forme, et surtout le trio en or : Joël Tiéhi, Oumar Ben Salah et Youssouf Fofana.

Correspondance Nasser EL FADEL

Sénégal

Les Lions rassurés

LIVOURNE. — L'équipe nationale du Sénégal a bouclé son stage à Mouries par un match à Livourne, en Italie. Les Lions se sont inclinés (2-1) devant une Juventus de Turin privée de ses internationaux. Du côté sénégalais, Claude Le Roy comptait aligner une demi-douzaine de pros pour accrocher un résultat de nature à effacer la défaite subie en Algérie (3-1) lundi dernier.

Le choc contre les Algériens avait été le premier test significatif livré par les Lions. Sur une pelouse grasse, l'équipe sénégalaise n'a été que l'ombre d'elle-même pendant toute une mi-temps. Les Algériens en ont profité pour inscrire trois buts en première période par Tasfaout (18e et 41e) et Haraoui (35e). Les Sénégalais ont sauvé l'honneur par Victor Diagne sur penalty (81e).

Contre la Juventus de Turin, les Lions n'ont pu compter que sur un seul pro : Alboury Lakh (Châteauroux). Malgré une domination constante des Turinois, les Africains ont fourni une partie correcte, ne s'inclinant que sur deux buts de Galia (19e et 53e) pour la Juve contre un d'Ibrahim N'Diaye (50e).

Réduits à dix après l'expulsion de N'Diaye, les Lions ont surtout subi, ne se rebiffant que dans le dernier quart d'heure. Ce match a été rassurant pour le Sénégal, qui va récupérer ses pros pour boucler sa préparation d'ici au 12 janvier.

Correspondance Jean-Marc DIAKITE

EURO 92

Italie - Chypre : 2-0

Le chemin est encore long

Pour son deuxième match de l'ère Sacchi, la Squadra Azzurra, avec huit Milanais et trois débutants a battu Chypre (2-0), entretenant ainsi une certaine chimère.

VOILA, c'est fait. Pour le cas, que la morale sportive réprouverait, où l'URSS se verrait contrainte de céder aux pressions de toutes sortes — sportives et extrasportives — qui vont s'exercer sur elle, l'Italie a dorénavant l'assurance d'être l'éventuelle roue de rechange en juin prochain en Suède. Il lui a suffi pour cela d'une victoire sans grand éclat sur de modestes Chypriotes, samedi à Foggia, pour le dernier match de l'Euro 92. Ce fut aussi la deuxième sortie de l'ère Sacchi, entamée le 19 novembre à Gênes (1-1 contre la Norvège).

Grâce aux buts de Vialli (28e) et de Roberto Baggio (55e), la Squadra expérimentale du nouveau patron azzurro a donc rempli son contrat. Reste à savoir maintenant ce que va décider l'UEFA. Est-il besoin de préciser que la presse transalpine a consacré des pages entières à cette épineuse question ? Beaucoup laissent entendre que le passeport pour la Suède, perdu sur le terrain, a les plus fortes chances d'être récupéré sur le tapis vert...

On imagine bien que le monde du Calcio ne va pas manquer une occasion de secouer le cocotier. Et pourtant, après le comportement sans grand éclat de la Nazionale face à Chypre, il n'y a vraiment pas de quoi s'emballer. A la rigueur, les débuts de l'arrière de l'Inter, Dino Baggio (aucune parenté avec Roberto) et ceux du tandem « milanista » Albertini-Evani ont été fort honorables, tout autant que le rendement de la nouvelle étoile napolitaine Zola ou le rayonnement d'un Baresi en passe de devenir le maître de la méthode Sacchi sur le terrain. Mais de là à croire que tout est reparti comme avant, il y a une marge que le sélectionneur, pourtant très sûr de lui — parfois trop — se garde de franchir.

« Nous commençons seulement à travailler, et il ne s'agit, pour l'heure, que d'essais destinés à nous mettre sur la bonne voie », s'est borné à déclarer Arrigo Sacchi. Et d'ajouter, comme si l'Euro 92 était une page refermée : « De toute façon, nous avons le temps, et le long chemin qui reste à faire ne peut que nous inciter à travailler davantage, en souhaitant que 1992 apporte à notre Calcio des satisfactions de toutes sortes. Au-dedans comme au-dehors. »

On a aussi noté, à l'occasion de ce rendez-vous dans l'une des villes qui montent au firmament du Calcio, que cette Squadra new-look demeure avant tout un patrimoine milanais : il y avait cinq Rossoneri (Baresi, Costacurta, Maldini, Albertini, Evani) et trois Nerazzurri (Zenga, D. Baggio, Berti) dans l'équipe bâtie par Sacchi ! Les exceptions sont évidemment Vialli, l'indiscutable, Zola, le nouveau stratège, et Roberto Baggio, le fantasque (aligné en première ligne et non plus comme chef d'orchestre).

Place à présent aux fêtes de fin d'année, puisque le Championnat va s'octroyer huit jours supplémentaires de répit. On remettra ça le 5 janvier avec un certain Milan-Napoli et le face-à-face des deux plus étonnants quart-finalistes européens de la saison : Genoa-Torino.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne - Luxembourg : 4-0

Question de standing

Champagne ! L'Allemagne est qualifiée. Mais quelle est la valeur de l'équipe de Vogts ?

CHAMPAGNE ! Dans les grandes occasions, la bière ne suffit pas. Et la qualification pour l'Euro en était assurément une. Voilà pourquoi l'équipe de Berti Vogts a fait des bulles face au Luxembourg (4-0) mercredi dernier afin de décrocher la dernière place qualificative pour la Suède.

Paul Philipp, le sélectionneur luxembourgeois, a même déclaré : « Cette Allemagne-là est plus forte que celle qui a été championne du monde en Italie. » Un avis tempéré par Berti Vogts : « Une équipe est grande quand elle a gagné un titre. » Qu'en est-il donc ?

Le débat est ouvert. Mais les jeunes talents révélés ces derniers mois dans l'équipe de Vogts apportent indéniablement une dynamique supplémentaire au fonds de jeu éprouvé de la formation de base, celle de Beckenbauer. En ce cas, l'Allemagne actuelle est plus forte que sa devancière de 1990, et certains, comme Netzer et Heynckes, osent même la comparer à la leur, celle de 1972.

Les chiffres parlent en effet en leur faveur : six victoires en sept matches ; treize buts marqués contre trois encaissés. Le contexte aussi. Après les titres mondiaux de 1954 et 1984, l'équipe allemande avait connu une profonde décompression. La force de Vogts est non seulement d'avoir évité ce creux, mais aussi d'être parvenu à régénérer l'effectif allemand. Le petit Berti a su bonifier l'héritage du grand Beckenbauer.

Pour y parvenir, Vogts a fait confiance à plusieurs nouveaux joueurs, dont deux de l'Eintracht Francfort, Andreas Möller et Manfred Binz. Ce dernier a su s'intégrer dans une défense (Reuter, Köhler, Buchwald, Brehme) expérimentée qui avait déjà vu défiler plusieurs liberos. Les deux autres révélations jouent à la Lazio Rome : Thomas Doll a su s'imposer aux côtés de Matthäus et ainsi renvoyer sur le banc de touche Hässler (de la Roma) et Karl-Heinz Riedle a fort bien pallié en pointe la méforme persistante de Klinsmann.

Cette Allemagne réunifiée, qui a évité la querelle des Anciens et des Modernes, se présente, avec la France, en favorite de l'Euro. Si la logique est respectée, les retrouvailles pourraient être d'un très haut niveau.

Correspondance Rainer KALB

GROUPE 3

URSS - Norvège	2-0
Norvège-Hongrie	0-0
Hongrie-Chypre	4-2
Italie-URSS	0-0
Chypre-Norvège	0-3
Chypre-Italie	0-4
Chypre-Hongrie	0-2
Hongrie-URSS	0-1
Italie-Hongrie	3-1
Norvège-Chypre	3-0
URSS-Chypre	4-0
Norvège-Italie	2-1
Norvège-URSS	0-1
URSS-Hongrie	2-2
URSS-Italie	0-0
Hongrie-Norvège	0-0
Italie-Norvège	1-1
Chypre-URSS	0-3
Italie-Chypre	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. URSS	13	8	5	3	0	13	2
2. Italie	10	8	3	4	1	12	5
3. Norvège	9	8	3	3	2	9	5
4. Hongrie	8	8	2	4	2	10	9
5. Chypre	0	8	0	0	8	2	25

● **URSS qualifiée pour la phase finale.**

GROUPE 5

Pays de Galles-Belgique	3-1
Luxembourg-Allemagne	2-3
Luxembourg-Pays de Galles	0-1
Belgique-Luxembourg	3-0
Belgique-Pays de Galles	1-1
Allemagne-Belgique	1-0
Pays de Galles-Allemagne	1-0
Luxembourg-Belgique	0-2
Allemagne-Pays de Galles	4-1
Pays de Galles-Luxembourg	1-0
Belgique-Allemagne	0-1
Allemagne-Luxembourg	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Allemagne	10	6	5	0	1	13	4
2. Pays de Galles	9	6	4	1	1	8	6
3. Belgique	5	6	2	1	3	7	6
4. Luxembourg	0	6	0	0	6	2	14

Australie

L'effet Puskas

SYDNEY. — L'arrivée de Puskas chez les South Melbourne Hellas, il y a quatre ans, a fait l'effet d'un détonateur dans le football australien. Depuis ce jour, cette équipe fait la pluie et le beau temps dans le Championnat local.

On ne compte plus ses titres de champion et le nombre d'internationaux qui y évoluent.

Pour la 12e journée, l'équipe de l'ancienne idole hongroise se déplaçait à Adélaïde où l'attendait une foule de 10 000 spectateurs. A l'issue d'un match indécis, South Melbourne Hellas, privé de quatre titulaires, s'est incliné dans les arrêts de jeu. Un peu plus tôt, le Sydney Croatia, figure mythique du football australien, avait offert un grand spectacle en affrontant les Italiens de Marconi. Sous l'impulsion de son buteur Tony Krslovic, le club croate inscrivit trois buts auxquels David Seal répondit sans complexe. La lutte entre ces deux buteurs promet d'être chaude.

Correspondance Alain COLTIER

Brésil

Flamengo retrouvé

RIO DE JANEIRO. Séparées par 400 kilomètres, les villes de Sao Paulo et Rio de Janeiro ont été le théâtre de duels intéressants et simultanés à l'occasion de la fin des Championnats régionaux. Face à Corinthians, le Sao Paulo FC, victorieux au match aller (3-0) grâce à trois buts de Raï, le frère de Socratès, a assuré le titre avec un nul (0-0) au retour. L'équipe de Tele Santana, l'ex-entraîneur de la sélection lors des Coupes du monde de 1982 et de 1986, a offert un beau spectacle de football offensif.

À Rio, Flamengo, transformé après la reprise en main de l'équipe par l'ex-milieu de terrain Carlinhos, a d'abord fait match nul (2-2) lors de la finale aller contre Fluminense, pour réussir une deuxième manche quasi parfaite. Menés 1-0, les « Rubro-Negros » allaient inscrire 4 buts signés Uidemar, Gaucho, Zinho et l'inévitable Junior. Un festival qui fut suivi par un véritable carnaval carioca, que le deuxième but de Fluminense n'altéra pas.

Correspondance Alain FONTAN

BRÉSIL-TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1

Nouvelle vague

Si l'année a commencé laborieusement par deux matches nuls face au Paraguay (1-1) puis l'Argentine (3-3), aux temps nébuleux de Falcao, la saison s'est bien terminée avec un double succès sur la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie (2-1).

L'ère Parreira — assisté de son vieux maître Zagalo — a donc débuté sous de meilleures auspices.

Le Brésil a passé la vitesse supérieure en faisant confiance à de jeunes joueurs talentueux et dynamiques. « Mauro Silva, Raï, Elivelton et Valdeir sont des joueurs qui promettent beaucoup », assure Milan Macala, le sélectionneur tchécoslovaque. Le sort du match de Goïana fut rapidement scellé : Elivelton, le jeune ailier gauche du Sao Paulo FC, dribbla trois défenseurs et fusilla Miklosko (11e).

En seconde période, Valdeir (Botafogo), qui n'avait pu concrétiser auparavant deux belles occasions, fut séché dans la surface, et Raï transforma le penalty (50e). Puis la fatigue d'une longue saison se fit sentir, et les locaux diminuèrent le rythme. Les Tchèques en profitèrent pour lancer le grand Skuhravy. C'est lui qui devait réduire l'écart sur un autre penalty (68e).

A. F.

Argentine

L'année de Ramon

BUENOS AIRES. — Après deux journées de suspension sanctionnant un geste d'humeur déplacé, Ramon Diaz est revenu pour saluer les supporters de River Plate — à sa manière — lors de la dernière journée des matches aller : il a inscrit trois des cinq buts de la victoire de l'équipe de Daniel Passarella sur Quilmes (5-1).

L'année qui s'achève aura été, sans conteste, celle de Ramon Diaz. L'ancien Monégasque a inscrit quatorze buts, démontrant ainsi qu'il demeure, à trente-deux ans, le meilleur attaquant du football argentin, grâce à sa virtuosité technique et sa vision du jeu.

Cette dernière journée était décisive pour la qualification de quatre équipes au mini-tournoi désignant la seconde équipe participant à la Copa Libertadores 93. Boca Juniors, vainqueur de Talleres à Cordoba (1-0), San Lorenzo (2-0 contre Estudiantes), Gimnasia et Velez Sarsfield ont gagné leur billet.

Cette semaine a aussi été marquée par le jubilé d'un autre grand du foot argentin : Ricardo Enrique Bochini, trente-sept ans.

Quarante mille spectateurs ont assisté aux adieux définitifs du petit poète qui, pendant vingt ans, de son poste de milieu offensif, a inspiré le jeu d'Independiente, avant d'en devenir, cette saison, l'entraîneur. Bochini fut au foot argentin ce que Giresse était au foot français. Il débuta à dix-huit ans en Première Division, où il joua 638 matches, inscrivant 97 buts et remportant quatre titres de champion. Il joua 69 rencontres de la Copa Libertadores, qu'il gagna à quatre reprises (8 buts). Il enleva aussi deux fois la Copa Intercontinentale.

Bochini participa, de plus, à 28 matches en sélection entre 73 et 86. Lors du Mundial mexicain, il ne joua que dix minutes, et refusa ainsi toujours de se considérer comme un vrai champion du monde. Une légende. Toucher subtil, propre au football technique du Rio de La Plata. Jeudi passé, ses anciens coéquipiers de 84, parmi lesquels Enzo Trossero ou Daniel Bertoni, s'efforcèrent de lui permettre d'inscrire son dernier but. Bochini le réussit à la dernière minute d'un match aussi spectaculaire qu'il le rêvait (6-4). Un match à l'image du message qu'il s'efforce de transmettre aux jeunes qu'il dirige aujourd'hui avec un seul souci : leur permettre de créer. Pour que le foot demeure fête et que la nostalgie qu'entraîne son retrait soit plus facilement supportable...

Correspondance Francis HUERTAS

Angleterre

(Match en retard)

Liverpool - Tottenham 2-1 (1-1)

(21e journée)

CHELSEA - OLDHAM : 4-2 (3-1)
13 136 spect. Buts : Wise (5e s.p.), Allen (25e et 90e), Elliot (42e) pour Chelsea ; Marshall (31e et 62e) pour Oldham.

CRYSTAL PALACE - TOTTENHAM : remis.

LIVERPOOL - MANCHESTER CITY : 2-2 (1-0)
36 743 spect. Buts : Saunders (9e), Nicol (82e) pour Liverpool ; White (48e et 54e) pour Manchester City.

MANCHESTER UTD - ASTON VILLA : remis.

NORWICH - Q.P.R. : 0-1 (0-0)
11 436 spect. But : Bailey (90e).

NOTT. FOREST - LEEDS UTD : remis.

SHEFFIELD WED. - WIMBLEDON : 2-0 (0-0)
20 574 spect. Buts : Sheridan (49e s.p. et 59e).

SOUTHAMPTON - NOTTS COUNTY : 1-1 (1-0)
26 203 spect. Buts : Dowie (30e) pour Southampton ; Slawson (81e) pour Notts County.

WEST HAM - SHEFFIELD UTD : 1-1 (0-0)
19 287 spect. Buts : Dicks (87e s.p.) pour West Ham ; Deane (84e) pour Sheffield.

LUTON - COVENTRY : 1-0 (0-0)
16 312 spect. But : Harford (55e).

ARSENAL - EVERTON : 4-2 (3-2)
29 684 spect. Buts : Wright (4e, 13e, 26e, 70e) pour Arsenal ; Warzycha (3e), Johnston (15e) pour Everton.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	44	19	13	5	1	35	10
2. Leeds United	43	20	12	7	1	25	14
3. Sheff. Wednesday	35	20	10	5	5	34	22
4. Liverpool	33	20	8	9	3	24	17
5. Manchester City	33	21	9	6	6	29	26
6. Arsenal	32	19	9	5	5	39	26
7. Aston Villa	30	20	9	3	8	28	25
8. Everton	29	21	8	5	8	32	28
9. Chelsea	28	21	7	7	7	30	32
10. Crystal Palace	28	18	8	4	6	30	36
11. Norwich	27	20	6	9	5	26	25
12. Nottingham Forest	26	19	8	2	9	29	26
13. Queen's P. Rang.	25	21	6	7	8	20	28
14. Tottenham Hots.	24	18	7	3	8	26	25
15. Oldham Athletic	23	20	6	5	9	31	34
16. Wimbledon	23	20	6	5	9	24	27
17. Coventry	23	20	11	3	11	20	23
18. West Ham	20	20	4	8	8	20	28
19. Sheffield United	20	21	5	5	11	27	26
20. Notts County	19	20	5	4	11	21	31
21. Southampton	18	20	4	6	10	16	30
22. Luton	15	20	3	6	11	13	40

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham) 15
2. Wright (Arsenal) .... (+4) 11
3. Small (West Ham) 10
4. McClair (Manchester Utd) (+1) 9
Smith (Arsenal) 8
6. Hirst (Sheffield) 8
Cottee (Everton) 8
Shearer (Southampton) 8
Sheringham (Nott. Forest) 8
Beardsley (Everton) 8
Fashanu (Wimbledon) 8
Bright (Crystal Palace) 8

Rendez-vous

(26 décembre 1991, 22e journée)
Aston - West Ham
Everton - Sheffield Wed
Leeds - Southampton
Luton - Arsenal
Manchester City - Norwich
Notts County - Chelsea
Oldham - Manchester UTD
Queen's PR - Liverpool
Sheffield Utd - Coventry
Tottenham - Nott. Forest
Wimbledon - Crystal Palace

(21 décembre 1991, 23e journée)
Aston Villa - Southampton
Everton - Liverpool
Leeds - Manchester Utd
Manchester City - Arsenal
Notts Country - West Ham
Oldham - Nott. Forest
Queen's PR - Sheffield Wed.
Sheffield Utd - Crystal Palace
Tottenham - Norwich
Wimbledon - Coventry
Luton - Chelsea

Coupe de la League
(huitièmes de finale)
Swindon (D II) - Crystal Palace (D I) 0-1
(Match à rejouer)
Southampton (D I) - Nottingham (D I) 0-1

Malte

(6e journée)

Rabat Ajax - Mqabba 3-0
Hamrun Spartans - St Andrew's 4-0
Valletta - Zurrieq 2-0
Floriana - Hibernian 0-0
Sliema Wanderers - Birkirkara 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valletta	11	6	5	1	0	14	4
2. Floriana	9	6	3	3	0	6	1
3. Sliema W.	8	6	3	2	1	11	3
Hamrun Sp.	8	6	3	2	1	13	4
Rabat Ajax	8	6	3	2	1	8	4
6. Birkirkara	6	6	1	4	1	5	6
7. Mqabba	4	6	1	2	3	5	9
8. Hibernian	3	6	0	3	3	3	6
9. St-Andrew's	2	6	1	0	5	2	17
10. Zurrieq	1	6	0	1	5	3	15

BUTEURS

1. Zarb (Valletta) .... (+2) 8

Ecosse

(25e journée)

DUNFERMLINE - AIRDRIE : remis.

MOTHERWELL - ABERDEEN : remis.

HIBERNIAN - FALKIRK : 0-1 (0-0)
7 000 spect. But : Taylor (69e).

ST MIRREN - HEART OF MID : 0-1 (0-0)
5 100 spect. But : Millar (67e).

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 2-0 (1-0)
45 000 spect. Buts : McCoist (13e, 88e).

ST JOHNSTONE - CELTIC GLASGOW : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heart of Mid.	41	25	18	5	2	36	17
2. Glasgow Rangers	39	25	18	3	4	61	19
3. Celtic Glasgow	32	24	13	6	5	51	25
4. Hibernian	31	25	10	11	4	32	23
5. Aberdeen	28	24	12	4	8	34	22
6. Dundee Utd	27	25	8	11	6	36	29
7. Motherwell	22	24	7	8	9	24	29
8. Falkirk	21	25	7	7	11	35	42
9. St Johnstone	20	24	8	4	12	27	43
10. Airdrionians	15	24	6	3	15	26	44
11. St Mirren	11	25	2	7	16	18	45
12. Dunfermline	7	24	1	5	18	10	50

BUTEURS

1. McCoist (Rangers) .... (+2) 20
2. Hateley (Rangers) 13
Nicholas (Celtic) 13
4. Coyne (Celtic) 12
5. Crabbe (Heart of Mid.) 11
6. Weir (Hibernian) 8
7. Jess (Aberdeen) 7
Wright (St Johnstone) 7
McAllister (Falkirk) 7
Ferguson (Dundee Utd) 7

Rendez-vous

(28 décembre 1991, 26e journée)
Airdrionians - Motherwell
Aberdeen - Celtic Glasgow
Hibernian - Dundee Utd
St Mirren - Falkirk
Glasgow Rangers - Dunfermline
St Johnstone - Heart of Mid.

Irlande du Nord

(13e journée)

*Ballymena et Bangor 2-2
*Omagh et Larne .... remis
*Carrick et Newry 1-1
Glentoran b. *Portadown 2-1
*Cliftonville et Distillery .... remis
*Linfield et Glenavon 1-1
*Ballyclare b. Crusaders 2-1
*Ards et Coleraine .... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	32	13	10	2	1	35	11
2. Portadown	28	13	9	1	3	24	9
3. Linfield	27	13	8	3	2	27	9
4. Ards	21	12	6	3	3	28	20
5. Larne	21	12	6	3	3	22	16
6. Omagh	19	12	6	1	5	22	17
7. Crusaders	17	13	5	2	6	22	19
8. Glenavon	17	12	5	2	5	18	17
9. Ballymena	16	13	4	4	5	18	21
10. Cliftonville	15	12	4	3	5	15	18
11. Ballyclare	15	13	4	3	6	20	28
12. Newry	13	13	4	1	8	13	27
13. Coleraine	12	12	3	3	6	16	24
14. Bangor	11	13	4	2	7	20	28
15. Carrick	7	13	1	4	8	11	35
16. Distillery	6	11	1	3	7	9	21

BUTEURS

1. Amstrong (Ballyclare) 10
2. Erskine (Ards) 9
McGauchey (Linfield) 9
4. McBride (Glenavon) 8
Smith (Bangor) 8
6. Barnes (Larne) 7
McCourt (Omagh Town) 7
8. Morrisson (Glentoran) 6

● Suite à une décision de la Ligue d'Irlande du Nord, Bangor se voit retirer trois points à son classement.

Eire

(18e journée)

*Athlone Town et Shamrock Rovers 2-2
*Bohemians b. Cork City 2-1
*Drogheda Utd (1) et Dundalk 2-2
Derry City b. *Bray Wanderers 3-0
Shelbourne b. *Sligo Rovers 4-1
*St Patrick's et Galway Utd 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shelbourne	28	18	12	4	2	31	11
2. Derry City	27	18	11	5	2	25	4
3. Bohemians	23	18	9	5	4	26	17
4. Dundalk	23	18	9	5	4	26	17
5. Shamrock Rovers	22	18	7	8	3	20	12
6. Cork City	20	18	6	8	4	23	18
7. St Patrick's	20	18	6	8	4	20	21
8. Drogheda Utd	13	18	3	8	7	14	26
9. Sligo Rovers	12	18	3	6	9	16	22
10. Bray Wanderers	12	18	4	4	10	10	25
11. Athlone Town	8	18	1	6	11	11	28
12. Galway Utd	7	18	2	3	13	17	38

(1) Suite à une décision de la Ligue de la république d'Irlande, Drogheda Utd a été pénalisé de 1 point au classement.

BUTEURS

1. Ennis (St Patrick's) 9
2. Irwin (Dundalk) 8
Caufield (Cork) 8
4. Speake (Derry) 7
5. Lawles (Bohemians) 5
Tilson (Bohemians) 5
Mernagh (Galway) 5

Espagne

(15e journée)

ATHL. BILBAO-VALENCE : 2-3 (1-0).
30 000 spect. Buts : Garitano (28e s.p.), Ciganda (90e) pour Bilbao ; Eloy (59e), Penev (74e s.p.), Fernando (85e) pour Valence.

SEVILLE-OSASUNA : 1-0 (0-0).
45 000 spect. But : Zamorano (78e).

VALLADOLID-TENERIFE : 2-2 (1-1).
18 000 spect. Buts : Engonga (45e), Onesimo (81e) pour Valladolid ; Pizzi (13e), Dertycia (77e) pour Tenerife.

GIJON-ATLETICO MADRID : 0-1 (0-1).
10 500 spect. But : Juanito (7e) pour Athl. Madrid.

REAL MADRID-OVIEDO : 0-0.
90 000 spect.

LOGRONES-SARAGOSSE : 0-2 (0-1).
13 000 spect. Buts : Gay (45e), San Juan (90e) pour Saragosse.

DEP. LA COROGNE-REAL SOCIEDAD : 0-0.
15 000 spect.

ALBACETE-ESPANOL : 3-2 (1-0).
28 000 spect. Buts : Catali (12e), Antonio (48e, 61e) pour Albacete ; Escaich (63e), Francisco (86e s.p.) pour Espanol.

BURGOS-MAJORQUE : 0-0.
25 000 spect.

BARCELONE-CADIX : 4-1 (1-0).
35 000 spect. Buts : Koeman (38e), Laudrup (52e), Bakero (55e), Begueristain (89e) pour Barcelone ; Fau (84e) pour Cadix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	27	15	12	3	0	36	8
2. At. Madrid	21	15	10	1	4	23	12
3. Barcelone	20	15	8	4	3	34	20
4. Saragosse	19	15	7	5	3	20	12
5. Séville	18	15	7	4	4	24	16
6. Burgos	18	15	6	6	3	16	10
7. Valence	18	15	8	2	5	19	17
8. Gijon	17	15	7	3	5	16	13
9. Oviedo	16	15	5	6	4	15	13
10. Albacete	16	15	7	2	6	19	18
11. Real Sociedad	14	15	4	6	5	15	16
12. Dep. La Corogne	13	15	4	5	6	13	17
13. Osasuna	13	15	5	3	7	10	16
14. Ath. Bilbao	12	15	4	4	7	14	25
15. Logrones	12	14	5	2	7	12	23
16. Ténérife	11	15	3	5	7	18	23
17. Cadix	10	15	4	2	9	11	19
18. Valladolid	10	15	3	4	8	14	23
19. Espanol	7	15	2	3	10	14	31
20. Majorque	6	14	2	2	10	4	15

BUTEURS

1. Hierro (Real Madrid) 11
2. Zamorano (Séville) .... (+1) 9
Manolo (At. Madrid) 9
4. Laudrup (Barcelone) .... (+1) 7
Fonseca (Valladolid) 7
Butragueno (Real Madrid) 7
7. Stoichkov (Barcelone) 5
Urban (Osasuna) 5
Carlos (Oviedo) 5
Polster (Logrones) 5

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Turquie

(14e journée)

*Fenerbahce b. Samsun 2-0
Besiktas b. *Galatasaray 1-0
*Trabzonspor b. Gençlerbirligi 1-0
Altay b. *Adana Demirspor 2-1
Aydin b. *Ankaragucu 1-0
*Bakirkoy et Bursaspor 2-2
*Konyaspor b. Gaziantep 3-0
*Boluspor b. Sariyer 2-1

(15e journée)

*Aydin b. Konyaspor 2-0
Besiktas b. *Sariyer 5-0
*Galatasaray b. Bakirkoy 2-1
*Gençlerbirligi b. Boluspor 3-0
*Samsun b. Adana Demirspor 4-0
*Gaziantep et Fenerbahce 0-0
*Bursaspor b. Ankaragucu 1-0
Trabzonspor b. *Altay 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	39	15	12	3	0	35	12
2. Fenerbahce	35	15	11	2	2	33	15
3. Galatasaray	33	15	10	3	2	21	10
4. Trabzonspor	26	14	8	2	4	26	14
5. Aydin	26	15	7	5	3	18	17
6. Gençlerbirligi	21	15	5	6	4	24	22
7. Bursaspor	17	15	4	5	6	16	20
8. Sariyer	17	14	5	2	7	17	22
9. Konyaspor	16	15	4	4	7	20	20
10. Ankaragucu	16	15	3	7	5	17	18
11. Gaziantep	16	15	3	7	5	15	19
12. Bakirkoy	14	15	3	5	7	20	25
13. Boluspor	13	15	3	4	8	15	22
14. Altay	12	15	3	3	9	13	24
15. Adana Demirspor	12	15	2	6	7	14	31
16. Samsun	10	15	2	4	9	18	31

BUTEURS

1. Aykut (Fenerbahce) 13
2. Feyyaz (Besiktas) 10
3. Mehmet (Besiktas) 9
4. Colak (Fenerbahce) 8
5. Unal (Trabzonspor) 6

Pays-Bas

(20e journée)

WILLEM II - DE GRAAFSCHAP : 4-1 (1-1)
4 500 spect. Buts : Vincent (31e), Werdekker (58e), Van Geel (83e s.p.) et Overmars (89e) pour Willem II ; Hofstede (84e) pour De Graafschap.

FC UTRECHT - FC GRONINGEN : reporté.

FORT SITTART - RKC WAALWIJK : reporté.

FC TWENTE - PSV EINDHOVEN : 0-4 (0-1)
9 000 spect. Buts : Popescu (20e), Kieft (48e), Kalusha (54e), Zwisnenburg (67e c.s.c.).

SPARTA ROTTERDAM - MAASTRICHT VV : 1-2 (0-1)
2 500 spect. Buts : De Nooyer (56e) pour Sparta Rotterdam ; Visser (38e) et Soordens (55e) pour Maastricht VV.

AJAX - FEYENOORD : 3-1 (1-1)
50 000 spect. Buts : Jonk (7e), Petterson (55e) et Van Loen (73e) pour Ajax ; Kiprich (32e) pour Feyenoord.

FC LA HAYE - FC VOLENDAM : 5-0 (3-0)
1 825 spect. Buts : Van der Laan (3e, 4e, 14e et 88e) et Van Eiskeren (55e).

VV VENLO - SVV DORDRECHT : reporté.

RODA JC - VITESSE : reporté.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	32	19	13	6	0	44	16
2. Feyenoord	30	20	12	6	2	29	13
3. Ajax	27	19	12	3	4	43	14
4. Vitesse	24	19	9	6	4	28	15
5. FC Twente	23	20	9	5	6	36	26
6. Roda JC	21	19	8	5	6	26	25
7. Sparta Rotterdam	21	19	7	7	5	30	31
8. FC Groningen	20	17	7	6	4	25	17
9. FC Utrecht	20	19	5	10	4	21	19
10. RKC Waalwijk	18	19	5	8	6	34	32
11. Willem II	17	19	6	5	8	23	26
12. Maastricht VV	17	19	5	7	7	18	25
13. SVV Dordrecht	17	18	7	3	8	28	38
14. FC Volendam	15	20	5	5	10	18	29
15. FC La Haye	13	20	3	7	10	18	39
16. Fort Sittard	10	18	1	8	9	16	29
17. De Graafschap	10	20	3	4	13	18	37
18. VV Venlo	7	18	1	5	12	17	39

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) ... 16
2. De Cheiver (RKC) ... 14
3. Mulder (Twente) ... 11
4. Kieft (PSV) ... (+1) 10
5. Kalusha (PSV) ... (+1) 9
De Boer (Twente) ... 9
7. Loeffen (Vitesse) ... 8
Wouden (SVV) ... 8
9. Clayton (Volendam) ... 7
Smolarek (Utrecht) ... 7

Rendez-vous

(28 décembre 1991, 21e journée)
FC Groningen - Fort. Sittard
RKC Waalwijk - FC Twente
De Graafschap - FC Utrecht
PSV Eindhoven - Sparta Rotterdam
Maastricht VV - Ajax
Feyenoord - FC La Haye
FC Volendam - Roda JC
Vitesse - VV Venlo
SVV Dordrecht - Willem II

Israël

(11e journée)

Maccabi Tel-Aviv - *Hapoel Holon ... 1-0
Bnei Yehoudah - Hapoel Tel-Aviv ... 3-1
Betar Tel-Aviv - Hapoel Jérusalem ... 3-0
*Maccabi Haifa - Hapoel Pethah-Tikvah ... 2-1
H. Beer-Shebah - Maccabi Nathanyah ... 1-1
M. Pethah-Tikvah - Maccabi Yavneh ... 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	25	11	8	1	2	33	16
2. Bnei Yehoudah	23	11	7	2	2	21	14
3. Mac. Nathanyah	20	11	6	2	3	14	11
4. Maccabi P.-Tikvah	17	11	5	2	4	16	11
Hapoël P.-Tikvah	17	11	4	5	2	17	14
Maccabi Haifa	17	11	5	1	3	17	14
7. Betar Tel-Aviv	16	11	5	1	5	20	14
8. Hapoël Tel-Aviv	14	11	4	2	5	10	15
9. Hapoël B.-Sheba	12	10	3	2	5	15	18
10. H. Holon	10	10	3	2	6	10	14
11. M. Yavneh	7	11	1	4	6	10	20
12. H. Jérusalem	7	11	2	1	8	6	27

Buteurs :
1. Avi Nimy (Maccabi Tel-Aviv) ... 9

Tunisie

(8e journée)

Espérance - Stade Tunisien ... 1-1
AS Marsa - CA Bizerte ... 1-0
CS Hammam Lif - OL Béja ... 0-1
ES Sahel - Club Africain ... 0-1
JS Kairouan - US Monastir ... 1-0
CS Sfaxien - OC Kerkennah ... 1-0
ES Zarzis - COT ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	27	8	6	1	1	14	3
2. CA Bizerte	26	8	6	0	2	18	6
3. OC Kerkennah	24		5	1	2	13	13
4. OL Béja	23	8	5	0	3	12	5
5. ES Tunis	22	8	4	2	2	9	5
6. Stade Tunisien	20	8	3	3	2	7	6
7. CS Hammam Lif	19	8	3	2	3	6	6
8. AS Marsa	18	8	3	1	4	6	8
JS Kairouan	18	8	2	2	4	5	10
10. CS Sfaxien	16	8	2	2	4	5	10
ES Sahel	16	8	2	2	4	6	11
12. ES Zarzis	14	8	1	3	4	4	10
13. COT	12	8	1	1	6	1	9
US Monastir	12	8	0	4	4	3	9

Portugal

(15e journée)

UNIAO FUNCHAL-BENFICA : 0-1 (0-0).
5 000 spect. But : Pacheco (76e s.p.).

SALGUEIROS-FAMALICAO : 0-0.
8 500 spect.

BOAVISTA-FC PORTO : 0-0.
15 000 spect.

GIL VICENTE-CHAVES : 1-0 (1-0).
6 600 spect. But : Rui Carlos (45e).

GUIMARAES-PACOS DE FERREIRA : 1-1 (1-0).
15 000 spect. Buts : Pedro (17e) pour Guimaraes ; Sussie (48e) pour Pacos.

SPORTING-MARITIMO FUNCHAL : 2-1 (0-1).
20 000 spect. Buts : Cadete (53e), Lima (67e) pour Sporting ; Heitor (45e) pour Maritimo.

ESTORIL PRAIA-UNIAO TORIENSE : 0-0.
12 500 spect.

FARENSE-BEIRA MAR : 0-0.
7 500 spect.

PENAFIEL-BRAGA : 2-1 (1-0).
9 000 spect. Buts : Valtinho (44e et 89e) pour Penafiel ; Chiquinho (77e) pour Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	23	15	9	5	1	25	9
2. FC Porto	22	14	9	4	1	19	1
3. Sp. Portugal	21	15	9	3	3	23	9
4. Guimaraes	20	15	8	4	3	24	16
5. Boavista	19	15	7	5	3	17	12
6. Chaves	15	15	6	3	6	16	16
7. Estoril Praia	15	15	5	5	5	14	15
8. Gil-Vicente	15	15	5	5	5	10	12
9. Maritimo Funchal	14	15	4	6	5	14	15
10. Beira-Mar	14	15	4	6	5	11	14
11. Farense	12	14	4	4	6	15	18
12. Salgueiros	12	15	4	4	7	11	17
13. Penafiel	12	15	4	4	7	10	17
14. Famalicao	12	15	4	4	7	14	24
15. Braga	11	15	4	3	8	15	21
16. Uniao Funchal	11	15	4	3	8	10	21
17. Uniao Toriense	10	15	3	4	8	17	21
18. Pacos de Ferreira	10	15	3	4	8	12	19

BUTEURS

1. Owubokiri (Boavista) ... 12
2. Cadete (Sporting) ... (+1) 7
Ziao (Guimaraes) ... 7
4. Chiquinho (Braga) ... (+1) 6
5. Yuran (Benfica) ... 5
Mitarsky (Porto) ... 5
Dane (Famalicao) ... 5
8. Timofte (Porto) ... 4
Joao Pinto (Boavista) ... 4
10. Rui Alberto (Salgueiros) ... 4

SUPER COUPE
(Match aller à Lisbonne)
Benfica Lisbonne b. FC Porto ... 2-1 (1-0)
Buts : Yuran (16e), William (77e) pour Benfica Lisbonne ; Jaime Magalhaes (62e) pour FC Porto.
(Match retour : 29 janvier).

Rendez-vous

(29 décembre 1991, 16e journée)
Beira-Mar - Uniao Funchal
Benfica - Penafiel
Braga - Salgueiros
Famalicao - Boavista
FC Porto - Gil-Vicente
Chaves - Guimaraes
Pacos de Ferreira - Sp. Portugal
Farense - Uniao Toriense
Maritimo Funchal - Estoril Praia

Argentine

(Match en retard)
*Estudiantes et River ... 2-2

(19e journée)
*Velez et Belgrano ... 2-2
*Ferro b. Gimnasia ... 3-1
Racing b. *Espanol ... 1-0
*Mandiyu b. Rosario Central ... 3-1
*Huracan b. Union SF ... 3-1
*River b. Quilmes ... 5-1
*Newell's et Platense ... 0-0
*Independiente et Argentinos ... 1-1
San Lorenzo b. *Estudiantes ... 2-0
Boca b. *Talleres ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River	30	19	13	4	2	32	11
2. Boca	26	19	8	10	1	23	14
3. San Lorenzo	22	19	4	14	1	20	14
4. Gimnasia	21	19	7	7	5	16	17
5. Velez	20	19	8	4	7	26	18
6. Mandiyu	20	19	7	6	6	22	20
7. Platense	20	19	5	10	4	16	14
8. Argentinos	20	19	5	10	4	18	17
9. Racing	19	19	4	11	4	14	13
10. Ferro	19	19	6	7	6	16	16
11. Espanol	19	19	7	5	7	23	24
12. Independiente	19	19	6	7	6	20	21
13. Huracan	19	19	5	9	5	18	21
14. Talleres	18	18	7	4	7	18	22
15. Belgrano	17	19	3	11	5	15	17
16. Rosario Central	16	19	4	8	7	16	21
17. Newell's	15	19	3	9	7	14	16
18. Union SF	15	19	4	7	8	15	21
19. Estudiantes	13	18	3	7	8	12	21
20. Quilmes	10	19	1	8	10	9	25

BUTEURS

1. R. Diaz (River) ... (+3) 14
2. E. Gonzalez (Velez) ... (+1) 11
3. H. Guerra (Gimnasia) ... (+1) 8
4. R. Cabanas (Boca) ... 7

Maroc

(15e journée)

*KAC Kenitra b. FAR Rabat ... 2-0
*O. Khouribga et It. Casablanca ... 0-0
*Raja Casablanca b. RS Settat ... 2-1
*Agadir b. R. Beni-Mellal ... 1-0
K. Marrakech b. *El Jadida ... 1-0
*Mas Fès b. W. Casablanca ... 2-0
*Olympique Casa et VSM Oujda ... 2-2
*FUS Rabat b. It. Tanger ... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mas Fès	34	15	8	3	4	20	9
2. Raja Casablanca	34	15	6	7	2	13	6
3. K. Marrakech	34	15	5	9	1	12	6
4. El Jadida	34	15	7	5	3	19	14
5. W. Casablanca	33	15	6	6	3	19	11
6. FUS Rabat	32	15	7	3	5	20	16
7. FAR Rabat	31	15	6	4	5	17	18
8. KAC Kenitra	30	15	5	5	5	16	14
9. Olympique Casa	29	14	5	5	4	18	16
10. R. Beni-Mellal	29	15	5	4	6	11	17
11. Agadir	28	15	4	5	6	13	18
12. O. Khouribga	28	15	2	9	4	11	16
13. It. Tanger	26	14	4	4	6	17	20
14. It. Casablanca	26	15	2	7	6	12	18
15. RS Settat	24	15	2	5	8	11	18
16. USM Oujda	24	15	2	5	8	13	25

BUTEURS

1. Ousmane (El Jadida) ... 7
2. Settah (Mas Fès) ... 4
" Laghrissi (FAR Rabat) ... 4
4. Touami (FAR Rabat) ... 2

Algérie

(10e journée)

ASM Oran - MC Alger ... 4-2
JS Kabylie - MO Constantine ... 3-1
Bel Abbes - Bordj Menaïel ... 1-2
Ain M'lila - Annaba ... 0-1
Hussen Dey - Guelma ... 2-0
Tiaret - Sétif ... 1-0
El Harrach - MC Oran ... 0-0
Belcourt - Tlemcen ... remis

(11e journée)

MC Alger - USM Bel Abbes ... 3-0
MC Oran - AS Ain M'Lila ... 1-3
MO Constantine - NA Hussen Dey ... 1-0
ES Guelma - JSM Tiaret ... 1-1
USM Annaba - USM El Harrach ... 3-0
CR Belcourt - JS Kabylie ... 1-0
JS Bordj Menaïel - ASM Oran ... 1-0
ES Setif - WA Tlemcen ... 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Tlemcen	14	11	6	2	3	12	8
ASM Oran	14	11	5	4	2	12	9
3. AS Ain M'Lila	13	11	6	1	4	15	12
MC Oran	13	11	4	5	2	15	12
Bordj Menaïel	13	11	5	3	3	9	7
6. Hussen Dey	12	11	3	6	2	9	7
JS Kabylie	12	11	4	4	3	11	9
8. ES Sétif	11	11	4	3	4	12	10
Constantine	11	11	4	3	4	10	10
CR Belcourt	11	11	3	5	2	5	5
11. MC Alger	10	11	4	2	5	11	10
JSM Tiaret	10	11	3	4	4	7	8
El Harrach	10	11	3	4	4	7	12
14. Annaba	9	11	3	3	5	9	10
Bel Abbes	9	11	3	3	5	8	11
16. ES Guelma	4	11	0	4	7	8	21

Le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA

(Huitièmes de finale)

TORINO (Italie)
(AEK Athènes 2-2, 1-0)
(Boavista 2-0, 0-0)
(Reykjavik 2-0, 6-1)

B 1903 COPENHAGUE (Danemark)
(Trabzonspor 1-0, 1-1)
(Bayern Munich 6-2, 0-1)
(Aberdeen 1-0, 2-0)

LA GANTOISE (Belgique)
(Dinamo Moscou 2-0, 0-0)
(Eintracht Francfort 0-0, 1-0)
(Lausanne 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 1)

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
(Osasuna Pampelune 1-0, 1-0)
(Rot Weiss Erfurt 2-1, 3-0)
(Oerebro 3-0, 1-0)

GENOA 1893 (Italie)
(Steaua Bucarest 1-0, 1-0)
(Dinamo Bucarest 3-1, 2-2)
(Real Oviedo 0-1, 3-1)

LIVERPOOL (Angleterre)
(FC Tirol 2-0, 4-0)
(AJ AUXERRE 2-0, 0-3)
(Kuusyi Lahti 6-1, 0-1)

SIGMA OLOMOUC (Tchécoslovaquie)
(Hambourg SV 2-1, 4-1)
(Torpedo Moscou 2-0, 0-0)
(Bangor 3-0, 3-0)

REAL MADRID (Espagne)
(Neuchâtel Xamax 0-1, 4-0)
(FC Utrecht 3-1, 1-0)
(Slovan Bratislava 2-1, 1-1)

● Matches aller le 4 mars, retour le 18 mars.

Archives

EURO 92

Groupe 3
Le 21-12, à Foggia.
ITALIE b. CHYPRE : 2-0 (1-0).
18 363 spectateurs. Arbitre : M. Marcos Ramos (Espagne). Buts : Vialli (27e), R. Baggio (56e). Avertissements : Berti (58e) pour l'Italie.
ITALIE : Zenga — D. Baggio, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Berti, Evani, Zola — R. Baggio (Casiraghi, 65e), Vialli (Baiano, 66e). Entr. : Sacchi.
CHYPRE : Christophi — G. Constandinou, K. Constandinou, Nicolaou, Pittas — M. Vasos (Andreu, 62e), Koliandris, Savva, Soteriu — Ioannu (Larku, 80e), Charalambous. Entr. : Michaelidès.

Groupe 5
Le 18-12, à Leverkusen.
ALLEMAGNE b. LUXEMBOURG : 4-0 (2-0)
26 000 spectateurs. Arbitre : M. Przesmycki (Pologne). Buts : Matthäus (15e s.p.), Buchwald (44e), Riedle (51e), Hässler (62e).
ALLEMAGNE : Illgner — Buchwald, Binz, Kohler — Reuter, Möller (Bein, 70e), Matthäus, Doll (Hässler, 46e), Brehme — Riedle, Völler. Entr. : Vogts.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Petry, Bossi, Birsens, Girres (Jeitz, 79e) — Weis, Hellers, Groff, Wolf — Malget, Langers. Entr. : Philip.

Groupe 6
Le 22-12, à La Valette.
MALTE et GRECE : 1-1 (1-0)
10 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Zerar (France). Buts : Sultana (42e) pour Malte ; Marinakis (66e) pour la Grèce.
MALTE : Cluett — Brincat, Galea, S. Vella, Saliba — Laferla, Busuttil, H. Vella (Camilleri, 73e), Scerri (Sultana, 33e) — Gregory, De Giorgi. Entr. : Heese.
GRECE : Plitsis — Papaioannou, Kapouranis, Mitsibonas, Kalintzakis — Tsalouhidis, Tsiantakis, Donis (Yiotas, 57e), Nioplias — Maraguos (Marinakis, 54e), Dimitriadis. Entr. : Georgiadis.

Finlande-Portugal ... 0-0
Portugal - Pays-Bas ... 1-0
Grèce - Malte ... 4-0
Pays-Bas - Grèce ... 2-0
Malte - Finlande ... 1-1
Malte - Pays-Bas ... 0-8
Grèce - Portugal ... 3-2
Malte - Portugal ... 0-1
Portugal - Malte ... 5-0
Pays-Bas - Malte ... 1-0
Pays-Bas - Finlande ... 2-0
Finlande - Malte ... 2-0
Finlande - Pays-Bas ... 1-1
Portugal - Finlande ... 1-0
Finlande - Grèce ... 1-1
Pays-Bas - Portugal ... 1-0
Grèce - Finlande ... 2-0
Portugal - Grèce ... 1-0
Grèce - Pays-Bas ... 0-2
Malte - Grèce ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	13	8	6	1	1	17	2
2. Portugal	11	8	5	1	2	11	4
3. Grèce	8	8	3	2	3	11	9
4. Finlande	6	8	1	4	3	5	8
5. Malte	2	8	0	2	6	2	23

AMICAUX

Le 18-12, à Goiana.
BRÉSIL b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-1 (1-0)
Buts : Elivelton (12e), Raï (50e s.p.) pour le Brésil ; Skuhravy (78e) pour la Tchécoslovaquie.
BRÉSIL : Carlos — Giba, Antonio Carlos (Cleber), Ronaldo, Lira — Mauro Silva, Luiz Henrique (César Sampaio), Raï — Valdeir (Charles), Bebeto, Elivelton (Paulo Sergio). Entr. : Carlos Alberto Pereira.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Glonek, Suchoparek, Nemec (Kotulek) — Nemecek, Marosi, Frydek (Kristofik), Hapal — Dubovsky (Pecko), Skuhravy, Latal. Entr. : Milan Macala.

Le 15-12 à Abidjan.
COTE-D'IVOIRE b. KENYA : 4-0 (3-0). — 3 000 spectateurs. Buts : Beugré Yago (4e), Abdoulaye Traoré (24e), Olivier D. Sié (45e, 46e).

Le 21-12, à Livourne.
JUVENTUS b. SÉNÉGAL : 2-1 (1-1). — 9 000 spectateurs. Buts : Galia (12e, 77e) pour la Juve ; Ndiaje (33e) pour le Sénégal.

COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE

Le 16-12-91, à *Dubai* (Emirats Arabes Unis).
OLYMPIQUE CASABLANCA (Maroc) b. AL MOUQAWILOUN AL ARAB (Égypte) : 1-0 (a.p.). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Al Moulla (EAU). But : Aziz (115e) pour l'Olympique Casablanca. Avertissements : Moustapha, Abdel Aziz, Rawayen Hassan, Saïd pour Olympique Casablanca ; Saïd pour Al Mouqawiloun. Exclusion : Abou Chadi (65e) à Al Mouqawiloun.



Monde

■ L'entraîneur yougoslave Dusan Draskovic, qui fut pendant ces dernières années le sélectionneur équatorien, prendra en main la saison prochaine l'Emelec de Guayaquil, l'un des plus grands clubs de l'Équateur.

■ Les États-Unis entameront leur préparation pour la prochaine Coupe du monde le 25 janvier, à Miami, contre l'Union Soviétique. Ils retrouveront ce même adversaire le 2 février, à Chicago, avant d'affronter l'Écosse le 17 mai à Denver. Les Américains envisagent également d'organiser un tournoi à la fin mai avec la participation de pays non qualifiés pour l'Euro 92, comme l'Italie, l'Eire et le Portugal.

■ Henrick Mortensen, joueur danois évoluant à Norwich, en Angleterre, connaît le drame de devoir abandonner le football à vingt-trois ans en raison d'une blessure au bassin dont il fut victime fin octobre. Cet ancien international Espoirs avait rejoint Norwich en 1989 en provenance d'Aarhus.

■ L'année prochaine risque d'être dure pour les supporters de Manchester United, qui verront le prix des places doubler à Old Trafford, dont la capacité sera portée de 47 000 à 34 000 spectateurs. Le club pourra ainsi mener à bien les travaux destinés à offrir au public uniquement des places assises, selon les vœux des pouvoirs publics.

clin d'œil

Nouveaux dé-buts...

En proie à de graves difficultés financières la saison dernière, le Rott-Weiss Essen a disparu de la carte du football professionnel allemand. Mais ce club prestigieux ne désespère pas de retrouver son glorieux passé. D'ailleurs, de nouveaux buts ont été installés. Assurément, les bases d'un nouveau début !

(Photo Sven SIMON)

■ L'Ouganda, dont le club Nakivubo Villa a été le finaliste malheureux de la dernière Coupe d'Afrique des clubs champions (battu par le Club Africain de Tunis), n'en était pas à son coup d'essai. Le Simba avait déjà joué la finale en 1972, sans plus de succès d'ailleurs, puisqu'il s'était incliné devant le Hafia FC de Conakry.

■ Malgré la défaite de son équipe, Nakivubo Villa, en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions contre le Club Africain, le gardien Mike Mukasa aura été l'une des révélations de la saison en Afrique. Ses exploits furent à l'origine du formidable parcours de son équipe.

■ Nouveau drame en Colombie. Le vice-président du club Millonarios de Bogota, l'un des plus populaires du pays, Guillermo Gomez Melgarejo, a été grièvement blessé par des inconnus qui l'ont attaqué en plein centre-ville. Atteint par cinq balles, il lutte contre la mort...

■ Le Brésilien Toninho Cerezo, de la Sampdoria, est devenu, avec 200 matches, le joueur étranger ayant joué le plus grand nombre de rencontres en Championnat d'Italie depuis 1980. Il devance de justesse l'Irlandais Liam Brady, l'Autrichien Walter Schachner et les Argentins Ramon Diaz, Diego Maradona et Daniel Bertoni. Bravissimo !

■ Le défenseur central équatorien Holguer Quinonez, de l'Emelec de Guayaquil, a été engagé par l'Uniao Madeira, club portugais de Première Division. Quinonez maîtrise déjà le portugais, qu'il a appris pendant les deux saisons qu'il a passées au Brésil, au Vasco da Gama.

■ De toutes les équipes scandinaves, la Norvège est celle qui se plaint le plus du tirage au sort de la Coupe du monde. Seul le gardien Erik Thorsvedt garde le moral : « Nous sommes tombés dans un des groupes les plus durs, mais nous irons quand même aux États-Unis », affirme-t-il. Son compatriote Blaseth s'est pourtant chargé de lui rappeler la dure réalité : « Si Erik veut vraiment aller aux États-Unis, ce sera en touriste »...

Treize mois sur la touche !

Treize mois à Aston Villa sans jouer un match officiel ! C'est le terrible record d'Ivo Stas, défenseur tchécoslovaque acheté au Banik Ostrava pour trois millions de francs à l'époque où son compatriote Josef Venglos dirigeait le club de Birmingham. Stas a été déclaré inapte à supporter les rigueurs du Championnat anglais. Motif invoqué par le corps médical : une blessure au tendon d'Achille et une convalescence délicate.

■ Une chose inquiète plus que tout Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien, après le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe du monde : c'est le fait de devoir affronter la Bolivie à La Paz, ville située à près de 4 000 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il a fait connaître son intention de se rendre sur place trois semaines avant le match afin de permettre aux joueurs de s'habituer au manque d'oxygène. Voilà qui ne plaira sûrement pas aux clubs...

■ L'Indonésie a remporté le tournoi de football des Jeux de l'Asie du Sud-Est, à Manille. Les Indonésiens ont dominé en finale la Thaïlande aux tirs au but (4-3). Le héros de la rencontre fut le gardien Eddy Harto. La médaille de bronze fut pour Singapour, vainqueur des Philippines (1-0). Le champion sortant, Malaysia, avait été éliminé en demi-finale par les Philippins.

■ A compter de la saison prochaine, les clubs bulgares pourront compter trois joueurs étrangers dans leur effectif. Mais ils ne pourront en aligner que deux simultanément sur le terrain.

■ Le récent scandale des paris clandestins découvert en Allemagne met notamment en cause un joueur de Schalke 04. Ce n'est pas la première fois que ce club est impliqué dans une affaire de ce genre. En effet, en 1971, Schalke 04 avait déjà été mouillé dans un scandale de matches truqués.

■ L'ancien sélectionneur bulgare Boris Anguelov a été licencié, pour cause de mauvais résultats, de son poste d'entraîneur du Béroé par l'exigeant mais richissime président Atanassov. Anguelov a été remplacé par Petkov, un de ses prédécesseurs.

■ L'attaquant chilien du FC Séville, Ivan Zamorano, dit « Ivan le Terrible », est l'une des révélations de l'année en Espagne. Il fait si forte impression que la rumeur l'annonce la saison prochaine au Real Madrid. Et comme on ne prête qu'aux riches...

■ Nos confrères chiliens n'ont pas peur des comparaisons hasardeuses. Ainsi, l'un d'eux a titré, après la défaite de Colo Colo devant l'Étoile Rouge en finale de la Coupe intercontinentale, à Tokyo : « Le Chili a connu son Pearl Harbor » !

■ Aston Villa sera privé au moins jusqu'au 5 janvier de son attaquant Dalian Atkinson. Il souffre d'une blessure à la cheville droite.

■ « Il n'y aura plus de retransmissions en direct de matches du Championnat de Bulgarie. » Ainsi en a décidé l'assemblée des trente-six présidents de clubs professionnels. Le contrat entre la Fédération bulgare (UBF) et la télévision d'État, qui arrive à expiration le 31 décembre, ne sera donc pas renouvelé.

■ Le statut du footballeur change en Suède. A compter de l'année prochaine, tout joueur gagnant plus de 15 000 francs par mois ne sera plus considéré comme amateur. Son contrat devra être porté à la connaissance de la Fédération.

■ L'équipe olympique d'Australie, qui a fini premier dans le groupe éliminatoire de la zone Océanie, s'est vu octroyer par le Comité olympique australien une récompense d'environ 1,5 million de francs. Les Kangourous doivent encore remporter un match de barrage contre une sélection européenne s'ils veulent se qualifier pour les Jeux Olympiques de Barcelone.

Iberia prend son envol

Même s'il n'est pas reconnu par la FIFA et l'UEFA, le Championnat de Géorgie (dont la Fédération a fait sécession de celle d'Union soviétique il y a déjà deux ans) existe et son champion d'automne, Iberia Tbilissi, n'est pas un inconnu. Il s'agit en effet de l'ancien Dinamo, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1981. Iberia a terminé la première partie du Championnat (dix-neuf journées) en tête, avec sept points d'avance sur le Gouria de Lantchkhougui et huit sur le Tskhoumi de Soukhoumi qui s'est effondré après avoir caracolé en tête lors des douze premières journées. En attendant les matches retour, au printemps, Iberia peut passer l'hiver sans inquiétude.

Une grossesse difficile

Luis Aragones, l'entraîneur de l'Atletico Madrid, a expliqué à ses joueurs que « le Championnat est comme une grossesse : il dure neuf mois ». Reste qu'avec le retard accumulé sur le Real Madrid cette grossesse s'annonce difficile. Et pour Luis, l'accouchement final pourrait être douloureux entre les mains de l'intraitable Dr Gil y Gil...

J'embrasse pas

« Etre femme arbitre dans un pays aussi machiste que l'Espagne comporte des dangers. » Celle qui s'exprime ainsi sait de quoi elle parle : Maria Angeles Garcia, dix-huit ans, possède une certaine expérience en la matière puisqu'elle arbitre depuis plusieurs mois des rencontres du tournoi régional de la province de Leon. A ses débuts, elle eut affaire à une brute jouant avant-centre dans la modeste équipe de Pouque Barça : ayant retrouvé la belle-au-sifflet, après le match, dans une discothèque de la ville, il l'agressa d'un coup de poing qui lui cassa le nez. Malgré ce contre-temps et les pressions des parents et du fiancé pour qu'elle renonce à jouer les arbitres, elle tient bon. Dimanche dernier, à l'occasion du derby local entre le Deportivo Cubillos et le Spartak Villafranquino, elle prouva avoir un sacré caractère. Le gardien du Spartak, Tomas Martinez, vingt-quatre ans, mécontent d'avoir eu droit à un carton jaune, s'approcha d'elle et, la prenant par la taille, l'embrassa. « Si ça avait été un homme, je lui aurais cassé la gueule », expliqua-t-il. En tout cas, la dame en noir le rejetta violemment, lui sortant le carton rouge. « J'aurais voulu lui donner un coup de pied sous la ceinture, mais ça m'aurait créé des ennuis », expliqua-t-elle. En fin de match, le Spartak regrettait tout de même quatre expulsés et une défaite 10 à 0. C'était le baiser qui tue...

■ Avis éclairé de Franco Baresi au sujet d'un éventuel repêchage de l'équipe d'Italie aux dépens de celle de l'ex-URSS pour l'Euro 92 : « Ce ne serait pas une décision très juste. La formation soviétique a normalement gagné sa qualification sur le terrain et il est logique qu'elle puisse jouer en Suède, tout comme la Yougoslavie ».

■ Jürgen Klinsmann n'était pas à Leverkusen pour le match Allemagne-Luxembourg, dans le cadre du groupe 5 de l'Euro 92. L'attaquant de l'Inter de Milan avait dû déclarer forfait après avoir été touché au genou droit deux fois en l'espace de deux semaines. Le Calcio est impitoyable.

■ Naples possède jusqu'à présent la meilleure attaque du Championnat d'Italie. En quatorze journées l'équipe de Laurent Blanc a réussi vingt-quatre buts, soit un de plus que le leader, le Milan AC.

■ Michael Thomas, la nouvelle recrue de Liverpool, est un homme prévoyant. Il a fait inscrire dans le contrat qui le lie pour trois saisons et demie aux Reds une clause lui permettant de partir au cas où une offre intéressante lui serait faite en Italie ou ailleurs.

■ C'est un Roumain qui pourrait remplacer à la Sampdoria le Yougoslave Vujadin Boskov (61 ans) lorsqu'il prendra sa retraite. Mircea Lucescu, actuellement entraîneur de Brescia (D II) après avoir refusé au dernier moment l'offre du Standard de Liège, est dans la ligne de mire des dirigeants génois.

■ Au programme de l'équipe du Brésil pour 1992 : un match le 16 février contre les États-Unis, un autre le 17 mai, à Wembley, face à l'Angleterre, et un dernier le 26 août à Paris, contre la France. Mais il reste encore des dates libres...

■ C'est aux antipodes que la Suède va préparer son Euro. La sélection scandinave va disputer trois matches en Australie (à Sydney, Melbourne et Adélaïde) à compter du 26 janvier. Mais elle ne sera pas au complet, car privée notamment de trois joueurs clés : Brölin (Parme), Thern (Benfica) et Limpar (Arsenal). Explication : leurs clubs n'ont pas de trêve.

■ La Grèce est candidate à l'organisation de l'Euro 96. Les sites retenus pour l'accueil de la compétition devraient être le stade olympique d'Athènes (où joue habituellement le Panathinaïkos), celui de Paraistki, au Pirée (Olympiakos), ainsi que deux stades de Salonique, celui de Kastantzoglio (Heraklès) et celui de Tomba (PAOK).

■ Malgré la sérénité affichée par Costas Trivellas, président de la Fédération grecque, et par Sopiris Laimissis, son prédécesseur, qui dirige désormais le comité d'organisation pour l'Euro 96, les Grecs reconnaissent en coulisse que leur candidature a peu de chance d'être retenue.

■ La filière de Lougansk paraît être un bon filon pour le Dinamo Kiev. Ce petit club qui lui a déjà fourni Zavarov, aujourd'hui à Nancy, et Youran, désormais à Benfica, vient de lui céder le très prometteur Volovodenko. Retenez bien ce nom.

■ Un Lituanien de plus qui s'expatrie : Vigandas Petkevicius, trente-cinq fois international juniors avec l'équipe d'URSS, a quitté le Granitas de Kaunas pour rejoindre le FC Magdebourg, en Allemagne.

Millwall quitte le Den

Millwall, vieille équipe londonienne aujourd'hui en Deuxième Division, devra évoluer dans un nouveau stade à partir de la saison 1993-94. Au terme d'un arrangement avec la ville, le stade sera démoli et remplacé par un bâtiment municipal. Les Lions recevront en échange 52 millions de francs pour bâtir leur nouvelle enceinte, qui sera conforme aux nouvelles normes imposées par le rapport Taylor. Il s'agira tout de même de la fin d'une époque, puisque le Den était le stade de Millwall depuis le début du siècle.

■ Pour rejoindre Van Basten en tête du classement des buteurs du Calcio (avec 9 buts), Antonio Careca, l'avant-centre brésilien de Naples, a terminé l'année très fort. En quinze jours il a réussi deux doublés consécutifs, devant Cagliari (4-0), puis face à Foggia (3-3). Une cinglante réponse à tous ceux qui annonçaient son remplacement à la pointe de l'attaque napolitaine.

Le monde sans l'Europe

La FIFA a autorisé la Confédération asiatique à organiser, l'année prochaine, un tournoi réunissant les clubs champions d'Afrique, d'Asie, de la CONCACAF (Amérique du Nord, Amérique Centrale et Caraïbes) et d'Amérique du Sud (Copa Libertadores). Il ne manquera donc que le champion d'Europe. Il reste maintenant à désigner le pays qui accueillera ce tournoi qui, en cas de succès, pourrait devenir un rendez-vous permanent.

■ Nouveauté en ce qui concerne les transferts en Suède. Pour prévenir la surenchère et le surendettement des clubs, un système a été mis au point. Il s'agira de faire établir par le représentant du joueur, ceux des clubs et le délégué de la Fédération un coefficient objectif applicable au transfert.

■ Les Italiens vainqueurs de la Coupe de monde 1982 seront en tournée en Australie en février. Ils y disputeront trois matches, à Sydney, Adélaïde et Melbourne. Francesco Graziani, l'ancien taureau du Torino qui avait terminé sa carrière en Australie, est à l'origine de l'opération.

■ Gerald Vanenburg (vingt-sept ans), l'international néerlandais qui avait signé un contrat « à vie » avec le PSV, veut maintenant quitter Eindhoven. Il est très tenté par l'Italie.

■ On murmure qu'Akrikh Tsveiba pourrait bien rester à Kiev jusqu'en juin prochain. En effet, le capitaine géorgien du Dinamo ne pourra pas, conformément aux règlements de l'UEFA, jouer en Coupe des Coupes avec Tottenham puisqu'il a commencé la saison avec le club ukrainien.

■ Le Dinamo Kiev jouait sans interruption depuis le 19 décembre 1990. La trêve est, cette année, vraiment bien venue.

■ Kudi Muller (quarante-trois ans), ancien avant-centre du Hertha Berlin et de l'équipe de Suisse, vient d'être licencié du FC Baden (Ligue Nationale B suisse), dont il était l'entraîneur. Il brigue la succession de Friedel Rausch à Lucerne.

■ La trêve hivernale ne sera pas longue pour les internationaux suisses. Ils doivent se retrouver en stage le mois prochain, sous la conduite d'Uli Stielike, avant de partir en tournée aux Émirats Arabes Unis.

■ Parmi les projets d'Ivica Osim, le sélectionneur national yougoslave, figure un match amical contre la France. Date proposée : le 17 janvier. Mais le programme de préparation de la France à l'Euro est déjà bouclé.

■ L'international polonais Jan Urban (29 ans) a renouvelé son contrat avec Osasuna jusqu'en 1995. Il joue à Pampelune depuis trois ans.

■ Demain, l'équipe de Tunisie reçoit, au stade d'El-Menzah à Tunis, celle du Cameroun. Pas de vacances de Noël pour les footballeurs africains.

■ Pour sortir la sélection autrichienne de sa médiocrité, Beppo Mauhart, le président de la Fédération (OFB), a fait appel à Ernst Happel (66 ans), cinquante et une fois international autrichien et troisième de la Coupe du monde 1954. Ernst Happel quitte donc sa retraite dorée d'Innsbruck, où il entraînait le FC Tirol.

■ Craignant un retour de Paul Gascoigne sur les terrains anglais dès le mois de mars, une délégation de la Lazio conduite par Mauricio Manzini a rencontré, la semaine dernière à Londres, les dirigeants de Tottenham dans le dessein d'accélérer sa venue à Rome. Ces derniers souhaitant disposer des 55 millions de francs actuellement gelés dans une banque londonienne, le transfert pourrait avoir lieu vers la mi-janvier.

■ Pour sortir Gerd Müller (46 ans) de la déchéance où l'avait conduit l'alcool, le Bayern Munich a intégré son ancien buteur dans son staff technique. « Der Bomber » y retrouvera ses anciens coéquipiers Uli Höness, manager général, Franz Beckenbauer, vice-président, et Sepp Maier. Müller, meilleur buteur de la Coupe du monde 1974, devrait passer (en 1992) sa licence d'entraîneur professionnel.

■ Trois matches au programme de la Finlande ces prochains mois : en Turquie le 12 février, contre l'Ecosse le 25 mars et au Brésil le 8 avril. Des rendez-vous conclus dans la perspective des éliminatoires du groupe 6 de la Coupe du monde 1994, groupe dans lequel figure la France.

■ Pour être l'un des trois représentants européens au deuxième Championnat du monde de football à cinq, l'année prochaine à Hong Kong, il faudra être très fort. Deux groupes ont été constitués (Italie, Yougoslavie, Belgique, Pays-Bas, Portugal et Espagne, Tchécoslovaquie, Hongrie, URSS, Pologne) dont seuls les premiers et le meilleur deuxième seront qualifiés.

■ Pour la deuxième fois de suite, Howard Wilkinson, de Leeds, a été désigné entraîneur du mois en Angleterre. Une récompense parrainée outre-Manche par la Barclays Bank, partenaire du Championnat.

■ Il n'y a plus de barrière d'âge en Bulgarie pour les footballeurs souhaitant jouer à l'étranger. Ainsi en a décidé la Fédération (UBF), suivant ainsi le souhait de la FIFA. Jusqu'à présent, l'âge requis pour s'expatrier était de vingt-quatre ans.

Revirement autrichien

L'UEFA ayant décidé de repousser la date limite de dépôt des candidatures à l'organisation de l'Euro 96 au 10 décembre dernier, tout en ramenant la capacité exigée aux stades homologués pour la compétition de 30 000 à 20 000 places, l'Autriche a finalement décidé d'ajouter sa candidature à celles de l'Angleterre, du Portugal, des Pays-Bas et de la Grèce. L'Euro 96 se déroulerait dans quatre villes : Vienne (au Praterstadion), Graz (où le stade va être agrandi), Salzbourg et Innsbruck (où de nouveaux stades seront construits). D'autres sites pourraient encore être retenus : Linz, Sankt-Pölten ou le second stade viennois, celui d'Hannapi. Selon Harald Ettl, ministre des Sports, le montant des dépenses prévues pour créer l'infrastructure nécessaire est de l'ordre de 350 millions de schillings (190 millions de francs).

■ La relégation en Ligue Nationale B, ajoutée aux problèmes financiers, rend intenable la situation des Allemands du club suisse de Wettingen. Reinhold Mathy (vingt-neuf ans), ancien espoir du Bayern, H-J Brunner (vingt-six ans), ancien de Nuremberg, Christian Közle (vingt-quatre ans) ainsi que l'entraîneur Wolfgang Frank sont donc sur le départ.

■ Naples en hausse, et le contrat de son entraîneur aussi. Le président Ferlaino a porté le salaire de Claudio Ranieri de 750 à 900 millions de lires, soit 4,4 millions de francs environ.

« Bob l'étrangleur » s'en sort bien

Bob Houghton, l'entraîneur anglais de Malmö, a échappé plus facilement que prévu aux poursuites judiciaires engagées contre lui par un photographe suédois. Ce dernier avait accusé Houghton d'avoir tenté de l'étrangler dans le tunnel conduisant aux vestiaires à l'issue du match Malmö-Norrköping, dans le cadre du Championnat suédois, en octobre dernier. A en croire la version du photographe, l'entraîneur de Malmö l'aurait violemment saisi par le cou. Heureusement pour Houghton, quelques témoins de l'incident ont contredit cette version, assurant que les deux hommes n'avaient fait qu'échanger quelques insultes, sans jamais s'agresser physiquement. Au vu de ces témoignages, le juge a décidé de classer l'affaire.

Le Cantona Bulgare

Expulsé contre Burgos, l'autre week-end, le Bulgare de Barcelone, Hristo Stoïchkov, est dans le collimateur de son entraîneur, Johan Cruyff, et de la commission de discipline de la Fédération. Certains le surnomment déjà « le Cantona bulgare ». Allez savoir pourquoi...



Lennart Johansson préférerait-il les voisins danois et leurs cohortes de supporters ainsi que les tifosi de la Squadra Azzurra de Rizzitelli, afin de remplir les stades de l'Euro suédois ?



(Photos PRESSE SPORTS)



(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

L'UEFA enterre l'URSS et la Yougoslavie

L'Union soviétique et la Yougoslavie existeront-elles en juin prochain ? Non, pense l'UEFA, qui envisage sérieusement de remplacer ces deux pays qualifiés pour l'Euro 92 par l'Italie et le Danemark.

L'UNION soviétique et la Yougoslavie sont en train d'éclater en mille morceaux. Quoi qu'on en pense, cette réalité politique est indiscutable, et le jour où ces deux États auront cessé d'exister n'est sans doute pas très lointain. Est-ce une raison pour que les équipes nationales de ces pays, légitimement qualifiées pour participer au Championnat d'Europe des nations, en soient exclues et remplacées, arbitrairement, par des pays qui avaient été éliminés sur le terrain ?

L'état-major de l'UEFA, le président Lennart Johansson en tête, le pense. Et il agit en conséquence. On en a eu la preuve mardi dernier, au cours d'une réunion exceptionnelle du comité d'organisation de l'Euro 92 organisée à Genève en présence des principaux dirigeants de l'Union européenne. Une réunion qui a permis de désigner l'Italie et le Danemark comme « remplaçants officiels » de l'URSS et de la Yougoslavie. Raison invoquée par Johansson : « Il faut que chaque groupe éliminatoire soit représenté dans la phase finale de l'Euro. » L'Italie, éliminée par l'URSS dans le groupe 3, et le Danemark, victime des Yougoslaves dans le groupe 4, sont donc tout désignés. En toute objectivité, bien sûr...

L'argument retenu permet d'écarter d'autres pays classés deuxièmes dans leurs groupes respectifs, mais bien moins intéressants pour les organisateurs : le Portugal, l'Eire, la Tchécoslovaquie, la Suisse et le pays de Galles. Freddy Rumo, président de la commission interclubs, qui suggérait d'organiser un play-off entre tous les deuxièmes afin de désigner les éventuels remplaçants de l'URSS et de la Yougoslavie, a été invité à ranger son projet. « Le calendrier ne le permettrait pas », lui a-t-on répondu.

Lennart le Suédois

Lennart Johansson a coupé court au débat en désignant donc d'office l'Italie et le Danemark. Le secrétaire général de l'UEFA, Gerd Aigner, a même trouvé utile de préciser que « dans le cas où l'Italie et le Danemark refuseraient d'occuper les places laissées libres par l'URSS et la Yougoslavie, ils seraient condamnés à une lourde amende car ils nuiraient à l'image de l'UEFA ». On croit rêver...

La volonté de l'UEFA est claire. Reste à la traduire dans les actes. La réunion de mardi a permis, au moins, de fixer une date : le 16 janvier, la désignation de l'Italie et du Danemark comme remplaçants définitifs deviendra officielle. A partir de là, le comité exécutif de l'UEFA pourra décider à tout moment de la mise à l'écart de l'URSS ou de la Yougoslavie, son remplaçant désigné occupant alors sa place de façon automatique. « Je suis prêt à prendre une telle décision, y compris une semaine avant le début de la compétition », nous a assuré Johansson, décidément très en verve sur ce dossier.

Le président de l'UEFA apparaît plus que jamais en première ligne. Lennart Johansson apporte ainsi un démenti à ceux qui voyaient en lui un président-exécutant au caractère un peu mou. Malheureusement, il a choisi pour se révéler une affaire dans laquelle son rôle de président de l'Union européenne se confond un peu trop avec les intérêts des organisateurs de l'Euro, suédois comme lui. Il risque d'y subir une usure politique certaine...

D'autant que la position de l'UEFA paraît non seulement arbitraire quant au choix des pays remplaçants — le Danemark, voisin de la Suède, apportera un grand nombre de supporters, tout comme l'Italie, dont les chaînes de télévision ne manqueront pas de pousser les enchères — mais aussi prématurée. Dans le cas de l'Union soviétique, si la disparition du pays en tant que tel semble acquise, une nouvelle union est en train de se construire sur ses ruines. La FIFA, par l'intermédiaire de son président, Joao Havelange, s'est déjà dite prête à entériner un éventuel changement d'appellation qui ferait de l'ex-URSS une Communauté d'États indépendants, par exemple. Celle-ci prendrait ainsi la place de l'Union soviétique dans les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. Pourquoi l'UEFA, au lieu d'adopter une attitude positive permettant aux joueurs qualifiés de participer à l'Euro, que ce soit sous le label URSS ou autre, agit-elle en coulisse pour chercher l'excuse permettant à l'Italie d'être repêchée contre toute justice ?

Il en va de même dans le cas de la Yougoslavie. Ce pays, qui vit un drame affreux, s'efforce néanmoins de respecter scrupuleusement ses engagements en matière de football : le Championnat se déroule normalement, l'équipe nationale a joué les éliminatoires sans le moindre problème, ses clubs participent à la Coupe d'Europe malgré l'obligation qui leur est faite (abusivement, à notre avis) de recevoir à l'étranger, et l'Étoile Rouge vient même de remporter la Coupe intercontinentale. Sous quel prétexte veut-on exclure la Yougoslavie de l'Euro 92 ? Les dirigeants de la Fédération yougoslave, forts de leur bon droit, ont déjà annoncé leur intention d'aller plaider leur cause à Berne, au siège de l'UEFA. Mais les projets de la Communauté européenne de reconnaître les républiques de Slovénie et de Croatie dès le 15 janvier risque de donner à l'UEFA l'occasion tant recherchée de remplacer la Yougoslavie par le Danemark.

Il est encore impossible, aujourd'hui, d'affirmer si l'URSS et la Yougoslavie tiendront leur place en Suède en juin prochain, ou si l'Italie et le Danemark les remplaceront. Ce qui est certain, par contre, c'est que l'UEFA, en agissant de façon opportuniste et précipitée, n'a pas fait preuve, dans cette affaire, du sens de l'équité sportive qu'on est en droit d'espérer.

Paco AGUILAR, à Genève

Inconcevable !

LA nouvelle révélée ici par Paco Aguilar a quelque chose de psychédélique. Que l'Union européenne décide de désigner deux pays comme remplaçants officiels d'éventuels qualifiés défaillants, c'est son rôle. C'est même son devoir, afin de protéger l'intérêt et la régularité de la phase finale du Championnat d'Europe des nations. Qu'elle choisisse le Danemark et l'Italie plutôt que le Portugal ou l'Eire, ou la Suisse, selon des critères un peu tordus, mais dont on devine la démarche, c'est déjà plus discutable.

Mais qu'elle envisage d'écarter purement et simplement l'URSS et la Yougoslavie du tournoi final nous paraît inconcevable et d'une grande immoralité. Que l'on sache, ce sont bien les sélections de ces deux pays, reconnus par l'ONU et la FIFA, qui se sont illustrées sur le terrain. Or, jusqu'à présent — et c'est à l'honneur d'une confédération comme l'UEFA —, le sport a toujours primé sur la politique. Honved, exilé en 1956, rappelé à l'ordre par sa fédération nationale, tandis que l'insurrection civile était matée par les chars à Budapest, avait pu affronter l'Athletic Bilbao, en match retour, à Bruxelles.

Le tournoi final du Championnat d'Europe a lieu en Suède, loin des événements agités de l'ex-Union soviétique et de la quasiment ex-Yougoslavie. Les footballeurs qualifiés le demeurent. Qu'on les laisse jouer et que l'on respecte les hommes avant de se glisser, par intérêt financier, dans le jeu diabolique des politiques.

Si l'UEFA commettait cette monstrueuse erreur d'analyse, elle se disqualifierait. Nous n'arrivons pas à croire qu'elle y soit prête.

Jacques THIBERT

Leeds, le moment de vérité



L'Écossais Gordon Strachan, valeureux capitaine, montre la voie. Toujours de l'avant, pour le nouveau Leeds, en passe de rattraper son glorieux passé. Pour ce faire, les joueurs de Howard Wilkinson doivent passer l'obstacle Manchester United. Un triple rendez-vous, en Championnat (le 29 décembre), en trente-deuxièmes de finale de la Cup (le 5 janvier) et en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (le 8), qui servira de révélateur quant aux capacités du Leeds new-look. Tony Dorigo (ci-contre), défenseur international, Rodney Wallace (ci-dessous), attaquant acheté à prix d'or à Southampton, et Lee Chapman (à droite), ancien joueur de Niort, ont une revanche à prendre. Ils comptent bien l'honorer.




Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS



Photos Alain DE MARTIGNAC